FRANCE Football

MARDI
14 oct. 1997
N° 2 688
52e année
ISSN 0015-9557

12 F

Angleterre au top Italie en barrages

Photo Nicolas LUTTIAU

Leur match nul, à Rome, a qualifié Gascoigne et les Anglais. L'Italie jouera les barrages.

Y a du boulot

Certes, l'équipe de France l'a emporté devant l'Afrique du Sud (2-1), grâce à un but victorieux d'Ibrahim Ba. Mais il lui reste du chemin à faire en vue de la Coupe du monde.

Photo SIPA PRESS

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES Football RTL

Premier bilan

DOPAGE. Pouget dit-il la vérité ?

M 0705 - 2688 - 12,00 F

Par GÉRARD ERNAULT

L'ouverture des portes

En passant de seize à vingt-quatre équipes, puis de vingt-quatre à trente-deux, la Coupe du monde a ouvert sa porte on ne peut plus largement. Et on ne peut plus légitimement, même si cette seconde affirmation doit être accompagnée de quelques réserves.
L'éclatement de l'Europe, le phénomène général d'universalisation du jeu de football, la montée en puissance des « petites » confédérations justifiaient bien l'élargissement du grand rendez-vous.
Mais on ne pourra pas davantage repousser les murs de la maison. On y pénétrerait alors comme dans un moulin. Ou comme dans une *rave party*. Ça ferait évidemment beaucoup trop de monde et beaucoup trop de bruit.

En ce qui la concerne, la Confédération européenne a livré samedi soir les noms de six nouveaux qualifiés pour France 98 : l'Allemagne, l'Angleterre, l'Autriche, le Danemark, l'Ecosse et les Pays-Bas.
Marchant sur Rome d'un cœur léger, l'Angleterre a tenu tête à l'Italie, de la sorte renvoyée en barrages.
Même une formule aussi hospitalière et ouverte que celle décrite plus haut se referme sur vous comme un piège. On s'appelle l'Italie, on a écrit l'histoire de l'épreuve, disputé cinq finales dont trois victorieuses, on vous demande néanmoins de revenir un autre jour. Il vous faudra passer par la petite porte.
Pour sa part admise du premier coup, l'Allemagne ne l'a pas été nécessairement par la grande porte. S'il arrive parfois aux Allemands de paraître détenir la vérité en football, la fin de leur campagne dans le groupe 9 fut un perpétuel tissu de mensonges. Ils sont passés tout près eux aussi de l'oral de rattrapage, pour ne pas dire d'une véritable catastrophe.
L'enchaînement des résultats très moyens des Allemands et des Italiens depuis une année relance très fortement les actions de l'Angleterre à la Bourse européenne. Bien que dans un sens tout à fait opposé, il s'agit encore ici d'une confirmation. Les Anglais n'ont pas remporté par hasard le Tournoi de France, au-dessus duquel avait plané par-dessus tout la classe du Brésil.
Dispensés des « qualifs », les Brésiliens en sortent de façon paradoxale comme les grands vainqueurs.
Mais que seront devenues trois ou quatre vérités de cet automne au soleil du prochain été ?

Est-ce de compter beaucoup d'« Italiens » dans ses rangs ? L'équipe de France a longtemps donné le sentiment, samedi soir, à Lens, d'avoir, avec l'Afrique du Sud, trouvé son Angleterre.
Les Bleus n'étaient ni dans le match ni dans leur Coupe du monde. Il dégringolait sur Bollaert une pluie de maladresses, d'ennui et d'indifférence.
On se demande parfois à quoi les grands joueurs de notre époque peuvent bien avoir la tête. Pour les matches amicaux, en tous les cas, ce n'est pas la tête à leur équipe nationale. Consciemment ou non, les clubs occupent l'essentiel de leurs pensées. Tout les y rattache comme un fil à la patte, en particulier dans la traversée d'une saison naissante. Et ce n'est pas la nouvelle donne européenne qui inversera le mouvement.
Les logos, emblèmes et autres mascottes nationalistes ou patriotiques n'ont qu'à bien se tenir. Comme le dirait Jules, la nouvelle mascotte des Bleus, malheureusement échappé de son poulailler samedi soir, il y a des coups de pied au coq qui se perdent.

Pour autant, faut-il être inquiet pour l'équipe de France ?
Dérangée dans sa tranquillité par le but surprise de Bartlett en fin de première période, elle revint sur le terrain dans une tout autre disposition d'esprit. Et dans sa configuration Coupe du monde, dès lors que Zinedine Zidane avait été invité à la rejoindre.
Sans dominer son sujet comme il lui arrive de le faire à la Juve, Zinedine ramena la lumière dans la pièce. Sauf cas de force majeure, on ne devrait plus jamais réserver ce brillant électricien aux affaires de dépannage. Il doit être de tous les coups, surtout les coups d'envoi.
Dans les dix dernières minutes, l'Afrique du Sud se trouva au bord de la rupture, curieusement entamée par le grand combat que l'équipe de France n'avait jamais semblé livrer.
Tout compte fait et refait, ainsi que cela vous est expliqué par ailleurs, il n'y a peut-être pas le feu, mais il y a du boulot pour la France de Jacquet. A tout prendre, on préfère cependant le chantier de Mémé à celui de Cesare Maldini.

« Zinedine Zidane ramena la lumière dans la pièce »

SOMMAIRE n° 2 688

4 L'ÉVÉNEMENT
La France aux deux visages
La très courte victoire des Bleus sur l'Afrique du Sud (2-1) montre bien les insuffisances actuelles d'une équipe toujours à la recherche de son équilibre et d'un meilleur rendement. Aimé Jacquet a encore du pain sur la planche.

12 TRANSVERSALES
14 MONDIAL 98
Coup gagnant pour l'Angleterre
Les matches de poule se sont terminés ce week-end en Europe. L'Allemagne, l'Angleterre, l'Autriche, le Danemark, l'Ecosse et les Pays-Bas ont décroché leur qualification. En revanche, l'Italie, tenue en échec par les Anglais à Rome, va devoir disputer les barrages, où il y a du beau monde.

20 **L'Autriche renoue avec son passé**
22 **Ces Danois si tranquilles**
28 DIVISION 1
Boffin : « Metz peut être champion »
30 **Dopage : l'affaire Pouget**
32 FORUM D 1
33 DIVISION 2
Delamontagne, le guide de Valence
34 FORUM D 2
35 NATIONAL
36 **Afflelou : « Le Stade de France m'intéresse »**
38 FORUM NATIONAL
39 PROGRAMME FRANCE
40 LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES
47 CHAMPIONNAT D'EUROPE ESPOIRS
48 ÉTRANGER
Mahé : « L'Ecosse, c'est le bonheur »
Après avoir connu le temps de la galère à Paris puis à Rennes, Stéphane Mahé a retrouvé bonheur et joie de jouer au Celtic. De plus en plus de joueurs français viennent comme l'ex-Auxerrois relancer leur carrière sous le ciel écossais.

51 RÉSULTATS ÉTRANGER
52 GUIDE
54 HORS JEU
Cabanas, gentleman-farmer

Photo Bruno FABLET

Photo Nicolas LUTTIAU

Photo Didier FEVRE

AGENDA — Semaine du 14 au 20 octobre

MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
Division 2 (15e j.) Lille-Caen	Division 1 (matches avancés) Guingamp-Bordeaux Marseille-Metz	Division 1 (12e j.)	Division 2 (16e j.) Nancy-Lorient	Espagne (7e j.) Ath. Bilbao-La Corogne
Allemagne (10e j.)				

Le miroir à

FRANCE-AFRIQUE DU SUD : 2-1. *Après une médiocre première mi-temps où ils se sont retrouvés menés par les champions d'Afrique, les Bleus ont redressé la barre après le repos et arraché la victoire. Le groupe s'est élargi, les nouveaux ayant réussi d'honnêtes débuts, surtout Guivarc'h. Mais il n'y a pas grand-chose d'inédit à retirer de ce match de rentrée.*

En seconde période, Zinedine Zidane a éclairé le jeu des Bleus et placé les deux nouveaux de l'attaque, Guivarc'h et Henry, dans de meilleures dispositions. Aimé Jacquet s'est montré satisfait de ce nouveau schéma offensif.

Photos Alain de MARTIGNAC

Il y a loin de la coupe aux lèvres. Aimé Jacquet, qui, lui, travaille à plein temps pour l'équipe de France, espérait que le fait d'attaquer la saison la plus importante de son histoire suffirait à rendre ses joueurs plus conquérants, plus percutants. Il n'en a malheureusement rien été en cette soirée pluvieuse, qui ne favorisait pas les grandes envolées. Certes, les Bleus, au métier et en retrouvant leur combativité en seconde mi-temps, ont fini par s'imposer devant l'Afrique du Sud, renouant avec la victoire après un Tournoi de France blanc. Mais on ne peut pas dire que ce fut avec un brio indescriptible. Plus cela va et plus les matches sans enjeu deviennent difficiles à appréhender pour des joueurs ultra-sollicités. Jusqu'à la fin de la saison, en dépit des souhaits du sélectionneur, ils seront inconsciemment d'abord des joueurs de club, car là les matches qu'ils jouent sont de vrais matches et les footballeurs d'aujourd'hui ne savent ou ne peuvent jouer que cela. Peut-être y aura-t-il, d'ici là, des soirées qui tourneront mieux, au gré des humeurs et de la réussite, peut-être d'autres aussi qui tourneront moins bien. Mais il faudra faire avec cette retenue incontournable. On doit tout de suite préciser que la France a rencontré samedi un adversaire de bonne valeur, très bien organisé, très fort physiquement, dans les duels notamment, très concentré et attentif en défense, ressortant bien la balle tant que la fraîcheur physique fut présente. C'est-à-dire pas tout à fait jusqu'au bout, ce qui finit par lui coûter un match nul qu'il n'aurait pas usurpé. Les champions d'Afrique devraient faire bonne figure au Mondial, leur résultat de Lens confirmant ceux qu'ils avaient déjà obtenus contre d'autres équipes de haut niveau (match nul

deux faces

contre l'Argentine et l'Allemagne, défaite d'un but contre le Brésil et l'Angleterre). Ce ne serait pas du tout ahurissant de les retrouver au moins en huitièmes de finale.

ZIDANE À LA BAGUETTE

Les Bleus ont semblé surpris par cet adversaire qu'ils ne connaissaient ni d'Eve ni d'Adam, et qu'ils n'attendaient peut-être pas à un tel niveau et surtout pas doté de telles qualités prioritaires (replacement, discipline, relance soignée). Du coup, la soirée n'aura pas énormément fait avancer le Schmilblick en ce qui les concerne.

Qu'a pu apprendre Jacquet qu'il ne sache pas sur son groupe à Bollaert ? Que pour être percutante sans être désordonnée, l'équipe de France ne peut pas se passer de Zidane à la baguette, même lorsque le Turinois n'est pas dans sa toute meilleure condition, ce qui est le cas ? Que lorsque Didier Deschamps, qui est sa plaque tournante, n'est pas dans un bon jour en ce qui concerne la distribution, que les appuis qu'il trouve autour de lui ne sont pas suffisants, comme ce fut le cas en première période, la machine ne tourne pas ? Il devait déjà s'en douter.

On sait qu'Aimé, homme prévoyant, accorde une grosse importance au doublement de tous les postes, et c'est certainement une des raisons pour lesquelles il n'a pas fait débuter Zidane. Malheureusement, cela n'a pas mis les nouveaux dans les meilleures conditions pour exprimer leurs qualités. Du coup, si aucun d'entre eux ne s'est montré insuffisant à ce niveau, aucun, non plus, n'a crevé l'écran. Letizi n'eut que peu de travail et le fit fort bien. Boghossian, mal à l'aise à gauche après avoir remplacé Manu Petit (blessé sur un tacle dangereux sous l'œil indifférent d'un arbitre beaucoup trop laxiste, car ce n'est pas parce qu'il s'agit d'un match amical qu'on ne doit siffler qu'une faute sur deux), fut plus disponible en seconde période sur le côté droit, mais sans apporter autant qu'il apporte en club.

Guivarc'h est un vrai buteur et il a marqué un but et pas mal de points pour sa première sélection ; le Breton a en plus tiré sur le poteau et raté une balle de 3-1, en ne cadrant pas sa frappe sur un décalage de Ba. Il aurait pu faire un vrai carton en marquant trois buts. Dans le jeu, il bouge beaucoup et tente de créer des brèches, mais il faudrait le voir dans une équipe mieux en place (dans ce domaine, il fut plus en vue après la pause, lorsque les Bleus s'approchèrent davantage du but des Bafana Bafana). Thierry Henry, d'abord timide, s'est libéré ensuite, mais il est un peu trop rentré au centre en seconde mi-temps et dans l'ensemble n'a pas trouvé ses marques, ce qui peut se comprendre pour les mêmes raisons que son avant-centre du jour, et parce qu'en plus il n'a que vingt ans.

DES COULOIRS BOUCHÉS

Après ce match inhabituel quant à l'adversaire, on se trouve devant la fameuse dialectique du verre à moitié vide et du verre à moitié plein. Cette première période ratée fut une vraie déception dans la mesure où, lors des toutes premières minutes, il avait semblé que les Bleus pourraient s'approcher assez facilement de la surface sud-africaine. Le terrain était bien occupé, mais mal utilisé, car les couloirs ne fonctionnaient pas. A droite, Pires paraissait perdu malgré l'appui de Thuram, le défenseur français le plus entreprenant, on y reviendra. A gauche, Henry, serré de près et parfois malmené par Motaung (qui s'en tira bien avec un carton jaune sur un tacle arrière ultra-dangereux), n'arrivait pas à se retourner et ne trouvait pas le contact avec Candela. En plus, Djorkaeff reste un joueur attiré par le but et seulement le but, l'un des plus efficaces et redoutés du continent dans cette zone ; mais cela n'en fera jamais le distributeur et l'orienteur de jeu idéal, à tel point que pour le fameux doublement du poste de meneur, on se demande si c'est vraiment à lui qu'il faut donner les clés au cas où Zidane devrait sauter un match pour telle ou telle raison. Youri, même s'il aime décrocher et revenir chercher les ballons derrière, doit jouer le plus près

possible de la défense adverse, car ses qualités l'amènent à rechercher presque à chaque action le geste décisif, que ce soit dans la préparation ou dans la finition.

Si, en seconde mi-temps, il y eut davantage de percussion dans le jeu offensif des Bleus, l'occupation du terrain ne fut pas totalement satisfaisante, le côté droit étant souvent délaissé et le côté gauche embouteillé. D'autant qu'au repos Boghossian et Deschamps avaient permuté et que la relance française, que les Bafana Bafana ne contrariaient pas trop dans les premiers mètres, cherchait d'abord Deschamps, sa plaque tournante. Sans doute faut-il faire la part de la fatigue de l'adversaire qui baissa de pied à ce moment, mais après l'entrée d'Ibou Ba à douze minutes de la fin, l'équipe de France se créa trois occasions nettes dont une transformée lorsque le couloir droit trouva enfin un locataire.

Aimé Jacquet estime que ce match est plein d'enseignements pour lui. Le sélectionneur est là pour positiver, c'est son rôle. Cependant, il a plutôt augmenté à Lens sa liste de possibles que sa liste de probables, et il ne pourra sans doute pas se le permettre jusqu'au mois de mai. Il y aura d'autres essais le mois prochain à Saint-Etienne, contre un adversaire toujours inconnu, puisque le Danemark a décliné l'offre de suppléer la Croatie qui sera, cette semaine-là, occupée à gagner sa place pour le Mondial. Mais ensuite, il faudra s'occuper en priorité du jeu de l'équipe type, car tout n'est pas gagné de ce côté-là par rapport à l'objectif initial. L'équipe de France, c'est vrai, ne s'était pas réunie depuis quatre mois, ce qui est très long. Il lui fallait retrouver ses marques, face à un rival inconnu. Le mois prochain, il y aura sans doute plus de motivation, plus de fluidité. Les Bleus enchaîneront sur leur seconde mi-temps de Lens, au lieu d'enchaîner comme à Bollaert sur leur Tournoi de France raté. Il y a des zones à explorer, comme la participation plus importante des défenseurs (ceux du milieu compris) au jeu d'attaque proprement dit. De ce point de vue-là, on ne peut pas dire qu'ils soient à l'avant-garde du progrès, Lilian Thuram ayant été le seul à trouver la bonne balance, samedi.

Entre les essais individuels et les mises au point collectives, il faudra habilement doser. Pour que l'équipe de France arrive à faire de moins en moins de mi-temps aussi ratées que la première de Bollaert.

JEAN-JACQUES VIERNE, à Lens

Les Bleus sans adversaire le 12 novembre

L'équipe de France doit jouer son prochain match le 12 novembre à Saint-Etienne. La date a été avancée de trois jours parce que les Italiens avaient prévu une journée de Championnat le 16. Visiblement, ils ne s'attendaient pas à être barragistes !

Les Bleus devaient affronter la Croatie, mais celle-ci sera également concernée par les barrages du Mondial.

L'adversaire de remplacement était le Danemark, auquel nous devons un match, mais les Danois ont fait savoir la semaine dernière qu'ils ne souhaitaient pas affronter la France.

La FFF est donc à la recherche d'un opposant qu'elle devrait trouver d'ici à la fin de la semaine. Aimé Jacquet sera partie prenante dans les négociations, car le côté sportif sera absolument prioritaire. Le sélectionneur aimerait un second rival africain ou un asiatique, ce qui sera peut-être assez difficile, compte tenu du délai restreint.

Jacquet : « Guivarc'h m'a plu »

« Je redoutais ces quatre mois en sommeil, a dit Aimé Jacquet, au lendemain du match de Lens. Nous avons affronté une équipe de qualité, forte physiquement et techniquement. Il a été difficile de retrouver nos sensations, bien que l'entame de match ait été satisfaisante, mais très vite, on a oublié certains de nos principes et on a été logiquement punis. Il fallait réagir et retrouver nos bases de jeu. Nous l'avons fait. Cette équipe a une âme, un état d'esprit. Avec trois joueurs qui débutaient, cette rencontre constitue une base de travail intéressante, malgré une première mi-temps à l'image du temps : maussade. »

Le sélectionneur a surtout apprécié la tenue des nouveaux, et en particulier de Stéphane Guivarc'h. « Il a marqué des points et surtout un très joli but. Il ne se pose pas de questions, il est fort mentalement et il reste disponible tout au long d'un match sans se décourager. Il a compris qu'on avait confiance en lui et que si je ne l'ai pas essayé l'an passé, c'est que le moment n'était pas propice. Avec les attaquants de l'Euro, plus Maurice, plus Guivarc'h, le groupe s'étoffe à ce poste si exigeant et j'en suis très heureux.

Thierry Henry a confirmé sa valeur, sa force explosive. Il faut qu'il continue son apprentissage du plus haut niveau. Il est normal qu'il ait été un peu crispé au début, pour sa première sélection.

Alain Boghossian est entré dans l'équipe comme un briscard, pour remplir la tâche qu'on attendait. Letizi a peu été inquiété, mais il s'est montré serein et confiant. »

Jacquet regrette la sortie de Petit, victime d'un tacle excessif, et ne s'inquiète pas des difficultés de Pires : « Il est tétanisé avec nous. Il a encore son match raté contre le Brésil en tête. Mais on va arranger cela avec lui et avec Joël Muller. Cela ne remet pas en cause son potentiel. L'équipe de France a besoin de lui. »

Sur l'inévitable question concernant le duo Zidane-Djorkaeff, le sélectionneur a d'abord précisé qu'il n'avait fait jouer Zidane qu'une mi-temps parce que le Turinois est un peu fatigué. Mais il s'est quand même fâché tout rouge : « Je veux répéter une fois de plus que ce duo ne me préoccupe pas. Je cherche pour l'équipe de France la meilleure animation offensive. Ce n'est pas la complémentarité de ce duo qui est en cause mais la complémentarité autour de lui. Il faut respecter le travail qui est fait et ne pas être malhonnête. Je suis parfois très surpris de ce que je lis. Ou alors ce n'est pas la peine que je vienne en conférence de presse expliquer ce que je fais. »

Mais ce coup de colère vite passé, Jacquet a conclu qu'il était « content que ce soit reparti ». Et qu'il attendait avec impatience le prochain match contre un adversaire qui sera connu en fin de semaine.

J.-J. V.

Desailly : « Contre l'Angleterre ou l'Italie, on ne revient pas »

AVERTISSEMENT. *Le Milanais ne nie pas la prestation très moyenne et le déficit de créativité des Bleus dans un match où personne n'a su prendre le jeu à son compte. L'équipe de France doit absolument rectifier le tir dans certains domaines, sous peine d'aller au-devant de mauvaises surprises. Pour le défenseur tricolore, le scénario pourrait être différent face à un adversaire plus coriace.*

Photo Pierre LAHALLE/MÉE

Pour Marcel Desailly, ce match de rentrée de l'équipe de France ne pouvait être parfait, et il faudra encore attendre pour voir le vrai visage des Bleus.

« Une mauvaise première mi-temps, une meilleure seconde mi-temps et finalement une victoire sur le fil, qui n'est toujours pas très convaincante. Qu'est-ce qui n'a pas fonctionné, aujourd'hui ?

On n'a pas abordé le match comme il fallait. On était un peu en dedans, donc ils nous ont mis en difficulté très vite. Peut-être les avons-nous pris un peu de haut. Tactiquement, nous n'étions pas en place, pas suffisamment en mouvement pour être dangereux. Ça s'est ressenti. On avait des difficultés à faire circuler le ballon mais, finalement, ils se sont créé peu d'occasions. Ils n'en ont qu'une sur le match et ils marquent. On a mal récupéré la balle au milieu de terrain, on s'est alignés derrière et c'est là qu'ils nous ont mis en difficulté.

L'équipe a semblé très attentiste, prudente, manquant d'agressivité.

Pourtant, l'approche du match était la même que d'habitude. Aimé met toujours l'accent sur le fait qu'il faut absolument se libérer, qu'il faut prendre un maximum de risques, tirer au but. Certains joueurs ne se sont peut-être pas comportés au niveau qu'on attendait d'eux ou ils n'étaient peut-être pas dans leur position.

Des joueurs parmi les anciens ou les nouveaux ?

C'est un ensemble. On n'a pas su être créatifs. Chacun est resté sur ses bases, sans briller, alors qu'on est un groupe plein de talent. Personne n'a su prendre le jeu à son compte. A partir de là, l'équipe sud-africaine, qui sait jouer au ballon, a pris le dessus. Ils nous ont posé des problèmes dans la circulation de la balle, dans la disposition tactique.

« JE N'AI JAMAIS EU D'EXIGENCE »

Avec Laurent Blanc, vous avez semblé prudents. Vous avez rarement pris l'initiative d'apporter le surnombre devant, de provoquer des décalages.

Je ne suis pas d'accord. Je l'ai fait dans les vingt premières minutes. Lolo aussi. On a essayé de créer les décalages mais ça n'a pas marché. Et on ne peut pas non plus se jeter à l'abordage. On doit rester solides sur nos bases, c'est la première de nos qualités. Bien sûr que nous avons un plus à apporter mais ça n'a pas fonctionné cette fois.

Vous ne regrettez pas de ne pas évoluer au poste de milieu défensif ?

Je n'ai jamais eu d'exigence. J'ai toujours dit qu'on choisirait ensemble le poste où je serai amené à jouer. J'ai été défenseur au Championnat d'Europe et au Tournoi de France. Maintenant, je pense que ce n'est plus un problème. Et je crois avoir les qualités pour évoluer à ce poste, sinon je n'aurais pas été sélectionné par Aimé Jacquet.

L'équipe de France a surtout paru manquer de liant. Une sorte de puzzle dont les pièces ne s'emboîteraient pas les unes dans les autres.

On ne s'était pas vus depuis quatre mois. Il aurait peut-être fallu une petite phase de préparation, d'adaptation, avant de se mettre en route. Malheureusement, ils nous ont marqué un but à ce moment-là. Je le répète, ils n'ont vraiment eu qu'une occasion même si, en fin de première mi-temps, ils ont eu cinq minutes de folie où ils nous ont mis un peu le feu. En seconde période, Lolo et moi avons joué en marquage individuel sur les deux attaquants adverses et malgré tout on a tenu le truc.

Une fois de plus, vous avez davantage réagi qu'agi. Il a fallu que vous soyez menés pour reprendre le jeu à votre compte. Il y avait un manque d'envie au départ ?

Quand on joue en équipe de France un match de préparation à la Coupe du monde, même si c'est contre l'Afrique du Sud qui n'a pas un énorme palmarès international, on se doit de jouer avec personnalité, avec hargne. A la mi-temps, l'ensemble de l'équipe a pris conscience de l'urgence de revenir au score. Nous étions conscients d'avoir raté la première période. C'est malheureux d'être obligé d'être secoué pour réagir. Là, c'est l'Afrique du Sud avec ses qualités et ses faiblesses. Mais si on rencontre l'Angleterre, l'Italie ou les Pays-Bas, on ne revient pas forcément au score, même si on l'a fait par le passé. Ça ne peut pas marcher à tous les coups. On peut se mettre en difficulté. Il faut absolument rectifier le tir là-dessus.

L'équipe de France souffre d'un déficit d'image. Une fois de plus, vous avez été sifflés à la mi-temps.

On joue à domicile, on est en difficulté tout de suite donc le public nous prend en grippe. C'est vrai qu'on aurait pu douter. Au contraire, on a réagi et c'est tout à notre honneur. Mais le public de Lens n'attendait que cela pour s'enflammer et il a été complètement déçu par l'équipe de France. Il a quand même continué à nous encourager et l'Afrique du Sud a fini par craquer. Mais le public réagit par rapport à notre engagement sur le terrain, par rapport à notre comportement. Et voilà. Ça dépend toujours de nous.

« ON DEVRAIT TROUVER LA STABILITÉ EN JANVIER »

Le déclic est venu une fois de plus avec l'entrée de Zidane en seconde mi-temps.

Il nous a apporté une touche technique supérieure. Il sait garder le ballon, créer le danger, faire les passes en profondeur, dans l'intervalle. Il nous a fait du bien. Il sait parfaitement orienter le jeu, les autres se mettent à la hauteur et tout devient plus facile. Il se repositionne très bien aussi entre les deux milieux de terrain. Du coup, il crée un rideau supplémentaire.

Mais, finalement, vous avez repris le dessus grâce à un schéma que vous maîtrisez. Pourtant, Aimé Jacquet continue à prôner les essais. N'est-ce pas du temps perdu et est-ce que ça ne perturbe pas l'équilibre ?

Non, ça ne perturbe pas, même s'il faut parfois un temps d'adaptation. Guivarc'h, Henry jouaient leur première sélection, Pires en a peu et Petit revenait, ça faisait pas mal de changements. En seconde mi-temps, Henry a commencé à se sentir mieux et a placé des accélérations qu'il a l'habitude de faire. Guivarc'h touche le poteau en première période et marque en seconde.

Ça démontre que Jacquet a donc raison ?

On connaît nos qualités mais nous n'avons toujours pas trouvé l'animation offensive idéale. On sait ce que peut apporter Maurice, on a vu que Guivarc'h est un pur buteur avec une très bonne frappe et qui a su beaucoup jouer en remise. Pourquoi ne pas imaginer l'arrivée de Zitelli, s'il confirme la saison qu'il a réussie l'an dernier. Rien n'est fermé. En plus, on traverse une période particulière où Christian (Karembeu), Bernard (Lama), des titulaires, sont absents. Les changements étaient une nécessité. A partir de janvier, on devrait trouver une certaine stabilité.

PATRICK SOWDEN, à Lens

La déferlante Bafana Bafana séduit

SATISFECIT. *L'Afrique du Sud, venue pour apprendre contre les Français, est repartie avec pas mal de sujets de réflexion. Mais aussi quelques certitudes. Extraits.*

Le grand « Magic Circus » des Bafana Bafana s'est mis en marche à Lens. Quatre jours pour découvrir leur prochain lieu de villégiature cet été et faire connaissance avec un pays et un football dont les joueurs d'Afrique du Sud rêvaient depuis leur historique qualification.

En dépit de cette nouvelle défaite (1-2) face à un adversaire européen, les Bafana Bafana se sont au passage offert le luxe de mener au score une mi-temps durant et d'ébranler un édifice présumé supérieur en valeurs individuelle et collective.

D'entrée, Clive Barker – demeuré chef scout à temps partiel de la sélection – titularise un petit nouveau, Willem Jackson, au poste de latéral gauche. En charge de Robert Pires, le jeune homme a fait oublier à tout le monde qu'il était un défenseur central et le successeur de Mark Fish aux Orlando Pirates. Mission accomplie. Privé de Fish (opéré du genou) et de Doctor Khumalo, retenu en MLS américaine par Columbus Crew pour les play-off, Barker et son encadrement (Kriete-Tsetshedi-Palacios) ont dû faire face avant le match à une menace de grève des joueurs. Ce qui expliquerait l'arrivée, vendredi soir, de l'équipe olympique – les Amaglug-glug sponsorisés par SASOL, le Total local –, battue 3-1 en Norvège deux jours auparavant, pour pallier d'éventuelles défections.

Sévèrement critiqué à la maison en raison de son conservatisme, Clive Barker se prive d'entrée de Benni McCarthy, le jeune attaquant prodige de l'Ajax (une seule cape), et lui préfère Shaun Bartlett, au pedigree professionnel moins séduisant*. Un choix payant puisque Bartlett a profité de la seule occasion nette des siens de cette première mi-temps pour ouvrir la marque. Ignoré jusqu'à deux minutes de la fin, McCarthy est ensuite entré, révélant sa personnalité explosive balle au pied. Un peu tard, cependant, pour déstabiliser des Tricolores « revigorés » par deux buts. Barker – qui a également lancé dans le grand bain un nouveau milieu sur le flanc gauche, Isaac Shai – regrettait tout de même de n'avoir pu utiliser Pierre Issa. Omniprésent durant le stage, l'ombre du défenseur polyvalent de Marseille a plané sur la rencontre, d'autant que le vétéran libero Neil Tovey a montré d'inquiétants signes de faiblesse. Dès le prochain match international, le premier d'une longue série, à Düsseldorf le 15 novembre, Barker espère évidemment offrir au nouveau « French Bafana » sa première sélection, après l'avoir tant soutenu au cours du stage.

La vaste caravane des Bafana Bafana s'est remise en route dès le lendemain du match, fière d'avoir démontré des qualités insoupçonnées – notamment sur le plan athlétique – et un état d'esprit conquérant. « Le sort du match en aurait peut-être été changé si nous avions joué en plein été chez nous », se plaisait à imaginer Barker. Dans la coulisse, l'heure était à l'autosatisfaction. « Nous nous sommes hissés au niveau des meilleurs en très peu de temps », plaidait encore un Barker tout sourire, happé par une presse européenne surprise de découvrir un sélectionneur aussi détendu ! Pourquoi s'inquiéter, après tout ? « Les Bafana Bafana doivent être cotés à 200 contre 1 pour une victoire en France, mais si j'étais vous, je parierais une pièce sur eux », rigolait le petit bonhomme de Durban. Certain, ce samedi 11 octobre à Lens, d'avoir frappé un petit coup « médiatique », puisque l'Afsud – chronologiquement, le quatrième qualifié africain – était le tout premier visiteur du pays organisateur, mais aussi le tout premier d'Afrique à avoir marqué et mené contre les Tricolores. Beaucoup de premières pour des Bafana Bafana plus séduisants que prévu.

FRANK SIMON, à Lens

Photo Alain de MARTIGNAC

Ça roule pour les Bafana Bafana, avec Eric Tinkler (à gauche) et John Moshoeu (à droite). Robert Pires en fait les frais.

** Clive Barker n'a pas abandonné l'idée de gagner à la cause Bafana Bafana Sean « Crocodile » Dundee, le buteur sud-africain de Karlsruhe, récemment naturalisé allemand, appelé une fois par Vogts mais non entré en jeu. Son ralliement – même tardif – offrirait une solution offensive supplémentaire aux champions d'Afrique.*

1 Téléphone portable *MOTOROLA* d160

(75 heures d'autonomie en veille, 4 heures en conversation)

+ 3 mois de forfait Gratuits

Forfait de 2 heures d'appels par mois, depuis toute la France.

+ Frais de mise en service

Soit 420 Frs TTC offerts.

= **100F**

Avec souscription d'un abonnement pour 12 mois avant le 25 octobre 1997.

Sous réserve d'acceptation de l'ouverture de ligne par la SCS partenaire de *TELECOM PARTNERS*.

Dans la limite des stocks disponibles.

Téléphone portable *MOTOROLA* d160 livré chez vous gratuitement, avec batterie d'origine, chargeur 220v, carte SIM et votre n° d'appel.

Le prix ci-dessus tient compte d'une réduction immédiate correspondant au montant de la prime de bienvenue de l'opérateur.

TELECOM PARTNERS

Tél. **0800 33 0800**

APPEL GRATUIT

GARANTIE 2 ANS

« PRIORITY - SERVICE »

exclusivité *TELECOM PARTNERS*

Offre limitée aux 200 premières demandes

Blanc : « Du travail en perspective ! »

Pilier de la défense tricolore avec Marcel Desailly, Laurent Blanc est l'un des bleus les plus écoutés. Et pour le Marseillais, il reste encore quelques réglages à effectuer.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

CHANTIER. *On s'en doutait, mais le grand défenseur de l'OM l'a confirmé : l'équipe de France a devant elle pas mal de boulot à abattre, comme l'a prouvé son bout de succès sur l'Afrique du Sud. Mais, pour quelques autres intervenants, c'est ce à quoi servent les matches amicaux.*

On a eu un peu de tout dans cette zone mixte, ce « no man's land » que les grandes compétitions accordent désormais aux gens de presse, miettes comprises. Derrière une main courante parfois élastique du stade Bollaert, à Lens, les avis ont défilé, les opinions ont varié et les conclusions n'ont pas toujours été unanimes à propos de ce France-Afrique du Sud, rincé jusqu'aux os. Mais Laurent Blanc n'a pas cherché à noyer le poisson : « Il y a du travail en perspective ! » Quoi par exemple ? « A tous les niveaux et dans tous les domaines, mais, principalement, dans ce manque de liant constaté entre toutes les lignes. » Une fluidité en noir dont les Bleus ont longtemps porté le deuil, une animation à revoir, une agressivité à acquérir « pour, en attaque, aller dans les cornes, dans l'axe », dixit Didier Deschamps, là où ça fait mal, avant que leurs affaires s'améliorent en seconde mi-temps. Un constat qui arrachera au milieu de terrain de la Juve cette autre vérité bien sentie : « J'aurais préféré que l'équipe de France agisse et ne se contente pas seulement de réagir. »

« LEUR BUT NOUS A FAIT DOUTER ET ON A FLOTTÉ »

Le capitaine des Tricolores, l'homme fort de l'OM, a dit ce qu'il fallait dire et n'a pas cherché à tourner autour d'un pot pas bien emballant dans l'ensemble. La pluie, le terrain, la fatigue ont usé peu à peu les acteurs autour d'un jeu également épuisé. L'Afsud a été la première à baisser de pied, et, heureusement, la France a su en tirer parti. Alors que le champion d'Afrique a dû faire tourner son effectif, avec un banc un ton au-dessous des titulaires, la France a haussé le sien avec les arrivées de Zinedine Zidane, qui a donné du mouvement à l'ensemble, et d'Ibrahim Ba, qui a apporté du sang et un peu de fantaisie sur son flanc droit, en même temps qu'un surcroît d'efficacité lors d'une fin de match où tout le monde, crotté, sali, en avait plein les bottes.

Pour leur premier match de la saison, les Bleus de France n'ont donc pas eu la tâche facile et n'ont pas offert au public lensois tout le sel du jeu attendu. « De toute façon, dès que la France rencontre un pays africain ou une équipe dite facile, on exige de nous que l'on gagne trois ou quatre à zéro, raconte Ba, un poil énervé. Non, notre environnement doit, comme nous, avoir du respect pour l'adversaire. » Soit. D'autant plus, comme on va l'entendre, que les coéquipiers de Masinga sont apparus bien plus consistants qu'on l'envisageait généralement. « L'adversaire a été de qualité, a estimé Deschamps. Même s'il n'a pas été dangereux en première mi-temps *(NDLR : tout comme les Français)*, il a marqué un but et, surtout, il s'est avéré bien organisé, il est arrivé aussi à maintenir le ballon en jeu, à provoquer des actions où il s'est retrouvé en supériorité numérique et à utiliser sa vitesse pour nous mettre en danger. Leur but nous a fait douter et on a flotté. « Et pas qu'au propre ! « On aurait pu perdre ce match, a convenu Youri Djorkaeff. Mais aussi on aurait pu largement le gagner si le tir de Steph (Guivarc'h) ne s'écrase pas sur le poteau. » Ibou Ba ne pense guère autrement : « On a couru après le score, et, malgré des conditions qui ne favorisent guère le jeu de l'équipe de France, on a su revenir. » Toujours ça de pris.

Nous voilà maintenant rendu sur le quai de gare du train attendu. Celui qui doit rouler gentiment sur ses rails avant de prendre de la vitesse à partir de janvier et de se transformer en TGV. Alors, plutôt que de chercher la petite bête, car c'est fatigant, voyons un peu les bonnes choses que les Bleus ont machouillées, samedi, dans le Nord. « Je vous le répète, assure Ba, on est revenus au score et ça prouve qu'on a de la ressource ; pour moi, je le maintiens, c'est un beau succès car difficile à obtenir. » L'équipe de France a donc de la moelle, du nerf et du chou. D'accord. Mais encore ? « Toute victoire, quelle qu'elle soit, est bonne à prendre. Nous n'avions pas gagné depuis pas mal de temps *(NDLR : depuis France-Suède)*, et c'est très bon pour le moral. Je crois qu'elle lance bien notre saison internationale et qu'elle nous procure beaucoup de confiance. » C'est important de pouvoir travailler sur un tel matelas, pas trop douillet, mais bien moelleux quand on s'allonge dessus en rêvant à quelques conquêtes supérieures et si belles.

UNE BONNE PRISE DE CONTACT

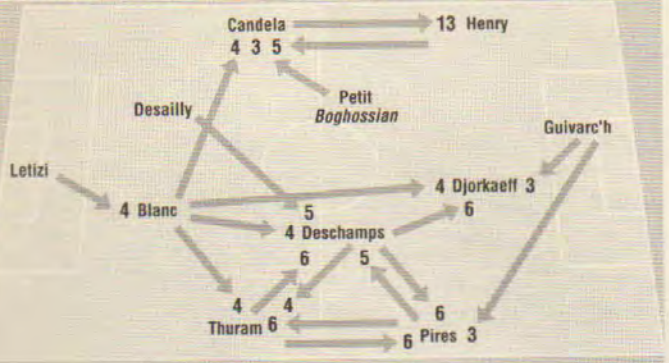
Une chose est certaine, l'ambiance, les conditions de travail et un tel résultat peuvent accélérer le mouvement et donner aux Bleus cette confiance en eux qu'ils recherchent, cette certitude qu'ils touchent parfois du doigt lorsque l'on évoque avec eux ce potentiel, cette expérience contenues dans leurs bagages. Blanc, par exemple, attend beaucoup de ces atouts indispensables à une phase finale de Championnat du monde. « Mais je ne me fais pas trop d'illusions sur les matches amicaux qui vont être notre quotidien. Ce n'est pas en arrivant le jeudi, avec le match du mercredi dans la tête, qu'on pourra préparer celui du samedi. Il faudra faire avec ça toute la saison, je crois. Ce n'est pas en quarante-huit heures qu'on peut travailler en profondeur. Contre l'Afrique du Sud, on s'est revus, et j'ai pris ça plutôt comme une bonne prise de contact. Je crois qu'au prochain, à Saint-Etienne, ça ira un peu mieux, déjà. En tout cas, il va le falloir pour mieux jouer, être plus tranquille et pour qu'à l'avenir on ait plus de facilité dans notre football. » C'est pas rond, c'est carré. Et cette analyse correspond parfaitement à la réalité du boulot à abattre.

Enfin, comme il va bien falloir un jour qu'Aimé Jacquet resserre son groupe et ne tente plus d'autres expériences, sauf accident ou apparition d'un surdoué, il n'est pas vain de parler des nouveaux, lancés dans le bain nordiste. Guivarc'h par exemple : une sélection, un but, un tir sur le poteau et un autre mal ajusté, en fin de rencontre. Globalement, c'est bien et mérite que le patron des Tricolores le revoit. « Il a bien bougé sur tout le front de l'attaque, il a marqué, et c'est ce que l'on demande à un attaquant », a sobrement expliqué Didier Deschamps. Et Thierry Henry, le Monégasque ? « Avec son dribble, sa vitesse de course, il peut éliminer qui il veut, mais je trouve qu'il a trop joué dans son couloir. » Une chose est sûre, et là tout le monde s'est rejoint, Zinedine Zidane et sa vision du jeu a permis aux Bleus, en seconde mi-temps, d'avoir la lumière à tous les étages, du grenier à la cave. Mais il y a bien longtemps qu'on ne se pose plus de questions à son sujet.

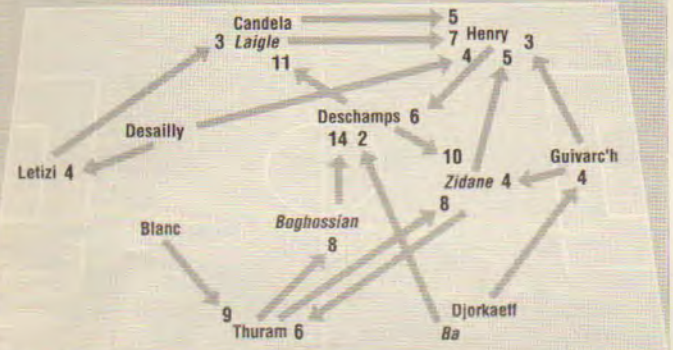
PATRICK DESSAULT, à Lens

Le circuit préférentiel de l'équipe de France

1re période

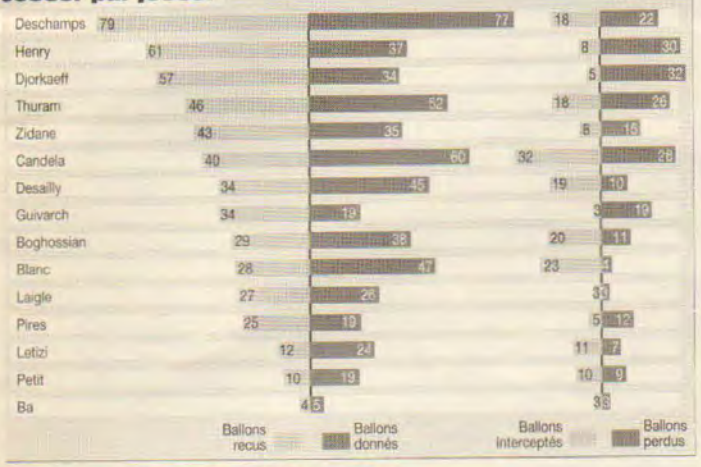


2e période



En italique, les joueurs entrés en cours de match

Joueur par joueur


Deschamps 79 77 18 22
Henry 61 37 8 30
Djorkaeff 57 34 5 32
Thuram 46 32 18 26
Zidane 43 35 8 16
Candela 40 60 32 28
Desailly 34 45 19 10
Guivarch 34 18 3 19
Boghossian 29 38 20 11
Blanc 28 47 23 4
Laigle 27 26 3 6
Pires 25 19 5 12
Letizi 12 24 11 7
Petit 10 19 10 9
Ba 4 6 3 5
Ballons reçus
Ballons donnés
Ballons interceptés
Ballons perdus

Deux mi-temps différentes

Parler du match France-Afrique du Sud de samedi à Lens sans faire le distinguo entre la première et la seconde mi-temps serait à coup sûr une erreur, tant les deux périodes ont été différentes.

En première mi-temps, le jeu tourne en rond principalement autour des milieux de terrain et des attaquants qui reçoivent peu de ballons. En seconde période, on note que les attaquants sont beaucoup plus accessibles. Cela est particulièrement visible avec Henry qui joue presque exclusivement avec Candela en première mi-temps, tandis qu'en seconde période l'attaquant monégasque est sollicité par un plus grand nombre de partenaires.

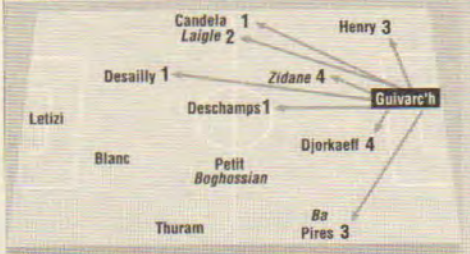
Cette différence de jeu se traduit tout de suite sur le terrain avec 12 tirs au but, contre 3 en première mi-temps, mais aussi au tableau d'affichage avec les buts de Guivarc'h (53e) et de Ba (83e). L'entrée de Zidane à la mi-temps semble être à la base de ce changement de stratégie. Le milieu de terrain de la Juventus déplace le jeu vers le haut. Plus disponible, Zidane assure un meilleur lien entre la défense et l'attaque françaises. Autre changement à la mi-temps, celui de Boghossian, entré en cours de jeu suite à la blessure de Petit, qui permute avec Deschamps en seconde période en passant du côté gauche au droit. Sur l'ensemble du match, Didier Deschamps est le joueur qui a disputé le plus de ballons : 97 au total. Son changement d'aile à la mi-temps explique en partie que le jeu se soit déporté de la droite vers la gauche en seconde période.

Si la France a beaucoup plus construit le jeu que l'Afrique du Sud, les Bleus ont trop eu tendance à jouer au niveau de la zone médiane du terrain. Peu inspirés en première mi-temps, les Français ont beaucoup mieux fait circuler la balle en seconde période.

Chiffres clés

	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches	Attaques Moy. de passes	Attaques Durée moyenne
France	15	7	8	3	2	11	27	2,23	11"
Af. Sud	8	5	3	3	3	7	26	1,8	10"

Le jeu de Guivarc'h



En italique, les joueurs entrés en cours de match.

Ses orientations

Quart d'heure par quart d'heure

	1re/15e	16e/30e	31e/45e	46e/60e	61e/75e	76e/90e
Ballons joués	6	7	5	7	7	6
Duels gagnés	0	0	2	1	0	0
Duels perdus	3	4	3	5	2	2

Ballons reçus

Ballons donnés

Ballons perdus

Les bons débuts de Guivarc'h

Stéphane Guivarc'h n'a pas manqué son premier rendez-vous avec les Bleus. Pour sa première sélection en équipe de France, l'attaquant auxerrois s'est offert le luxe de marquer un but. Une réalisation très importante qui a permis aux Français de revenir dans la partie. Mais au-delà de ce but, Guivarc'h semble s'être très vite adapté à son rôle d'avant-centre. Il est d'ailleurs très rare pour un attaquant de pointe débutant d'avoir un volume de jeu aussi grand, tant au niveau des ballons joués (38 sur l'ensemble de la partie) qu'au niveau de la zone couverte (trois quarts du terrain). Guivarc'h a joué court et latéral (31 % dans la même zone), en trouvant le soutien immédiat des joueurs les plus offensifs comme Djorkaeff et Zidane, mais aussi Pires et Henry. De plus, l'attaquant auxerrois a été jusqu'au bout de son rôle en jouant très haut, ne perdant le plus souvent ses ballons qu'à l'intérieur de la surface. A l'image de l'équipe de France (15 tirs au but), Guivarc'h a été seulement quatre fois en position de tir, mais avec à la clé un but et un tir sur le poteau.

Une étude de MICHEL ÉBÉE/SCANFOOT

FRANCE		2-1 (0-1)		AFRIQUE DU SUD
Guivarc'h (53e), Ba (83e)				Bartlett (40e)
1. Letizi	3		1. Arendse	3
15. Thuram	4		2. Motaung	3
5. Blanc	3		19. Radebe	3
8. Desailly	3		9. Tovey	4
2. Candela (Laigle, 73e)	3		4. Jackson	3
7. Deschamps	2		21. Tinkler (Larsen, 73e)	3
4. Petit (Boghossian, 31e)	3		18. Moeti	3
6. Djorkaeff (Ba, 78e)	3		10. Moshoeu (McCarthy, 88e)	3
11. Pires (Zidane, 46e)	2 4		11. Mkhalele (Shai, 64e)	3
9. Guivarc'h	3		17. Bartlett (Williams, 78e)	3
12. Henry	3		6. Masinga	4
Total :	33		Total :	35
Entr. : Jacquet			Entr. : Barker	

Date : 11 octobre 1997
Stade : Félix-Bollaert
Spectateurs : 29 677
Arbitre : M. Philippi (Luxembourg)
Avertissements : Motaung (16e), Moeti (64e) pour l'Afrique du Sud.

40e : Masinga décroche pour demander un ballon et lance Bartlett, engagé dans l'axe dans le dos de la défense française, à la limite du hors-jeu. L'attaquant bafana bafana crochète Letizi venu à sa rencontre et marque dans le but vide (0-1). 53e : Zidane ouvre en direction de Djorkaeff engagé en pointe. Radebe réussit à repousser difficilement le ballon, mais celui-ci revient sur Guivarc'h à la limite des 16 mètres sur la droite. L'Auxerrois tire sans contrôle du gauche et sa frappe enroulée à ras de terre trouve le petit filet intérieur d'Arendse (1-1). 83e : les Bafana Bafana brisent une attaque française mais manquent totalement leur relance. Deschamps récupère et lance Ba qui résiste à Jackson à l'entrée de la surface et réussit un bon tir croisé du droit, de nouveau dans le petit filet droit d'Arendse. (2-1)

Le programme des Bleus

12/11/1997 :
France - X... (Saint-Etienne).
Noël 1997 :
stage d'oxygénation à Tignes.
28/1/1998 :
France - Espagne (Saint-Denis).
25/2/1998 :
France - Norvège (Marseille).
25/3/1998 :
Russie - France (Moscou).
22/4/1998 :
Suède - France (Stockholm ou X...).
11/5 au 16/5/1998 :
stage à Tignes.
17/5 au 24/5/1998 :
stage à Clairefontaine.
25/5 au 31/5/1998 :
stage au Maroc avec deux matches amicaux à Casablanca (Coupe Hassan-II avec le Maroc, la Croatie et une autre équipe africaine).
5/6/1998 :
Finlande - France à Helsinki avec un stage de cinq jours en Finlande.
10/6/1998 :
ouverture de la Coupe du monde.

Réalisation GUY SITRUK

Photos SIPA PRESS

Pendant le drame, le football continue...

C'est bien connu : en Italie, les deux choses qui continuent de marcher, quel que soit l'état du pays, sont le Vatican et le Calcio. Le drame que vient de connaître l'Ombrie, avec plusieurs secousses qui ont détruit quelques chefs-d'œuvre architecturaux et jeté à la rue plusieurs milliers de citoyens, a confirmé que cette vérité restait toujours valable. La preuve : cette photo prise dans l'un des villages de tentes improvisés après le tremblement de terre. Au milieu, les réfugiés ont trouvé la place pour un terrain de foot...

Bravo Pivot !

Clin d'œil footballistique de Bernard Pivot dans la chronique qu'il livre chaque semaine au *Journal du dimanche*. Partant du constat de Marie-George Buffet, ministre des Sports, à propos du « manque de communication de la part de l'équipe de Michel Platini », le présentateur de *Bouillon de culture* annonce qu'il a pris une série de courageuses décisions en ce qui le concerne pour renverser la tendance, avant qu'il ne soit trop tard. Et notamment celle de lire « les deux numéros hebdomadaires de *France Football* de la première à la dernière ligne ».

Paroles, paroles

« Je ne vis pas à Monaco. Il m'arrive de passer deux semaines sans y mettre les pieds. Monaco, c'est un monde à part, trop souvent superficiel. Je suis issu d'un milieu très modeste. Ce que je vois dans cette ville me choque parfois. Cet étalage de richesses a un côté malsain. Je ne peux admettre l'idée qu'il y a deux mondes différents. » **Japhet N'Doram,** Le Parisien.

« Je peux regarder les supporters de Middlesbrough dans le blanc des yeux et leur dire que j'ai fait de mon mieux pour le club. Bryan Robson peut-il en dire autant ? » **Fabrizio Ravanelli,** News of the World.

« Quant à l'aspect mercantile d'un tel événement, qui peut choquer et qu'il ne faut pas nier, la meilleure manière d'y résister, c'est justement de ne pas laisser la Coupe du monde aux seuls marchands du stade, d'investir l'événement, de lui donner du sens, d'y faire souffler les valeurs de citoyenneté, de solidarité, d'ouverture au monde. C'est ma démarche. » **Marie-George Buffet,** L'Humanité.

« Au Milan AC, il y a huit joueurs italiens et quatorze joueurs de nationalités différentes. Ce n'est pas bon. Ce n'est pas être nationaliste que de tenir ce discours. C'est simplement une question de bon sens. Dans ces conditions, comment voulez-vous qu'un entraîneur communique correctement ? » **Marco Simone,** Le Midi libre.

Et si Pires restait à Metz ?

Robert Pires a préféré renoncer à un transfert à l'étranger, l'été dernier, afin de préparer la Coupe du monde dans une totale sérénité. Pour l'instant, les événements lui donnent complètement raison. Mais que fera-t-il à la fin de la saison ? Cela dépend évidemment de sa performance au Mondial. Mais aussi, selon la rumeur, du classement final de Metz en Championnat. Pires se serait, en effet, engagé à rester en Lorraine... si son club devenait champion de France ! Une hypothèse pas si saugrenue que ça...

Et Ravanelli dormait...

Les Méditerranéens, en général, et les Marseillais, en particulier, ayant la réputation d'être de plus gros dormeurs que les Nordistes, Fabrizio Ravanelli a tout pour leur plaire. La preuve ? L'Italien de l'OM se trouvait dans sa région d'origine, en Ombrie, au moment où a eu lieu le récent tremblement de terre qui a détruit plusieurs monuments célèbres, notamment la nef de l'église de Saint-François-d'Assise. Fabrizio dormait quand le drame s'est produit et si les meubles ont bougé, lui ne s'est même pas réveillé...

Maurice sera-t-il dans le cirage ?

Florian Maurice a donné un coup de canif dans son contrat en ne disputant pas le récent PSG-Montpellier chaussé des Nike réglementaires, mais avec des Adidas « maquillées ». L'avant-centre parisien avait passé du cirage noir sur les fameuses trois bandes qui distinguent les crampons de la marque allemande. Les dirigeants parisiens ont pardonné à Maurice, mais s'il vient à celui-ci l'idée de faire la même chose avec l'équipe de France, il n'aura même pas à acheter le cirage : Jean-Claude Darmon vient en effet de faire signer à Jacques Deret, P-DG de Kiwi, un contrat de sponsoring liant la marque aux Bleus...

Cantona, envoyé très spécial pour France 2 ?

Bernard Benyamin, coprésentateur du magazine *Envoyé spécial* sur France 2, a rencontré récemment Eric Cantona pour lui proposer de réaliser un sujet sur la Coupe du monde. Le jeune retraité de Manchester United réfléchit à la proposition et devrait donner sa réponse dans les semaines qui viennent. *Envoyé spécial* a en effet pris l'habitude de confier de temps à autre des sujets exceptionnels à des personnalités (Mireille Darc, Jean-Jacques Beneix, etc.). Pour Cantona aussi, cette collaboration avec le service public ne serait pas une première, puisqu'il était consultant pour France 2-3 à l'occasion de la Coupe du monde 1994, aux Etats-Unis.

Photo PEGASO/MAG'SPORT

Sophia console Roberto

Non sélectionné pour Italie-Angleterre, Roberto Baggio a le moral au plus bas. Mais sa récente rencontre avec la toujours sculpturale Sophia Loren lui a redonné le sourire.

Enfant de la balle

Jacques Attali

Le cerveau constamment en ébullition, l'ancien président de la BERD (la banque européenne), qui a tenu chronique élyséenne dans *Verbatim*, signe, avec *Au-delà de nulle part* (Fayard), un roman entre fiction et science-fiction à l'échelle planétaire. Il nous livre ici sa théorie du foot, dont il a une conception particulière.

GOAL. « J'ai longtemps pratiqué le foot, au lycée puis à Polytechnique. Je me souviens, lorsque j'étais étudiant en Angleterre, avoir sévi dans un collège de l'université de Cambridge. Pendant cette période, je n'ai occupé qu'un seul poste : celui de gardien de but, comme au handball. Et je dois confesser n'avoir pas été trop mauvais. »
PHILOSOPHIE. « Garder les cages est la fonction qui me ressemble le plus, sur un terrain. Le gardien est en marge de l'équipe, ce qui ne l'empêche pas de posséder une vue globale sur les joueurs. C'est l'intellectuel du groupe. La preuve : il est le seul à avoir le droit de se servir de ses mains, l'instrument de l'écrivain. »
SÉVILLE. « Pendant dix ans, de 1981 à 1991, j'ai été conseiller spécial du président de la République. François Mitterrand n'était pas un passionné de foot. Néanmoins, en 1982, le soir du fameux France-Allemagne de Séville, alors que nous étions en voyage officiel à Budapest, nous avons réussi à faire annuler le dîner prévu. A la place, et au grand dam d'autres ministres, nous nous sommes retrouvés à manger dans une auberge pour pouvoir suivre le match, malgré les violons tsiganes. »
IDÉES. « J'ai écrit sur le foot dans *Chemins de sagesse*, mon ouvrage précédent. J'y expliquais que les jeux d'avenir seront labyrinthiques. Et le plus grand sport du genre, hormis les échecs, c'est le football. Je suis fasciné, dans ces deux disciplines, par le fait de devoir pénétrer un labyrinthe et d'en créer d'autres, imperméables. »
MYSTÈRE. « Le foot est stimulant à observer pour un intellectuel. C'est une énigme, aussi : comment un sport peut plaire autant alors qu'il rend infirme, puisqu'il est interdit d'utiliser autre chose que ses pieds ? Il faut sans cesse se retenir, c'est un sport de maîtrise de son corps. Une équipe, c'est comme toute activité humaine collective, elle survit à ceux qui la composent. » **A. RAMSAY**

Titi, le bon Camara

En début de saison, le maillot numéro 11 de l'OM avait été attribué à Titi Camara. De manière très officielle, les numéros étant désormais attribués aux joueurs pour toute la saison et enregistrés auprès de la Ligue nationale de football. Que s'est-il donc passé pour que Fabrizio Ravanelli pose avec le 11 dans le dos, lors de sa première séance de photos avec le maillot blanc ? Et que Camara porte le 13 face à Toulouse ? C'est tout simplement Rolland Courbis qui a « suggéré » à Titi de changer. « Si tu prends le 13, ça ne pourra qu'aller mieux », lui a-t-il glissé. Et Camara, qui n'avait pas inscrit le moindre but en neuf matches, a accepté... Pour le plus grand bonheur de Ravanelli, très superstitieux et né un 11, comme son fils.

Le PSG en état de sièges !

Que les supporters parisiens se rassurent : aucune crise ne couve – a priori – au PSG, même si le titre de cet écho pourrait laisser penser le contraire. Il s'agit simplement d'évoquer les travaux qui, dans quelques semaines, permettront de refaire une beauté au Parc des Princes, dans la perspective de la Coupe du monde. Car cela se verra : les sièges bleus, jaunes et rouges installés depuis la construction du stade, il y a vingt-cinq ans, seront en effet tous déposés. Et remplacés par des nouveaux, sur lesquels les fesses des supporters se sentiront sûrement mieux : ils seront bleus et rouges, aux couleurs du PSG. Une modification qui confirme la position des dirigeants parisiens concernant le maintien du club au Parc plutôt que son installation dans le nouveau Stade de France...

Enchères et en os

Si les places au Stade de France pour le match d'ouverture de la Coupe du monde seront chères, elles risquent de l'être également la veille à Drouot-Montaigne. La salle des ventes parisienne organise en effet, le 9 juin prochain, une vente aux enchères sur le thème du football. Au catalogue, figurent déjà de nombreux lots dont des affiches, des bronzes et des objets rares. Et ce n'est pas terminé, car les organisateurs invitent les personnes possédant des objets de collection et désirant les mettre aux enchères de s'adresser à l'expert de cette vente, Françoise Lepeuve. Une idée astucieuse car les acheteurs potentiels seront sûrement nombreux à Paris à cette époque-là : dirigeants des grandes institutions telles que FIFA ou fédérations nationales, sponsors, etc.

Canal+-PSG : des relations plus aigres que douces

Gros incident entre Charles Biétry et Claude Le Roy, après le récent Nantes-PSG. Le directeur des sports de Canal+ reprochait au directeur sportif du club parisien d'avoir interdit l'accès des vestiaires du PSG aux caméras de la chaîne cryptée à la fin du match. L'explication a carrément viré à l'aigre quand Biétry, excédé, a lancé à celui qui était consultant de Canal la saison dernière : « Le Roy, ici ! » Que certains témoins ont d'autant plus aisément traduit par « Au pied ! » que Biétry a enfoncé le clou : « Qui fait vivre le PSG ? Qui paye ? » Poser la question était déjà y répondre : Canal+, bien sûr. Après avoir « réfléchi » – ? – Le Roy a descendu Biétry en flammes le lendemain au Camp des Loges, après l'entraînement, devant des confrères d'un quotidien interloqués, qui ont jugé utile, par amitié pour lui, de lui demander confirmation : « Tout ce que tu dis, c'est off ? » Réponse sans équivoque de Le Roy : « Non, vous pouvez l'écrire ! » Mais ils ont préféré ne pas mettre de l'huile sur ce feu mal éteint et renoncer à publier ce qui aurait pu passer pour une véritable déclaration de guerre.

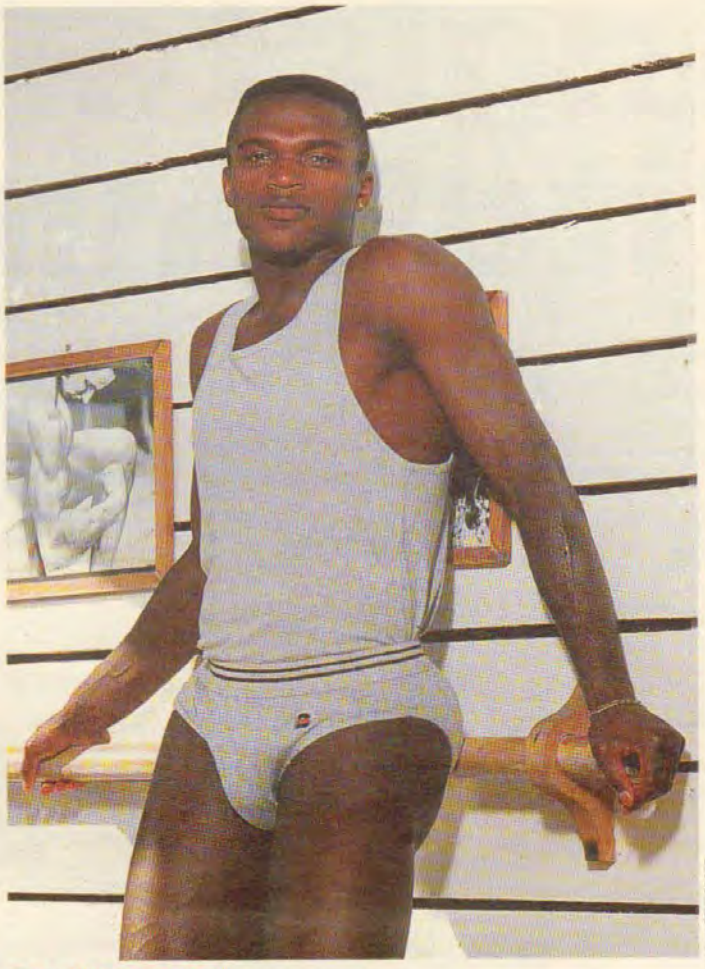


Photo TEMPSPORT

Desailly en marcel

A l'image du Milan AC qui s'est retrouvé « en slip » à la suite de son mauvais début de saison, Marcel Desailly est aussi en petite tenue. Mais pour des raisons plus terre à terre : il commercialise en effet une collection de sous-vêtements portant sa griffe. Laquelle comprend des caleçons, des slips... et des marcels bien sûr !

Photo D R

Rouyer le parrain

Joueur, Olivier Rouyer (debout à droite) était interviewé et sponsorisé. Nanti de ses connaissances techniques et de son amitié pour Platini, ce jeune retraité n'a pas eu de mal à passer de l'autre côté du micro : depuis quelques mois, il est devenu tout à la fois intervieweur, pour Canal+, et sponsor : c'est en effet le *Pinocchio*, le bar qu'il tient à Nancy, qui parraine le FC Pulnoy, un club de la périphérie, évoluant en Promotion de District. Et pour prix de sa généreuse contribution, Olivier a eu le droit de poser avec « son » équipe...

Virils mais corrects

Les spectateurs du derby Dardenelspor-Kocaelispor, l'autre week-end en Division 1 turque, ont trouvé le match plutôt rasoir, mais pas du tout pour les raisons que l'on imagine. La défaite (2-0) du club local a eu, en effet, des conséquences immédiates sur le système pileux de ses dirigeants. Certains d'entre eux étaient tellement persuadés de la victoire de leurs couleurs qu'ils s'étaient engagés devant les supporters du club à se raser la moustache si, d'aventure, le résultat était contraire à leurs espérances. Et ce qui ne devait pas arriver arriva... Les onze membres du comité directeur concernés par ce pari stupide ont donc dû s'exécuter. A regret car, pour certains d'entre eux, leur lèvre supérieure n'avait pas vu le soleil depuis trente-cinq ans, la moustache étant en Turquie tout à la fois un attribut assez commun et un symbole de virilité.

Quand Guy Roux parle l'engrais

C'est bien connu : Guy Roux parle l'engrais couramment. Il a même tourné un spot de publicité pour une marque spécialisée censée avoir contribué à la qualité de « ses » pelouses. Celle qui ceinture sa résidence, comme celle du stade de l'Abbé-Deschamps.
Du coup, n'a-t-on pas été étonné de l'entendre critiquer – vertement, bien sûr – la piètre qualité de cette dernière au mois d'août, après les matches télévisés de la Coupe Intertoto. Les « escalopes » arrachées par certains tacles avaient fait mauvais effet sur l'écran. Mais ces critiques n'ont pas été reçues « cinq sur cinq » par tout le monde.
Jean-Pierre Soisson, maire d'Auxerre, n'a pas apprécié que Guy Roux se soit laissé aller à de tels propos, critiquant, selon lui, « de manière inadmissible le travail des jardiniers qui interviennent au stade de l'Abbé-Deschamps ». Lesquels sont rétribués par la municipalité. Du coup, Soisson a publié un communiqué annonçant que celle-ci verserait dorénavant à l'AJA une subvention correspondant au total des sommes versées par la Ville pour l'entretien des terrains. Une manière de dire à l'AJA de se débrouiller toute seule. Heureusement, pour calmer le jeu, Jean-Claude Hamel, le président du club, a écrit au maire que les compétences des jardiniers n'étaient pas en cause. Et ainsi obtenir un sursis...

Chiffres

30 millions. *C'est le nombre de spectateurs entrés au Parc des Princes depuis son inauguration, en mai 1972, soit en un peu plus de vingt-cinq ans. Ce chiffre – qui inclut aussi bien les matches de football que les concerts ou une soirée pour les jeunes du pape Jean-Paul II en 1980 – n'a toutefois rien d'officiel : c'est une évaluation faite par Roger Taillibert, l'architecte qui a dessiné le Parc. Sans pour autant en être particulièrement fier : « En vingt et un ans, le stade Olympique de Montréal, inauguré en 1976 pour les JO et que j'ai également conçu, a accueilli 100 millions de spectateurs ! »*

L'Angleterre à l'italienne

ITALIE-ANGLETERRE : 0-0. *Si Hoddle, l'entraîneur anglais, a bel et bien imposé sa patte, il s'avère qu'il est aussi devenu fin stratège et que ses joueurs, pour se qualifier, n'ont pas hésité à se muer en défenseurs zélés et disciplinés. Comme leurs adversaires.*

« Nous avons battu l'Italie à son propre jeu ! Nous avons beaucoup appris du football italien. Alors, je crois que nous avons bien retenu la leçon, non ? » Qui parle de la sorte ? Un Paul Ince, roi incontesté d'un combat souvent sordide ? Non. Un Glenn Hoddle qui constate avec jubilation que ses leçons ont porté ? Non, non... Celui qui a balancé tout cela non sans ironie n'est autre que Paul Gascoigne ! On comprend vraiment mieux, après ce match (une des plus belles purges de ces dernières années), pourquoi Hoddle tient tant à son magicien vaguement grassouillet. Paul est son ambassadeur balle au pied et d'ailleurs son entraîneur disait de lui, après le match, qu'« il avait accompli une remarquable première mi-temps ».

Pas faux. Il est aussi exact que cette Angleterre-là s'est avérée en définitive plus italienne que son adversaire : « Je n'ai pas bien compris et j'ai été surpris du reste que Maldini fasse appel à un 4-4-2 qui nous a parfaitement convenu », disait Hoddle. De fait, laissant le seul Wright en pointe, dix Anglais ont attendu, peinards sauf durant les arrêts de jeu, une Italie à court de mouvements et, plus grave, d'idées directrices. Opérant en contres – assez rares tout de même –, l'Angleterre, malgré tout « hoddlienne » dans son jeu court, a fait valoir une séduisante conduite de balle, notamment dans les phases de relance.

Pour évoluer de la sorte, si maîtres de leurs nerfs (pas comme leurs supporters, hélas) et forts d'une belle confiance, Hoddle avait fait appel au revenant Tony Adams qui avait joué son dernier match sous le maillot blanc en Géorgie, le 9 novembre dernier. « Vous avez vu le match qu'il a fait ? », demandait le rieur Le Saux. Quant au sélectionneur, il préférait « applaudir l'ensemble de la défense qui n'a pratiquement pas accompli la moindre erreur ».

Match couperet, match de dupes. Quatre images chocs pour peu de ballon rond. Paul Ince, le crâne endommagé, s'est illustré au cours d'une rencontre émaillée d'incidents. Dans les tribunes, durant toute la première mi-temps (en dessous, à gauche), et sur le terrain, les Italiens (en bas, à droite) contestant fréquemment les trop nombreuses décisions d'un arbitre mal à l'aise. Enfin, on préférera rester sur la joie de Sheringham (en haut), l'un des rares témoignages qui vaillent le coup.

Photos Nicolas LUTTIAU

INCE, UN GUERRIER EN OR

Cette Angleterre hérisson était vraiment venue au Stadio Olimpico avec une certitude : celle de jouer le match nul. Paul Ince l'avouait d'ailleurs volontiers dans les vestiaires, tout sourire malgré six points de suture récoltés dans un tête-à-tête avec Albertini : « Tout s'est bien passé ! Après un départ un peu difficile, on a bien su cadenasser le match. On était partis pour faire un 0-0 et tenir le plus longtemps possible. Et plus les minutes filaient et plus je me disais qu'on confortait nos chances, que les Italiens auraient du mal à nous battre. Je vous ferai remarquer qu'une ou deux fois, quand nous sommes sortis de derrière, au lieu de pousser nos actions, on a préféré temporiser sans prendre de risques. Mais ne vous tracassez pas, c'est maintenant qu'on va penser à prendre du plaisir. Dans les matches amicaux qui nous attendent avant la Coupe du monde. Mais quand même, vous avez vu comme nous avions confiance en nous ? »

Tristes spectacles

Quand le show est plus assuré dans les tribunes que sur le terrain, c'est que quelque chose est bien pourri au royaume du football. Hélas, samedi, une bonne paire de jumelles permettait de ne rien manquer des sièges savamment déboulonnés, balancés par les hooligans sur leurs voisins italiens juste de l'autre côté d'un no man's land installé *curve oeste* (« virage ouest »). Les quelques policiers qui faisaient la séparation furent bien vite débordés par des types bien balèzes, le crâne rasé, qui sous l'emprise de bières d'autant plus éclusées qu'il faisait 25° à Rome depuis plusieurs jours, réussirent à démolir pour le compte à coups de siège — arme contondante très prisée — un adversaire casqué sorti sur une civière, plein de convulsions et très mal en point. Avant le match, tous ces jeunes gens avaient mis à sac la place d'Espagne, dans le centre historique de la capitale italienne. Bilan : vingt-quatre Anglais ont été arrêtés, de même que quatre Italiens.

Alors se reposent d'angoissantes questions avant la Coupe du monde en France. A Rome elles étaient les suivantes : des supporters sont-ils entrés sans billets ? Quelles mesures de sécurité les autorités romaines avaient-elles prises ? La consommation de bière peut-elle être interdite ailleurs qu'autour du stade ? Côté italien et anglais, on se renvoyait la balle. « Nous sommes responsables des billets alloués aux supporters anglais, mais la façon dont les Italiens s'en sont occupés ne nous a pas permis de remplir nos responsabilités », déplorait Graham Kelly, le directeur de la Fédération anglaise. Bien sûr, les policiers italiens n'ont pas été regardants sur les coups de matraque. Mais comment combattre une addition de bière et de bêtise ?

Pendant ce temps, deux équipes se livraient un combat truffé de fautes (six avertissements plus une expulsion côté italien, trois côté anglais) et pratiquement dénué de toute occasion de but si ce n'est entre les 92e et 95e minutes. Merci à tous, et vive le football !...

J.-M. LA.

Oui, pour ça on l'a vu, Paul. Deux raisons à ce comportement assuré :
1. Le mental traditionnellement fort des joueurs chevronnés, témoin ces propos signés Sheringham avant le match : « Italie-Angleterre ? Bah ! Ça ne peut pas être pire que de jouer à Wimbledon un jour de beau temps ! La seule différence, c'est que les Italiens, sur corners, vous enlacent, vous empêchent de vous déplacer en toute impunité. »
Ce bon Teddy préfère visiblement la pluie et les gazons anglais et prend un plaisir quasi jouissif à jouer devant les bêtes de combat. Tout cela, on le savait déjà, mais il est toujours amusant de le (re)constater.
2. L'expérience tirée des grands matches passés. C'est là-dessus qu'est revenu David Beckham : « Manchester-Juventus, joué il y a une dizaine de jours (2-1), a agi comme un déclic. Je vis vraiment une période formidable avec deux matches de haut niveau réussis. Mais je suis persuadé que cette victoire contre la Juve avec MU a non seulement convaincu les joueurs de Manchester mais aussi ceux de toute l'Angleterre que nous n'avions personne à craindre et que, si on cultivait avant un petit complexe face aux Italiens, celui-ci était bien parti. »

LE TRAVAIL DE HODDLE ET FERGUSON

Ferguson (que Hoddle admire) et le sélectionneur national ont donc merveilleusement œuvré. Ils ont ancré de nouvelles certitudes dans les esprits. L'Angleterre, comme MU, joue d'une manière de moins en moins britannique et se retrouve ainsi au niveau des meilleurs standards européens. Au besoin, elle peut parfaitement singer son adversaire, en mieux – ici, l'Italie version Maldini –, sorte de clone dépassant le maître. Mais on sait que les « deux Paul qui ont été si brillants » (dixit Hoddle) valent mieux que le triste combat de samedi.
On sait que le potentiel de la nouvelle Angleterre est fort. Shearer est blessé, Fowler, Scholes ou McManaman étaient sur le banc et des jeunes poussent bien vite comme Owen, le prodige de Liverpool. De tout cela, bien sûr, Glenn Hoddle est conscient : « Nous avons dit adieu à notre passé, sur le terrain s'entend. En définitive, les plus durs à battre ne sont pas nos adversaires mais les lieux communs, les idées toutes faites, les coutumes. Dans moins de dix ans, je pense que tout notre travail de détection approfondi au niveau des jeunes aura porté ses fruits et on ne parlera plus de la même façon du jeu britannique. »
Au regard de ces propos emplis d'espoirs, l'analyse que faisait Cesare Maldini, avant le match, du jeu anglais se termine en queue de poisson. Si le sélectionneur italien avait bien noté que « le football anglais a fait techniquement des progrès considérables grâce à des garçons comme Beckham ou Gascoigne » ; s'il avait encore constaté que « l'élection de Zola comme joueur de l'année en Angleterre prouve bien que, là-bas, les mentalités sont en train de changer », il avait mis un bémol à sa démonstration : « Mais on ne peut changer si vite de mentalité, du jour au lendemain. Je ne vois pas l'Angleterre jouer chez nous le match nul. »
Erreur Cesare. Non seulement, l'Angleterre a changé, mais elle peut aussi jouer à l'italienne. Preuve d'un don récent pour les métamorphoses. Une qualité de plus dont on fera bien de se méfier au mois de juin, en France. Welcome.

JEAN-MARIE LANOË, à Rome

Tony, l'ami de Glenn

En sortant des vestiaires, Tony ne traîne pas. Son bonheur, il ne souhaite pas le faire partager à une bonne centaine d'inconnus, journalistes et agents de sécurité, là, dans le « ventre » de l'Olimpico. Lui, Tony Adams, stoppeur d'Arsenal et des Lions d'Angleterre, il a préféré réserver ses émotions à ses coéquipiers et à ses proches. A propos, bien sûr, de la qualification à France 98 et du match dans le match livré à « Pippo » Inzaghi, l'attaquant de la Juve, que l'Anglais a su maîtriser, samedi. Et puis, il y a autre chose... Tony n'en a pas parlé, mais il n'est pas difficile de deviner ses motivations. En particulier, celle d'être à la hauteur de la confiance que lui porte Glenn Hoddle. Remercier le sélectionneur anglais pour tout ce qu'il a fait pour lui. A commencer par cette lettre très touchante, envoyée par Glenn à Adams en prison. C'était en 1990. Tony purgeait alors une peine de deux mois pour avoir provoqué un grave accident de la route en état d'ivresse. Depuis, Tony a fait son autocritique, en direct, devant des caméras de TV. Et à trente et un ans (il les a fêtés vendredi), il s'est gagné une place de titulaire dans la sélection de Hoddle. Voilà un peu à quoi pense Tony, affalé avec Campbell dans la soute à bagages du car qui doit ramener l'équipe d'Angleterre vers l'aéroport. Image simple et sympathique d'un homme de cœur.

R. N., à Rome

Une Squadra sans saveur

ÉCHEC. *Comme l'exploit de Wembley semble loin ! Incapables d'alimenter leurs attaquants en bons ballons, les Italiens n'ont jamais vraiment inquiété Seaman, le gardien anglais, et se voient désormais contraints de passer par les barrages. Cette fois, Cesare Maldini n'a pas trouvé la parade.*

Au coup de sifflet de M. Van der Ende, ils ne l'ont même pas sifflé. Plus le courage, plus l'envie. Samedi, le public de l'Olimpico a pris un sacré coup dans l'estomac. Paralysé par les excès d'une centaine de hooligans et, surtout, l'impuissance d'une Squadra Azzurra face à la solide formation de Glenn Hoddle. Ils ne l'ont pas sifflé. Pas besoin. Cesare Maldini porte sur son propre visage toute la déception d'un pays, hier dominateur, mais obligé aujourd'hui de passer par deux matches d'appui (29 octobre et 15 novembre) pour obtenir une place en phase finale de Coupe du monde.
« Cesarone » reste digne dans l'échec. Pour ses joueurs, il n'a que des mots de louanges. « Ils se sont battus. Ils ont fait tout leur possible. » L'homme est à des années-lumière de son prédécesseur, Arrigo Sacchi. Après l'élimination au premier tour de l'Euro 96, l'ex-entraîneur du Milan AC avait quelque peu accablé son équipe. « Certains ne m'ont pas compris. Ils n'ont pas appliqué à la lettre mes consignes. »
Là, aucun blame. D'ailleurs, ce n'est pas dans ses habitudes. Cela ne lui était même pas arrivé, avec les Espoirs, à la suite d'une mémorable déroute (6-0) en Norvège, lors du mois de juin 1991. Alors, pensez donc, samedi, après ce nul (0-0) face à l'Angleterre.
« Je n'ai rien à leur reprocher, insiste Maldini. Mes joueurs ont fait tout leur possible. Surtout, lorsqu'ils se sont retrouvés à dix, après l'expulsion d'Angelo Di Livio. Les Anglais nous ont posé de très gros problèmes. Ils étaient très bien organisés, très bien regroupés dans leur moitié de terrain. De fait, nous n'avons pas eu beaucoup d'actions de but. Eux, non plus ! »
Maigre consolation. L'Angleterre est venue à Rome avec l'objectif de ramener un match nul. Elle s'acquitte admirablement bien de sa mission. La sélection de Hoddle fait déjouer la Squadra Azzurra. Et au bout du compte, si l'on excepte une dernière minute de folie – poteau de Wright dans un but vide, puis grandissime occasion de Vieri de la tête sur la contre-attaque, en conclusion d'un centre de Del Piero –, les spectateurs de l'Olimpico n'ont pas eu grand-chose à se mettre sous la dent.
« Nous avons été contrariés par le travail et la personnalité de leur milieu de terrain », avance « Cesarone ». Il est vrai que, dans l'entre-jeu, Albertini, Dino Baggio et Di Livio se prennent régulièrement les pattes dans la toile d'araignée tissée par Hoddle. Le Milanais Demetrio souffre particulièrement de l'activité de Gascoigne et de la vitalité de Paul Ince. Chargé d'alimenter l'attaque en ballons, il manque à sa tâche.
Pourtant, l'Italie s'est présentée à son public munie de séduisants arguments offensifs. Avec une première ligne constituée de Christian Vieri et Filippo Inzaghi, plus Gianfranco Zola en retrait, les « Azzurri » semblent bien armés pour déstabiliser l'Angleterre.

UN COUP DE POKER, UN COUP D'ÉPÉE DANS L'EAU

Mais le coup de poker de Maldini se révèle un coup d'épée dans l'eau. Après un premier quart d'heure pétillant, les Italiens s'enlisent irrémédiablement. Minute après minute. Les opportunités de but ne sont pas légion. En dehors de la tête de Vieri dans les arrêts de jeu, on en recense à peine une demi-douzaine. En étant généreux !
Les offensives italiennes ressemblent à des pétards mouillés. Vieri et Inzaghi sont impuissants. Tout comme Chiesa et Del Piero, entrés en seconde période. Même si ces deux-là font venir à Seaman les uniques frissons d'un match tendu, ennuyeux (tir à bout portant de Chiesa à la 60e minute, Del Piero qui se laisse tomber dans la surface anglaise, treize minutes plus tard).
« Ils étaient toujours cinq ou six en défense », s'insurge Vieri. Peut-être, mais les Italiens n'ont pas réussi à les y déloger. Zola s'est embourbé au milieu. Contrarié par Le Saux, Di Livio n'a pas soutenu ses attaquants comme il se doit, finissant même par laisser ses camarades en infériorité numérique pour une vilaine faute sur Campbell.
Et au lieu de gêner les Anglais par un jeu rapide à terre, les protégés de Maldini se sont entêtés à balancer de longs ballons dans les airs. Pour le plus grand régal des insulaires.
« Nous sommes écartés de la première place, alors que nous avons remporté quatre points sur six face à l'Angleterre », constate, amer, « Pippo » Inzaghi. « Et nous payons aussi les absences, embraye Maldini senior : celles, samedi, de Di Matteo, suspendu, et Ferrara, blessé. Auxquelles s'ajoute la sortie *(NDLR : blessure à la cheville)* de mon fils Paolo à la demi-heure de jeu. » Et si l'Italie payait tout simplement son excessive prudence en Pologne et lors de la première partie de son déplacement en Géorgie ? Les deux nuls sans but qui ont suivi lui ont coûté la tête du groupe 2.

ROBERTO NOTARIANNI, à Rome

Angleterre

RÉGULARITÉ. *Malgré un faux pas à domicile contre l'Italie, l'Angleterre a su parfaitement négocier ses autres rendez-vous.*

Le *mano a mano* était annoncé ; il a bel et bien eu lieu tout au long des éliminatoires de ce groupe 2. Et on avait bien cru la victoire de l'Italie en Angleterre, à Wembley, le 12 février, et ce but de Zola, à la 19e minute, décisifs. Jusqu'alors, les deux principaux candidats à la qualification avaient fait carton plein, et, pas de doute, en ce 12 février, l'Angleterre était promise aux barrages. Et puis pendant que, malgré tout, cette dernière expédiait correctement les affaires courantes, son rival, lui, perdait stupidement des points. Et là où les hommes entraînés par Glenn Hoddle étaient allés gagner, comme en Géorgie (2-0), l'Italie, elle, n'en rapportait qu'un match nul (0-0), en frôlant même un désastre plus important encore. Même chose et même sanction lors des rencontres en Pologne. Une victoire pour l'Angleterrre là-bas, 2-0, là où l'Italie n'avait fait que le nul, 0-0. La réussite anglaise, c'est donc, en définitive, de n'avoir jamais joué « cul serré » chez qui que ce soit, contrairement à l'adversaire italien, par trop « maldinien. » Il est un seul endroit où l'Angleterre a joué frileusement, ce fut à Rome ce samedi, mais qui lui donnerait tort ?

J.-M. La.

Photo Bruno FABLET

Debout, de gauche à droite: Shearer, Seaman, Gascoigne, Southgate, Campbell, May. Assis: Beckham, P. Neville, Wright, G. Neville, Lesaux.

Population : 46 179 300 habitants.
Superficie : 130 400 km².
Capitale : Londres.
Monnaie : livre anglaise (1 livre anglaise = 9,89 FF.)
Langues : anglais.
Couleur du maillot national : maillot blanc, short bleu, bas blancs.
Principaux clubs : Manchester United, Arsenal, Liverpool, Tottenham, Chelsea, Newcastle, Aston Villa.

Son passé en Coupe du monde

	Phase éliminatoire	Phase finale	1er tour	1/8 de finale	1/4 de finale	1/2 finale	Finale	Victoire
1930								
1934								
1938								
1950	⚽		⚽					
1954	⚽	⚽			⚽			
1958	⚽	⚽	⚽					
1962	⚽	⚽			⚽			
1966	⚽	⚽						⚽
1970	⚽	⚽			⚽			
1974	⚽							
1978	⚽							
1982	⚽	⚽			⚽			
1986	⚽	⚽			⚽			
1990	⚽	⚽				⚽		
1994	⚽							

Son bilan en phase finale

Participations à la phase finale	J	G	N	P	B. p.	B. c.	Diff.
9	41	18	12	11	55	38	+17

LE JEU ET LES JOUEURS

Solide, la défense...

3-5-2 ou 5-3-2 ? Bah ! Glenn Hoddle ne tranchera pas. Ce qu'il a su mettre sur pied, c'est une équipe qui se rapproche de ses modèles : Monaco ou le Manchester United d'Alex Ferguson. Alors, malgré la présence de Sheringham et son jeu de tête devant, il ne faut plus penser au jeu british des temps anciens. Hoddle veut des passes courtes, redoublées, des relances de ce type et de la haute technicité alliée bien sûr à un mental de fer. Mais derrière, mine de rien, c'est solide, et la rentrée d'Adams dans l'axe contre l'Italie a rassuré tout son monde. En définitive, c'est sûrement de ce secteur-là que viennent les plus grandes satisfactions puisque l'Angleterre n'a encaissé aucun but sur ses quatre déplacements.

Au milieu, c'est pour promouvoir ses propres idées que Hoddle fait confiance à Paul Gascoigne, qui, sans avoir l'air d'y toucher et à son rythme de major trottinant — mais voyant vite le jeu —, reste le vrai dépositaire de la patte de son entraîneur. Avec le technicien de MU Beckham sur le flanc droit, pas de doute, le milieu a de la qualité créatrice, à charge pour Paul Ince et David Batty de déblayer le terrain dans leurs styles... toniques. Des joueurs clés. Enfin, en l'absence de Shearer, Hoddle fait confiance à Sheringham, à qui il peut associer Ian Wright, Fowler voire Scholes : du bon banc...

J.-M.La.

ÉQUIPE TYPE

POPPER. FOTO-PRESSE SPORTS

TROIS QUESTIONS À L'ENTRAÎNEUR

Hoddle : « Fier ! »

« Glenn Hoddle, quel sentiment vous procure cette qualification ?
Je suis extrêmement fier. Pas seulement de cette qualification pour la Coupe du monde, la première depuis huit ans, mais je suis surtout fier pour tout le pays. Mais maintenant, le vrai, le gros travail, le plus dur des travaux commence maintenant. Mais je vous avouerai que je souffle un peu. De nos deux matches contre l'Italie, je retiens ces si longues minutes d'arrêts de jeu qui auraient pu tout changer !

Qu'est-ce qui vous a le plus séduit en définitive chez vos joueurs, tout au long de ces éliminatoires ?
Leur capacité à toujours croire en eux-mêmes. C'est avec ces certitudes-là que nous avons rejoint puis dépassé l'Italie, alors qu'après notre défaite à Wembley certains nous voyaient déjà deuxièmes, définitivement. On a bien travaillé.

Avec quelles ambitions attaquerez-vous le Mondial ?
C'est encore loin. D'ici-là, on va enfin jouer sans pression et je compte sur nos matches amicaux pour asseoir définitivement notre cohésion. J'ai beaucoup de possibilités sous la main. On va pouvoir parfaire nos options. Mais je pense qu'en France on retrouvera les Italiens... »

J.-M. La

Son parcours en phase éliminatoire

Groupe 2

(Angleterre, Géorgie, Italie, Moldavie, Pologne)

▶ Dimanche 1er septembre 1996, à Chisinau.
Moldavie - Angleterre : 0-3 (0-2). Buts : Barmby (23e), Gascoigne (24e), A. Shearer (61e).
Angleterre : Seaman - G. Neville, G. Pallister, Southgate, S. Pearce - Beckham, Gascoigne (Batty, 81e), Ince, Hinchcliffe - A. Shearer, Barmby (Le Tissier, 81e). Entr. : Hoddle.

▶ Mercredi 9 octobre 1996, à Londres (Wembley).
Angleterre - Pologne : 2-1 (2-1). Buts : A. Shearer (25e, 36e) pour l'Angleterre ; Citko (7e) pour la Pologne.
Angleterre : Seaman - G. Neville, Southgate (Pallister, 51e), S. Pearce - Beckham, Ince, Gascoigne, Hinchcliffe - Ferdinand, A. Shearer, McManaman. Entr. : Hoddle.

▶ Samedi 9 novembre 1996, à Tbilissi.
Géorgie - Angleterre : 0-2 (0-2). Buts : Sheringham (15e), L. Ferdinand (37e).
Angleterre : Seaman - Southgate, Adams, S. Campbell - Beckham, Batty, Gascoigne, Ince, Hinchcliffe - Sheringham, L. Ferdinand (I. Wright, 81e). Entr. : Hoddle.

▶ Mercredi 12 février 1997, à Londres (Wembley).
Angleterre - Italie : 0-1 (0-1). But : Zola (19e).
Angleterre : I. Walker - G. Neville, S. Campbell, S. Pearce - Beckham, Ince, Batty, (I. Wright, 89e), Le Saux - McManaman (Merson, 77e), Le Tissier (Ferdinand, 61e) - A. Shearer. Entr. : Hoddle.

▶ Mercredi 30 avril 1997, à Londres (Wembley).
Angleterre - Géorgie : 2-0 (1-0). Buts : Sheringham (43e), A. Shearer (90e).
Angleterre : Seaman - G. Neville, Adams (Southgate, 87e), S. Campbell - Beckham, R. Lee, Batty, Ince (J. Redknapp, 77e), Le Saux - Sheringham, A. Shearer. Entr. : Hoddle.

▶ Samedi 31 mai 1997, à Chorzow.
Pologne - Angleterre : 0-2 (0-1). Buts : Shearer (6e), Sheringham (80e).
Angleterre : Seaman - G. Neville, Southgate, Campbell - Ince, Lee, Le Saux, Beckham (P. Neville, 88e), Gascoigne (Batty, 17e) - Sheringham, Shearer. Entr. : Hoddle.

▶ Mercredi 10 septembre 1997, à Londres (Wembley).
Angleterre - Moldavie : 4-0 (1-0). Buts : Scholes (28e), I. Wright (46e, 90e), Gascoigne (81e).
Angleterre : Seaman - G. Neville, Southgate, Campbell, P. Neville - Beckham (Ripley, 68e ; Butt, 76e), Batty, Gascoigne, Scholes - Ferdinand (Collymore, 83e), Wright. Entr. : Hoddle.

▶ Samedi 11 octobre 1997 à Rome.
Italie - Angleterre : 0-0.
Angleterre : Seaman - Campbell, Adams, Southgate - Beckham, Ince, Gascoigne (Butt, 87e), Batty, Le Saux - Sheringham, Wright. Entr. : Hoddle.

BILAN

8 matches, 6 victoires, 2 défaites, 15 buts marqués, 2 encaissés.
Joueurs utilisés : Beckham (8), Batty (7), Ince (7), Seaman (7), Southgate (7), Campbell (6), Gascoigne (6), G. Neville (6), Shearer (5), Ferdinand (4), Le Saux (4), Sheringham (4), Wright (4), Adams (3), Hinchliffe (3), Pearce (3), Butt (2), Lee (2), Le Tissier (2), McManaman (2), P. Neville (2), Pallister (2), Collymore (1), Merson (1), Redknapp (1), Ripley (1), Scholes (1), Walker (1).

BUTEURS

1. Shearer, **5.**
2. Sheringham, **3.**
3. Gascoigne, Wright, **2.**
5. Barmby, Ferdinand, Scholes, **1.**

Allemagne

INVAINCUE. *Comme d'habitude, elle a terminé son parcours sans connaître la défaite. Mais elle a tremblé !*

Dites donc... Un petit rappel qui vaut le jus : depuis la création des éliminatoires de la Coupe du monde, en 1934, l'Allemagne n'a perdu, au cours de cet exercice spécifique, qu'un seul match sur un total de 54 disputés ! C'était le 16 octobre 1985 contre le Portugal (0-1).

Voilà qui laisse sans voix. Elle n'a donc pas plus connu la défaite ce coup-ci, non plus.

Et pourtant, pourtant, elle a failli par deux fois connaître l'humiliation contre des pays peu cotés ; en Albanie, tout d'abord, le 2 avril 1997. Menée 1-0 à l'heure de jeu, il avait fallu la rentrée de Kirsten pour que celui-ci, déchaîné, plante trois buts !

Scénario parfaitement identique quatre mois plus tard, en Irlande du Nord. Menée 1-0 à l'heure de jeu, Vogts, décidément génial dans ses intuitions, fait rentrer Bierhoff. Pan ! Trois buts !

Si l'on ajoute un vilain match nul à domicile contre l'Irlande (sa bête noire) à Nuremberg (1-1), on constate que la grande Allemagne ne s'est pas promenée dans ce groupe 9, comme on s'y attendait.

De là à la rayer de la liste des favoris, on ne s'y hasardera pas !

J.-M. LA.

Photo Didier LEPÊTRE

Debout, de gauche à droite : Eilts, Bierhoff, Bobic, Basler, Kohler, Helmer. Assis : Wosz, Heinrich, Ziege, Klinsmann, Köpke.

Son parcours en phase éliminatoire

Groupe 9

(Albanie, Allemagne, Arménie, Irlande du Nord, Portugal, Ukraine)

▶ Mercredi 9 octobre 1996, à Erevan.
Arménie - Allemagne : 1-5 (0-3). Buts : Mikayelian (85e) pour l'Arménie ; Hässler (20e, 39e), Klinsmann (26e), Bobic (69e), Kuntz (81e) pour l'Allemagne.
Allemagne : Köpke - Passlack, Babbel, Kohler - Reuter, Bode (Kuntz, 73e), Eilts, Hässler (Tarnat, 76e), Scholl - Klinsmann, Bierhoff (Bobic, 63e). Entr. : Vogts.

▶ Samedi 9 novembre 1996, à Nuremberg.
Allemagne - Irlande du Nord : 1-1 (1-1). Buts : A. Möller (41e) pour l'Allemagne ; Taggart (39e) pour l'Irlande du Nord.
Allemagne : Köpke - Kohler, Reuter, Babbel - Strunz, Eilts (Passlack, 62e), A. Möller, Hässler, Tarnat - Klinsmann, Bobic (Bierhoff, 70e). Entr. : Vogts.

▶ Samedi 14 décembre 1996, à Lisbonne.
Portugal - Allemagne : 0-0.
Allemagne : Köpke - Reuter, Kohler, Sammer, Babbel (Tarnat, 85e), Ziege - Basler (Kirsten, 70e), Eilts, A. Möller - Klinsmann, Bobic. Entr. : Vogts.

▶ Mercredi 2 avril 1997, à Grenade (Espagne).
Albanie - Allemagne : 2-3 (0-0). Buts : Kola (60e s.p. 90e s.p.) pour l'Albanie ; Kirsten (63e, 80e, 83e) pour l'Allemagne.
Allemagne : Köpke - Kohler, Sammer, Helmer - Reuter (Heinrich, 61e), Eilts (Kirsten, 62e), Möller, Wosz, Ziege - Klinsmann, Bierhoff. Entr. : Vogts.

▶ Mercredi 30 avril 1997, à Brême.
Allemagne - Ukraine : 2-0 (0-0). Buts : Bierhoff (62e), Basler (72e).
Allemagne : Köpke - Heinrich, Helmer, Kohler, Ziege - Eilts, Basler, Wosz (Tarnat, 84e) - Klinsmann, Bierhoff, Bobic (Jens Nowotny, 16e). Entr. : Vogts.

▶ Samedi 7 juin 1997, à Kiev.
Ukraine - Allemagne : 0-0.
Allemagne : Köpke - Heinrich, Kohler, Sammer, Helmer, Ziege - Eilts, Wosz (Scholl, 69e), Basler - Klinsmann, Kirsten (Bierhoff, 87e). Entr. : Vogts.

▶ Mercredi 20 août 1997, à Belfast.
Irlande du Nord - Allemagne : 1-3 (0-0). Buts : M. Hughes (60e) pour l'Irlande du Nord ; Bierhoff (72e, 77e, 78e) pour l'Allemagne.
Allemagne : Köpke - Wörns (Hässler, 63e), Kohler, Helmer - Basler (Babbel, 83e), A. Möller, J. Nowotny, Ziege, Heinrich - Klinsmann, Kirsten (Bierhoff, 69e). Entr. : Vogts.

Samedi 6 septembre 1997, à Berlin.
Allemagne - Portugal : 1-1 (0-0). Buts : Kirsten (81e) pour l'Allemagne ; Pedro Barbosa (71e) pour le Portugal.
Allemagne : Köpke - Helmer, Kohler, Reuter (Babbel, 46e) - Heinrich (Wosz, 79e), Nowotny, Ziege, Basler, Hässler - Klinsmann, Bierhoff (Kirsten, 70e). Entr. : Vogts.

▶ Mercredi 10 septembre 1997, à Dortmund.
Allemagne - Arménie : 4-0 (0-0). Buts : Klinsmann (70e, 84e), Hässler (86e), Kirsten (90e).
Allemagne : Köpke - Heinrich, Wörns, Thon, Helmer, Tarnat (Bierhoff, 67e) - Hässler, Kmetsch (Ricken, 46e), Wosz (Nowotny, 81e) - Kirsten, Klinsmann. Entr. : Vogts.

▶ Samedi 11 octobre à Hanovre.
Allemagne - Albanie : 4-3 (0-0). Buts : Helmer (64e), Bierhoff (73e, 90e), Marschall (86e) pour l'Allemagne ; Kohler (55e c.s.c.), Tare (60e), R. Vata (88e) pour l'Albanie.
Allemagne : Kahn - Kohler, Thon, Helmer - Reuter, Hässler, A. Möller, Heinrich - Kuntz (Marschall, 72e), Bierhoff, Bobic (Tarnat, 60e). Entr. : Vogts.

BILAN

10 matches, 6 victoires, 4 nuls, 23 buts marqués, 9 encaissés.
Joueurs utilisés : Bierhoff (9), Klinsmann (9), Kohler (9), Köpke (9), Heinrich (7), Helmer (7), Eilts (6), Hässler (6), Kirsten (6), Reuter (6), Tarnat (6), Ziege (6), Basler (5), Babbel (5), Bobic (5), Möller (5), Wosz (5), Nowotny (4), Sammer (3), Kuntz (2), Passlack (2), Scholl (2), Thon (2), Wörns (2), Bode (1), Kahn (1), Kmetsch (1), Marschall (1), Ricken (1), Strunz (1).

BUTEURS

1. Bierhoff, 6.
2. Kirsten, 5.
3. Hässler, Klinsmann, 3.
5. Basler, Bobic, Kuntz, Helmer, Marschall, Möller, 1.

Population : 81 640 000 habitants.
Superficie : 357 325 km².
Capitale : Berlin.
Monnaie : deutsche mark (1 DM = 3,40 FF).
Langue : allemand.
Couleurs du maillot national : maillot blanc, short noir, bas blancs.
Principaux clubs : Bayern Munich, Dortmund, Bayer Leverkusen, Stuttgart, Hambourg, Werder Brême, Borussia Mönchengladbach.

LE JEU ET LES JOUEURS

Sammer, clé de voûte

L'un des favoris de la Coupe du monde 1998 n'a guère changé de physionomie depuis l'Euro 96. On retrouve toujours ce 3-5-2 avec un rôle clé joué par Matthias Sammer.

Très offensif, devenant carrément le meneur de jeu de l'équipe, il s'intègre souvent aux attaquants pendant qu'Heinrich et Ziege décrochent. La défense reste malgré tout solide avec Kohler, défenseur de l'année en Allemagne, et le Marseillais Köpke dans les buts, qui a gardé sa superbe forme de 1996 et sa place aux dépens d'Oliver Kahn, même si celui-ci a joué le dernier match contre l'Albanie.

En fait, c'est devant que se situent les (petits) soucis de Berti Vogts. Il n'a pas vraiment trouvé le nom de celui qui doit épauler Klinsmann. Bierhoff et Kirsten ont chacun réalisé des exploits mais sans totalement persuader leur entraîneur qui a également sous le coude Bobic, voire le surprenant et mûr Marschall (K'Lautern), ex-Allemand de l'Est comme Kirsten. Bien sûr, les critiques ne manquent pas de se demander pourquoi Klinsmann est indéboulonnable. Mais cela fait partie du traditionnel paysage médiatique dans lequel évoluent Vogts et une équipe parfois décriée mais toujours présente. La preuve.

J.-M. La.

ÉQUIPE TYPE

Son passé en Coupe du monde

	Phase éliminatoire	Phase finale	1er tour	1/8 de finale	1/4 de finale	1/2 finale	Finale	Victoire
1930								
1934	●	●				●		
1938	●	●	●					
1950								
1954	●	●						●
1958	●	●				●		
1962	●	●			●			
1966	●	●					●	
1970	●	●				●		
1974	●	●						●
1978	●	●			●			
1982	●	●					●	
1986	●	●					●	
1990	●	●						●
1994	●	●			●			

Son bilan en phase finale

Participations à la phase finale	J	G	N	P	B. p.	B. c.	Diff.
13	73	42	16	15	154	97	+57

Photo ACTION IMAGES / PRESSE SPORTS

TROIS QUESTIONS À L'ENTRAÎNEUR

Vogts : « Du travail en perspective »

« Vous ne vous êtes guère réjoui, Berti Vogts, lorsque votre équipe a marqué contre l'Albanie, même après le but de la qualification. Pourquoi ?

Il n'y avait pas tellement de raisons de se réjouir. Trop de choses m'ont mis à bout. J'étais tellement énervé par ce que j'ai vu que je n'avais plus le cœur à faire la fête.

L'équipe d'Allemagne n'est pas apparue en très bonne condition, mais il manquait tout de même sept titulaires.

C'est vrai que nous ne sommes pas dans le coup pour le moment. Si nous ne sommes pas en meilleure condition pour la phase finale en France, on ne passera pas les huitièmes de finale. Il y a vraiment beaucoup de travail en perspective.

L'Allemagne n'a pas marqué un but en première mi-temps lors de ses neuf dernières rencontres, dont cinq en éliminatoires du Mondial, et elle est souvent menée au score. Ça ne vous inquiète pas ?

Tant qu'on est menés 1-0 assez vite, on s'en sort, mais si on en prend un à la 88e, alors là... Quant à notre stérilité offensive en première période : avant, on nous reprochait de tuer le match trop vite, alors ? Il ne faut pas oublier qu'un match dure quatre-vingt-dix minutes. »

R. K.

L'Angleterre pousse l'Italie en barrages

Pour avoir dilapidé en **Pologne** et en **Géorgie** l'avantage acquis à Wembley, l'**Italie** s'est retrouvée dans l'obligation de vaincre l'**Angleterre** samedi à Rome. Elle n'y est pas parvenue et se retrouve en barrages. Dans l'autre match à élimination directe de cette ultime journée dans la zone Europe, les **Danois** sont allés se faire bien voir chez les **Grecs** qui, du coup, sont éliminés, les **Croates** n'ayant pas laissé passer l'occasion d'enlever une place de barragiste.

Les autres groupes ont donné des verdicts sans surprises : l'**Autriche**, les **Pays-Bas**, l'**Allemagne** — malgré une incroyable course-poursuite avec l'**Albanie** — et l'**Écosse**, au titre de meilleur deuxième, sont qualifiés, ce qui porte à 20 (sur 32) le nombre d'équipes assurées de participer à la phase finale en France l'an prochain. Avec l'Italie et la Croatie, on retrouvera en barrages la **Russie**, la **Yougoslavie**, la **Belgique**, l'**Eire**, l'**Ukraine** et la **Hongrie** qui a arraché son billet des mains des infortunés **Finlandais** à la dernière minute.

Dans la zone Concacaf, le **Mexique** est qualifié à 99 % et le sera à 100 % le 2 novembre s'il bat les **États-Unis** à Mexico. En Asie, enfin, l'**Arabie Saoudite** et la **Chine** sont revenues dans le sillage de l'**Iran** dans le groupe A, alors que dans le groupe B le **Japon** et le **Corée du Sud** ont été tenus en échec, chacun de son côté, en Asie centrale.

Le point sur le Mondial

Europe

GROUPE 1

Grèce - Slovénie	2 - 0
Grèce - Bosnie-Herzégovine	3 - 0
Slovénie - Danemark	0 - 2
Bosnie-Herzégovine - Croatie	1 - 4
Danemark - Grèce	2 - 1
Slovénie - Bosnie-Herzégovine	1 - 2
Croatie - Grèce	1 - 1
Croatie - Danemark	1 - 1
Croatie - Slovénie	3 - 3
Bosnie-Herzégovine - Grèce	0 - 1
Danemark - Slovénie	4 - 0
Grèce - Croatie	0 - 1
Danemark - Bosnie-Herzégovine	2 - 0
Bosnie-Herzégovine - Danemark	3 - 0
Croatie - Bosnie-Herzégovine	3 - 2
Slovénie - Grèce	0 - 3
Danemark - Croatie	3 - 1
Bosnie-Herzégovine - Slovénie	1 - 0
Grèce - Danemark	0 - 0
Slovénie - Croatie	1 - 3

▶ *Le samedi 11 octobre à Ljubljana.*
Slovénie - Croatie : 1-3 (0-2).
Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Ancion (BEL). Buts : Zahovic (72') pour la Slovénie ; Suker (11'), Soldo (39'), Boksic (50') pour la Croatie. Avertissements : D. Novak, Zahovic, Gajser pour la Slovénie ; Soldo pour la Croatie.
Slovénie : Boskovic - Englaro (Srebrnic, 72'), Krizan, Milanic (Galic, 46'), Rudonja - Gajser (Karic 46'), Zahovic, Ibricnic, D. Novak - Siljak, Gliha. Entr. : Verdenik.
Croatie : Ladic - Juric, Bilic, Saric, Soldo (Jurcic, 64') - Cvitanovic, Boban, Prosinecki - Boksic (N. Kovac 88'), Suker, Vlaovic. Entr. : Blazevic.

▶ *Le samedi 11 octobre 1997 à Athènes.*
Grèce - Danemark : 0-0. Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Veissiere (FRA). Avertissements : Dambizas (29'), Zagorakis (32') pour la Grèce. J. Högh (34'), Al. Nielsen (37'), Helveg (89') pour le Danemark.
Grèce : Atmatzidis - Apostolakis, Karataidis, Ouzounidis, Kalitzakis - Dambizas, Zagorakis (Alexandris, 78'), Georgiadis (Konstantinidis, 46'), Georgatos (Franzeskos, 46') - Mahlas, Nikolaidis. Entr. Polychroniou.
Danemark : Schmeichel - Tobiasen, Rieper, J. Högh, Heintze - Helveg, Al. Nielsen, Wieghorst (Colding, 58'), Schjönberg - M. Molnar (P. Möller, 74'), B. Laudrup (Beck, 89'). Entr. : Bo Johansson.

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Danemark	17	8	5	2	1	14	6
2. Croatie	15	8	4	3	1	17	12
3. Grèce	14	8	4	2	2	11	4
4. Bosnie	9	8	3	0	5	9	14
5. Slovénie	1	8	0	1	7	5	20

GROUPE 2

Moldavie - Angleterre	0 - 3
Moldavie - Italie	1 - 3
Italie - Géorgie	1 - 0
Angleterre - Pologne	2 - 1
Géorgie - Angleterre	0 - 2
Pologne - Moldavie	2 - 1
Angleterre - Italie	0 - 1
Italie - Moldavie	3 - 0
Pologne - Italie	0 - 0
Angleterre - Géorgie	2 - 0
Italie - Pologne	3 - 0
Pologne - Angleterre	0 - 2
Géorgie - Moldavie	2 - 0
Pologne - Géorgie	4 - 1
Angleterre - Moldavie	4 - 0
Géorgie - Italie	0 - 0
Moldavie - Géorgie	0 - 1
Moldavie - Pologne	0 - 3
Italie - Angleterre	0 - 0
Géorgie - Pologne	3 - 0

▶ *Le samedi 11 octobre 1997 à Rome.*
Italie - Angleterre : 0-0. Spectateurs : 82 200. Arbitre : M. Van der Ende (HOL). Avertissements : Di Livio (34'), Nesta (55') Berarrivo (63'), Albertini (65'), Chiesa (86') pour l'Italie ; Campbell (17'), Gascoigne (45'), Southgate (86') pour l'Angleterre. Expulsion : Di Livio (77') pour l'Italie.
Italie : Peruzzi - Nesta, Cannavaro, Costacurta, P. Maldini (Berarrivo, 31') - Di Livio, Albertini, D. Baggio, Zola (Del Piero, 64') - Vieri, Inzaghi (Chiesa, 46'). Entr. : C. Maldini.
Angleterre : Seaman - Campbell, Adams, Southgate - Beckham, Ince, Gascoigne (Butt, 87'), Batty, Le Saux - Sheringham, Wright. Entr. : Hoddle.

▶ *Le samedi 11 octobre à Tbilissi.*
Géorgie - Pologne : 3-0 (0-0).
Spectateurs : 12 000. Arbitre : Michel (SLQ). Buts : A. Arveladze (55'), Tskhadadze (70'), Ketsbaya (75'). Expulsions : Majak (65') pour la Pologne ; M. Kavelachvili (80') pour la Géorgie.
Georgie : Togoniidze - Lobjanidze, Tskhadadze, Chelia, Chikhradze - Kakhokidze (G. Jamarauli, 63'), G. Nemsadze, A. Arveladze (Gogitchaichvili, 82'), Ketsbaya (Kinkladzé, 88') - M. Kavelashvili, S. Arveladze. Entr. Tchivadze.
Pologne : Klak - Waldoch, Lapinski, Jozwiak, Kozminski - Majak, P. Swierczewski (Ledwon, 55'), T. Iwan, Brzeczek - Juskowiak, Jelevitch (Bukalski, 75'). Entr. : Wojcik.

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	19	8	6	1	1	15	2
2. Italie	16	8	5	3	0	11	1
3. Pologne	10	8	3	1	4	10	12
4. Géorgie	10	8	3	1	4	7	9
5. Moldavie	0	8	0	0	8	2	21

GROUPE 3

Norvège - Azerbaïdjan	5 - 0
Azerbaïdjan - Suisse	1 - 0
Hongrie - Finlande	1 - 0
Finlande - Suisse	2 - 3
Norvège - Hongrie	3 - 0
Azerbaïdjan - Hongrie	0 - 3
Suisse - Norvège	0 - 1
Azerbaïdjan - Finlande	1 - 2
Norvège - Finlande	1 - 1
Suisse - Hongrie	1 - 0
Finlande - Azerbaïdjan	3 - 0
Hongrie - Norvège	1 - 1
Finlande - Norvège	0 - 4
Hongrie - Suisse	1 - 1
Suisse - Finlande	1 - 2
Azerbaïdjan - Norvège	0 - 1
Hongrie - Azerbaïdjan	3 - 1
Norvège - Suisse	5 - 0
Finlande - Hongrie	1 - 1
Suisse - Azerbaïdjan	5 - 0

▶ *Le samedi 11 octobre 1997 à Helsinki.*
Finlande - Hongrie : 1-1 (0-0).
Spectateurs : 31 617. Arbitre : M. Heynemann (ALL). Buts : Sumiala (62') pour la Finlande ; Molnar (50' c.s.c.) pour la Hongrie.
Finlande : Mollanen - Reini, Koskinen (Rissanen, 88'), Tuomela, Hyyplae, Yloenen - Mahlio, Valakari, Litmanen - Sumiala (Johansson, 89'), Paatelainen. Entr. : Moller Nielsen.
Hongrie : Safar - Mracsko, Lörincz, Sebok, Kereszturi - Nyilas (Horvath, 57'), Halmai, Lipcsei, Egressy (Dombi, 81') - Orosz, Z. Kovacs (Iles, 67'). Entr. : Csank.

▶ *Le samedi 11 octobre 1997 à Zurich.*
Suisse - Azerbaïjan : 5-0 (3-0).
Spectateurs : 4 000. Arbitre : M. Rowbotham (ECO). Buts : Türkyilmaz (13', 23' s.p., 69' s.p.), M. Yakin (43'), S. Chapuisat (51').
Suisse : Lehmann - Ghinzi (Sesa, 46'), Henchoz, Vega, M. Walker - M. Cantaluppi (Zambaz, 74'), M. Yakin, Wicky - Zuffi, Türkyilmaz, S. Chapuisat (Kunz, 63'). Entr. : Fringer.
Azerbaïjan : Jidkov - Voseriko (Karimov, 44'), Aboudchev, R. Mousaiev, Litchkine - Gayssoumov, M. Kourbanov, Kouliev, K. Kourbanov - Souleymanov (Tagizade, 76'), Chirkaiev. Entr. : Sadykov.

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norvège	20	8	6	2	0	21	2
2. Hongrie	12	8	3	3	2	10	8
3. Finlande	11	8	3	2	3	11	12
4. Suisse	10	8	3	1	4	11	12
5. Azerbaïdjan	3	8	1	0	7	3	22

GROUPE 4

Suède - Bélarus	5 - 1
Autriche - Ecosse	0 - 0
Bélarus - Estonie	1 - 0
Lettonie - Suède	1 - 2
Estonie - Bélarus	1 - 0
Lettonie - Ecosse	0 - 2
Suède - Autriche	0 - 1
Bélarus - Lettonie	1 - 1
Autriche - Lettonie	2 - 1
Ecosse - Suède	1 - 0
Estonie - Ecosse	0 - 0
Ecosse - Estonie	2 - 0
Ecosse - Autriche	2 - 0
Autriche - Estonie	2 - 0
Suède - Ecosse	2 - 1
Lettonie - Bélarus	2 - 0
Estonie - Lettonie	1 - 3
Estonie - Suède	2 - 3
Lettonie - Autriche	1 - 3
Bélarus - Ecosse	0 - 1
Estonie - Autriche	0 - 3
Bélarus - Suède	1 - 2
Autriche - Suède	1 - 0
Ecosse - Bélarus	4 - 1
Lettonie - Estonie	1 - 0
Suède - Lettonie	1 - 0
Bélarus - Autriche	0 - 1
Autriche - Bélarus	4 - 0
Ecosse - Lettonie	2 - 0
Suède - Estonie	1 - 0

▶ *Le samedi 11 octobre 1997 à Glasgow (Parkhead).*
Ecosse - Lettonie : 2-0 (1-0). Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Piller (HON). Buts : Gallacher (43'), Durie (80').
Ecosse : Leighton - Calderwood, C. Hendry, Dailly, Boyd (T. McKinlay, 81'), C. Burley (W. McKinlay, 85'), Lambert, G. McAllister, Collins - Durie (S. Donnelly, 84'), Gallacher. Entr. : C. Brown.
Lettonie : Karavajevs - Lobanovs, Stepanovs, Sevlakovs - Zemlinskis, Blagonadezdins (Stolcers, 60'), V. Ivanovs, Bleidelis, Pahars - Babitchevs, Elisejevs (Rimkus, 68'). Entr. : Gilis.

▶ *Le samedi 11 octobre 1997 à Vienne.*
Autriche - Bélarus : 4-0 (4-0).
Spectateurs : 48 000. Arbitre : M. Huzu (ROU). Buts : Polster (3', 16' s.p.), Stöger (6', 42') pour l'Autriche. Avertissements : Polster (84') pour l'Autriche ; Koultchy (11') pour le Bélarus.
Autriche : Konsel - Wa. Kogler, Feiersinger, Pfeffer - Mählich, Pfeifenberger, Pritsnig (Schopp, 66'), H. Cerny (Ramusch, 75'), Stöger - A. Herzog (Reinmayr, 63'), Polster. Entr. : Prohaska.
Bélarus : Satsunkevitch - Lavrik, Ostrovski, Chtaniouk, Orlovski - Bialkevitch (Balatchov, 53'), Gourenko, Guerassimets (Tchernavski, 78'), Romachenko - Koultchy, Makovski. Entr. : Vergeienko.

▶ *Le samedi 11 octobre à Solna (Rasunda Stadion).*
Suède - Estonie : 1-0 (1-0). Spectateurs : 18 702. Arbitre : M. Ormandjev (BUL). But : Zetterberg (25'). Avertissements : Meet, Arbeiter, Viikmaë et Poom pour l'Estonie.
Suède : T. Ravelli - R. Nilsson, P. Andersson, Mjalovac, Sundgren - Alexandersson, Mild, Zetterberg, Blomqvist (Andreas Andersson, 66') - Dahlin (Anders Andersson, 80'), Larsson (Jonsson, 66'). Entr. : T. Svensson.
Estonie : Poom - Kirs, Hohlov-Simson, Lemsalu, Meet - Viikmaë, Arbeiter (Zelinski, 70'), Reim, Alonen - Kristal. Oper. Entr. : T. Thordarsson.

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Autriche	25	10	8	1	1	17	4
2. Ecosse	23	10	7	2	1	15	3
3. Suède	21	10	7	0	3	16	9
4. Lettonie	10	10	3	1	6	10	14
5. Estonie	4	10	1	1	8	4	16
6. Bélarus	4	10	1	1	8	5	21

GROUPE 5

Israël - Bulgarie	2 - 1
Russie - Chypre	4 - 0
Luxembourg - Bulgarie	1 - 2
Israël - Russie	1 - 1
Chypre - Israël	2 - 0
Luxembourg - Russie	0 - 4
Chypre - Bulgarie	1 - 3
Israël - Luxembourg	1 - 0
Chypre - Russie	1 - 1
Luxembourg - Israël	0 - 3
Bulgarie - Chypre	4 - 1
Israël - Chypre	2 - 0
Russie - Luxembourg	3 - 0
Bulgarie - Luxembourg	4 - 0
Russie - Israël	2 - 0
Bulgarie - Israël	1 - 0
Luxembourg - Chypre	1 - 3
Bulgarie - Russie	1 - 0
Chypre - Luxembourg	2 - 0
Russie - Bulgarie	4 - 2

▶ *Le samedi 11 octobre 1997 à Moscou.*
Russie - Bulgarie : 4-2 (2-0). Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Pairetto (ITA). Buts : Alenitchev (14', 57'), Kolyvanov (41' s.p.), Youran (52' s.p.) pour la Russie ; Grouev (68'), Kostadinov (78') pour la Bulgarie. Avertissements : Alenitchev pour la Russie.
Russie : Ovtchinnikov - Popov, Onopko, Tsveiba, Tchougainov - Alenitchev (Kossolapov, 82'), Yanovsky, Tykhonov - Simoutenkov (Radimov, 46'), Youran (Veretennikov, 65'), Kolyvanov. Entr. : Ignatiev.
Bulgarie : R. Zdravkov - Kichichev, T. Ivanov, Guintchev, I. Petkov - Letchkov (Borimirov, 53'), Yankov, Zafirov, I. Iliev (Grouev, 65') - L. Penev, Stoitchkov (Kostadinov, 53'). Entr. : Bonev.

▶ *Le samedi 11 octobre 1997 à Nicosie.*
Chypre - Luxembourg : 2-0 (0-0).
Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Pregia (ALB). Buts : Papavassiliou (80'), Spoljaric (85').
Chypre : Panayiotou - C. Costa, G. Christodoulou, D. Ioannou, Pittas - P. Pouras, Engomitis, I. Ioannou (Agathokléous, 68'), Papavassiliou - Spoljaric, Malekkos (Okkas, 57'). Entr. : Papadopoulos.
Luxembourg : P. Koch - Funck, Vanek, Birsens, Thill - Saibene, Hellers, Theis, Groff (Posing, 83') - Langers (Paulo Amodio, 43'), Cardoni (Holtz, 75'). Entr. : Philipp.

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bulgarie	18	8	6	0	2	18	9
2. Russie	17	8	5	2	1	19	5
3. Israël	13	8	4	1	3	9	7
4. Chypre	10	8	3	1	4	10	15
5. Luxembourg	0	8	0	0	8	2	22

GROUPE 6

Yougoslavie - Iles Féroé	3 - 1
Yougoslavie - Malte	6 - 0
Iles Féroé - Slovaquie	1 - 2
Iles Féroé - Espagne	2 - 6
République tchèque - Malte	6 - 0
Slovaquie - Malte	6 - 0
Iles Féroé - Yougoslavie	1 - 8
République tchèque - Espagne	0 - 0
Slovaquie - Iles Féroé	3 - 0
Yougoslavie - République tchèque	1 - 0

Le règlement

Pour la phase éliminatoire et dans le cadre d'un système Championnat, en cas d'égalité de points, les équipes seront départagées par les critères successifs suivants :

1. Meilleure différence de buts ;
2. Meilleure attaque ;
3. Meilleure différence de buts lors des matches disputés entre les équipes ayant le même nombre de points.

S'il n'est toujours pas possible de les départager, les équipes s'affronteront en un match d'appui disputé sur terrain neutre.

Le classement des deuxièmes

Voici le classement qui permet de départager les neuf deuxièmes de groupe. Rappelons que, dans chaque groupe, seuls les matches entre les équipes classées aux quatre premières places sont pris en compte :

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Ecosse	13	6	4	1	1	8	2	+6
2. Italie	12	6	3	3	0	5	0	+5
3. Belgique	12	6	4	0	2	11	11	0
4. Russie	11	6	3	2	1	12	5	+7
5. Croatie	11	6	3	2	1	11	8	+3
6. Yougoslavie	11	6	3	2	1	7	5	+2
7. Eire	8	6	2	2	2	8	6	+2
8. Ukraine	8	6	2	2	2	5	5	0
9. Hongrie	6	6	1	3	2	4	7	-3

Espagne - Slovaquie 4 - 1
Espagne - Yougoslavie 2 - 0
Malte - Espagne 0 - 3
Espagne - Malte 4 - 0
Malte - Slovaquie 0 - 2
République tchèque - Yougoslavie 1 - 2
Malte - Iles Féroé 1 - 2
Yougoslavie - Espagne 1 - 1
Espagne - République tchèque 1 - 0
Yougoslavie - Slovaquie 2 - 0
Iles Féroé - Malte 2 - 1
République tchèque - Iles Féroé 2 - 0
Slovaquie - République tchèque 2 - 1
Iles Féroé - République tchèque 0 - 2
Slovaquie - Yougoslavie 1 - 1
Malte - République tchèque 0 - 1
Slovaquie - Espagne 1 - 2
Malte - Yougoslavie 0 - 5
Espagne - Iles Féroé 3 - 1
République tchèque - Slovaquie 3 - 0

▶ *Le samedi 11 octobre 1997 à Gijon (stade El Molinon).*

Espagne - Iles Féroé : 3-1 (2-1). Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Granat (POL). Buts : Luis Enrique (19', 81'), Oli (27') pour l'Espagne ; Hansen (44') pour les Iles Féroé. Avertissement : Muller aux Iles Féroé.

Espagne : Zubizarreta - C. Aguilera (Ferrer, 85'), Abelardo, Santi Sergi - Luis Enrique, Hierro (Guardiola, 55'), Oli, Amor - Raul, Pizzi (Amavisca, 70'). Entr. : Clemente.

Iles Féroé : J. Knudsen - J. Hansen (Danielsen, 80'), Dam, Thorsteinsson O. Hansson, Jamsiker, O. Johannesen (J. Rasmussen, 90'), Eliasen, Muller, T. Jonsson - J. Petersen (J. E. Rasmussen, 47'). Entr. : Simonsen.

▶ *Le samedi 11 octobre 1997 à Ta Qali.*

Malte - Yougoslavie : 0-5 (0-3). Spectateurs : 3 000. Arbitre : M. Gallagher (ANG). Buts : Milosevic (8'), Mihajlovic (32'), Savicevic (44), Mijatovic (55'), Jugovic (76'). Avertissements : Milosevic (38') pour la Yougoslavie ; Zara (41'), Chetcudi (90') pour Malte.

Malte : Muscat - Said (Carabott, 46'), Chetcudi, Vella (Busuttil, 56'), Debono - Camilleri, Agius, Zahra (Turner, 46'), Suda - Brincat, Buhagiar. Entr. : J. Ilic.

Yougoslavie : Kralj - Z. Petrovic, Jokanovic, Djukic, Vidakovic - Savicevic (B. Brnovic, 46'), D. Stojkovic (Drakovic, 65'), S. Mihajlovic, Jugovic - Mijatovic, S. Milosevic (Govertarica, 76'). Entr. : Santrac.

▶ *Le samedi 11 octobre 1997.*

République tchèque - Slovaquie : 3-0 (0-0). Spectateurs : 5 048. Buts : Smicer (53'), H. Siegl (70'), J. Novotny (73').

République tchèque : Smicek - Repka, Suchoparek, Jl. Novotny - Latal, M. Cizek (Lisoita, 57'), Bejbl, Z. Svoboda, Nemec - Smicer, H. Siegl (Lokvenc, 80'). Entr. : Uhrin.

Slovaquie : Vencel - Kozak, Tittel, Spilar, Kinder - Balis, Tomaschek (Zatek, 86'), Ujlaky (J. Simon 75'), Zvara (J. Kozle), 75') - Janciula, Majoros. Entr. : Jankech.

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espagne	26	10	8	2	0	26	6
2. Yougoslavie	23	10	7	2	1	29	7
3. Rép. tchèque	16	10	5	1	4	16	6
4. Slovaquie	16	10	5	1	4	18	14
5. Iles Féroé	6	10	2	0	8	10	31
6. Malte	0	10	0	0	10	2	37

GROUPE 7

Saint-Marin - Pays de Galles 0 - 5
Belgique - Turquie 2 - 1
Pays de Galles - Saint-Marin 6 - 0
Pays de Galles - Pays-Bas 1 - 3
Saint-Marin - Belgique 0 - 3
Pays-Bas - Pays de Galles 7 - 1
Turquie - Saint-Marin 7 - 0
Belgique - Pays-Bas 0 - 3
Pays de Galles - Turquie 0 - 0
Pays-Bas - Saint-Marin 4 - 0
Pays de Galles - Belgique 1 - 2
Turquie - Pays-Bas 1 - 0
Turquie - Belgique 1 - 3
Saint-Marin - Pays-Bas 0 - 6
Belgique - Saint-Marin 6 - 0
Turquie - Pays de Galles 6 - 4
Pays-Bas - Belgique 3 - 1
Saint-Marin - Turquie 0 - 5
Belgique - Pays de Galles 3 - 2
Pays-Bas - Turquie 0 - 0

▶ *Le samedi 11 octobre 1997 à Bruxelles (stade Roi-Baudouin).*

Belgique - Pays de Galles : 3-2 (3-0). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Melo Pereira (POR). Buts : Staelens (5' s.p.), Claessens (30'), Wilmots (41') pour la Belgique ; Pembridge (52' s.p.), Giggs (62') pour pays de Galles. Avertissements : Staelens et Oliveira pour la Belgique ; R. Edwards, Saunders et Taylor pour le pays de Galles.

Belgique : De Wilde - De Roover (Verstraeten, 64'), Staelens, Smidts, Deflandre - F. Van der Elst, Van Kerckhoven (Borkelmans, 82'), Boffin - Claessens (Nilis, 68'), Oliveira, Wilmots. Entr. : Leekens.

Pays de Galles : Marriot - S. Jenkins, J. Robinson, Ready, R. Edwards - Pembridge, R. Savage (Oster, 90'), C. Hughes (Page, 46') - Saunders, Hartson (G. Taylor, 85'), Giggs. Entr. : B. Gould.

▶ *Le samedi 11 octobre à Amsterdam.*

Pays-Bas - Turquie : 0-0. Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Sundell (SUE). Avertissement : Alpay pour la Turquie.

Pays-Bas : Van der Sar - Reiziger (Van Hooydonk, 79'), Stam, F. de Boer, Numan - Winter, Seedorf (Bogarde, 70'), Van Bronckhorst (Overmars, 54'), Cocu - Kluivert, Bergkamp. Entr. : Hiddink.

Turquie : Rustü - Fatih, Selim, Alpay - Ilker (Celil, 79'), Tayfun, Tayfur, Oguz (Mehmet, 86'), Abdullah - Hakan Sükür, Arif (Hami, 89'). Entr. : Mustafa Denizli.

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pays-Bas	19	8	6	1	1	26	4
2. Belgique	18	8	6	0	2	20	11
3. Turquie	14	8	4	2	2	21	9
4. Galles	7	8	2	1	5	20	21
5. Saint-Marin	0	8	0	0	8	0	42

GROUPE 8

Islande - Macédoine 1 - 1
Roumanie - Lituanie 3 - 0
Liechtenstein - Eire 0 - 5
Lituanie - Islande 2 - 0
Eire - Macédoine 3 - 0
Islande - Roumanie 0 - 4
Lituanie - Liechtenstein 2 - 1
Liechtenstein - Macédoine 1 - 11
Eire - Islande 0 - 0
Macédoine - Roumanie 0 - 3
Roumanie - Liechtenstein 8 - 0
Lituanie - Roumanie 0 - 1
Macédoine - Eire 3 - 2
Macédoine - Liechtenstein 3 - 0
Liechtenstein - Lituanie 0 - 2
Roumanie - Eire 1 - 0
Eire - Liechtenstein 5 - 0
Macédoine - Islande 1 - 0
Islande - Lituanie 0 - 0
Liechtenstein - Islande 0 - 4
Eire - Lituanie 0 - 0
Roumanie - Macédoine 4 - 2
Islande - Eire 2 - 4
Liechtenstein - Roumanie 1 - 8
Lituanie - Macédoine 2 - 0
Roumanie - Islande 4 - 0
Lituanie - Eire 1 - 2
Islande - Liechtenstein 4 - 0
Eire - Roumanie 1 - 1
Macédoine - Lituanie 1 - 2

▶ *Le samedi 11 octobre à Dublin.*

Eire - Roumanie : 1-1 (0-0). Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Levnikov (RUS). Buts : Cascarino (84') pour l'Eire ; Hagi (53') pour la Roumanie.

Eire : A. Kelly - Kenna, Breen, Babb, T. Phelan (Fleming, 89') - McAteer, Cunsley, R. Houghton, McLoughlin (D. Kelly, 60') - Cascarino (Evans 85'). M. Kennedy. Entr. : M. McCarthy.

Roumanie : Stelea - D. Petrescu, Ciobotariu, Dobos, Selymes - Gh. Popescu, Munteanu, Galca, Hagi (Dumitrescu, 86') - Moldovan (Filipescu, 60'), A. Ilie (Lacatus, 77'). Entr. : Iordanescu.

▶ *Le samedi 11 octobre à Skopje.*

Macédoine - Lituanie : 1-2 (1-0). Spectateurs : 4 000. Buts : Shakiri (45') pour la Macédoine ; Buttkus (69', 83') pour la Lituanie.

Macédoine : Celeski - Sedloski, Markovski, Nikolovski, Z. Jovanovski - Zaharievski, Chamovski, Memedi (Miserdovski, 72'), Trenevski - G. Hristov, Shakiri. Entr. : Hadjevski.

Lituanie : Stauce - V. Joutautas, Tereskinas, Gevedokas, Zukas - Skerla, Skinderis, Mikalajunas, Slekis (Butkus, 45') - E. Jankauskas, Proiksaitis. Entr. : Jolkevicius.

▶ *Le samedi 11 octobre 1997 à Reykjavik.*

Islande - Liechtenstein : 4-0 (0-0). Arbitre : M. Howells (pays de Galles). Buts : T. Gudjonsson (55'), T. Gudmundsson (59'), A. Gudjohnssen (68'), Bjarni Gudjonsson (73').

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roumanie	28	10	9	1	0	37	4
2. Eire	18	10	5	3	2	22	8
3. Lituanie	17	10	5	2	3	11	8
4. Macédoine	13	10	4	1	5	22	18
5. Islande	9	10	2	3	5	11	16
6. Liechtenstein	0	10	0	0	10	3	52

GROUPE 9

Irlande du Nord - Ukraine 0 - 1
Arménie - Portugal 0 - 0
Irlande du Nord - Arménie 1 - 1
Ukraine - Portugal 2 - 1
Albanie - Portugal 0 - 3
Arménie - Allemagne 1 - 5
Albanie - Arménie 1 - 1
Allemagne - Irlande du Nord 1 - 1
Portugal - Ukraine 1 - 0
Irlande du Nord - Albanie 2 - 0
Portugal - Allemagne 0 - 0
Albanie - Ukraine 0 - 1
Irlande du Nord - Portugal 0 - 0
Albanie - Allemagne 2 - 3
Ukraine - Irlande du Nord 2 - 1
Allemagne - Ukraine 2 - 0
Arménie - Irlande du Nord 0 - 0
Ukraine - Arménie 1 - 1
Portugal - Albanie 2 - 0
Ukraine - Allemagne 0 - 0
Irlande du Nord - Allemagne 1 - 3
Portugal - Arménie 3 - 1
Ukraine - Albanie 1 - 0
Allemagne - Portugal 1 - 1
Arménie - Albanie 3 - 0
Albanie - Irlande du Nord 1 - 0
Allemagne - Arménie 4 - 0
Allemagne - Albanie 4 - 3
Portugal - Irlande du Nord 1 - 0
Arménie - Ukraine 0 - 2

▶ *Le samedi 11 octobre à Hanovre.*

Allemagne - Albanie : 4-3 (0-0). Spectateurs : 44 522. Arbitre : M. Rune Pedersen (NOR). Buts : Helmer (64'), Bierhoff (73', 90'), Marschall (86') pour l'Allemagne ; Kohler (55' c.s.c.), Tare (80'), R. Vata (88') pour l'Albanie. Avertissements : Thon et Reuter pour l'Allemagne ; Fskaj pour l'Albanie.

Allemagne : Kahn - Kohler, Thon, Helmer - Reuter, Hässler, A. Möller, Heinrich - Kuntz (Marschall, 72'), Bierhoff, Bobic (Tarnat, 60'). Entr. : Vogts.

Albanie : Strakosha - Shulku, Xhumba, Fskaj - Tole (Gallo, 79'), B. Kola, R. Vata, Hasni - Bushi (Prenga, 90'), Hallil (Peco, 55'), Tare. Entr. : Hafizi.

▶ *Le samedi 11 octobre 1997 à Lisbonne.*

Portugal - Irlande du Nord : 1-0 (1-0). Spectateurs : 40 000. Arbitre : Peter Mikkelsen (DAN). But : Sergio Conceiçao (18'). Avertissements : Paulo Sousa (63'), Helder (74') pour le Portugal ; Lennon (46'), Taggart (48'), M. Hughes (75') pour l'Irlande du Nord.

Portugal : Silvino - Paulinho Santos, Helder, Fernando Couto, Dimas - Oceano, Paulo Sousa, Sergio Conceiçao (Dani, 79'), Figo - Joao M. V. Pinto, Pauleta (Cadete, 63'). Entr. : Artur Jorge.

Irlande du Nord : Fettis - Hill (G. McMahon, 77'), Morrow, Taggart - Nolan, Lomas, Magilton, Lennon (McCarty, 77'), M. Hughes - Horlock, Dowie. Entr. : B. Hamilton.

▶ *Le samedi 11 octobre à Erevan.*

Arménie - Ukraine : 0-2 (1-0). Spectateurs : 9 000 environ. Arbitre : M. Diaz Vega (ESP). Buts : Chevtchenko (33'), Maximov (55') pour Ukraine. Avertissements : Minassian (12'), Mkaelian (62') pour l'Arménie ; Kaltvintsev (25'), Chevtchenko (78'), Dmitrouline (84'), Starostiak (88') pour l'Ukraine. Exclusion : Mkaelian (71') pour l'Arménie.

Arménie : Berezovski - Hovsepian, Vardanian, Nazarian, Krbachian (Ter-Petrossian, 55') - Artur Petrossian (V. Avetissian, 84'), Mkhitarian, Minassian (Asatourian, 46'), Sarkissian - Mkaelian. Entr. : Oganessian.

Ukraine : Chovkovski - Dmitrouline, Vatchouk, Golovko, Skrypnik (Starostiak 71') - Kaltvintsev, Goussine, Maximov, Kosovski (Nagorniak, 60') - Chevtchenko (Aleikin, 84'), Rebrov. Entr. : Szabo.

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Allemagne	22	10	6	4	0	23	9
2. Ukraine	20	10	6	2	2	10	6
3. Portugal	19	10	5	4	1	12	4
4. Arménie	8	10	1	5	4	8	17
5. Irlande du Nord	7	10	1	4	5	6	10
6. Albanie	4	10	1	1	8	7	20

Amsud

POULE UNIQUE

La Bolivie et l'Uruguay sont éliminés. Malgré son résultat nul (0-0) en Argentine, la Céleste uruguayenne est loin d'attendre le firmament, alors que les Boliviens sont tombés de haut (1-0) à Guayaquil, les Equatoriens ayant bien pris soin de ne pas les recevoir en altitude, à Quito. A noter encore que le Paraguay a rejoint l'Argentine en tête du classement.

Déjà joués

Argentine - Bolivie 3-1
Colombie - Paraguay 1-0
Equateur - Pérou 4-1
Venezuela - Uruguay 0-2
Equateur - Argentine 2-0
Pérou - Colombie 1-1
Uruguay - Paraguay 0-2
Venezuela - Chili 1-1
Bolivie - Venezuela 6-1
Chili - Equateur 4-1
Colombie - Uruguay 3-1
Pérou - Argentine 0-0
Argentine - Paraguay 1-1
Bolivie - Pérou 0-0
Colombie - Chili 4-1
Equateur - Venezuela 1-0
Venezuela - Argentine 2-5
Uruguay - Bolivie 1-0
Equateur - Colombie 0-1
Paraguay - Chili 2-1
Chili - Uruguay 1-0
Bolivie - Colombie 2-2
Paraguay - Equateur 1-0
Pérou - Venezuela 4-1
Argentine - Chili 1-1
Uruguay - Pérou 2-0
Venezuela - Colombie 0-2
Bolivie - Paraguay 0-0
Uruguay - Argentine 0-0
Pérou - Chili 2-1
Venezuela - Paraguay 0-2
Bolivie - Equateur 2-0
Colombie - Argentine 0-1
Equateur - Uruguay 4-0
Paraguay - Pérou 2-1
Bolivie - Chili 1-1
Bolivie - Argentine 2-1
Paraguay - Colombie 2-1
Pérou - Equateur 1-1
Uruguay - Venezuela 3-1
Argentine - Equateur 2-1
Colombie - Pérou 0-1
Paraguay - Uruguay 3-1
Chili - Venezuela 6-0
Venezuela - Bolivie 1-1
Equateur - Chili 1-1
Uruguay - Colombie 1-1
Argentine - Pérou 2-0
Paraguay - Argentine 1-2
Pérou - Bolivie 2-1
Chili - Colombie 4-1
Venezuela - Equateur 1-1
Argentine - Venezuela 2-0
Bolivie - Uruguay 1-0
Colombie - Equateur 1-0
Chili - Paraguay 2-1
Uruguay - Chili 1-0
Colombie - Bolivie 3-0
Equateur - Paraguay 2-1
Venezuela - Pérou 0-3
Chili - Argentine 1-2
Pérou - Uruguay 2-1
Colombie - Venezuela 1-0
Paraguay - Bolivie 2-1
Argentine - Uruguay 0-0
Chili - Pérou n.c.
Paraguay - Venezuela 1-0
Equateur - Bolivie 1-0

▶ *Le dimanche 12 octobre à Asuncion.*

Paraguay - Venezuela : 1-0 (0-0). But : Felix Torres (64').

▶ *Le dimanche 12 octobre à Buenos Aires.*

Argentine - Uruguay : 0-0.

▶ Le dimanche 12 octobre à Guayaquil.

Equateur - Bolivie : 1-0 (1-0). But : Ariel Graziani (28').

▶ **Chili-Pérou :** le résultat sera communiqué dans notre édition du vendredi 17 octobre.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Argentine	29	15	8	5	2	22	12
2. Paraguay	29	15	9	2	4	21	13
3. Colombie	27	15	8	3	4	22	14
4. Pérou	22	14	6	4	4	18	16
5. Equateur	21	15	6	3	6	19	16
6. Chili	19	14	5	4	5	25	18
7. Uruguay	18	15	5	3	7	13	18
8. Bolivie	17	15	4	5	6	18	18
9. Venezuela	3	16	0	3	13	8	41

Rendez-vous

18e journée
Dimanche 16 novembre

Argentine - Colombie
Uruguay - Equateur
Pérou - Paraguay
Chili - Bolivie
Exempt : Venezuela.

Asie

GROUPE A

A mi-parcours dans ce groupe éliminatoire, l'Arabie Saoudite et le Chine se sont toutes deux replacées dans le sillage de l'Iran, qui ne jouait pas ce week-end. En dominant le Qatar, les Saoudiens ont assuré l'essentiel avant de se rendre vendredi prochain au Koweït, alors que les Chinois, battus chez eux par les Iraniens en début de tournoi, ont réalisé une excellente opération en s'imposant au Koweït.

Déjà joués

Chine - Iran 2 - 4
Arabie saoudite - Koweït 2 - 1
Iran - Arabie Saoudite 1 - 1
Qatar - Koweït 0 - 2
Qatar - Chine 1 - 1
Koweït - Iran 1 - 1
Iran - Qatar 3 - 0
Chine - Arabie Saoudite 1 - 0

▶ *Le vendredi 10 octobre 1997 à Koweït City.*

Koweït - Chine : 1-2 (1-1). Buts : Al-Houeidi (25') pour le Koweït ; Hao Hai Dong (3'), Den Peng (89') pour la Chine.

▶ *Le samedi 11 octobre 1997 à Riyad.*

Arabie Saoudite - Qatar : 1-0 (0-0). But : Al-Mouhalal (66').

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Iran	8	4	2	2	0	9	4
2. Arabie saoudite	7	4	2	1	1	4	3
3. Chine	7	4	2	1	1	6	6
4. Koweït	4	4	1	1	2	5	5
5. Qatar	1	4	0	1	3	1	7

Rendez-vous

Vendredi 17 octobre

Koweït - Arabie Saoudite (à Koweït)
Iran - Chine (à Téhéran)

GROUPE B

Malgré le remplacement du sélectionneur Shu Kamo par Takeshi Okada, le Japon a probablement abandonné dans les steppes d'Asie centrale ses derniers espoirs de qualification pour le Mondial en France. S'il a arraché en Ouzbékistan un heureux résultat nul grâce à Wagner Lopes, un Brésilien récemment naturalisé, il est à un point des Emirats arabes unis (qui ont un match en moins) et à sept de la Corée du Sud. Si elle gagne samedi prochain en Ouzbékistan, la sélection de Cha Bum-kun sera pratiquement qualifiée.

Déjà joués

Corée du Sud - Kazakhstan 3 - 0
Japon - Ouzbékistan 6 - 3
Emirats arabes unis - Kazakhstan 4 - 0
Corée du Sud - Ouzbékistan 2 - 1
Emirats arabes unis - Japon 0 - 0
Kazakhstan - Ouzbékistan 1 - 1
Ouzbékistan - Emirats arabes unis 2 - 3
Japon - Corée du Sud 1 - 2
Kazakhstan - Japon 1 - 1
Corée du Sud - Emirats arabes unis 3 - 0

▶ *Le samedi 11 octobre 1997 à Almaty.*

Kazakhstan - Corée du Sud : 1-1 (0-1). Arbitre : M. Fares (SYR). Buts : Choi Yong-soo (6') pour la Corée du Sud ; Yevtiev (51') pour le Kazakhstan.

▶ *Le samedi 11 octobre 1997 à Tachkent.*

Ouzbékistan - Japon : 1-1 (1-0). Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Al-Gadhi (BAH). Buts : Kambaraliev (31') pour l'Ouzbékistan ; Wagner Lopes (89') pour le Japon. Avertissements : Kambaraliev (21'), Lebedev (59') pour l'Ouzbékistan ; Ihara (1'), M. Yamaguchi (71'), Nakanishi (73') pour le Japon.

Ouzbékistan : Bugalo - Achoumatov, Feodorov, Kambaraliev, Chirchov (Chaimardanov, 55') - Manjaliev, Kasaymov (Bazarov, 46'), Lebedev, Pirmatov - Chkvyrne, Chatskikh (Mutaliev, 66').

Japon : Y. Kawaguchi - Ihara, Saito (Wagner Lopes, 53'), Akita - Soma, Narahashi, M. Yamaguchi, Nanami (Nakanishi), H. Morishima (Nakata, 53') - Jo, Kazu Miura. Entr. : Takeshi Okada.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corée du Sud	13	5	4	1	0	11	3
2. Emirats A. U.	7	4	2	1	1	7	5
3. Japon	6	5	1	3	1	9	7
4. Kazakhstan	3	5	0	3	2	3	10
5. Ouzbékistan	2	5	0	2	3	8	13

Rendez-vous

Samedi 18 octobre 1997

Ouzbékistan-Corée du Sud (à Tachkent)
Kazakhstan-Emirats arabes unis (à Almaty)

Concacaf

Malgré un heureux résultat nul (2-2) au Canada, le Mexique n'est pas mathématiquement qualifié pour la phase finale du Mondial en France. Il l'est à 99 % et le sera à 100 % le 2 novembre s'il bat les Etats-Unis le week-end prochain à Mexico. Pour le Canada, tout espoir de qualification n'est pas encore perdu, mais il passe par un concours de circonstances extrêmement favorables et un sans-faute lors de ses deux prochaines rencontres, devant les Etats-Unis et au Costa Rica.

▶ *Le dimanche 12 octobre 1997 à Edmonton.*

Canada-Mexique : 2-2 (0-1). Spectateurs : 11 806. Arbitre : M. Mendizabal (GUA). Buts : Corazzin (56'), Bunbury (64') pour le Canada ; Alfaro (8'), R. Ramirez (86') pour le Mexique. Avertissements : De Santis (48'), Bent (77'), pour le Canada. Expulsion Samuel pour le Canada.

Canada : Forrest - Watson (Fletcher, 32'), Yallop, Samuel, Miller - Bent, Nash, Corrazzin (Aguar, 78'), Auriger (Mobilio, 46') - Alex Bunbury, De Rosario. Entr. : B. Lenardduzzi.

Mexique : J. Campos - Pardo, Davino, Suarez - R. Ramirez, Coyote, Garcia Aspe, Galindo (Luis Garcia, 68'), Alfaro (Blanco, 68') - Hermosillo, Alves - Zague - (Pelaez, 79'). Entr. : Milutinovic.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mexique	15	7	4	3	0	20	4
2. Jamaïque	12	8	3	3	2	5	10
3. Etats-Unis	10	7	2	4	1	10	7
4. Salvador	9	8	2	3	3	7	10
5. Costa Rica	8	8	2	2	4	7	8
6. Canada	6	8	1	3	4	4	14

Rendez-vous

Dimanche 2 novembre 1997

Mexique - Etats-Unis
Dimanche 9 novembre 1997
Canada - Etats-Unis
Salvador - Jamaïque
Mexique - Costa Rica
Dimanche 16 novembre 1997
Jamaïque - Mexique
Etats-Unis - Salvador
Costa Rica - Canada

La répartition des qualifiés pour la phase finale

Trente-deux équipes participeront à la phase finale qui aura lieu en France du 10 juin au 12 juillet 1998.

La France, pays organisateur, ainsi que le Brésil, champion du monde en titre, sont d'ores et déjà assurés d'y participer.

Sur le terrain, la longue phase éliminatoire s'achèvera le 29 novembre. Elle permettra d'attribuer les trente places restantes selon la répartition suivante :

EUROPE (14 qualifiés)

Accèdent à la phase finale les premiers de chacun des neuf groupes : Danemark, Angleterre, Norvège, Autriche, Bulgarie, Espagne, Pays-Bas, Roumanie, Allemagne, ainsi que le meilleur deuxième, l'Ecosse. Les huit autres deuxièmes : Croatie, Italie, Hongrie, Russie, Yougoslavie, Belgique, Eire et Ukraine se rencontreront deux à deux par matches aller et retour les 29 octobre et 15 novembre. Le tirage au sort de ces quatre matches a eu lieu le 13 octobre. Les quatre vainqueurs de ces rencontres gagneront leur place en phase finale. Les battus seront définitivement écartés de la suite de la compétition.

AFRIQUE (5 qualifiés)

Les éliminatoires de la zone Afrique se sont achevées le 17 août. Après le Nigeria et la Tunisie, l'Afrique du Sud, le Cameroun et le Maroc ont, à leur tour, gagné leur billet pour la France.

AMSUD (4 qualifiés)

Sont qualifiés Argentine, Paraguay, Colombie. Reste à connaître le quatrième qualifié.

CONCACAF (3 qualifiés)

Les trois premiers de la poule de six accéderont à la phase finale. Pour les trois derniers, la Coupe du monde s'arrêtera là.

ASIE (3 ou 4 qualifiés)

Le tour final regroupe dix équipes, réparties en deux poules de cinq. Le vainqueur de chaque poule obtiendra son visa pour la France. Les deux deuxièmes s'affronteront en un match de barrage disputé le 16 novembre sur terrain neutre. Le vainqueur de ce match sera lui aussi qualifié pour la phase finale. Quant au perdant, il sera confronté, en deux matches (les 22 et 29 novembre), à l'Australie, qui a remporté la zone Océanie. Seul le vainqueur de cette double confrontation obtiendra une place pour la phase finale, le perdant étant définitivement éliminé.

OCÉANIE (1 ou aucun qualifié)

Sortie vainqueur de sa zone, l'Australie doit maintenant attendre le déroulement complet du tour final asiatique. Les 22 et 29 novembre, elle rencontrera, en matches aller et retour, le perdant du match de barrage opposant les deux deuxièmes de ce tour final. Seul le vainqueur obtiendra son billet pour la France.

L'Autriche renoue avec son passé

AUTRICHE-BÉLARUS : 4-0. *Menés par Herbert Prohaska, les Autrichiens ont retrouvé une ambition longtemps enterrée. Cette qualification pour la Coupe du monde a enflammé le public viennois qui a fait une fête monstre. Reste à figurer dignement en France, l'an prochain.*

Anton Polster s'était mépris. Pour l'Autriche, il s'est bien agi d'une balade à travers le Prater, ou plutôt sur l'herbe du Ernst-Happel Stadion qui trône au cœur de ce parc, poumon de la ville de Vienne. La veille de la rencontre, le capitaine autrichien avait prédit une résistance courageuse des Bélarusses, dernier du groupe éliminatoire. Il les avait surcotés. En fait, en trois minutes, le solide Anton a lui-même balayé le microgramme de suspense qui persistait encore sur la qualification de son pays pour la Coupe du monde. La suite ne fut qu'une litanie d'actions similaires tant l'écart entre les deux formations s'imposait en toute clarté. A 3-0 après à peine plus d'un quart d'heure, il était déjà temps de préparer les festivités, à 4-0 à la mi-temps de recommander du champagne. « Nous venons d'écrire une page de l'histoire du football dans ce pays », a pu claironner Tony Polster, auteur d'un doublé express.

L'euphorie des belles victoires enfle parfois les appréciations. En l'occurrence, l'attaquant globe-trotter (l'Autriche, l'Italie, l'Espagne, aujourd'hui l'Allemagne à Cologne) a l'impression de revivre un doux épisode vieux de huit années. Même lieu, le stade du Prater, même enjeu, la qualification pour une Coupe du monde. Et, scénario comparable, il marque d'entrée puis gonfle le score sur penalty. Le 15 novembre 1989, il avait même réalisé le hat-trick. La suite avait été moins drôle. En Italie, l'Autriche avait offert un football grisâtre et sans goût. Aujourd'hui encore, l'élimination au premier tour reste un souvenir cuisant, tant les espoirs avaient été fracassés. Anton Polster (87 capes, 41 buts) avait pris part à la mésaventure. Selon lui, la sélection d'aujourd'hui est nettement mieux armée. « Qui aurait cru, il y a un an, que nous allions remporter ce groupe ? Nous nous sommes qualifiés de la meilleure façon qui soit, c'est-à-dire en écartant la Suède et l'Ecosse, deux habituées des phases finales de Coupe du monde. Je vous le dis, je suis sacrément fier d'être le capitaine de cette équipe ! » La phrase se conclut par un sourire carnassier. L'homme est comblé mais il tient quand même à doser l'enjeu. « Pour bien figurer l'été prochain en France, nous devrons modifier notre jeu, lui donner de l'ampleur en nous montrant plus offensifs et en prenant davantage le jeu à notre compte. »

Herbert Prohaska, le sélectionneur, porté en triomphe par Anton Polster (à gauche) et Harald Cerny (à droite), c'est toute l'Autriche qui se remet à rêver d'exploits en phase finale, à l'instar du parcour au Mundial argentin de 1978.

Photo Jean-Louis Fel

DES BOUFFONS, DES ACROBATES ET POLSTER EN POP STAR

Effectivement, si l'Autriche a idéalement dominé son groupe qualificatif (une seule défaite), la faiblesse d'ensemble de l'opposition avait de quoi faire pâlir d'envie l'Italie, le Portugal, la Croatie ou la Russie, en difficulté par ailleurs. Pour l'heure, il manque aux hommes d'Herbert Prohaska cette dose de classe et de vitesse qui fournit aux outsiders une chance de briller dans une Coupe du monde. Comme le reconnaît Polster : « Nous sommes un petit pays de 8 millions d'habitants, nous ne pouvons pas prétendre au statut de favori. » Il est pourtant une compétition pour laquelle le fier Autrichien et ses compatriotes peuvent concourir avec une réelle chance de succès. L'épreuve s'intitulerait « Fête d'après-qualification » et peu en Europe peuvent concurrencer l'organisation et la liesse viennoises. Samedi, au Ernst-Happel Stadion, les festivités ont duré près d'une heure à l'issue de la rencontre, le tout en direct sur une chaine nationale. La célébration a commencé par les chants traditionnels, d'abord *Frankreich, wir kommen !* (« France, nous arrivons ! ») puis le classique *Immer wieder*. Un superbe coucher de soleil baigne alors l'enceinte colorée de milliers de drapeaux rot-weiss-rot (rouge, blanc, rouge), il est temps de saturer le son de la sono. Un petit orchestre fait se balancer le public, l'après-match hésite entre fête de la bière, concert pop et cirque ambulant. Un sponsor (une marque allemande de voitures) s'en mêle et empile les joueurs dans cinq cabriolets pour un tour d'honneur délirant, plutôt un slalom entre les photographes mais aussi entre les cracheurs de feu, les bouffons, les acrobates grimpés sur des vélos géants et des échasses, conviés pour l'occasion.

Il manque juste un éléphant peint en rouge pour que la parade soit parfaite. La java ne faiblit pas. Sur une estrade montée dans le rond central, le groupe Opus improvise un mini-concert au son de *Life is life*.

Appelés un par un par le speaker, tous les acteurs de la qualification autrichienne le rejoignent et sont acclamés en héros. Soudés dans une mêlée, ils improvisent un chant folklorique a capella très apprécié. Seul un pétaradant feu d'artifice les interrompt. Anton Polster peut se saisir du micro et, alors que ses partenaires se lancent dans une chenille endiablée, il reprend une chanson à son nom déjà populaire sur les ondes d'Allemagne et d'Autriche. C'est le bouquet final, Tony n'est plus avant-centre mais pop star dans un stade comble. Andreas Herzog oublie son orteil douloureux et saute comme un gosse. Pour une fois, le réservé Herbert Prohaska est en première ligne, bien placé dès qu'il s'agit de danser la gigue. Enfin libéré, le sélectionneur vit avec ses hommes le bonheur présent. Plus tard, il savourera cette communion bon enfant, cette gaieté collective, si éloignées des rapports vaseux qui minaient autrefois l'équipe d'Autriche.

RESSEMBLER À LA GÉNÉRATION KRANKL, PEZZEY, PROHASKA

Quand Polster, à cause de son caractère entier et de son style peu léché, était la tête de Turc du public. Quand le fragile Herzog privilégiait trop le cocon du Werder Brême au détriment de son rôle de meneur en équipe nationale. Quand le poste de sélectionneur n'était vraiment pas un cadeau tant l'Autriche s'enlisait dans l'ombre du football européen.

En effet, si le Rapid Vienne a atteint récemment à deux reprises une finale de Coupe d'Europe (1984 et 1996), il s'agissait surtout de sursauts épidermiques d'un football qui somnole car affaibli par de sérieuses difficultés économiques, par le manque de joueurs de classe mondiale et par une relève peu visible.

A tel point que, rayon ballon rond, l'Autriche aime se replonger dans un passé flatteur. Les années 30, d'abord, avec sa Wunderteam qui effrayait les grands d'Europe par son jeu inédit *(NDLR : en 1933-34, elle a établi le record autrichien de victoires consécutives avec sept succès, la sélection actuelle vient d'atteindre le total de six, série en cours)*. Les plus jeunes, eux, s'accrochent à la génération de la fin des années 70, quand les Krankl, Pezzey, Jara, Koncilia et Prohaska avaient redonné du crédit à l'Autriche et étaient convoités par les clubs de renom. Directement concerné par ce recours à la nostalgie, l'actuel sélectionneur ne craint pas le jeu des comparaisons quand il assure que son équipe peut réussir aussi bien que celle de 1978. Surgit alors LE match de référence pour tout le pays, la victoire historique sur la RFA lors du Mundial 78 en Argentine.

Après le bide de 1990, la Coupe du monde organisée en France peut donner l'occasion à l'Autriche de récupérer une dose de cette réputation favorable. Pour l'essentiel des piliers de la sélection (Konsel aura alors trente-six ans, Polster trente-quatre ans, Feiersinger et Pfeffer trente-trois ans, Stöger trente-deux ans), il s'agira de l'ultime opportunité de se signaler dans un tel rendez-vous planétaire. Pour Herbert Prohaska, la quarantaine sémillante, l'enjeu personnel est plus crucial encore. Joueur de renom, vedette dans son pays et en Italie grâce à ses passages à l'Inter et à la Roma, entraîneur considéré par sa réussite avec l'Austria de Vienne puis en sélection, il peut rebondir en 1998 dans un grand club. Son contrat fédéral échoit l'été prochain, après cinq ans de présence aux commandes de la sélection, il sera temps de tenter une autre aventure. En Allemagne, en Italie, ailleurs, tout dépendra du parcours de l'Autriche sur la terre de France.

CHRISTOPHE LARCHER, à Vienne

Autriche

SOLIDE. *Sans brio, les Autrichiens se qualifient au terme d'un parcours régulier, preuve d'une sérénité retrouvée.*

Large vainqueur samedi du Bélarus, l'Autriche a donc remporté sans frayeur tous ses matches contre les « petits » de son groupe (Bélarus, Estonie, Lettonie), soit un pactole de dix-huit points capital au moment du décompte final. Distancé de deux points au bout du compte, l'Ecosse a, en effet, dû concéder le nul contre l'Estonie, fatal contreperformance. C'est aussi dans ce duel à distance que les hommes de Prohaska ont obtenu leur billet pour la France, car, lors des deux confrontations directes avec l'ennemi écossais, ils ont été franchement moins brillants, concédant une défaite et un nul.

Au-delà de cette absence d'états d'âme face aux plus faibles — toutes les équipes ne peuvent en dire autant —, la sélection autrichienne a aussi et surtout jalonné son parcours de deux succès cruciaux sur la Suède, présentée au sortir du tirage au sort comme la favorite du groupe et aujourd'hui condamnée à vivre le Mondial 98 devant le poste. Ses deux victoires par 1-0 (but de Herzog à chaque fois) furent des tournants décisifs pour les Autrichiens, aussi bien en termes sportifs que mentaux. La première car glanée à l'extérieur pour leur premier déplacement des éliminatoires, la seconde (en septembre dernier) car arrachée malgré deux expulsions. A partir de là, rien de grave ne pouvait arriver aux partenaires d'Anton Polster.

C. L.

Photo Alain LANDRAIN

Debout, de gauche à droite : A. Herzog, Feiersinger, Schöttel, Polster, Schopp, Wetl. Assis : Konsel, P. Stöger, F. Aigner, Heraf, Pfeffer.

Population : 7 968 000 habitants.
Superficie : 83 850 km².
Capitale : Vienne.
Monnaie : schilling (100 schillings = 48,5 FF).
Langues : allemand (hongrois, slovène, croate).
Couleurs du maillot national : maillot blanc, short noir, bas noirs.
Principaux clubs : Rapid Vienne, SV Salzbourg, Sturm Graz, FC Tirol, Austria Vienne.

Son passé en Coupe du monde

	Phase éliminatoire	Phase finale	1er tour	1/8 de finale	1/4 de finale	1/2 finale	Finale	Victoire
1930								
1934	⚽	⚽				⚽		
1938	⚽							
1950								
1954	⚽	⚽				⚽		
1958	⚽	⚽	⚽					
1962								
1966	⚽							
1970	⚽							
1974	⚽							
1978	⚽	⚽			⚽			
1982	⚽	⚽			⚽			
1986	⚽							
1990	⚽	⚽	⚽					
1994	⚽							

Son bilan en phase finale

Participations à la phase finale	J	G	N	P	B. p.	B. c.	Diff.
6	26	12	2	12	40	43	-3

LE JEU ET LES JOUEURS

La tradition germanique

Tout comme son homologue d'Allemagne, la sélection autrichienne pratique un 3-5-2 fort bien structuré. Le trio de derrière n'a pas franchement mission de prendre des risques et de laisser à l'abandon le rassurant gardien Konsel. Dans ce secteur, Feiersinger, à l'école de Sammer à Dortmund, conduit la manœuvre. Le milieu de terrain se préoccupe de bien occuper l'espace de jeu. Ainsi, la flèche Cerny arpente le couloir droit. A gauche, Prohaska a plusieurs solutions. Les solides Kühbauer et Pfeifenberger, eux, se chargent de la récupération axiale, ce qui permet à Andreas Herzog, l'Autrichien le plus doué, de tenir la baguette au gré des finesses de sa patte gauche. Au milieu, les solutions de rechange ne manquent pas avec l'expérimenté Stöger et le trio du Sturm Graz composé de Mählich, Prilasnig et Reinmayr. En attaque, Prohaska a sa paire de titulaires : le nouveau, Vastic et, surtout, l'indestructible Tony Polster, à la fois buteur et capitaine, combattant en chef et joyeux drille.

C. L.

ÉQUIPE TYPE

Konsel (AS Roma / ITA)
Feiersinger (Dortmund / ALL)
Pfeffer (Austria Vienne)
Schöttel (Rapid Vienne)
Pfeifenberger (W. Brême / ALL)
Kühbauer (Real Sociedad / ESP)
Prilasnig (Sturm Graz)
A. Herzog (W. Brême / ALL)
H. Cerny (Munich 1860 / ALL)
Polster (Cologne / ALL)
Vastic (Sturm Graz)

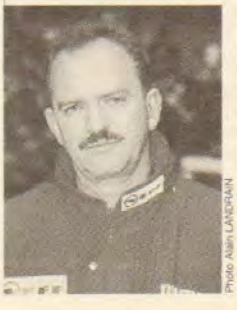


Photo Alain LANDRAIN

TROIS QUESTIONS À L'ENTRAÎNEUR

Prohaska : « Ne pas se satisfaire de cette qualification »

« Cette qualification va-t-elle redonner à l'Autriche un crédit au plan international ?

Face à la Suède et à l'Ecosse, nous n'étions pas les favoris de notre groupe. Mais les joueurs ont saisi l'enjeu des éliminatoires et ils ont répondu présents. Maintenant, il ne faut pas se satisfaire de cette qualification. En 1979, nous avions atteint la finale de la Coupe des Coupes avec l'Austria et nous étions tous tellement satisfaits de cette performance qu'Anderlecht nous a pulvérisés 4-0. L'Autriche ne doit pas commettre la même erreur l'été prochain en France.

Contre le Bélarus, Polster et Herzog ont été décisifs. Votre équipe ne dépend-elle pas trop de ces deux éléments ?

Je ne sais pas si elle en dépend trop, mais elle a besoin d'eux, c'est vrai. Ils ont tous les deux acquis en Allemagne beaucoup d'expérience et de maturité. Herzog va être indisponible plusieurs mois en raison d'une opération à un orteil, mais il sera rétabli à temps.

L'Autriche a-t-elle les moyens de se signaler au cours du Mondial ?

En France, nos adversaires seront au moins du niveau de l'Ecosse et la Suède, les autres seront plus forts. Il faudra hisser le niveau de notre jeu pour nous faire remarquer. Cela ne m'inquiète pas. Je suis optimiste, car, depuis deux ans, mon équipe s'est nettement améliorée.

C. L.

Son parcours en phase éliminatoire

GROUPE 4

(Autriche, Bélarus, Ecosse, Estonie, Lettonie, Suède).

▶ Samedi 31 août 1996 à Vienne.
Autriche - Ecosse : 0-0. Spectateurs : 29 500. Arbitre : M. Piraux (BEL).
Autriche : Konsel - Schopp, Schöttel, Pfeffer - Heraf, A. Herzog, Kühbauer, Marasek, Feiersinger - Ramusch (Ogris, 77e), Polster (Sabitzer, 68e). Entr. : Prohaska.

▶ Mercredi 9 octobre 1996 à Stockholm.
Suède - Autriche : 0-1 (0-1). Spectateurs : 36 859. Arbitre : M. Krondl (RTC). But : A. Herzog (11e).
Autriche : Konsel - Schopp (Hätz, 77e), Pfeffer, Schöttel, Feiersinger - A. Hütter, Heraf, A. Herzog, P. Stöger (Ramusch, 71e) - Polster, Wetl. Entr. : Prohaska.

▶ Samedi 9 novembre 1996 à Vienne.
Autriche - Lettonie : 2-1 (1-1). Spectateurs : 15 700. Arbitre : M. Mitrovic (SLO). Buts : Polster (43e), A. Herzog (73e) pour l'Autriche ; Rimkus (45e) pour la Lettonie.
Autriche : Konsel - Schöttel, Kartalija, Pfeffer - Heraf, Schopp, P. Stöger (Kühbauer, 60e), A. Hütter (Ramusch, 60e), A. Herzog - Wetl, Polster. Entr. : Prohaska.

▶ Mercredi 2 avril 1997 à Glasgow.
Ecosse - Autriche : 2-0 (1-0). Spectateurs : 43 295. Arbitre : M. Levnikov (RUS). Buts : Gallacher (24e, 77e).
Autriche : Konsel - Schöttel (W. Kogler, 46e), Feiersinger, Pfeffer - Heraf, Schopp, P. Stöger (Vastic, 67e), F. Aigner (Ogris, 81e), A. Herzog - Wetl, Polster. Entr. : Prohaska.

▶ Vendredi 30 avril 1997 à Vienne.
Autriche - Estonie : 2-0 (0-0). Spectateurs : 27 500. Arbitre : M. Ancion (BEL). Buts : Vastic (48e), P. Stöger (87e).
Autriche : Konsel - Schöttel (W. Kogler, 68e), Feiersinger, Pfeffer - H. Cerny, Heraf, Kühbauer, A. Herzog - Vastic (P. Stöger, 48e), Polster, Wetl. Entr. : Prohaska.

▶ Dimanche 8 juin 1997 à Riga.
Lettonie - Autriche : 1-3 (0-0). Buts : Astafiev (88e) pour la Lettonie ; Heraf (55e), Polster (79e), P. Stöger (80e).
Autriche : Konsel - Schöttel, Pfeffer, Feiersinger - H. Cerny (Ramusch, 85e), Heraf, Kühbauer, A. Herzog (P. Stöger), Wetl (Pfeifenberger, 46e) - Vastic, Polster. Entr. : Prohaska.

▶ Mercredi 20 août 1997 à Tallinn.
Estonie - Autriche : 0-3 (0-0). Buts : Polster (47e, 70e, 90e).
Autriche : Konsel - H. Cerny (Schopp, 86e), W. Kogler, Pfeffer - Pfeifenberger, Mählich, Kühbauer, A. Herzog (P. Stöger, 71e), Prilasnig - Vastic, Polster. Entr. : Prohaska.

▶ Samedi 6 septembre 1997 à Vienne.
Autriche - Suède : 1-0 (0-0). But : Herzog (76e).
Autriche : Konsel - Schöttel, Feiersinger, Pfeffer - H. Cerny, Mählich, Pfeifenberger, A. Herzog (Wohlfart, 83e), Prilasnig - Polster, Vastic (P. Stöger, 66e). Entr. : Prohaska.

▶ Dimanche 10 septembre 1997 à Minsk.
Bélarus - Autriche : 0-1 (0-0). But : Pfeifenberger (50e).
Autriche : Wohlfart - H. Cerny, Schöttel, W. Kogler, Feiersinger - Mählich, Vastic (P. Stöger, 46e), Prilasnig, Pfeifenberger - Polster, A. Herzog (Hutter, 71e). Entr. : Prohaska.

▶ Samedi 11 octobre 1997 à Vienne.
Autriche - Bélarus : 4-0 (4-0). Spectateurs : 48 000. Arbitre : M. Huzu (ROU). Buts : Polster (3e, 16e s.p.), Stöger (6e, 42e).
Autriche : Konsel - Wa. Kogler, Feiersinger, Pfeffer - Mählich, Pfeifenberger, Prilasnig (Schopp, 66e), H. Cerny (Ramusch, 75e), Stöger - A. Herzog (Reinmayr, 63e), Polster. Entr. : Prohaska.

BILAN

10 matches, 8 victoires, 1 nul, 1 défaite. 17 buts marqués, 4 buts encaissés.
Joueurs utilisés : A. Herzog (10), Polster (10), Konsel (9), Pfeffer (9), P. Stöger (9), Feiersinger (8), Schöttel (8), H. Cerny (7), Heraf (6), Schopp (6), Vastic (6), W. Kogler (5), Kühbauer (5), Ramusch (5), Wetl (5), A. Hütter (4), Mählich (4), Pfeifenberger (4), Prilasnig (4), Ogris (2), Wohlfart (2), F. Aigner (1), Hätz (1), Karjalija (1), Marasek (1), Reinmayr (1), Sabitzer (1).

BUTEURS

1. Polster, 7.
2. P. Stöger, 4.
3. A. Herzog, 3.
4. Heraf, Pfeifenberger, Vastic, 1.

Des messieurs si tranquilles

GRÈCE - DANEMARK : 0-0.

A Athènes, les Danois ne se sont jamais départis de leur calme malgré la furia grecque. Fidèles à leurs habitudes, ces gens-là ne se prennent pas la tête. C'est cette décontraction, alliée à un sérieux sans faille et au talent de quelques-uns, qui leur a permis de décrocher une place au paradis.

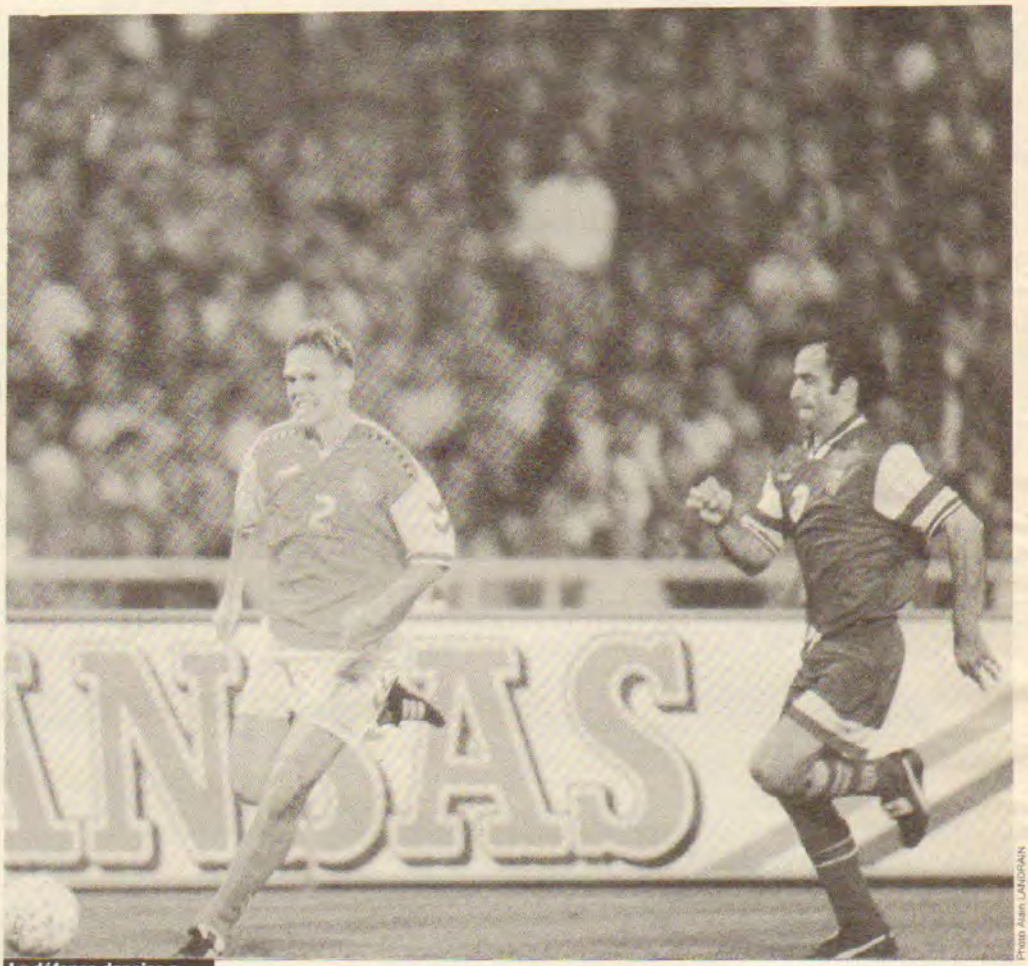


Photo Alain LANJOUAIN

La défense danoise a tenu bon à Athènes, à l'image d'Ole Tobiasen qui a souffert mais tout de même arraché le point nécessaire pour se qualifier pour France 98.

Evidemment, au coup de sifflet final lancé par Gilles Veissière, ils ont levé les bras au ciel, couru de l'un à l'autre pour s'enlacer et s'embrasser, se sont agenouillés avant d'aller remercier leurs valeureux supporters massés dans un coin du stade olympique d'ailleurs rendu muet. Au terme d'un match interminable, crispant, qui valut essentiellement par l'intensité dégagée en seconde période et l'insoutenable suspense entretenu par des Grecs qui ne cessèrent d'y croire, les Danois pouvaient exulter et se congratuler. Pendant qu'il laissait sur le carreau des adversaires abattus, ce match nul, arraché avec les tripes et une certaine réussite, leur ouvrait les portes de la Coupe du monde. La joie qui dégoulinait de tous ces visages blancs en disait long sur l'immense bonheur mêlé d'un profond soulagement qui, d'un coup, les submergeait.

Quelques minutes plus tard, bière du sponsor à la main, fière et légèrement hagarde, sans avoir pris le temps de se doucher si ce n'est au champagne local, toute la troupe rit encore, partageant sa joie avec nos confrères danois tout autant chamboulés. Pas besoin de connaître la langue pour comprendre que les Danois sont sur un nuage. Dans une atmosphère pétillante, leurs regards parlent davantage que n'importe quel discours. Visiblement, ce petit monde nage dans la plus douce des félicités. Sage et tranquille. Serein comme celui qui d'habitude le guide sur le terrain.

« N'empêche que j'ai eu peur », souffle Michael Laudrup. Il dit même qu'il a vécu le match le plus difficile de sa très longue carrière. Pourtant, boitant bas, il est resté sur le banc. « Franchement, j'aurais préféré jouer. Le banc, ce n'était pas un endroit très agréable ce soir. » Ni fréquentable.

« PETER A ÉTÉ DÉCISIF »

L'ambiance dans le stade était longtemps restée chaude, prévisible dans une enceinte grecque, avant de basculer dans la folie sans qu'on sache bien quelle mouche avait piqué le public hellène. On jouait depuis plus de soixante-dix minutes quand des dizaines de fumigènes rouges partis des tribunes atterrirent sur la pelouse, la piste et quelques sièges réservés aux visiteurs, obligeant l'arbitre français à interrompre la partie pendant plus de trois minutes. « Je n'ai jamais vu ça, commente les yeux ronds le meneur de jeu de l'Ajax. Je me suis même demandé comment tout ça allait finir. »

A merveille pour lui et ses amis, dans la douleur vite effacée chez les Grecs, qui en verront d'autres. « Je sais que c'est dur d'être éliminé au dernier match, rappelle Michael. Nous avons connu ça deux fois de suite en 1989 puis en 1993, et c'est terrible de rater un tel événement... » L'unique survivant de 1986 ne veut pas y penser et ne songe pas plus à imaginer ce que sa sélection peut espérer en France. Gentiment, il répond : « On vient à peine de se qualifier. C'est encore le moment de savourer. On verra ce que nous réservera le tirage au sort.» A ses côtés, son jeune frère (dont les propos sont traduits par un journaliste scandinave) éprouve également les pires difficultés à prendre de la hauteur. « Je ne réalise pas encore, avoue-t-il dans un large sourire. Je crois que nous avons eu beaucoup de chance. Ce soir, Peter (Schmeichel) a été décisif. Je suis très heureux à l'idée de jouer ma première Coupe du monde. C'est super .» Et de se faire happer pour un instantané au bras du frangin. Un de plus.

BO LA JOUE MODESTE

Blonds et joyeux, leurs équipiers rigolent doucement. Sauf un qui, parfois, s'esclaffe un peu plus bruyamment. Adossé au mur, l'imposant Peter Schmeichel tient avec naturel le rôle de vedette. « J'ai le meilleur gardien du monde », a déclaré son sélectionneur en conférence de presse. Ça fait sûrement plaisir d'entendre ce genre de compliment, mais le gardien de Manchester n'en rajoute pas. A la question quelle a été selon toi, Peter, la clef du match, le Peter en question répond en effet : « Notre défense. »

Comme quoi, il la joue collectif. Alors qu'il pourrait la ramener. Avec l'aide d'un poteau qui repoussa une tête cinglante de Danbizas, il a tout arrêté, et les Grecs, qui, cinq fois, six fois, crurent avoir ouvert la marque, n'ont pas été avares d'efforts. Le portier mancunien d'admettre à son tour : « J'ai eu du pot ! » Les arrêts de jeu (près de cinq minutes) commençaient à peine quand Alexandris se présenta seul devant lui face au but. « Là, j'ai été carrément pris au dépourvu. Je ne sais pas comment ce joueur a fait pour sortir de la mêlée. Je n'ai rien vu, et j'ai vraiment eu de la chance de toucher ce ballon. » Il dit encore que cette qualification n'a pas été facile à obtenir, mais aussitôt il resdescend sur terre. C'est le moment d'aller saluer les quelque 3 000 compagnons de route qui sont docilement restés assis à attendre que le stade soit évacué. Eux aussi, dans la tourmente, ont été impeccables, exemplaires de correction comme ils le sont toujours. « Nous avons des supporters merveilleux », a affirmé Bo Johansson.

Sur la piste en Tartan, la famille pose pour un cliché inoubliable. Schmeichel, chef de bande, aspergé de mousseux, empoigne avec l'aide de deux équipiers son entraîneur et décide de l'envoyer en l'air. De retour au sol, les deux hommes s'étreignent, et l'on devine que si le coach éprouve une très forte admiration pour son immense gardien ce dernier aime bien son sélectionneur.

Il faut dire que ce monsieur, plus que les autres, a l'air bonhomme. Sûr qu'il ne fait pas partie de ces révolutionnaires de la tactique ; il est même de la vieille école, et ne s'en porte pas plus mal. Il se prénomme Bo, mais ne le fait pas. Ici, ému et loquace, il n'en finit pas de refaire le match à défaut de refaire le monde. Il est aux anges le technicien suédois, si peu habitué aux honneurs jusque-là : « Je suis fier de ce que nous avons réalisé. C'est un exploit dont je ne mesure pas tout à fait la portée. Ce que je sais, en revanche, c'est que j'ai un groupe fantastique à ma disposition . »

VINCENT MACHENAUD, à Athènes

Danemark

SUR LE FIL. *En obtenant le nul à Athènes, les Danois n'ont pas volé leur qualification.*

Il a donc fallu attendre un dernier match dramatique par son intensité pour que les Danois décrochent la deuxième qualification de leur histoire pour une phase finale de Coupe du monde, après l'aventure mexicaine de 1986 dont le plus vieux des Laudrup est le seul rescapé.

Dans un groupe serré, le Danemark termine en tête pour avoir commis moins de faux pas que ses deux concurrents les plus dangereux (Croatie et Grèce), et notamment gagné tous ses matches à domicile. Hormis une malencontreuse défaite en Bosnie (3-0), les joueurs de Bo Johansson ont parfaitement assuré le coup.

Avant le dernier virage décisif d'Athènes, le premier tournant favorable de ces éliminatoires fut le nul heureux décroché à Split face aux Croates. Mais dans l'ensemble, les Danois ont mérité de finir en tête de ce groupe.

Il ne leur reste plus maintenant qu'à faire aussi bien qu'en 1986 où ils avaient été éliminés en huitièmes de finale par l'Espagne. Un objectif qui paraît dans leurs cordes.

V. M.

Photo Alain de MARTIGNAC

Debout, de gauche à droite : Schmeichel, M. Laudrup, Högh, Tobiassen, Schjönberg, Helveg. Assis : B. Laudrup, Molnar, Heintze, Frandsen, Nielsen.

Population : 5 230 000 habitants.
Superficie : 43 070 km².
Capitale : Copenhague.
Monnaie : couronne danoise (100 couronnes = 88,24 FF).
Langue : danois.
Couleur du maillot national : maillot rouge, culotte blanche, bas rouges.
Principaux clubs : Aalborg, Aarhus, Bröndby, FC Copenhague, Vejle.

Son passé en Coupe du monde

	Phase éliminatoire	Phase finale	1er tour	1/8 de finale	1/4 de finale	1/2 finale	Finale	Victoire
1930								
1934								
1938								
1950								
1954								
1958								
1962								
1966								
1970								
1974								
1978								
1982								
1986		⚽		⚽				
1990								
1994								

Son bilan en phase finale

Participations à la phase finale	J	G	N	P	B. p.	B. c.	Diff.
1	4	3	0	1	10	6	+4

LE JEU ET LES JOUEURS

Homogène, mais sans génie

La force du Danemark réside sans aucun doute dans son homogénéité, sans parler du rôle primordial que tiennent ses trois grandes vedettes : les frères Laudrup – mais Michael, blessé, n'a pas joué en Grèce – et le gardien Schmeichel. L'équipe de Bo Johansson ne verse pas particulièrement dans le génie, mais elle est difficile à prendre en défaut et s'appuie sur un sens redoutable de la contre-attaque.

Derrière, les défenseurs centraux Marc Rieper et Jes Högh, qui pratiquent le marquage de zone et un semblant de couverture, se distinguent par un excellent jeu de tête, un bon placement et une présence certaine dans les duels au sol, malgré un tourd gabarit. Sur les flancs, Tobiasen et Heintze qui, à l'occasion, se transforment en liberos, ne montent pratiquement jamais. Le milieu de terrain est compact mais Helveg, à droite, apporte une certaine fantaisie et de l'allant. En l'absence de l'aîné des Laudrup qui demeure le maître à jouer de cette équipe, il manque cependant de créativité et le puissant Molnar est plutôt du genre frustre. Heureusement, les Danois peuvent compter sur deux monstres : Schmeichel, qui les a encore sauvés lors du match décisif en Grèce, est toujours au sommet de son art. Quant à Brian Laudrup, il semble à tout moment capable de faire la différence par ses brusques accélérations et la finesse de son jeu.

V. M.

ÉQUIPE TYPE

Heintze (Leverkusen / ALL)
M. Laudrup (Ajax / HOL)
J. Högh (Fenerbahçe / TUR)
Frandsen (Bolton / ANG)
B. Laudrup (Glasgow Rangers / ECO)
Schmeichel (Manchester Utd / ANG)
Helveg (Udinese / ITA)
Al. Nielsen (Tottenham / ANG)
Laursen (Derby County / ANG)
Thomsen (Everton / ANG)
M. Molnar (FC Séville / ESP)

Photo Alain de MARTIGNAC

TROIS QUESTIONS À L'ENTRAÎNEUR

Bo Johansson : « Schmeichel, le meilleur gardien du monde »

« Bo Johansson, vous avez sans doute souffert jusqu'au bout ?
Oui, mais je dois admettre que nous avons eu de la chance. Nous n'avons pas perdu en Grèce, mais nous aurions pu tout aussi bien nous incliner. Mon équipe a réalisé un grand match devant un adversaire qui nous a posé beaucoup de problèmes par sa vitesse. Heureusement, ma défense a tenu le choc et, avec Peter Schmeichel, nous pouvons compter sur le meilleur gardien du monde.

Est-ce pour vous le plus beau jour de votre carrière ?
C'est effectivement un grand soir. J'ai pris beaucoup de plaisir en gagnant avec des équipes plus modestes, mais, là, il s'agit de qualification pour une Coupe de monde. C'est vrai, je suis très ému.

Quel rôle peut prétendre jouer le Danemark en France ?
C'est encore loin, mais ma réponse ne sera pas originale. Nous irons là-bas avec la volonté et l'espoir de figurer le mieux possible comme tous les participants. Je pense que j'ai un bon groupe qui peut encore progresser. Au départ, nous espérons faire au moins aussi bien qu'en 1986. »

V. M.

Son parcours en phase éliminatoire

Groupe 1

(Bosnie-Herzégovine, Croatie, Danemark, Grèce, Slovénie)

▶ Dimanche 1er septembre 1996, à Ljubljana.
Slovénie - Danemark : 0-2 (0-0). Buts : Al. Nielsen (78e), Schjönberg (89e).
Danemark : Schmeichel - Helveg, Friis-Hansen, J. Högh, Laursen - Bjur (Goldbäk, 22e), Al. Nielsen, B.S Nielsen (Schjönberg, 61e), Thomsen - M. Laudrup (So Andersen, 85e), B. Laudrup. Entr. : Bo Johansson.

▶ Mercredi 9 octobre 1996, à Copenhague.
Danemark - Grèce : 2-1 (1-1). Buts : Zagorakis (25e c.s.c.), B. Laudrup (52e) pour le Danemark ; Donis (35e) pour la Grèce.
Danemark : Schmeichel - Helveg, Rieper, Högh, Laursen - P. Nielsen (Goldbäk, 53e), Thomsen, A. Nielsen - M. Laudrup (Schjönberg, 75e), Möller (S. Andersen, 87e), B. Laudrup. Entr. : Bo Johansson.

▶ Samedi 29 mars 1997, à Split.
Croatie - Danemark : 1-1 (0-0). Buts : Suker (50e) pour la Croatie ; B. Laudrup (82e) pour le Danemark.
Danemark : Schmeichel - Laursen, Rieper, Högh (Schjönberg, 9e), Heintze - Helveg, Thomsen, Frandsen (Tomasson, 71e), A. Nielsen, B. Laudrup - Beck (Pedersen, 59e). Entr. : Bo Johansson.

▶ Mercredi 30 avril 1997, à Copenhague.
Danemark - Slovénie : 4-0 (2-0). Buts : Al. Nielsen (4e, 56e), Per Pedersen (28e), B. Laudrup (52e).
Danemark : Schmeichel - J. Laursen (Bisgaard, 58e), Rieper, J. Högh, Heintze - Helveg, Al. Nielsen, Thomsen (Per Frandsen, 86e) - Tomasson, Per Pedersen (Beck, 70e), B. Laudrup. Entr. : Bo Johansson.

▶ Dimanche 8 juin 1997, à Copenhague.
Danemark - Bosnie-Herzégovine : 2-0 (0-0). Buts : Rieper (67e), M.Molnar (90e).
Danemark : Schmeichel - Laursen, Rieper, J. Högh, Heintze (Schjönberg, 80e), Helveg - Al. Nielsen, Thomsen, Tomasson (Frandsen, 52e) - Per Pedersen (M. Molnar, 66e), B. Laudrup. Entr. : Bo Johansson.

▶ Mercredi 20 août 1997, à Sarajevo.
Bosnie-Herzégovine - Danemark : 3-0 (3-0). Buts : Mujcin (18e), Bolic (26e s.p. et 34e s.p.).
Danemark : Schmeichel - Laursen, Rieper, Högh, Heintze - Helveg (Colding, 76e), Al. Nielsen, Thomsen (M. Molnar, 54e), M. Laudrup (M. Schjönberg, 54e) Tomasson, Möller. Entr. : Bo Johansson.

▶ Mercredi 10 septembre 1997, à Copenhague.
Danemark - Croatie : 3-1 (3-1). Buts : B. Laudrup (13e), M. Laudrup (32e), Molnar (38e) pour le Danemark ; Suker (40e) pour la Croatie.
Danemark : Schmeichel - Tobiasen, Högh, Schjönberg - Helveg, A. Nielsen, P. Frandsen, Heintze - M. Laudrup, B. Laudrup (Wieghorst, 82e), Molnar (Möller, 72e). Entr. : Bo Johansson.

▶ Samedi 11 octobre 1997 à Athènes.
Grèce - Danemark : 0-0.
Danemark : Schmeichel - Tobiasen, Rieper, J. Högh, Heintze - Helveg, Al. Nielsen, Wieghorst (Colding, 58e), Schjönberg - M. Molnar (P. Möller, 74e), B. Laudrup (Beck, 89e). Entr. : Bo Johansson.

BILAN

8 matches, 5 victoires, 2 nuls, 1 défaite.
12 buts marqués, 8 buts encaissés.
Joueurs utilisés : Helveg (8), J. Högh (8), Al. Nielsen (8), Schmeichel (8), B. Laudrup (7), Schjönberg (7), Heintze (6), Laursen (6), Thomsen (6), Rieper (5), Frandsen (4), M. Laudrup (4), P. Möller (4), M. Molnar (4), Tomasson (4), Beck (3), Pedersen (3), So Andersen (2), Colding (2), Goldbäck (2), Tobiasen (2), Wieghorst (2), Bisgaard (1), Bjur (1), Friis-Hansen (1), B.S Nielsen (1), P. Nielsen (1).

BUTEURS

1. B. Laudrup, 4.
2. Nielsen, 3.
3. Molnar, 2.
4. M. Laudrup, Per Pedersen, Schjönberg, Rieper, 1.
A ajouter, 1 c.s.c de Zagorakis (Grèce).

Pays-Bas

TALENTUEUX. *Tout s'est joué à Rotterdam contre la Belgique. Les Néerlandais ont su faire valoir leurs qualités individuelles.*

Ils étaient les grands favoris d'un groupe a priori assez facile pour eux et, en fait, ils n'ont tremblé qu'une fois au cours de leur parcours.

Les Pays-Bas, battus 1-0 en Turquie le 2 avril, ont alors relancé la Belgique qui avait pourtant fait un désastreux début de parcours. Elle reviendra du reste à la hauteur du voisin favori un peu plus tard, histoire de faire du choc des ennemis de toujours, Pays-Bas-Belgique, un super match à super enjeu.

De fait, c'est de cette bataille que sortira le vainqueur du groupe, le 6 septembre à Rotterdam. En ce grand jour, Kluivert et Bergkamp se sont bien amusés (3-1) et franchement, il n'y eut pas de match.

Il est donc parfaitement normal que l'équipe entraînée par Guus Hiddink se soit qualifiée directement. C'est aussi, à l'arrivée, celle qui a le plus cartonné contre les petites équipes, d'où son bilan édifiant en attaque. Et c'est aussi, et surtout, celle qui a délivré le jeu le plus séduisant.

Les Néerlandais, qui participent à leur troisième Coupe du monde consécutive, seront, pas de doute, parmi les favoris en France.

J.-M. LA.

Photo Alain de MARTIGNAC

Debout, de gauche à droite : Van der Sar, Kluivert, Bergkamp, Stam, Seedorf, Cocu. Assis : Numan, Reiziger, F. De Boer, Jonk, R. De Boer.

Population : 15 450 000 habitants.
Superficie : 34 000 km².
Capitale : Amsterdam.
Monnaie : florin (1 florin = 3,04 FF).
Langue : néerlandais.
Couleurs du maillot national : maillot orange, short blanc, bas orange.
Principaux clubs : Ajax Amsterdam, PSV Eindhoven, Feyenoord Rotterdam, FC Twente, Vitesse Arnhem, Roda SC.

Son passé en Coupe du monde

	Phase éliminatoire	Phase finale	1er tour	1/8 de finale	1/4 de finale	1/2 finale	Finale	Victoire
1930								
1934	⚽		⚽					
1938	⚽	⚽		⚽				
1950								
1954	⚽							
1958	⚽							
1962	⚽							
1966	⚽							
1970	⚽							
1974	⚽	⚽					⚽	
1978	⚽	⚽					⚽	
1982	⚽							
1986	⚽							
1990	⚽	⚽		⚽				
1994	⚽	⚽			⚽			

Son bilan en phase finale

Participations à la phase finale	J	G	N	P	B. p.	B. c.	Diff.
6	25	11	6	8	43	29	+14

LE JEU ET LES JOUEURS

L'Ajax en filigrane

Devenu petit à petit fidèle au 4-4-2, Guus Hiddink ne s'appuie plus, de prime abord, sur une ossature Ajax, puisque le club donne (momentanément) de moins beaux fruits qu'avant. Il subsiste de cette période dorée les frères De Boer et le gardien Van der Sar. Mais tout bien considéré, huit joueurs du onze type sont passés ou ont été formés par l'Ajax. Outre ceux qu'on vient de citer, Bergkamp, Kluivert, Seedorf, Jonk et Reiziger en ont fait partie. Il y a donc une sorte de marque Ajax qui perdure. Pour le reste, les Pays-Bas présentent un savoureux cocktail. Fortes individualités qu'on connaît bien : Bergkamp, intenable avec Arsenal, Kluivert, Seedorf et Reiziger ; et joueurs plus anonymes comme, par hasard, ceux qui n'ont jamais mis les pieds au club blanc et rouge à l'image de Stam en défense centrale, de l'arrière gauche Numan et du milieu gauche Cocu.

Mais ce mélange débouche sur un jeu court en triangle, en redoublements de passes, illuminé par les prises de risque individuelles des deux cadors de devant. De plus, Hiddink peut compter sur un banc de qualité avec Overmars et Winter, qui lui permettent de jongler et de surprendre avec un effectif de grande qualité.

J.-M. La.

ÉQUIPE TYPE

Photo Alain de MARTIGNAC

TROIS QUESTIONS À L'ENTRAÎNEUR

Hiddink : « La France montre l'exemple »

« Malgré la qualification, le match contre la Turquie n'a pas enthousiasmé le public.

C'est vrai. 0-0 n'est pas un résultat très spectaculaire mais l'important était d'assurer la qualification. Et puis, aujourd'hui, ce qui compte, c'est l'efficacité. Il faut d'abord avoir une défense solide et, ensuite, on peut attaquer pour marquer des buts.

Vous n'êtes pas en train de renier la tradition de beau jeu des Pays-Bas ?

Non, simplement de l'adapter. Lors de l'Euro 96, l'équipe néerlandaise a pratiqué un 3-4-3 séduisant mais elle s'est inclinée en quarts de finale devant la France. Nous avons donc suivi l'exemple français et, aujourd'hui, nous évoluons en 4-4-2.

Pourquoi vouloir imiter la France ?

La France montre l'exemple. La manière avec laquelle elle allie force physique et habileté technique m'a beaucoup impressionné lorsque nous l'avons rencontrée en amical à Paris. Je crois que nous disposons des joueurs pour réussir également cet amalgame. J'espère que nous ne connaîtrons pas de problèmes extra-sportifs, comme nous avons la mauvaise habitude d'en avoir à chaque compétition internationale. ■

Son parcours en phase éliminatoire

Groupe 7

(Belgique, Galles, Pays-Bas, Saint-Marin, Turquie)

▶ Samedi 5 octobre 1996, à Cardiff.
Pays de Galles - Pays-Bas : 1-3 (1-0). Buts : Saunders (17e) pour le Pays de Galles ; Van Hooydonk (72e, 75e), R. de Boer (79e) pour les Pays-Bas.
Pays-bas : Van der Sar - Vierklau (Van Hooydonk, 70e), Valckx, F. de Boer, Bogarde - Winter, Jonk, Seedorf - Jor. Cruyff (Makaay, 46e), R. de Boer (Van Bronckhorst, 89e), Cocu. Entr. : Hiddink.

▶ Samedi 9 novembre 1996, à Eindhoven.
Pays-Bas - Pays de Galle : 7-1 (4-1). Buts : Bergkamp (22e, 73e, 75e), R. de Boer (33e), Jonk (34e), F. de Boer (45e), Cocu (62e), pour les Pays-Bas ; Saunders (40e) pour le Pays de Galles.
Pays-bas : Van der Sar - Reiziger, Stam, F. de Boer, Numan - Winter, Seedorf (Van hooydonk, 69e), Jonk (Van Bronckhorst, 82e), Cocu - Bergkamp, R. de Boer (Overmars, 58e). Entr. : Hiddink.

▶ Samedi 14 décembre 1996, à Bruxelles.
Belgique - Pays-Bas : 0-3 (0-2). Buts : Bergkamp (24e), Seedorf (28e), Jonk (89e s.p.).
Pays-Bas : Van der Sar - Reiziger, Stam, F. de Boer, Numan - Winter, Seedorf, Jonk, Cocu - R. de Boer (Overmars, 88e), Bergkamp (Kluivert, 64e). Entr. : Hiddink.

▶ Samedi 29 mars 1997, à Amsterdam.
Pays-Bas - Saint-Marin : 4-0 (1-0). Buts : Kluivert (44e), F. de Boer (59e, 90e), Van Hooydonk (82e).
Pays-Bas : Van der Sar - Reiziger, Stam, F. de Boer, Numan - Seedorf (Van Hooydonk, 74e), Winter (Overmars, 33e), Jonk, Cocu - Bergkamp, Kluivert. Entr. : Hiddink.

▶ Mercredi 2 avril 1997, à Brousse.
Turquie - Pays-Bas : 1-0 (0-0). But : H. Sukur (52e).
Pays-Bas : Van der Sar - Reiziger (Overmars, 80e), Stam, F. de Boer - Numan, Jonk, Seedorf, Winter (Hooydonk, 65e), Cocu - R. de Boer, Kluivert. Entr. : Hiddink.

▶ Mercredi 30 avril 1997, à Saint-Marin.
Saint-Marin - Pays-Bas : 0-6 (0-1). Buts : Bergkamp (40e, 90e), Winter (83e), Van Hooydonk (70e), F. de Boer (74e), J. Bosman (85e).
Pays-Bas : Van der Sar - Winter (Reiziger, 73e), Stam, F. de Boer, Numan - R. de Boer (J. Bosman, 85e), Jonk, Seedorf, Zenden - Van Hooydonk, Bergkamp. Entr. : Hiddink.

▶ Samedi 6 septembre 1997, à Rotterdam.
Pays-Bas - Belgique : 3-1 (1-0). Buts : Stam (32e), Kluivert (53e), Bergkamp (84e) pour les Pays-Bas ; Staelens (67e s.p.) pour la Belgique.
Pays-Bas : Van der Sar - Reiziger, Stam, F. de Boer, Numan (Bogarde, 71e) - Seedorf (Van Bronckhorst, 87e), R. de Boer, Jonk, Cocu - Bergkamp, Kluivert. Entr. : Hiddink.

▶ Samedi 11 octobre 1997 à Amsterdam.
Pays-Bas - Turquie : 0-0.
Pays-Bas : Van der Sar - Reiziger (Van Hooydonk, 79e), Stam, F. de Boer, Numan - Winter, Seedorf (Bogarde, 70e), Van Bronckhorst (Overmars, 54e), Cocu - Kluivert, Bergkamp. Entr. : Hiddink.

BILAN

8 matches, 6 victoires, 1 nul, 1 défaite, 26 buts marqués, 4 buts encaissés.
Joueurs utilisés : F. de Boer (8), Seedorf (8), Van der Sar (8), Cocu (7), Jonk (7), Numan (7), Reiziger (7), Stam (7), Winter (7), Bergkamp (6), R. de Boer (6), Van Hooydonk (6), Kluivert (5), Overmars (5), Van Bronckhorst (4), Bogarde (3), Jor. Cruyff (3), J. Bosman (1), Makaay (1), Valckx (1), Vierklau (1), Zenden (1).

BUTEURS

1. Bergkamp, 7.
2. F. de Boer, Van Hooydonk, 4.
4. R. de Boer, Jonk, Kluivert, 2.
7. J. Bosman, Cocu, Seedorf, Stam, Winter, 1.

Ecosse

SECOND. *C'est bon d'être deuxième. Sans génie mais avec régularité, Brown, l'entraîneur, a su tirer le meilleur de son équipe.*

Et voici l'heureuse élue ! Celle qui a décroché l'enviable passeport de meilleur deuxième !
On a longtemps cru que c'était du groupe anglo-italien, le 2, que viendrait cette lumière. Mais finalement, l'Autriche et l'Ecosse ont mené un tel train d'enfer que les Ecossais de Brown, battus une fois seulement en Suède (2-1), ont décroché le jackpot.
Leur parcours n'a rien de très impressionnant, pourtant, au regard des scores enregistrés. Mais l'essentiel a bel et bien été obtenu après un bon match nul (0-0) pour commencer, en Autriche.
L'ensemble des matches a ensuite été bien négocié (on se souvient du Estonie-Ecosse à rejouer, parce que les Estoniens ne s'étaient pas présentés à l'heure du match avancé par les Ecossais pour cause de mauvais éclairage (score final : 0-0, à Monaco). L'Ecosse a en outre battu l'Autriche (2-0) grâce à un doublé de son buteur Gallacher.
C'est sûrement ce jour-là que, vainqueurs du futur premier du groupe, les Ecossais ont forgé définitivement leur avenir.
Un parcours solide qui permet une fois de plus à l'Ecosse de participer à une Coupe du monde. Car c'est une habituée (1974, 1978, 1982, 1996, 1990), même si elle avait manqué le train pour les Etats-Unis en 1994.

J.-M. LA.

Photo Alain LANDRAIN

Debout, de gauche à droite : Calderwood, C. Hendry, Leighton, C. Burley, T. McKinlay, D. Jackson. Assis : Lambert, Boyd, G. McAllister, Gallacher, Collins.

Population : 5 130 000 habitants.
Superficie : 78 783 km².
Capitale : Edimbourg.
Monnaie : livre écossaise (1 livre écossaise = 8,14 FF).
Langues : anglais, écossais.
Couleurs du maillot national : maillot bleu, short blanc, bas bleus.
Principaux clubs : Glasgow Rangers, Celtic Glasgow, Aberdeen, Hearts of Midlothian, Hibernians, Dundee United.

Son passé en Coupe du monde

	Phase éliminatoire	Phase finale	1er tour	1/8 de finale	1/4 de finale	1/2 finale	Finale	Victoire
1930								
1934								
1938								
1950	⚽							
1954	⚽	⚽						
1958	⚽	⚽	⚽					
1962	⚽							
1966	⚽							
1970	⚽							
1974	⚽	⚽	⚽					
1978	⚽	⚽	⚽					
1982	⚽	⚽	⚽					
1986	⚽	⚽	⚽					
1990	⚽	⚽	⚽					
1994	⚽							

Son bilan en phase finale

Participations à la phase finale	J	G	N	P	B. p.	B. c.	Diff.
7	20	4	6	10	23	35	-12

LE JEU ET LES JOUEURS

Que fait la relève ?

O.K., l'Ecosse n'a rien d'impressionnant au niveau européen. Mais il ne faut pas croire qu'elle joue à grands coups de ballon en avant. Si ce n'est pas le cas, c'est parce que c'est au milieu qu'on trouve ses joueurs les plus techniques. On connaît la frappe et le bon sens tactique du Monégasque Collins. On sait aussi combien Lambert, titulaire au Borussia Dortmund champion d'Europe, et McAllister peuvent être performants, infatigables travailleurs dotés d'une belle technique individuelle. Mais devant et derrière, l'entraîneur, Craig Brown, n'a pas encore trouvé les successeurs aux deux géants. Aux avant-postes, si le vieux McCoist (trente-cinq ans) peut encore jouer les utilités de temps à autre, il n'a pas été remplacé, même si Gallacher a marqué cinq buts. Et puis, que dire de Jim Leighton dans les buts ? On n'a toujours pas trouvé mieux que le vieux Jim, trente-neuf ans (!) et 84 sélections. Un incontournable gardien (aujourd'hui dans les buts d'Hibernians) qui, malgré lui, atteste bien de la pauvreté du pays dans ce domaine. Enfin, signe des temps, pas un joueur des Rangers ne figure dans l'équipe type. L'Ecosse aura une grosse cote en France.

J.-M. La.

ÉQUIPE TYPE

TROIS QUESTIONS À L'ENTRAINEUR

Brown : « Fier de mes joueurs »

« Après l'Euro 96, vous avez qualifié l'Ecosse pour le Mondial 98 en France. Vous devez être satisfait.
Je ne veux pas m'attribuer plus de mérites que ce qui me revient, car beaucoup de gens ont contribué à notre succès : les joueurs, d'abord, mais aussi le public qui a toujours été d'un soutien formidable lors des matches à domicile et même à l'extérieur.
Enfin, vous voilà qualifiés !
Oui, et je suis très fier de mes joueurs, car ils se sont beaucoup battus pour en arriver là. Nous ne disposons pas de joueurs de grand talent mais nous composons une équipe très soudée, avec un cœur gros comme ça. Ils ont prouvé qu'ils savaient également pratiquer un bon football, même dans des circonstances difficiles. Avant le match de la qualification, contre l'Estonie, ils étaient très angoissés mais ils ont su puiser au fond d'eux pour se maîtriser et s'imposer.
Que peut espérer cette équipe en France ?
Il faut savoir que seulement trois de mes joueurs ont déjà disputé une phase finale de Coupe du monde. Pour nous, ce sera donc une découverte. »

B. S.

Photo POPPERFOTO/PRESSE SPORTS

Son parcours en phase éliminatoire

Groupe 4

(Autriche, Bélarus, Ecosse, Estonie, Lettonie, Suède)

▶ Samedi 31 août 1996, à Vienne.
Autriche - Ecosse : 0-0.
Ecosse : Goram - Calderwood, C. Hendry, Boyd, T. McKinlay - Burley, G. McAllister, McCall, J. Collins - McCoist, D. Fergusson. Entr. : C. Brown.

▶ Samedi 5 octobre 1996, à Riga.
Lettonie - Ecosse : 0-2 (0-1). Buts : J. Collins (18e), Jackson (78e).
Ecosse : Goram - Burley, Boyd, Calderwood, Whyte - T. McKinlay (McNamara, 65e), McCall (Lambert, 46e), G. McAllister, J. Collins - Spencer (Dodds, 59e), D. Jackson. Entr. : C. Brown.

▶ Mercredi 9 octobre 1996, à Tallinn.
Estonie - Ecosse : Ecosse vainqueur par forfait de l'Estonie 3-0.

▶ Dimanche 10 novembre 1996, à Glasgow.
Ecosse - Suède : 1-0. But : McGinlay (9e).
Ecosse : Leighton - McNamara (Lambert, 46e), Calderwood, C. Hendry, Boyd, - T. McKinlay, C. Burley, W. McKinlay, Collins - McGinlay (McCoist, 84e), D. Jackson (Gallacher, 78e). Entr. : C. Brown.

▶ Mardi 11 février 1997, à Monaco.
Estonie - Ecosse : 0-0.
Ecosse : Goram - J. McNamara (T. McKinlay, 75e), Calderwood, C. Hendry, Boyd - McStay (I. Fergusson, 64e), G. McAllister, Gallacher, J. Collins - J. McGinlay (McCoist, 73e), D. Fergusson. Entr. : C. Brown.

▶ Samedi 29 mars 1997, à Kilmarnock.
Ecosse - Estonie : 2-0 (1-0). Buts : Boyd (25e), Mest (52e c.s.c.).
Ecosse : Leighton - Burley, Calderwood, Hendry (W. McKinlay, 64e), Boyd, T. McKinlay - McStay, McAllister, Gemmill - Jackson (McGinlay, 83e), Gallacher. Entr. : Brown.

▶ Mercredi 2 avril 1997, à Glasgow.
Ecosse - Autriche : 2-0 (1-0). Buts : Gallacher (24e, 77e).
Ecosse : Leighton - Burley, Boyd, Calderwood, Hendry, T. McKinlay - McAllister (McStay, 88e), Collins, Lambert - Gallacher (McCoist, 85e), Jackson (McGinlay, 75e). Entr. : Brown.

▶ Mercredi 30 avril 1997, à Göteborg.
Suède - Ecosse : 2-1 (1-0). Buts : K. Andersson (44e, 64e) pour la Suède ; Gallacher (83e) pour l'Ecosse.
Ecosse : Leighton - Calderwood, Hendry, Boyd - C. Burley, P. Lambert, T. McKinlay (S. Gemmil, 68e), G. McAllister, Collins - D. Jackson (Durie, 66e), Gallacher. Entr. : C. Brown.

▶ Dimanche 8 juin 1997, à Minsk.
Bélarus - Ecosse : 0-1 (0-0). But : G. McAllister (54e s.p.).
Ecosse : Leighton - C. Daily, C. Burley, Boyd, T. McKinlay (B. McAllister, 79e) - G. McAllister, P. Lambert, Hopkin (S. Gemmill, 68e), Gallacher - D. Jackson (Dodds, 88e), Durie. Entr. : C. Brown.

▶ Dimanche 7 septembre 1997, à Aberdeen.
Ecosse - Bélarus : 4-1 (1-0). Buts : Gallacher (6e, 58e), Hopkin (54e, 87e) pour l'Ecosse ; Kalchouro (74e s.p.) pour la Bélarus.
Ecosse : Leighton - Burley, Boyd, Calderwood - Daily, T. McKinlay, Lambert, McAllister (Hopkin, 50e), Collins - Durie, Gallacher (Dodds, 85e). Entr. : Brown.

▶ Samedi 11 octobre 1997 à Glasgow (Parkhead).
Ecosse - Lettonie : 2-0 (1-0). Buts : Gallacher (43e), Durie (80e).
Ecosse : Leighton - Calderwood, C. Hendry, Daily, Boyd (T. McKinlay, 81e), C. Burley (W. McKinlay, 85e), Lambert, G. McAllister, Collins - Durie (S. Donnelly, 84e), Gallacher. Entr. : C. Brown.

BILAN

10 matches, 7 victoires, 2 nuls, 1 défaite, 15 buts marqués, 3 buts encaissés.
Joueurs utilisés : Boyd (10), T. McKinlay (10), C. Burley (9), Calderwood (9), G. McAllister (9), J. Collins (8), Gallacher (8), C. Hendry (7), Leighton (7), D. Jackson (6), P. Lambert (6), Durie (4), McCoist (4), McGinlay (4), Daily (3), Dodds (3), Goram (3), McNamara (3), W. McKinlay (3), McStay (3), D. Fergusson (2), Hopkin (2), S. McCall (2), S. Donnelly (1), I. Fergusson (1), B. McAllister (1), Spencer (1), Whyte (1).

BUTEURS

1. Gallacher, 6.
2. Hopkin, 2.
3. Boyd, Collins, Durie, Jackson, McAllister, McGinlay, Mest (Estonie c.s.c.) 1.

Elber n'intéresse pas Zagallo

Venu assister à Hanovre au match de qualification Allemagne-Albanie (4-3), le sélectionneur brésilien Mario Zagallo, a été interrogé par la télévision allemande ZDF sur la possibilité de voir bientôt Giovane Elber, le Brésilien du Bayern, revêtir le maillot de la Seleçao : « Je travaille avec succès avec tellement de joueurs que ce ne serait pas rentable d'en essayer encore de nouveaux », a répondu l'intraitable Zagallo, mettant fin aux espoirs d'Elber, vingt-cinq ans, qui avait quitté le VfB Stuttgart pour le Bayern Munich dans le but de faire enfin son entrée dans l'équipe nationale brésilienne.

❑ La une des **journaux** portugais de dimanche reflète la tristesse et la déception des joueurs et des dirigeants : « C'est fini, écrit *A Bola* en français, le rêve portugais n'a duré qu'une demi-heure. » Le journal *Record* titre « Adieu, Artur » sur une photo de supporters agitant des mouchoirs blancs.

❑ Pour son retour en sélection, trois ans après son unique convocation dans l'équipe d'Allemagne réunifiée, **Olaf Marschall,** ancien attaquant de la RDA, n'a joué que dix-huit minutes (en remplacement de Kuntz), mais il a trouvé le temps de marquer un but. Voilà qui confirme la réputation de buteur qu'il est en train de se tailler en Bundesliga sous le maillot de Kaiserslautern.

❑ Les **journalistes** n'étaient pas nombreux à Moscou à l'occasion du match Russie-Bulgarie. Si les journalistes bulgares n'étaient pas trop chagrinés par la défaite de leurs compatriotes, en revanche, ils ont déploré le prix astronomique des hôtels de la capitale russe, ce qui les a obligés à se loger à l'ambassade de Bulgarie.

❑ Le match Russie-Bulgarie s'est déroulé en présence de **Joao Havelange** et **Lennart Johansson,** respectivement présidents de la FIFA et de l'UEFA, invités par la Fédération russe à l'occasion du centième anniversaire du football russe.

❑ Touché à la tête dans un choc avec Albertini, l'Anglais **Paul Ince** a en première mi-temps quitté ses coéquipiers une bonne et trop longue dizaine de minutes. Il raconte : « Je suis descendu aux vestiaires, mais ceux-ci étaient fermés à clé et personne ne savait où elle était. Glenn Hoddle était comme fou. Il se demandait bien ce que je fabriquais ! »

❑ **Les Ferdinand,** le buteur de Tottenham, était inconsolable avant Italie-Angleterre. Opéré de l'estomac la semaine précédante, il avouait : « Je suis effondré. Cela aurait été un sommet de ma carrière, même comme remplaçant. » C'est à cause d'une hernie mal soignée qu'il a dû repasser sur le billard. Ses amis ne l'ont jamais vu avec un moral aussi bas.

❑ Certains de nos confrères anglais avaient découvert avec inquiétude une interview de **l'arbitre** d'Italie-Angleterre, le Néerlandais Mario Van Der Ende, publiée dans *Voetbal International*. Ce professeur de philosophie y confiait son amour pour tout ce qui est italien : le football, la nourriture, etc. D'où certaines craintes. Ils ont dû être rassurés : on ne peut pas dire que M. Van Der Ende ait fait des cadeaux à ceux qui portent le joli maillot bleu qu'il vénère.

❑ Un supporter italien, sûr de son affaire et des hommes de Maldini, n'avait pas hésité à parier **22 millions de lires** sur la victoire de la Squadra Azzurra. Sacré bouillon !

❑ L'Italie n'aura en fin de compte encaissé qu'un seul but en matches de qualification, lors de la première rencontre face à la Moldavie, à Chisinau. Ce qui, au total, fait 708 minutes d'**invincibilité** pour la sélection transalpine. Mais cela n'a pas suffi.

❑ C'était ligne ouverte entre Athènes et Ljubljana, samedi, où les Croates se tenaient informés en permanence de l'évolution des choses dans le match entre la Grèce et le Danemark, par l'intermédiaire d'un espion qui a passé deux heures au téléphone. « On est encore plus content du résultat d'Athènes que de notre victoire... » souriait **Davor Suker** à l'issue de la victoire croate, qui qualifiait son équipe pour les barrages. On ne connaît pas le prix de la communication.

CLIN D'ŒIL

Photo Jean Louis FEL

Faux Hristo, mais belle histoire

Vous le reconnaissez, le chanteur au premier rang, qui harangue la foule du Prater de Vienne ? Hristo Stoichkov ? Perdu. Ce n'était qu'un vague sosie du Bulgare dont l'original était bien sûr à Moscou avec la Bulgarie. En tout cas, les chanteurs de ce groupe ont dû laisser une bonne énergie sur la pelouse, puisque à peine quelques minutes après leur sortie les Autrichiens avaient déjà marqué deux buts en six minutes, et assuré leur qualification.

❑ Le monde de la **politique** était présent en masse à l'Olimpico pour assister à Italie-Angleterre. On citera, entre autres, l'adjoint du chef du gouvernement italien, Walter Veltroni, ainsi que les leaders des principaux partis politiques, Silvio Berlusconi, Gianfranco Fini et Massimo D'Alema.

❑ Stadio Olimpico à Rome, la veille de Italie-Angleterre. Ultime entraînement. A Highbury, **Ian Wright,** quand il marque, a l'habitude de prendre la pose après s'être revu sur les deux écrans géants. Ici dès qu'il a vu des écrans géants similaires, il a aussitôt mimé ses propres attitudes quand il marque. Il s'est fendu, a levé un doigt, etc. Quel showman !

Hodgson, le drôle de traducteur

Lors du séjour de l'Angleterre à Rome, Glenn Hoddle avait fait appel à Roy Hodgson, aujourd'hui entraîneur de Blackburn après avoir dirigé l'Inter pendant deux saisons, afin que celui-ci lui serve de traducteur. Ce qui donna lieu à quelques conférences de presse plutôt croustillantes. Ainsi lorsque le sélectionneur anglais déclare, jeudi, que Southgate est incertain à cause d'une blessure dont il ne veut pas révéler la nature, Hodgson s'empresse de préciser aux journalistes italiens que le mal en question est une douleur au genou droit. Ensuite, Hoddle donne des nouvelles peu rassurantes de Beckham : « Il n'est pas bien. Il a attrapé un gros rhume. Nous espérons qu'il sera rétabli à temps, mais ce n'est pas gagné d'avance. » Traduction de Hodgson : « Il a juste un peu de fièvre, mais rien de grave. Hoddle est sûr de le récupérer pour le match ! » A la vue de la prestation des deux joueurs, on est en droit de se demander si Hoddle et Hodgson n'ont pas bluffé tout le monde.

❑ Après la qualification anglaise, **la cote** de l'équipe de Glenn Hoddle pour une victoire en Coupe du monde est descendue de 10 contre 1 à 7 contre 1, chez William Hill, l'un des principaux bookmakers londoniens. Les Anglais sont désormais les troisièmes favoris de l'épreuve, après le Brésil à 7 contre 2, et la France à 6 contre 1.

❑ Une des victimes des échecs dans la route vers la France : la Fédération suisse a annoncé que le contrat du sélectionneur national, l'Autrichien **Rolf Fringer,** ne serait pas reconduit à son terme, en juin prochain. Fringer avait remplacé Artur Jorge l'an passé, avant le début des éliminatoires.

❑ Le sélectionneur national salvadorien, le Serbe Milovan Djoric, a affirmé jeudi avoir reçu des offres « très sérieuses » en provenance du Japon et de la Yougoslavie. « Mais avant de donner ma réponse, je tiens à terminer mon contrat avec le Salvador, jusqu'en juin, et à discuter avec la Fédération salvadorienne », a affirmé Djoric dans un entretien accordé à la presse locale. Le Salvador est actuellement quatrième de la poule finale de la **Concacaf,** à l'issue de laquelle seront attribués trois billets pour la Coupe du monde en France.

Artur Jorge partira en juillet

« Il ne me paraît pas raisonnable de continuer, ni de finir mon travail maintenant. Mon contrat se termine le 31 juillet et il faut commencer la préparation pour le Championnat d'Europe de l'an 2000 », a déclaré Artur Jorge, le sélectionneur portugais, à l'issue de la victoire inutile de son équipe sur l'Irlande du Nord (1-0) samedi à Lisbonne. Artur Jorge devrait néanmoins honorer son contrat jusqu'à son terme. C'est l'avis de Gilberto Madaïl, le président de la Fédération portugaise : « Artur Jorge a un contrat jusqu'au 31 juillet. Il continue donc, à moins qu'il ne décide de partir plus tôt. »

❑ « Les Anglais sont restés supérieurs aux Italiens. Ils ont dominé dans la construction du jeu et dans le jeu lui-même, analysait **Arsène Wenger,** observateur attentif d'Italie-Angleterre. Ce match a confirmé la solidité de l'équipe de Glenn Hoddle. C'est une équipe qui s'inscrit parfaitement dans la continuité du Tournoi de France. Mais surtout, fait nouveau peut-être, les Anglais sont désormais meilleurs dans un contexte de haute compétition. »

❑ Pendant que la plupart des prétendants au Mondial disputaient la dernière journée des éliminatoires dans la zone Europe et l'avant-dernière en Amérique du Sud, Norvège et Colombie se sont offert une petite répétition à Oslo (0-0). L'occasion pour Egil « Drillo » Olsen, le sélectionneur norvégien, de faire **ses adieux** au public d'Ullevaal. Le stade d'Oslo sera, en effet, bientôt en travaux et l'équipe nationale jouera en province. Quant à Drillo, il ne sera plus sélectionneur de la Norvège après la Coupe du monde en France.

Ronaldo va se faire des amis...

« Je crois que l'Italie se qualifiera, mais au vu du jeu qu'elle pratique actuellement, elle ne passera pas le premier tour », a déclaré dimanche Ronaldo à l'issue de l'entraînement de l'Inter de Milan, en réponse à des journalistes qui l'interrogeaient sur le match Italie-Angleterre. « J'espérais mieux de l'Italie, qui a vraiment très mal joué, de façon désordonnée, alors que l'Angleterre a surtout songé à se défendre. Je n'ai pas vu un beau match », a déclaré l'ancien buteur du FC Barcelone, qui a regardé le match à la télévision. Mais Ronaldo a tenu à défendre le sélectionneur italien Cesare Maldini : « Il a beaucoup de mal à former une équipe, car en Italie il y a un grand nombre de bons joueurs et les choix sont difficiles. »

❑ **Dusan Uhrin,** le coach des Tchèques, a refusé d'évoquer son avenir à l'issue de la victoire des finalistes de l'Euro sur leur voisin slovaque à Prague (3-0). Eliminés après une campagne très décevante, les Tchèques ont énormément déçu, et Uhrin est très contesté.

❑ **Gilles Veissière,** l'arbitre français de Grèce-Danemark, a dû arrêter la partie à un quart d'heure de la fin, en raison des nombreux jets de fumigènes. Le terrain était complètement enfumé, et les émanations brûlaient les yeux des joueurs. La partie a pu reprendre après une interruption de cinq minutes.

❑ A l'occasion de sa 50e sélection avec l'Ecosse, samedi contre l'Estonie, **Tommy Boyd,** l'ancien défenseur de Chelsea, désormais au Celtic Glasgow, s'est vu confier le brassard de capitaine. Un signe de reconnaissance apprécié à sa juste valeur. Et comme ce jour était un jour de qualification, un grand souvenir.

Bon anniversaire, sir Bobby

Il y avait réception, samedi 11 octobre à l'ambassade d'Angleterre à Rome. On y fêtait les soixante ans du toujours jeune Bobby Charlton, trois fois champion avec MU, où il a merveilleusement sévi de 1958 à 1970, une Coupe d'Europe (C 1) en 1968, une Coupe du monde en 1966 avec l'Angleterre, 106 sélections dont 49 buts, record anglais toujours debout. Mais sir Bobby Charlton est aussi le dépositaire de la candidature anglaise pour l'organisation de la Coupe du monde en 2006. Entre les hommages appuyés et deux standing ovations, il a avoué « encore jouer avec l'équipe amateurs de Moss près de Manchester », et que malgré son âge il pouvait « jouer encore 90 minutes ». Il a aussi évoqué 2006 : « Notre candidature est sérieuse et honnête. Nos stades sont exceptionnels et Wembley sera entièrement reconstruit. Nous ne faisons pas la guerre aux autres candidats. Quel bel anniversaire serait cette Coupe du monde pour mes soixante-neuf ans ! »

❑ Le milieu de terrain **Roberto Di Matteo,** suspendu à la suite de son expulsion contre la Géorgie, n'avait pas voulu abandonner ses coéquipiers à la veille d'un match de cette importance. Il était resté avec eux en stage au centre de Coverciano, puis dans un hôtel d'un quartier résidentiel à Rome. Le geste a été très apprécié par ses coéquipiers. L'autre grand absent, Roberto Baggio, non retenu par Maldini, avait assuré ses compatriotes de son soutien, mais a regardé le match chez lui, à Bologne.

❑ **Cesare Maldini** n'a pas tenu que des propos heureux, après l'échec de l'Italie. Dimanche, il déclarait :« Le système de qualification de la FIFA est critiquable, car une équipe européenne, de bon niveau, peut être exclue pour faire de la place à une formation comme... la Jamaïque par exemple... » Mais Cesare, c'est la Coupe du monde.

❑ Une fois n'est pas coutume, la **Hongrie** a eu de la chance dans les dernières minutes. C'est à la 90e minute de son match en Finlande qu'elle a obtenu sa qualification pour les barrages de la zone Europe. Si les matches ne durait que 80 minutes, la Hongrie aurait terminé première du groupe 3, car elle a perdu sept points (dont quatre contre la Norvège) dans les dix dernières minutes.

❑ Le milieu de terrain finlandais **Sami Mahlio** n'est pas prêt d'oublier ce 11 octobre. Alors que les Finlandais avaient fait le plus difficile en ouvrant la marque à l'heure de jeu contre la Hongrie, il a marqué contre son camp pendant les dernières secondes du match. Un but qui fermait la porte des barrages aux Scandinaves. « C'est très dur, c'est une grande blessure qui aura du mal à se refermer... » a déclaré l'infortuné Mahlio.

Pas perdu pour tout le monde...

Lorsqu'il a récupéré tout son monde, quatre jours avant le match éliminatoire contre l'Ukraine, Khoren Ovanessian, le sélectionneur arménien, a eu une drôle de surprise : il n'y avait aucun gardien parmi les quatorze joueurs présents à l'entraînement. Ovanessian avait pourtant pris soin d'en convoquer quatre (sur 22), mais aucun n'avait reçu la convocation. « Elles ont dû se perdre », a expliqué un officiel de la Fédération arménienne sous l'œil soupçonneux de plusieurs journalistes portugais. Pas une perte pour tout le monde, en effet, puisque l'Ukraine devait s'imposer pour terminer devant le Portugal. Or, comme pour dissuader ses internationaux de venir, la Fédération arménienne venait également d'annoncer que la prime pour la victoire sur l'Albanie était réduite de 1 500 à 1 000 dollars (par joueur) ! L'honneur de l'Arménie a été sauvé par la conscience professionnelle de ses joueurs, et en particulier des gardiens : Roman Berezovski est venu de Moscou et Armen Petrossian d'Iran. Même Eric Assadourian s'est déplacé depuis Louhans-Cuiseaux, malgré une blessure à la cheville. L'Ukraine a peut-être gagné mais elle était vraiment la plus forte.

❑ Après l'effort, le réconfort. A peine revenu de ses émotions suite à la laborieuse victoire (4-3) de l'Allemagne sur l'Albanie samedi soir, **Berti Vogts,** le sélectionneur allemand, est parti en vacances. Son avion pour le sultanat d'Oman, où il a rejoint sa femme et son fils, décollait en effet dimanche matin à 7 h 50.

❑ Lors de cette campagne de France, Berti Vogts a utilisé **trente joueurs,** mais seulement quatre ont participé à neuf rencontres : Klinsmann, Kohler, Bierhoff et Köpke. Ils sont six à n'avoir joué qu'une rencontre : Strunz, Bode, Kmetsch, Ricken, Marschall et le gardien Kahn, titularisé à la place de Köpke samedi dernier contre l'Albanie.

❑ Miroslav Kadlec, le libero **tchèque** du FC Kaiserslautern, devait faire ses adieux internationaux à l'occasion du match de Coupe du monde contre la Slovaquie samedi à Prague, mais, compte tenu du petit nombre de billets vendus, la Fédération y a renoncé. L'hommage aurait sonné un peu creux, car seulement 5 428 spectateurs ont assisté à cette rencontre, il est vrai, sans enjeu.

Les adieux de Svensson

A 52 ans, Tommy Svensson a fait dimanche ses adieux à la sélection suédoise, au lendemain de sa non-qualification pour la Coupe du monde, malgré un dernier succès sur l'Estonie. Svensson était à la tête de l'équipe de Suède depuis février 1991. Sous sa direction, les Suédois ont terminé 3e de l'Euro 92 et 3e de la Coupe du monde 1994.
Il a obtenu 44 victoires, contre 23 nuls et 20 défaites pour ses 87 matches avec 147 buts pour et 88 contre. « Si je reprends un poste d'entraîneur de club, cela ne sera pas en Suède, mais à l'étranger », a déclaré Svensson en précisant « ne pas encore connaître son avenir au sein du football ».
L'entraîneur de l'équipe olympique suédoise Tommy Soederberg, quarante-neuf ans, est le favori pour succéder à Tommy Svensson. Il devrait être secondé par Björn Andersson, ex-international suédois et pro au Bayern, aujourd'hui responsable des jeunes dans le club allemand.

❑ Le talent d'Andreï Chevtchenko, le leader de la nouvelle génération ukrainienne, n'a pas échappé au **Milan AC.** Le club italien aurait proposé près de 100 millions de francs au Dynamo Kiev pour l'engager...

❑ Pour éviter un nouveau match nul (1-1 à l'aller à Kiev) qui l'aurait privée des barrages, **l'Ukraine** n'a rien laissé au hasard pour son déplacement à Erevan : cinq jours de mise au vert à Kontcha Zaspa ont précédé le déplacement dans un avion charter. Et pour ne pas avaler de mauvaise surprise, les Ukrainiens avaient même emmené leur cuisinier.

❑ Sur le onze de départ de l'équipe d'Ukraine samedi en Arménie, dix joueurs étaient issus des rangs du Dynamo Kiev. Seul « étranger » : le défenseur **Victor Skrypnik** (27 ans), un ancien de Dniepr passé en Allemagne, au Werder Brême, en 1996.

❑ Si elle n'a guère convaincu dans cette campagne de France, **l'Allemagne** reste une remarquable compétitrice en éliminatoires. En 54 rencontres de Coupe du monde, elle s'est imposée 41 fois, a concédé 12 nuls et... une seule défaite, devant le Portugal (0-1), en 1985 à Stuttgart.

Rififi

La Fédération saoudienne de football a limogé dimanche le Portugais Nelo Vingada et désigné l'Allemand Otto Pfister à la tête de la sélection nationale, qui dispute le second tour des éliminatoires de la zone Asie du Mondial 98. Le limogeage de Vingada a été décidé après une victoire difficile (2-1) sur le Koweït, un match nul (1-1) contre l'Iran, une défaite (0-1) en Chine et une courte victoire (1-0) sur le Qatar. Vingada est ainsi le troisième entraîneur écarté en cours d'éliminatoires asiatiques, après les licenciements du Japonais Shu Kamo (Japon) et du Néerlandais Jo Bonfrère (Qatar).

UNE-DEUX

Ignatiev : « On a le moral pour les barrages »

La Russie a battu, pour le plaisir, la Bulgarie 4-2, cette dernière étant déjà qualifiée pour le Mondial. Pour le sélectionneur russe Boris Ignatiev, c'est bon signe avant les barrages.

« C'est la première fois, depuis que vous êtes à la tête de l'équipe nationale, que votre équipe a pratiqué un jeu spectaculaire. Malheureusement, le match était sans importance...

Pour les Bulgares. Car de notre côté, nous avons abordé la rencontre en pensant aux deux matches supplémentaires. Il fallait absolument regonfler le moral des joueurs après Sofia.

Vous n'êtes pas déçu que la Russie ne se soit pas qualifiée directement dans un groupe que l'on considérait comme faible ?

Si. A mon avis, le match à Moscou aurait dû être décisif. A Sofia, on ne méritait pas d'être battus.

Par contre, à Moscou, vous n'aviez rien à reprocher à vos attaquants ?

Serguei Youran, Igor Kolyvanov et Igor Simoutenkov sont en forme et j'espère qu'ils seront encore plus forts lors des barrages.

Le retour de Youran en équipe nationale, n'est-ce pas un signe d'équilibre ?

On a trop longtemps discuté du problème des légionnaires. A mon avis, il n'y a pas de différences entre les " légionnaires " et les " nôtres ". Si demain, Dimitri Alenitchev part en Espagne, il deviendra tout de suite un " étranger ". Le problème est dans la tête des joueurs. C'est à eux d'être capables d'assumer les responsabilités.

A en juger par le match contre la Bulgarie, la Russie a finalement trouvé la cohésion. Sept Russes, sept légionnaires, l'équilibre est parfait.

Malgré les critiques, j'affirme toujours que nos meilleurs joueurs évoluent à l'étranger. Si Andreï Kantchelskis et Igor Dobrovolski n'avaient pas été blessés, ils auraient été titulaires.

Drobovolski doit maintenant faire face à une forte concurrence au poste de meneur de jeu, en la personne de Dimitri Alenitchev...

Effectivement, Alenitchev a beaucoup progressé et je compte sur lui pour les barrages et en France, si l'on se qualifie.

Cela fait maintenant plus d'un an que vous êtes à la tête de la sélection nationale. Elle a souvent été l'objet de critiques...

Mais l'on n'a pas d'autres joueurs ! Les meilleurs Russes évoluent dans des clubs européens moyens. Et dans ces clubs-là, ce ne sont pas des vedettes. Et l'on nous réclame les mêmes résultats que les meilleures équipes du monde. Nous ne baissons pas les bras, mais il faut être réaliste. On ne se qualifiera pour le Mondial que si l'on est à 100 % à chacun des deux matches de barrage. Mais on a le moral. »

Correspondance
CONSTANTIN KLETCHEV

Photo Alain LANÇON

Boffin : « Metz peut être champion »

RÉUSSITE. *On n'attendait pas forcément le Belge à pareille fête. A trente-deux ans, Danny Boffin a quitté un club chargé d'histoire, Anderlecht, pour tenter sa chance à Metz. Par son tempérament de gagneur sur le terrain, il s'affirme aujourd'hui comme l'une des pièces maîtresses du leader du Championnat, lequel se déplace jeudi à Marseille.*

Photo Bernard PAPON

« **Danny, comment expliquer votre remarquable début de saison ?**
J'ai trente-deux ans... Beaucoup d'expérience. J'ai joué dans de grands clubs en Belgique. Liège, Anderlecht... J'ai vécu la Coupe d'Europe et la Champions League. Je ne suis pas un débutant.

Vous découvrez pourtant un nouveau Championnat, un autre pays, un autre football. Et pas la moindre difficulté d'adaptation...
La France, pour un Belge, c'est tout de même plus facile. Il n'y a pas la barrière de la langue. On s'intègre beaucoup plus facilement. Je n'aurais peut-être pas réussi aussi vite en Italie.

Y a-t-il une grosse différence entre le football belge et le football français ?
Oui, le foot français est d'un bien meilleur niveau. Le rythme est plus élevé, les joueurs plus techniques. Beaucoup de journalistes se sont d'ailleurs montrés sceptiques lorsqu'ils ont su que je partais en France. Ils se sont dit : " Lui, il a raté sa saison à Anderlecht, dans un Championnat belge de moins en moins relevé, et il croit réussir à Metz. Il se met le doigt dans l'œil ! " »

« J'AI FAILLI RACCROCHER LES CRAMPONS »

Avez-vous réellement loupé votre dernière saison en Belgique ?
En fait, on ne m'a jamais donné la chance de refaire surface. L'an passé, je jouais complètement excentré sur le flanc droit du milieu d'Anderlecht, presque ailier. Ce n'est pas mon poste de prédilection. Le ballon n'arrivait presque jamais jusqu'à moi. C'était très frustrant. Moi, j'aime le ballon, défier l'adversaire balle au pied, déborder, centrer... Parfois, il fallait que j'attende une vingtaine de minutes avant de toucher mon premier ballon. Il y a même des matches où je n'ai dû le toucher qu'une demi-douzaine de fois. J'en avais marre. Pour moi, j'ai perdu un an à Anderlecht. Il fallait que je parte. J'en ai parlé avec mes dirigeants. Il me restait une année de contrat au club, mais je leur ai dit qu'ils devaient accepter de me lâcher. Dans le cas contraire, je crois que j'aurais raccroché les crampons...

Votre jeu a-t-il évolué à Metz ?
Oui, Joël Muller m'a recentré, et je l'en remercie. Je suis toujours un petit peu sur le côté, mais j'ai davantage de liberté. Je peux permuter avec Robert Pires, passer du côté droit au côté gauche. Au centre, il y a Fred Meyrieu. On se complète très bien. Jusqu'à présent, je pense réaliser un bonne saison. Ce n'est pas une surprise pour moi. Ça l'est davantage pour tous ceux qui pensaient qu'à trente-deux ans on ne pouvait pas avoir les mêmes qualités qu'à vingt ans. C'est faux, je suis aussi motivé qu'un junior quand je rentre sur un terrain.

Connaissiez-vous le FC Metz avant de signer ?
Oui, j'avais joué quatre ou cinq fois contre eux avec Liège et Anderlecht, en match amical. Et puis je regardais l'émission française *Télé-Foot*, en Belgique. Je pouvais donc me rendre compte, toutes les semaines, des performances de cette équipe. Je l'avais même vu jouer en direct son troisième tour de Coupe d'Europe contre Newcastle. En revanche, je ne connaissais aucun nom, excepté ceux de Robert Pires et de Sylvain Kastendeuch.

Avez-vous été surpris par la qualité de son jeu ?
Surpris, non. Je ne m'attendais pas à un tel début de saison, bien sûr, mais je savais que Metz occupait les premières places du Championnat depuis quelques saisons. L'équipe tire sa force de son collectif. Lorqu'elle joue concentrée, elle est très, très difficile à battre.

Est-elle plus forte qu'Anderlecht ?
Oui, sans hésiter. Mais en football, il n'y a pas de vérité.

« ENZO M'A DÉCONSEILLÉ DE QUITTER ANDERLECHT »

Les deux clubs ont franchi le premier tour de la Coupe de l'UEFA. Que diriez-vous d'une confrontation européenne future entre Metz et Anderlecht ?
Pourquoi pas ? Ça ne me dérangerait pas du tout. Mais il faudra d'abord battre nos adversaires allemands du deuxième tour : Karlsruhe en ce qui nous concerne et Shalke 04 pour Anderlecht.

Metz a-t-il les moyens de conserver sa première place en Championnat jusqu'au bout ?
Je crois que beaucoup d'équipes sont susceptibles d'aller au bout. Je pense à Marseille, Bordeaux, Monaco, PSG... La route est encore longue. Metz peut créer la surprise et gagner le titre. Mais il y a la Coupe d'Europe et bientôt les Coupe de France et de la Ligue. Beaucoup de matches en perspective. Il va falloir gérer tout ça.

Vous souvenez-vous d'un début de saison aussi réussi en Belgique ?
Non... Je réfléchis, mais je ne crois pas. Neuf matches sans défaite, c'est extraordinaire. Avec Anderlecht, il nous est arrivé de prendre le large dès le début du Championnat, mais on a toujours perdu un match assez rapidement.

Petit bémol à votre parcours français, comment se fait-il que vous n'ayez toujours pas inscrit le moindre but dans une équipe qui marque pourtant souvent ?
C'est vrai qu'avec Anderlecht j'avais l'habitude d'inscrire 7, 8 ou 9 buts par saison. Mais je ne me focalise pas là-dessus. J'ai déjà fait marquer mes partenaires messins, et j'en retire autant de satisfaction que si j'avais marqué moi-même. Ça viendra un jour ou l'autre. Si tu te dis au moment de fouler la pelouse que tu dois absolument marquer pour prouver que tu sais être efficace, alors tu joues crispé et tu ne fais plus rien de bon sur le terrain. Je ne raisonne pas du tout de cette façon.

D'autres joueurs belges ont réussi dans le Championnat français, parmi lesquels Enzo Scifo ou Frankie Vercauteren, leur as-tu demandé conseil avant de signer à Metz ?
Non... Mais en Belgique, ça se passe différemment. Les joueurs parlent moins entre eux. En France, il me semble que c'est plus familial, et je ne dis pas ça

Le Belge découvre la France

LISTE. *Quand on fait le compte des joueurs belges passés par la Division 1, on n'atteint pas la vingtaine. Vercauteren, Scifo ou Vandenbergh ont cependant laissé une jolie trace.*

Les joueurs belges, malgré la proximité des deux pays et la semi-similitude des langues, furent longtemps très peu nombreux dans le Championnat de France de D 1, où leur réussite a été mitigée. Il faut dire que, comme le Français jusqu'à ces toutes dernières années, le Belge est plutôt casanier, et surtout que nos voisins n'avaient aucune raison de venir chez nous, les grands clubs belges étant aussi riches et plus forts que leurs homologues français. On trouve donc à peine une vingtaine de Belges en D 1, depuis la reprise de 1945.

Le défenseur Van Mol ouvrit la liste dans les années 60 à Nice. Mais c'est vers la fin des années 80 qu'une première vague déferla, et si elle n'emporta pas tout sur son passage, certains de ses membres firent de bonnes carrières en France, notamment les duettistes lillois Vandenbergh et Desmet, le Nantais Vercauteren et bien entendu Enzo Scifo qui effectua l'essentiel de sa carrière chez nous (sept saisons) avant de retourner cet été à son club d'origine, Anderlecht. En revanche, Voordeckers, Thans et Van der Elst (autant d'internationaux de qualité) échouèrent pour des raisons diverses, à Rennes, Lens et Metz, de même que Demol qui ne termina pas sa seconde saison à Toulouse. Vervoort avait honnêtement tenu sa place à Bordeaux, mais partit en Italie après la relégation du club girondin pour raisons économiques en 1991.

La troisième vague correspond à l'arrêt Bosman avec les arrivées de Bodart (auteur d'une superbe saison à Bordeaux, mais retourné au Standard), Leonard et M'Goghi l'an dernier, suivis cette saison par Boffin et Kinet, le Messin étant parti sur d'excellentes bases.

Dans la liste récapitulative publiée ci-dessous ne figurent pas les joueurs de D 2 dont le fameux Bosman en personne (qui ne doit pas, comme on le sait, sa célébrité à ses performances sous les couleurs de Saint-Quentin), ainsi que les internationaux Van Binst (Toulouse) et Van Gool (Nîmes) dans les années 80. Pas plus que les naturalisés comme l'Espagnol de Lyon Fernandez-Leal (1992-93) ou le Brésilien de Nice Rubenilson (1996-97), qui disposaient d'un passeport belge.

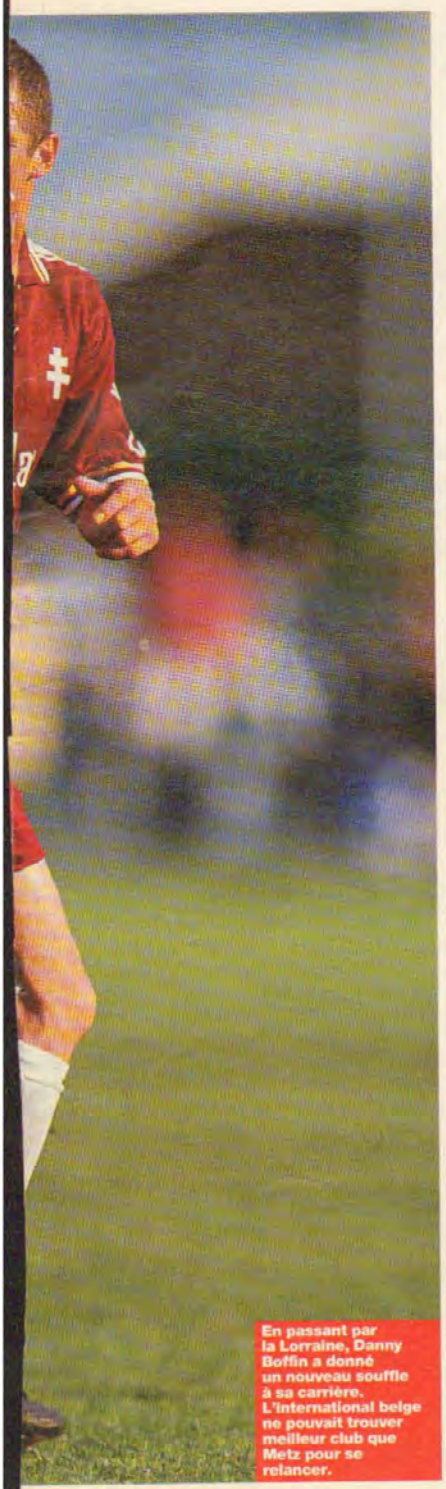
J.-J. V.

Les 19 Belges de D 1

Joseph VAN MOL (né en 1937, défenseur). Nice (1962-67), 33 matches.
Fernand GOYVAERTS (1938, milieu). Nice (1968-71), 42 m., 8 buts.
Erwin VANDENDAELE (1945, défenseur). Reims (1977-78), 29 m.
Eddy VOORDECKERS (1960, attaquant). Rennes (1985-87), 36 m., 5 buts.
Philippe DESMET (1958, attaquant). Lille (1986-89), 90 m., 27 buts.
Erwin VANDENBERGH (1959, attaquant). Lille (1986-90), 114 m., 38 buts.
Benoît THANS (1964, milieu). Lens (1987-89), 21 m., 3 buts.
Frankie VERCAUTEREN (1956, milieu). Nantes (1987-90), 79 m., 18 buts.
Enzo SCIFO (1966, milieu). Bordeaux (1988-89), Auxerre (1989-91), Monaco (1993-97), 182 m., 52 buts.
Léo VAN DER ELST (1962, milieu). Metz (1988-89), 13 m., 1 but.
Dominique LEMOINE (1966, attaquant, Franco-Belge). Mulhouse (1989-90), 15 m., 1 but.
Thierry PISTER (1965, milieu, Franco-Belge). Toulon (1989-90), 24 matches, 1 but.
Stéphane DEMOL (1966, défenseur). Toulouse (1990-92), 33 m., 2 buts.
Patrick VERVOORT (1966, milieu). Bordeaux (1990-91), 32 matches, 7 buts.
Gilbert BODART (1962, gardien). Bordeaux (1996-97), 38 m.
Philippe LEONARD (1974, défenseur). Deuxième saison à Monaco, 21 m.
Karim M'GOGHI (1971, milieu, Belgo-Marocain). Deuxième saison à Strasbourg, 30 m.
Danny BOFFIN (1965, milieu). Première saison à Metz, 9 m.
Christophe KINET (1972, milieu). Première saison à Strasbourg, 8 m.

Le pied gauche de Frankie Vercauteren a illuminé à la fin des années 80 le jeu du FC Nantes.

Photo André LECOQ



En passant par la Lorraine, Danny Boffin a donné un nouveau souffle à sa carrière. L'international belge ne pouvait trouver meilleur club que Metz pour se relancer.

Danny BOFFIN (Metz)
Poste : milieu. **Né le :** 19 juillet 1965 à Saint-Trond. 1,72 m ; 63 kg. **Carrière :** Saint-Trond (1982-1987), Standard Liège (1987-1991), Anderlecht (1991-1997), Metz (1997-98). **Sélections :** Espoirs (6), Olympiques (6), A (32). **Première sélection :** 23 août 1989, Belgique-Danemark.

seulement parce que j'évolue à Metz, où l'esprit famille est presque une marque de fabrique. Je n'ai discuté de mon départ à Metz qu'une seule fois, avec Enzo, lors d'un rassemblement avec la sélection nationale. Il m'avait déconseillé de quitter Anderlecht, mais je crois qu'il disait cela parce qu'il espérait me retrouver à ses côtés au club cette saison. On n'était vraiment pas sur la même longueur d'onde, alors je lui ai expliqué mon choix et il a fini par admettre que j'avais raison et qu'il fallait que je tente l'aventure.

Que lui avez-vous expliqué ?

Je lui ai dit que j'éprouvais la nécessité de jouer à l'étranger. Lui, Enzo, a déjà réalisé de belles choses en Italie et en France. Il peut comprendre ça. Moi, je n'aurais pas eu la sensation de réussir une belle carrière si elle s'était limitée à ma seule expérience belge. Metz n'est certes qu'à 300 km de chez moi, en Belgique, mais c'est quand même la France, et donc l'étranger.

« LA BELGIQUE NE DOIT PAS MANQUER LA COUPE DU MONDE »

Comment êtes-vous perçu, aujourd'hui, en Belgique ?

Je crois que les gens et les journalistes se disent : " Tiens, c'est vrai qu'il joue bien Danny ! " » Mais ça s'arrête là. Ils ne m'ont pas beaucoup sollicité jusqu'à présent. Excepté la semaine dernière, à l'occasion du match des éliminatoires de la Coupe du monde contre le pays de Galles. Là, ils ne m'ont pas laissé tranquille.

La Belgique a du mal à retrouver une place de choix sur l'échiquier international, comment expliquez-vous cette régression ?

Il ne faut pas oublier que nous sommes un petit pays. Ce qui a longtemps fait la force de la Belgique, c'est son collectif et son agressivité. Ces deux vertus nous ont permis très souvent de lutter contre les plus grandes nations du football. Or, nous avons perdu tout ça ces dernières années. Les individualités ont pris le pas sur le collectif. Or, si un joueur commence à penser qu'il est extraordinaire et qu'il estime qu'on ne peut pas lui reprocher un mauvais match, alors, là, ça devient dangereux. Il y a de bons joueurs en Belgique, la question n'est pas là. Certains sont sans doute meilleurs que d'autres, mais il faut tous travailler ensemble et tirer dans le même sens. Il n'est pas question qu'on se rejette les fautes les uns sur les autres. Rien de tel pour pourrir l'ambiance. Heureusement, ce mauvais climat a disparu aujourd'hui, et la sélection belge retrouve des couleurs.

Peut-elle encore se qualifier pour la Coupe du monde ?

Oui, ça reste encore ouvert. Il va falloir passer par deux matches de barrage. Mais si on parvient à se concentrer, à être motivés comme jamais, on peut battre n'importe qui. Ce serait vraiment dommage de rater cette Coupe du monde qui a lieu en France, tout près de chez nous. Pour moi qui joue à Metz, ce serait encore plus extraordinaire. J'ai participé au dernier Mondial aux Etats-Unis, c'est vraiment quelque chose à part. »

LAURENT CAMPISTRON, à Metz

Pouget : « Je ne me suis pas

PRÉSOMPTION. *Contrôlé positif aux anabolisants après le match Bordeaux-Le Havre du 12 septembre, Cyrille Pouget risque une grave sanction si la contre-expertise confirme la première analyse. Le joueur havrais se défend pourtant avec une ardeur désarmante et jure de son innocence. Il est décidé à tout mettre en œuvre pour prouver sa bonne foi.*

LES FAITS

C'est un contrôle réalisé à l'issue du match Bordeaux-Le Havre, le 12 septembre, qui est à l'origine de la suspicion de dopage aux anabolisants pesant sur l'avant-centre du Havre, Cyrille Pouget. Les analyses de l'urine prélevée le 12 septembre, réalisées dans un laboratoire de Châtenay-Malabry, révèlent la présence de nandrolone, médicament susceptible d'augmenter le volume physique et musculaire, dans le flacon appartenant à l'attaquant havrais. Au HAC, où on n'est pas habitué à ce genre d'affaires, c'est la consternation. « Prendre une seule fois ce type de produit ne sert strictement à rien », confirme le médecin du club, Jean-Marc Poupel. « Pour être efficace, une véritable cure de nandrolone doit être faite, bref cela doit s'inscrire dans la durée. »

Pour l'heure, Cyrille Pouget a demandé une contre-expertise. Mais il envisage d'aller plus loin, et avec lui tout le staff médical havrais. Si la contre-expertise confirme la première analyse, il demandera un contrôle génétique, c'est-à-dire l'analyse des cellules se trouvant dans l'urine. Si l'empreinte génétique (ADN) ne correspond pas à celle du joueur, c'est que le flacon appartient à quelqu'un d'autre. Cinq autres joueurs ont été contrôlés le 12 septembre. Le joueur est prêt à aller jusqu'au bout, y compris en donnant à cette affaire des prolongements judiciaires puisqu'il a contacté son avocat, Me Jean-Jacques Bertrand. Pour l'heure, au Havre, on continue à lui faire confiance.

Cyrille Pouget, vingt-quatre ans, avait été transféré cet été du Paris-SG au Havre, où il a signé pour trois ans. Il est le onzième joueur dans l'histoire du football français à être déclaré positif après un contrôle antidopage, depuis 1995, date de l'intensification de ces procédures. Neuf des précédents étaient liés à l'usage du cannabis, un seul mettait en évidence la présence d'anabolisants dans l'échantillon inspecté : un controle effectué le 20 décembre 1996 sur le Lillois David Garçion, au soir du match Nice-Lille, avait mis en évidence la présence de nandrolone dans les urines du joueur *(voir encadré)*. C'est le même produit qui est en cause dans ce qu'il faut désormais appeler « l'affaire Pouget ».

J.-M. Br., avec PASCAL LACHAUX, au Havre

Dès qu'il a appris la nouvelle, Cyrille Pouget a contacté un avocat pour déposer une plainte contre X afin de connaître comment il aurait pu absorber cette substance.

« **Cyrille, comment avez-vous appris la nouvelle de votre contrôle antidopage positif ?**

Je l'ai apprise par courrier, il y a dix jours, la veille du match contre Monaco. C'est mon amie qui m'a appelé au téléphone, c'était au moment où je partais au vert. Au départ, je lui ai demandé si elle ne se trompait pas, si elle était sûre que cela m'était bien adressé. J'étais plus que surpris, je n'y ai pas cru.

Vous avez mesuré tout de suite la gravité de la situation ?

Non, pas du tout. Déjà, moi, je ne savais pas du tout ce qu'était le nandrolone *(voir encadré ci-dessous)*. Donc, la première chose que j'ai faite a été d'appeler le docteur du club qui était présent à ce moment-là, et c'est lui qui m'a dit que le nandrolone, cela correspondait à des anabolisants. Bien évidemment, j'ai tout de suite essayé de savoir comment j'aurais pu entrer en contact avec cette substance.

Vous ne vous êtes pas dopé ?

S'il y a une chose qui est sûre, c'est que je ne me suis pas dopé. Je suis formel à 200 %. J'ai déjà connu deux contrôles antidopage au Paris-Saint-Germain, le 15 janvier et le 3 mai. Deux contrôles négatifs bien sûr. Et je ne vois pas pourquoi, du 3 mai au 12 septembre, j'aurais changé ma façon de voir le football. C'est absurde, je suis professionnel depuis un bout de temps, j'ai joué à Metz, à Paris, des clubs sérieux, et je sais très bien que la moindre erreur dans ce domaine entraîne des conséquences importantes. Quel intérêt de prendre ce type de produit, quand on sait que c'est automatiquement détectable ? Je ne vois donc pas quel intérêt j'aurais eu à me doper, si ce n'est de prendre des risques inutiles, de jouer avec ma carrière. Donc, j'affirme que je ne me suis pas dopé. Le docteur du club est le premier à pouvoir confimer qu'il n'y a pas eu de modifications dans mon physique. Je ne suis pas plus rapide, plus fort ou plus grand qu'il y a six mois. A partir de là, tout ce qui est imaginable est possible, et même l'inimaginable.

« C'EST PIRE QU'UNE BLESSURE GRAVE »

Pour vous, ça tombe mal. Vous commenciez à retrouver de bonnes sensations.

Exactement. Ce que je vis aujourd'hui, c'est pire qu'une blessure grave. Quand un joueur est blessé, c'est lui seul qui en pâtit. Là, le problème, c'est que c'est toute ma famille, tout mon entourage qui est confronté à cette affaire et qui en souffre. Ce n'est pas facile à gérer, tant qu'on ne connaîtra pas la vérité, qu'on ne saura pas s'il y a pu y avoir une erreur ou un acte de malveillance à mon égard.

Vous avez pour l'instant le soutien de votre club du Havre. Cela vous aide ?

C'est sûr qu'au départ j'étais plutôt abattu, mais maintenant je suis déterminé à me battre pour connaître la vérité, pour prouver ma bonne foi. Et c'est important que le président, les joueurs, l'entraîneur me soutiennent. Aujourd'hui, celui qui est le plus touché c'est Cyrille Pouget, le joueur. J'ai vu mon président pendant plusieurs heures. On a refait mon emploi du temps entre le 3 mai et le 12 septembre. Et franchement, je n'ai aucun indice qui puisse me permettre d'avoir une idée sur le moment où j'aurais pu être en contact avec cette substance. Je ne peux pas accepter d'être accusé d'une chose que je n'ai pas commise. Le soutien du club est important bien sûr, mais pour moi l'essentiel c'est la vérité.

Vous attendez le résultat de la contre-expertise ?

Oui, bien sûr. Mais je me suis engagé avec un avocat, et cette semaine nous allons saisir la justice d'une plainte contre X. Je ne peux pas vous donner de détails au niveau juridique, mais nous espérons faire ouvrir une enquête. Si la contre-expertise confirme la première analyse, il faut que je mette tout en œuvre pour découvrir comment, où et quand j'aurais pu entrer en contact avec cette substance.

Vous êtes plus révolté qu'abattu ?

Oui, avec quelques jours de réflexion, c'est mon état d'esprit. Je veux me battre. Je ne peux pas accepter qu'on salisse mon nom, mon image, ma carrière. C'est impossible. Il faudra qu'on découvre la vérité.

Vous vivez ça comment sur le terrain et à l'entraînement ?

C'est très dur. J'ai disputé deux matches depuis que je suis informé de cette histoire. C'est pas facile, le football, ce n'est pas qu'il passe au second plan, mais il est évident que dans une telle situation on n'a plus la même concentration.

Il y a eu un précédent avec David Garcion, qui avait écopé au final de six mois de suspension ferme.

(Il nous coupe.) Ce que je voudrais dire là-dessus, c'est que je pense qu'il ne faut pas faire d'amalgame avec l'affaire Garcion. Moi je ne sais pas ce qui s'est passé avec Garcion, je connais mon cas personnel. Je n'ai aucun jugement à porter sur son cas ou sur la sanction qui lui a été infligée. Moi, ce qui m'intéresse, c'est de savoir ce qui s'est passé. Pour tout vous dire, je n'ai même pas encore envisagé d'être sanctionné. Je ne vois pas pourquoi je paierais pour quelque chose que je n'ai pas fait. Pour l'instant, je veux seulement tout mettre en œuvre, tous les procédés biologiques, ou même juridiques, pour essayer de comprendre, de vérifier qu'il n'y a pas eu d'erreur ou quelque chose d'autre. Je reste persuadé qu'on trouvera quelque chose. C'est impossible. C'est trop gros pour être vrai.

Vous vous sentez dans la peau d'une victime ?

Je n'irais pas jusque-là, car cela voudrait dire que quelqu'un puisse m'en vouloir, et là ce serait vraiment très grave. Mais s'il faut explorer cette piste, on le fera. »

Recueilli par JEAN-MICHEL BROCHEN

Nandrolone : plus de muscle, moins de fatigue

Le nandrolone est un stéroïde anabolisant qui figure sur la liste des produits interdits par le Comité olympique international (CIO). Il s'agit d'un dérivé de l'hormone masculine (testostérone). Ce produit est utilisé pour « gonfler » la masse musculaire et prolonger les capacités d'entraînement. Le nandrolone ne peut être obtenu que sur prescription médicale, mais des trafics existent dans certains pays (Suisse et Belgique, notamment). On peut prendre du nandrolone par la voie sous-cutanée (injections), mais ce produit se présente aussi parfois sous forme de sirop épais, éventuellement mélangeable à certains aliments (sauces, etc.). Selon des statistiques établies en 1988 par plusieurs laboratoires accrédités auprès du CIO, le nandrolone est la substance la plus fréquemment détectée chez les sportifs à l'issue d'analyses d'urines.

dopé »

Photo Daniel BARDOU

Hureau : « Je le crois innocent ! »

SOUTIEN. *Le président du HAC croit en la sincérité de son joueur. Mais craignant que l'image de son club soit ternie, il assure aussi qu'il ne sera « pas tendre » si sa confiance a été trahie.*

« Jean-Pierre Hureau, quelle a été votre première réaction lorsque vous avez appris que Cyrille Pouget avait été contrôlé positif ?

J'ai tout d'abord été atterré. Mais jusqu'à preuve du contraire, je considère Cyrille Pouget comme innocent. Nous avons parlé pendant des heures et je lui ai demandé de me dire la vérité ! Il est formel : il n'a rien pris. J'ai donc la faiblesse de croire qu'il n'est pas coupable.

Le Havre, qui occupe l'avant-dernière place au classement du Championnat, n'avait sans doute pas besoin de ça...

C'est un coup dur pour le club doyen. Attention, toutefois, si Cyrille Pouget est coupable, le club est innocent. Il ne faut pas faire d'amalgame ! Il s'agirait d'une initiative individuelle et ni le staff médical ni l'entraîneur ni les dirigeants ne sauraient être impliqués dans cette affaire.

S'il est innocent, qu'a-t-il bien pu se passer ?

Quelqu'un peut lui avoir fait prendre des substances interdites par voie buccale à son insu. Dans ce cas, il faut que la police s'en mêle afin de découvrir qui ! Cyrille Pouget a déjà consulté un avocat et je lui ai conseillé de porter plainte pour rechercher qui a bien pu lui causer ce préjudice.

Vous savez que la contre-expertise confirmera sans doute le résultat de la première analyse...

Il y a peu de chances, en effet, qu'elle aboutisse à un verdict différent, puisque c'est le même échantillon d'urine qui est analysé. Je me demande d'ailleurs s'il ne faudrait pas, à l'avenir, que deux laboratoires indépendants effectuent les contrôles afin de corriger une éventuelle erreur.

« S'IL EST COUPABLE, IL DEVRA PAYER ! »

N'est-il pas envisageable que Pouget ait utilisé un produit en ignorant qu'il s'agissait d'un anabolisant ?

Il me jure qu'il n'a rien pris ! Nous avons le listing des substances prohibées. Il nie avec une telle sincérité, avec une telle vigueur que je le crois innocent. Mais ce n'est pas facile à prouver. Nous avons effectué un contrôle sanguin qui s'est avéré totalement négatif. Cyrille Pouget était même prêt à se soumettre sur l'heure à une nouvelle analyse d'urine, lorsque je lui ai fait croire que les anabolisants laissaient des traces pendant six mois. Lorsqu'on signe un contrat avec un joueur, c'est qu'on lui fait confiance. Je ne crois pas qu'il soit coupable et je mettrai tout en œuvre pour prouver son innocence.

Vous n'avez remarqué aucun changement de comportement de sa part, depuis quelques semaines ?

Aucun ! Pouget a son caractère, mais nous n'avons rien noté de spécial. J'ai parlé avec son père, lorsque nous avons joué à Metz, et il m'a juré que son fils était innocent, en me disant qu'il savait comment il avait élevé ses enfants. J'ajoute que Cyrille Pouget et son épouse forment un couple extrêmement sérieux qui mène une vie calme dans une ville de province.

Si, malgré tout, il était coupable, quelle serait votre attitude ?

Je ne serais pas tendre... Sous contrat pour trois ans, Cyrille Pouget est le plus gros investissement que Le Havre ait jamais fait. Il a un bon contrat, la confiance de son président et de son entraîneur, et il a besoin de redorer son blason. Le jour du contrôle positif à Bordeaux, il rejouait un match complet après trois semaines d'arrêt... S'il est coupable, il y aura des sanctions ! Il devra payer ! Malheureusement, le club en paiera aussi les conséquences, sur le plan sportif, pendant sa suspension, et sur le plan financier, à cause de sa valeur future. Nous l'avons pris pour le relancer. Je ne peux pas croire qu'il ait commis une bêtise pareille !

Craignez-vous que cette affaire ait une influence sur votre équipe ?

J'ai réuni mes joueurs et il ont eu la même démarche que moi : autrement dit, chacun va devoir en faire un peu plus. Il faut repartir en étant encore plus conquérants. Cela peut constituer un détonateur positif. Je le crois. En tout cas, je l'espère...

Cyrille Pouget continuera-t-il à jouer en attendant la contre-expertise et un éventuel appel ?

Il jouera tant qu'il sera dans un état physique et moral pour le faire. C'est une décision Troch-Hureau ! Je reconnais toutefois que je m'interrogeais la saison dernière, quand David Garcion jouait dans la même situation, alors que Lille luttait avec Le Havre pour ne pas descendre. Mais l'affaire peut durer jusqu'en novembre ou même décembre. S'il peut jouer, il jouera ! »

Recueilli par DOMINIQUE COURDIER

Comme Garcion

Le cas Cyrille Pouget ressemble à s'y méprendre au cas David Garcion. L'hiver dernier, l'attaquant guingampais, qui évoluait à l'époque sous les couleurs lilloises, avait été convaincu de dopage aux anabolisants après qu'on eut relevé une substance interdite dans ses urines, au soir du 20 décembre, à l'issue du match de Championnat Nice-Lille (1-1). Produit incriminé: le nandrolone, stéroïde anabolisant connu pour augmenter la masse musculaire. Le même que pour Pouget.

Garcion avait lui aussi nié avoir absorbé sciemment le produit dopant, sans pour autant porter plainte: « J'ai longtemps hésité à user de tous les recours possibles auprès des différentes juridictions », disait-il au début de cet été (*France Football* du vendredi 1er août). « On m'a déconseillé de le faire. Cela pouvait, paraît-il, se retourner contre moi. J'ai donc décidé de tirer un trait définitif sur cette histoire, même si elle m'a profondément marqué. J'ai toujours du mal à accepter la sanction, mais ça ne sert à rien de s'apitoyer sur son sort. »

L'ex-Lillois a écopé d'une suspension de dix-huit mois avec sursis, dont six fermes. Absent des terrains depuis le 1er mai dernier, il sera de nouveau opérationnel au 1er décembre prochain (le mois de juillet, considéré comme un mois de trêve, n'a pas été comptabilisé dans la suspension). Compte tenu de la similitude entre les deux affaires, Cyrille Pouget encourt évidemment la même sanction au cas où la contre-expertise demandée par le joueur et son avocat confirme l'absorption du produit interdit.

L. Ca.

Le Graët mise sur la prévention

Même si le président de la Ligue nationale, Noël Le Graët, se garde bien d'émettre un jugement sur le cas Pouget avant que la contre-expertise ait rendu son verdict, il profite cependant de l'occasion pour tirer la sonnette d'alarme : « Le football professionnel doit faire encore davantage de prévention pour être plus propre. C'est nul de mettre sa santé en danger pour un but ou pour un match. Il faut informer des dangers de ces produits ! C'est très facile de sanctionner les coupables, mais notre cheval de bataille doit être la prévention ! Aujourd'hui, je suis inquiet. Il faut aussi davantage de contrôles, peut-être inopinés, peut-être le lundi ou le mardi à l'entraînement, et non plus seulement après les rencontres. Dans le budget du football, qui dépasse le milliard de francs, il faut dégager des fonds pour la prévention et les contrôles ! »

A propos de Cyrille Pouget, le patron du foot pro se contente d'ajouter : « S'il s'avère qu'il est coupable, je lui demanderai pourquoi il a fait ça, quel a été le déclic... »

D. Co.

● Victime d'un choc avec Coupet, lors du Lyon-Montpellier de mardi dernier, **Patrice Carteron**, qui avait fini le match sonné, souffre d'un trait de fracture au niveau du maxillaire. Le défenseur lyonnais ne sera pas du voyage vendredi à Nantes, mais Lacombe et Broissart espèrent le récupérer en Coupe UEFA contre l'Inter Milan à San Siro.

● A Strasbourg, **Suchoparek** et **Vencel** sont inséparables ou presque. Samedi dernier, à Prague, le premier nommé a été à l'origine du premier but tchèque inscrit par Smicer, tandis que le second a gardé le but de la Slovaquie.

● A l'issue du Lyon-Montpellier de mardi dernier, **Joseph-Désiré Job** et **Marcel Mahouvé**, la dernière trouvaille montpelliéraine, ont échangé quelques mots et sans doute pris rendez-vous prochainement avec la sélection camerounaise qui s'apprête à préparer la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations, puis la Coupe du monde.

● « Je pense que nous avons besoin d'**un meneur de jeu**. Il faut que ce joker rentre dans nos cordes, qu'il ait envie de porter notre maillot. Je veux quelqu'un qui tire le Racing vers le haut. » Reste à mettre un nom sous ce portrait brossé par Patrick Proisy, le président strasbourgeois.

● Si le traitement homéopathique qu'il va suivre pendant deux semaines n'apporte pas d'amélioration à son état, le Strasbourgeois **Jean-Luc Dogon**, qui croyait être débarrassé de sa tendinite, devrait se résoudre à subir une intervention chirurgicale.

● L'international polonais **Wieszczycki**, arrivé au Havre en juin 1996, a obtenu de son club l'autorisation de repartir en Pologne pour des raisons personnelles et familiales. Il devrait évoluer à Lodz ou au Legia Varsovie, mais sa signature dans l'un de ces deux clubs ne sera soumise à aucune indemnité de transfert.

Toulouse condamné

Le TFC a été condamné vendredi dernier par la chambre sociale de la cour d'appel de Toulouse à verser 3 995 000 F de salaires et 300 000 F de prime d'ancienneté à son ancien entraîneur, Serge Delmas, aujourd'hui responsable du centre de formation de Bastia. Delmas avait été licencié le 1er août 1994, alors qu'il était sous contrat avec le club jusqu'au 30 juin 1999, pour « fautes graves ». Mais tant la commission juridique de la Ligue nationale que le tribunal des prud'hommes de Toulouse ont retenu à l'époque qu'il s'agissait d'une rupture unilatérale et abusive de contrat, avant que les juges professionnels ne suivent également l'argumentation de Me Jean-Jacques Bertrand, un « licenciement sans cause réelle ni sérieuse ». Le TFC, qui a décidé de se pourvoir en cassation, devra toutefois s'acquitter de cette somme, budgétisée depuis l'exercice 1996, car la mesure est immédiatement exécutoire. Par ailleurs, le club toulousain se retrouve ce lundi... devant les prud'hommes, assigné par son ancien directeur administratif, Francis Andreu, qui réclame près de 4 millions de francs depuis son licenciement en mars 1993.

CA DE LA LIGUE

La Coupe de la Ligue prend du poids

Une place en Coupe de l'UEFA et 12 MF, tels sont les très jolis lots que recevra le vainqueur de la Coupe de la Ligue, au soir de la finale prévue le samedi 4 avril 1998 au Stade de France. En légère augmentation par rapport à la saison dernière, le budget de cette compétition patronnée par la LNF devrait atteindre 90 MF.

Après s'être réjoui de cette évolution, le conseil d'administration de la Ligue, réuni le 10 octobre rue Léo-Delibes (Paris, XVIe), a évoqué le problème des grillages dans les stades de la Coupe du monde. « On va vers la suppression, assure Noël Le Graët, mais la question est de savoir à quel rythme. » Avant la fin du mois, le ministère de l'Intérieur devrait trancher pour une solution au cas par cas. La FIFA serait prête à aider financièrement les villes sites du Mondial 98 qui décideraient de supprimer leurs grillages.

Par ailleurs, à propos des discussions en cours avec le ministère de tutelle en vue de la modernisation au printemps de la loi sur le sport, le président de la Ligue nationale assure poursuivre trois objectifs : « Le maintien des subventions après l'an 2000, la possibilité de création de sociétés anonymes et la réforme du statut du joueur. »

Prochain conseil d'administration de la LNF le vendredi 7 novembre.

● Le staff lyonnais n'a pas encore tranché pour l'engagement d'un joker dans les plus brefs délais. Ni sur le poste à pourvoir ni sur l'urgence du choix. Quant à l'éventualité **Dieng**, Jacques Santini, qui fut son entraîneur à Lille, dément tout contact avec le joueur de la Sampdoria.

● Tout comme Christophe Cocard, **Cédric Uras** ne participera pas mardi prochain à San Siro au match aller entre l'Inter et l'OL, pour cause de suspension. Une double punition pour ce jeune Franco-Italien, d'origine sarde, possédant la double nationalité.

● Un Montpelliérain était particulièrement heureux à l'issue du déplacement à Lyon : l'ancien Olympien **Pascal Fugier**, dont c'était la première victoire à Gerland depuis son départ du club en 1993. Le milieu droit héraultais glissa au passage un mot gentil à l'attention de Joseph-Désiré Job : « Je suis content de sa réussite, pour l'avoir entraîné à l'OL alors qu'il était pupille ! »

● Les Montpelliérains ont mis à profit la mini-trêve pour disputer un **match amical** samedi face à Nîmes. Ce derby a tourné à leur avantage grâce à un but de Maoulida à la 81e (1-0).

● L'attaquant allemand **Patrick Weiser** était heureux de rejoindre le groupe de Rennes pour la venue de Marseille. Plus pour retrouver la D 1 dont il était privé depuis quatre semaines que pour retrouver son compatriote Andreas Köpke : « J'ai déjà joué trois fois contre lui en Allemagne, lorsqu'il était à Francfort et moi à Cologne. »

● Strasbourg compte un international de plus. **Karim M'Ghoghi** a en effet été appelé par Henri Michel au sein de la sélection marocaine pour affronter le Brésil en amical.

● La vieille et solide **amitié** qui unit Guy David et Rolland Courbis amuse toujours l'entraîneur de Rennes lorsqu'elle revient sur le tapis pour un match opposant les deux complices. « J'ose espérer que nous ne sommes pas les seuls du Championnat à entretenir de telles relations. »

● Le derby breton **Guingamp-Rennes**, prévu le 12 novembre dans le calendrier initial et qui avait été reporté au samedi 15 novembre, sera à nouveau déplacé. Il aura finalement lieu le dimanche 16 novembre et sera retransmis sur Canal+ à 20 h30.

CLIN D'ŒIL

Photos Bruno FABLET

Blessés mais souriants

Sonny Anderson a beau vérifier, Fabien Barthez a bien moins de cheveux que lui. En revanche, ils partagent la même déveine : déchirure aux adducteurs pour le Brésilien et entorse du genou gauche pour le gardien international. Les deux joueurs se sont retrouvés à Louis-II à l'occasion du match Monaco-Bastia, Anderson profitant d'une consultation médicale chez un spécialiste pour saluer ses anciens coéquipiers.

● **Roger Milla** partira cette semaine pour Haïti afin d'y inaugurer un stade. « C'est incroyable, s'exclame Louis Nicollin, son patron, au club, c'est Roger qui reçoit le plus de courrier et de coups de téléphone ! »

● Le Parisien **Florian Maurice**, qui a écopé d'un avertissement lors de PSG-Guingamp, sera suspendu le 25 octobre prochain pour la venue de Lens au Parc des Princes.

● **Marseille** jouera ses deux derniers matches de Championnat de novembre à l'extérieur (à Strasbourg le 21 et à Nantes le 29), afin de permettre au CFO de préparer le Stade-Vélodrome pour le tirage au sort de la phase finale de la Coupe du monde, le 4 décembre. En outre, la Ligue nationale a décidé de décaler la rencontre OM-Montpellier, prévue le 5 décembre, au dimanche 7, pour que le stade puisse être débarrassé de ses cotillons.

● La dernière acquisition d'**Eric Taborda** est... plus âgée que lui. Le milieu de terrain du TFC vient en effet de s'acheter une Fiat 500 Nuova (le célèbre « pot de yaourt »), qui avoue 32 ans, soit quatre de plus que son heureux propriétaire.

● Arrivé grippé à Gerland, mardi dernier, **Louis Nicollin** avait retrouvé la forme après la victoire de son équipe face au club de ses premières amours. Ce qui n'empêche pas le président de la Paillade de répéter : « Depuis le début, je dis qu'on va devoir lutter pour le maintien. En revanche, je nous vois bien gagner une Coupe ! »

UNE-DEUX

Mézy : « Gagner enfin à domicile »

Après le succès de Montpellier à Lyon (2-1), où tout le monde ou presque va gagner, Michel Mézy exige une victoire des siens contre Châteauroux, vendredi, dans un stade de la Mosson où les Héraultais n'ont pas vaincu depuis Toulouse (4-0, 4e journée).

« Michel, cette victoire à Lyon doit vous soulager...

Oui, heureusement. Au-delà du résultat, on fait un bon match, sérieux, avec de la réussite. Mais ce n'est pas terminé. Cette victoire n'aura un sens que si nous gagnons vendredi contre Châteauroux. Pour nous, le Championnat commence contre cette équipe. On efface tout le reste. J'attends de mes joueurs qu'ils entrent sur la pelouse avec des tempéraments de gagneurs. On a assez perdu de points à domicile comme cela.

Vous allez disputer vos prochains matches contre des équipes, Châteauroux puis Rennes et Cannes, a priori largement à votre portée. Confiant ?

Aucune équipe n'est " largement " à notre portée. Pour gagner des matches cette saison, il faut être au maximum, à 100 % pendant quatre-vingt-dix minutes. Montpellier a besoin de " guerriers " pour revenir dans le coup et ne plus gaspiller bêtement des points à la maison.

Comment expliquez-vous que Montpellier soit plus efficace à l'extérieur, six points gagnés, qu'à domicile ?

On se montre plus rigoureux loin de nos terres. Les joueurs respectent les consignes. Ils sont attentifs et bien organisés. Ils savent qu'ils ne partent pas favoris, alors ils redoublent de vigilance. A domicile, en revanche, on est obligés de faire le jeu et on se fait régulièrement prendre en compte. Je crois que c'est une question de concentration. Il faut travailler dans ce sens.

N'accusez-vous pas aussi un problème d'efficacité ?

Christophe Sanchez est fatigué. Il vient de passer des examens et j'attends les résultats pour me prononcer à son sujet. Peut-être faudra-t-il le ménager... Quant à Laurent Robert, il a fait une bonne rentrée à Gerland, mais il souffre d'une petite entorse qui l'a privé d'une sélection avec les Espoirs. On n'a pas trop de solutions en ce moment. Les plus aptes joueront, point final.

N'est-il pas de plus en plus question d'un joker ?

Je vous en parlerai en temps utile. »

LAURENT CAMPISTRON

Photo Marc FRANCOTTE

RETOUR AU PAYS. Rai s'est rendu à Sao Paulo, vendredi, où il a signé un précontrat avec son ancien club pour 1998. Le capitaine du PSG a rencontré notamment l'entraîneur uruguayen de l'équipe, Dario Pereyra. Rai, qui pourrait devenir au Brésil l'«ambassadeur » du Paris-SG, rentrera au pays en mai prochain, essentiellement pour des raisons familiales, après cinq années passées en France.

● L'attaquant guingampais **Abdelhafid Tasfaout** est le parrain de la toute nouvelle section football du collège Saint-Joseph de Paimpol. L'International algérien était présent à la naissance de cette section réservée aux élèves de sixième, pour leur plus grande joie.

● Comme prévu, le contrat du Parisien **Jérôme Leroy**, qui aura 23 ans le mois prochain, a été prolongé jusqu'en 2001, la semaine dernière.

FIL ROUGE

PISTES AFRICAINES. Le Paris-Saint-Germain et le Toulouse FC prospectent du côté du « continent du futur ». Michel Denisot et Claude Le Roy fouinent depuis lundi au **BURKINA FASO**, histoire de nouer des contacts, tandis que les Toulousains viennent de signer **UN ACCORD DE PARTENARIAT** avec l'Etoile Sportive du Sahel (Tunisie). A quand un joker africain ?

Delamontagne, premier de cordée

GUIDE. *Dans le sillage de Laurent Delamontagne, les Valentinois tutoient les sommets depuis le début de saison. L'attaquant feu follet d'hier est devenu un milieu de terrain travailleur, image parfaite d'une équipe qui joue les trouble-fête avec bonheur.*

On le connaissait amateur de chevauchées solitaires au long cours, grand pourfendeur des défenses sur ce flanc gauche qu'il affectionne tout particulièrement. Cette saison, on le découvre infatigable ratisseur, tacleur déterminé, relayeur éclairé. A l'instar de l'ASOA Valence, dont il défend les couleurs depuis la saison dernière, Laurent Delamontagne a évolué, s'est mué dans un nouveau rôle de milieu de terrain qui lui sied comme un gant. L'attaquant véloce, habile dribbleur du Stade Rennais et de l'Olympique Lyonnais, a troqué son habit de lumière pour le bleu de chauffe. Sans sourciller, ni rechigner à la tâche, il a reculé d'un cran, « voir d'un cran et demi ! » confesse-t-il dans un large sourire.

A Valence, Laurent Delamontagne s'est offert un nouveau rôle, en mettant son expérience au service d'une équipe un peu plus ambitieuse chaque jour.

Photo Jean-Claude LAMY

En vérité, le milieu valentinois a parfaitement appréhendé ce repositionnement. « J'ai toujours beaucoup travaillé physiquement. Je n'ai donc pas éprouvé de difficultés particulières dans ce domaine. Désormais, je suis amené à toucher de nombreux ballons, à participer à la récupération et à l'amorce de mouvements offensifs. Avec Nogueira, les rôles sont bien définis. Et ça marche plutôt bien. »

Pour le plus grand bonheur d'un club drômois pas mécontent d'avoir relancé ce joueur enthousiaste comme un junior en dépit de ses trente-deux ans. « Je sortais d'une année galère à Angers, sanctionnée par une relégation. J'avais donc une petite revanche à prendre sur un sort contraire. Valence m'a offert l'opportunité de rebondir. Je ne regrette pas mon choix. J'ai trouvé ici un club et un environnement qui me plaisent », confie Laurent. «L'an dernier, notre départ a été désastreux, continue-t-il. On a rectifié le tir ensuite mais, hélas, alors que nous aurions pu nous mêler à la lutte pour une place d'honneur, nous nous sommes relâchés. Inconsciemment. »

UNE SECONDE JEUNESSE EN MILIEU DE TERRAIN

Cette année, le début de Championnat lui laisse espérer une issue heureuse en s'appuyant sur les acquis de la saison dernière. « L'an passé, nous avons manqué d'ambition. Notre bon parcours final, en revanche, a servi de révélateur, de détonateur. Dès le stage de reprise, j'ai ressenti une grosse solidarité. Des joueurs arrivés en renfort tels que Merdy et Celdran n'ont pas considéré le fait d'être prêtés comme une punition, mais bel et bien comme une possibilité de progresser. Les recrues, ligne par ligne, ont apporté leurs qualités mais aussi leur expérience et ont contribué à l'éclosion d'un groupe plus cohérent, plus équilibré, mieux armé techniquement. Aujourd'hui, nous constituons un bloc solide, bien en place, occupant rationnellement le terrain et toujours animé d'une volonté affirmée d'aller de l'avant. » Il insiste encore. « Nous pratiquons le même jeu, indifféremment à domicile comme à l'extérieur. On se refuse, loin de nos bases, à évoluer délibérément à dix derrière. Nous avons toujours l'envie de gagner. Si ça passe, tant mieux. Si nous nous inclinons, ce n'est pas grave. C'est dans cet état d'esprit que nous abordons nos matches. Sans pression particulière, sans se soucier des autres. Sans se poser de questions quant à nos chances d'aller au bout. »

Pour l'instant, le nouveau capitaine espère que le bon début de saison des Drômois ne va pas les paralyser et préfère attendre le bon moment avant de porter l'estocade. « Si, à dix journées de la fin du Championnat, nous occupons toujours un rang aussi flatteur, alors, là, une certaine pression pèsera peut-être sur nos épaules. Mais, pour l'heure, c'est pour le moins prématuré. Des grosses cylindrées n'ont pas encore trouvé leur pleine carburation. Or, avec la victoire à trois points, tout peut aller très vite. Sept ou huit formations peuvent jouer un rôle intéressant dans une compétition très indécise. A nous de faire en sorte de tutoyer le plus longtemps possible le haut du tableau, notre objectif du début de saison. »

En plus, Laurent est confiant pour l'avenir. « Des jeunes poussent, confie-t-il. La concurrence représente un excellent dopant. Une équipe, ce n'est pas uniquement onze voire quatorze joueurs, mais une vingtaine d'éléments qui forment un groupe. Nous devons tous tirer dans le même sens, être concentrés vers le même objectif. Maintenant, on ne peut avoir de prétentions sans posséder un banc. »

Un lieu que le trentenaire valentinois n'est pas encore près de fréquenter.

Correspondance MICHEL ROUX

Ça Valence pas mal !

RYTHME. *Cinquièmes à un point de la troisième place, synonyme de montée, les Drômois progressent avec régularité. Et Léonce Lavagne connaît le chemin qui mène à la D 1.*

Valence a opéré sa mue. Cette inconstance chronique qui collait hier encore désespérément aux crampons de Drômois minés par le doute, tenaillés par la peur de mal faire, a bel et bien vécu. La saison précédente, bouclée en boulet de canon, avait laissé augurer des lendemains qui chantent. L'entame du présent exercice a valu aux hommes de Léonce Lavagne de transformer l'essai.

Rangé au placard des souvenirs l'amateurisme, oubliés les profils bas, les discours « petit bras », Valence entend aujourd'hui jouer dans la cour des grands. Le club se découvre des ambitions, se signale par la pertinence de son recrutement. Point de noms racoleurs mais des arrivées ciblées, désireuses, à l'instar de joueurs prêtés tels que le Guingampais Celdran ou le Rennais Merdy, de mettre à profit cette parenthèse drômoise pour étoffer leur bagage, gagner en maturité.

Les résultats ne se sont pas fait attendre en dépit d'un accroc dès la première réception, face aux Lionceaux sochaliens : « La clé de notre réussite ? Le travail et la qualité des joueurs. Tout le reste n'est que littérature », note Léonce Lavagne, l'entraîneur. Et d'ajouter : « La mayonnaise a rapidement pris. Le groupe, techniquement, a franchi un palier et se caractérise également par un gros tempérament. Les joueurs font montre de sérieux, de rigueur, de professionnalisme. Ils respectent non seulement les consignes, mais aussi le jeu lui-même. Les bons résultats que nous obtenons, notamment à l'extérieur, traduisent une solidarité, une envie d'aller de l'avant tous ensemble. Nous devons poursuivre sur cette voie, demeurer sérieux et humbles. En outre, j'ai le sentiment que le groupe est suffisamment costaud pour surmonter, le cas échéant, certains événements contraires, mais également pour gérer la pression. »

La D 2 n'a plus de secret pour Lavagne, qui donna sa chance à un certain Sabri Lamouchi à Alès avant de propulser Bastia en D 1. Un entraîneur auquel le président Arthur Artinian a tenu à rendre un hommage appuyé : « Léonce est un homme d'une grande droiture, d'une rare loyauté. S'il peut paraître parfois bourru, je sais combien il est passionné, impliqué. Il aime ses joueurs, qui le respectent en retour. Léonce, bien évidemment, n'est pas étranger à notre bonne passe actuelle. » Une entrée en matière remarquable qui ne surprend pas le dirigeant valentinois : « J'avais annoncé la couleur l'an dernier. Nous visions une place dans les sept premiers. Nous sommes donc ponctuels au rendez-vous. » Mais Arthur Artinian se refuse à tirer des plans sur la comète et préfère mettre en exergue « le travail de fond accompli depuis des années et dont nous tirons aujourd'hui les fruits : neuf joueurs ont été formés chez nous. Il nous faut poursuivre dans cette voie ».

Pour l'heure, les Drômois entendent reprendre leur marche en avant face à Amiens, en attendant mieux, et notamment un séduisant partenariat avec le Paris-Saint-Germain dont Claude Le Roy, le directeur sportif parisien, a jeté récemment les bases lors de l'inauguration du siège administratif. Décidément, Valence a réellement gagné en crédibilité !

M. R.

Début de la Coupe de la Ligue pour la Division 2

Le tirage au sort du premier tour de la Coupe de la Ligue a été effectué à la Ligue nationale, le 10 octobre. Trois clubs de D 2 en ont été dispensés, à commencer par Sochaux, ravi de rentrer directement au deuxième tour. « Cela va nous permettre de franchir pour la première fois ce stade de la compétition », note avec humour le président sochalien, Gilles Daget. Les voisins du FC Mulhouse sont exactement dans le même cas. Les deux clubs pourraient d'ailleurs organiser un match amical le 11 novembre, pendant que les autres pensionnaires de D 2 joueront la Coupe de la Ligue. Le troisième club dispensé, l'AS Saint-Etienne, actuellement lanterne rouge, est soulagé également d'échapper à ce premier écrémage, d'autant plus qu'il aurait été, quel que soit le tirage, contraint de jouer à l'extérieur puisque l'équipe de France doit se produire à Geoffroy-Guichard le 12 novembre.

Le tirage au sort :

■ Le 10 Novembre : Wasquehal - Nancy ; Nîmes - Louhans-Cuiseaux ; Le Mans - Amiens ; Niort - Troyes ; Martigues - Toulon ; Lorient - Red Star ; Beauvais - Angers (National).

■ Le 11 Novembre : Gueugnon - Valence ; Epinal (National) - Laval ; Lille - Caen. La date de Poitiers (National) - Nice reste à déterminer du fait du calendrier chargé des Niçois engagés en Coupe d'Europe.

❍ Malgré l'expulsion de l'entraîneur de Nancy, Lazlo Bölöni, les deux coaches de Nancy et Sochaux, opposés jeudi (2-0), ont été **fair-play** après la rencontre : « Nancy est déjà en Première Division », a déclaré le Sochalien Hadzibegic. « Moi, je vous dis que Sochaux montera », a répliqué Bölöni qui, lui, ne veut pas encore entendre parler de Division 1 pour son équipe de Nancy.

❍ Les responsables du stade Marcel-Picot de Nancy ont dû trouver un vestiaire supplémentaire pour **Corinne Lagrange**, la juge de touche de Nancy-Sochaux (2-0). Ils n'avaient pas prévu que l'arbitrage était mixte !

❍ Arrêté en février pour braquage, l'ex-joueur de Nancy et d'Epinal **Jimmy Maillard** a été libéré de prison et placé sous contrôle judiciaire la semaine dernière. Il pourrait rejouer en CFA à Saint-Dizier si toutefois l'appel du juge n'est pas suivi.

❍ L'entraîneur adjoint de Nice, **Gaby Desmenez**, complétera les observations niçoises sur l'adversaire de Coupe des Coupes des Azuréens. Il supervisera le Slavia de Prague en déplacement chez Viktoria Plzen en fin de semaine.

❍ Le Niçois **Zoran Milinkovic**, guéri de son kyste, a pu participer à la rencontre face à Nîmes (3-0). Mais au cas où il n'aurait pu tenir sa place, Vignola s'était préparé sur la pelouse du Ray, à toutes fins utiles.

❍ Les joueurs de Nice Onorati, Salimi, Calégari et Mattio sont guéris de leurs **blessures musculaires**. Ils se sont livrés le week-end dernier à une opposition avec les stagiaires du centre de formation et s'entraîneront dès cette semaine avec le groupe du coach, Sylvester Takac.

❍ Leur programme de reprise individualisé touchant à leur fin, les Niçois **Olivier Fugen** (pubalgie) et **Fred Martin** (claquage), pratiquement guéris, ne devraient pas tarder à effectuer leur retour dans l'effectif des Aiglons.

❍ Victime d'une grosse entorse au genou gauche, l'attaquant niçois **Stefan Kohn**, plâtré, reviendra d'Allemagne où il était allé consulter un spécialiste, en début de semaine.

❍ Les billets pour assister au match de huitièmes de finale de Coupe des Coupes **Nice-Slavia Prague** du 23 octobre prochain coûteront de 35 à 120 F. La location fonctionnera du 15 au 22 octobre dans les 33 points de vente du département et à la billetterie du stade du Ray.

Photo Jacky DELORME

❍ Pour ne pas perdre le bénéfice d'une semaine de récupération en thalassothérapie à Antibes, Nice a affrété un **vol privé** pour effectuer mercredi son aller et retour sur Louhans-Cuiseaux.

❍ Si Didier Otokoré et Eric Dufournet viennent de reprendre l'entraînement, **l'infirmerie** de Louhans-Cuiseaux ne se vide toujours pas. Nicolas Mermet-Maréchal et Abasse Ba, qui ne sera déplâtré qu'au cours de la semaine, ne sont toujours pas remis de leurs entorses respectives.

❍ Si l'équipe première de Louhans-Cuiseaux est en difficulté en D2, tout va bien pour l'équipe B leader de son groupe en CFA 2. Les élèves de Mustapha Hedna viennent de l'emporter en amical à Grenoble (1-4), face à l'équipe locale entraînée par l'ancien coach bressan, **Alain Michel**.

❍ L'entraîneur sochalien, **Faruk Hadzibegic**, a écopé de deux matches de suspension pour contestation de décision de l'arbitre. Cette sanction prendra effet contre Gueugnon. C'est donc le tandem Anziani-Nardin qui officiera sur le banc à sa place.

❍ **Jean-Cyril Bouquet**, le jeune milieu de terrain de Valence qui remplaçait Manuel Nogueira, était en pays de connaissance à Gueugnon (1-0), puisqu'il a fréquenté le centre de formation forgeron, il y a encore deux saisons.

❍ Contre le leader Lorient, Amiens a ponctué chacun de ses buts (3-0) par une « Bebeto ». Comme le buteur brésilien de la Coupe du monde 1994, les Picards ont fait mine de bercer un bébé virtuel, un hommage au fils de **David François**, Verlaine, né la nuit précédente.

❍ Il faisait froid à Amiens pour le match des Picards face à Lorient. L'arbitre de la rencontre, M. Lhermitte, a donc demandé au kiné d'Amiens **Eric Choquet** de le masser pour éviter toute blessure musculaire.

❍ Le Lavallois **Olivier Vandevoorde** a réalisé contre Saint-Etienne (4-1) son second doublé sous les couleurs tango. Le premier avait eu lieu le 15 mars dernier contre Epinal (4-0).

❍ **Jean-François Rivière**, le joueur de Laval, a marqué quatre des cinq buts en CFA 2 contre Lorient B (5-2) et a encore marqué avec l'équipe première face à Saint-Etienne.

❍ Le jeune **Jimmy Traoré**, membre du centre de formation de Laval, vient d'être sélectionné en équipe de France des moins de 17 ans qui a effectué un stage en Suisse.

CLIN D'ŒIL

Photo Jacky DELORME

Une femme prise dans les filets

Corinne Lagrange n'est pas la première femme à apprécier le football au point de vouloir devenir arbitre assistant en Deuxième Division. Nelly Viennot l'a précédée. Mais une présence féminine dans le milieu des « hommes en noir » relève du véritable amour... du ballon. Pour preuve, elle a été prise dans ses filets.

❍ Opposés mercredi, Amiens et Lorient ont tous deux les **bas blancs**. Le club picard a donc prêté des chaussettes bleues aux Merlus.

❍ **Guy-Noël Tapoko**, le Camerounais de Laval, absent des terrains depuis la troisième journée, va subir une opération au tendon.

❍ Blessé en fin de match contre Nancy, le portier sochalien **Frédéric Petereyns** souffre d'une élongation à la cuisse droite, qui l'empêchera dans un premier temps de tenir sa place contre Gueugnon ainsi qu'à Louhans-Cuiseaux.

❍ A l'issue de la victoire de Nancy contre Sochaux (2-0), **Laszlo Bölöni**, l'entraîneur lorrain, était des plus satisfaits et ne tarissait pas d'éloges sur ses troupes. « Je dis bravo à mes joueurs. Ils ont obtenu une victoire nette, malgré la tension. Ce qui m'intéresse essentiellement, ce sont les trois points, plus que la première place. »

UNE-DEUX

Merdrignac : « Se comporter en professionnels »

Malgré un bon nul à Troyes (0-0), Le Mans est toujours relégable. Le président, Jean-Yves Merdrignac, a remarqué une petite réaction chez ses joueurs mais attend encore plus de son équipe.

« Le Mans a ramené un précieux match nul de Troyes. Pourtant, votre équipe est toujours en difficulté... »

Oui, mais malgré nos lacunes du moment et nos doutes, je suis conscient que les joueurs ont essayé de réagir. C'est là-dessus qu'il va falloir se baser pour la suite. Le mot relégation est d'actualité et il faudra démontrer un esprit commando si l'on veut s'en sortir.

Remettez-vous en cause les qualités de votre entraîneur, Slavo Muslin ?

Dans ce genre de situation, l'entraîneur est souvent le premier à payer les pots cassés. C'est inévitable. Mais sans augurer du futur, Slavo Muslin conserve ma confiance. Tout le monde a sa part de responsabilité dans cette mauvaise passe : le staff technique mais aussi nous, dirigeants, et également les joueurs. Si j'étais certain que le seul remplacement du coach résoudrait tous nos problèmes, cela deviendrait une autre affaire. Or je crois qu'actuellement, c'est tous ensemble que l'on s'en sortira.

Et le recrutement ?

On peut, se demander si l'on a fait les bons choix. On espérait plus de garçons comme Fanzel ou Denis. On les attendait surtout comme de vrais leaders. Ils sont un peu à l'image de toute l'équipe. On sent des individualités non dénuées de qualités, mais elles n'arrivent pas à former un vrai groupe.

Vous pensez à la descente ?

On ne peut pas ne pas y penser. Mais on ne doit pas plonger sans se battre. Même contre les plus forts. On commence un nouveau Championnat. On est avant-derniers, mais on n'a pas le droit de renoncer sans combattre. On se doit de se comporter en vrais professionnels, maintenant. On n'a plus le droit de tergiverser. La moindre erreur se paie cash.

Vous allez engager un joker ?

On va réfléchir à l'éventualité d'enrôler un, voire deux joueurs. La période des transferts, qui rouvre en décembre, nous permettra peut-être de changer les hommes. Mais au fond de moi-même, j'ai l'impression que ce sont trois nouveaux joueurs, un par ligne, qu'il nous faudrait. Je laisse le soin à mes joueurs de me contredire. »

Correspondance
CHRISTIAN LOUIS

Nice piste son joker

La chasse à la perle rare est lancée à Nice. En l'absence de Kohn, écarté en raison de sa blessure au genou, et de Rossini (définitive ?), le club azuréen se trouve bien dépourvu en attaquant axial. Si le président, Milan Mandaric, est prêt à mettre entre 1 et 2 millions de dollars (12 millions de francs) pour engager un joker qu'il souhaite « jeune et talentueux », le coach, Sylvester Takac, a constaté au cours de ses multiples contacts téléphoniques que la tâche ne sera pas si aisée. D'autant qu'un Niçois devra préalablement quitter l'accueillante Côte d'Azur pour libérer l'indispensable place dans le quota de professionnels.

Créteil devient adulte

MATURITÉ. *Deuxième à quatre points de Sedan, Créteil ne s'inquiète pas. L'équipe déboussolée de l'an dernier a fait place à un groupe serein et mûr. Incontestablement, le club a grandi.*

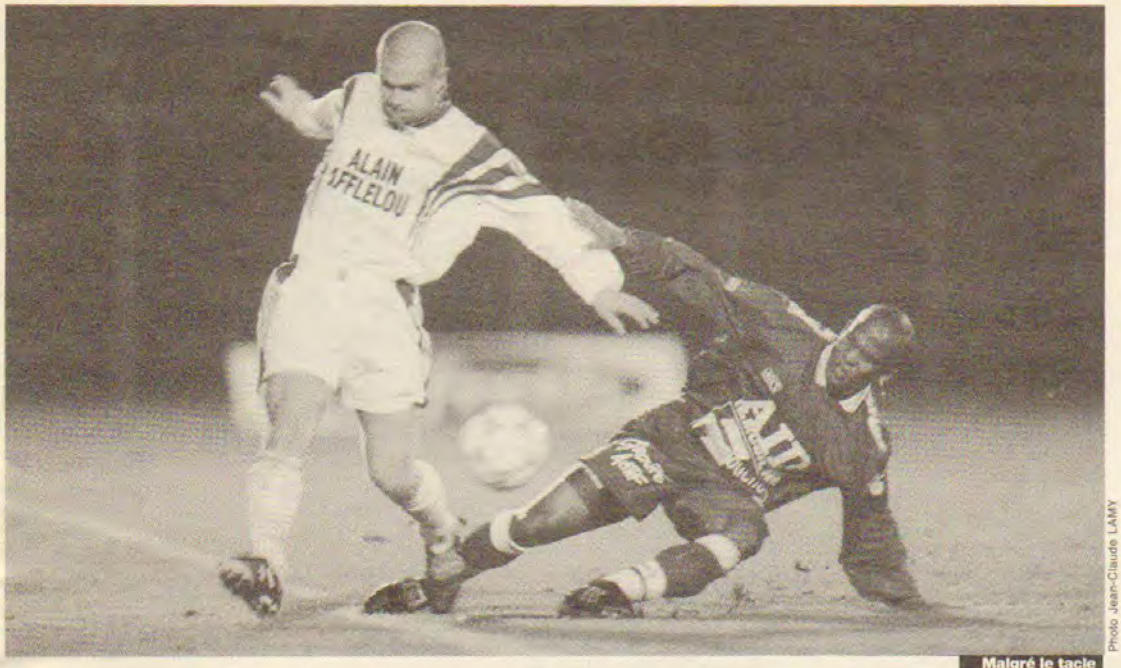


Photo Jean-Claude LAMY

Malgré le tacle d'Emeran, le valeureux défenseur de Saint-Denis-Saint-Leu, le Cristolien Alexandre garde le contrôle du ballon. Et même si, pour la première fois, l'attaque de Créteil est restée muette à domicile, les joueurs de Pierre Garcia ont encore fait preuve de maîtrise face à un autre prétendant à la montée en D 2.

Les spectateurs n'ont pas applaudi. N'ont pas hué la sortie de leur équipe non plus. Le stade Dominique-Duvauchelle à Créteil est resté coi. Pour la première fois de la saison, les joueurs locaux n'ont pas gagné chez eux. Saint-Denis-Saint-Leu, l'adversaire du jour, a réussi à endiguer les velléités offensives des Cristoliens. Pourtant, là où nombre d'assistances un peu partout sur la planète du ballon rond auraient sifflé ou conspué leur équipe, le — maigre — public des Blanc et Bleu a su rester sage. Digne. Adulte.

D'ailleurs, la même atmosphère règne dans les vestiaires des joueurs de Créteil. Et si Pierre Garcia, l'entraîneur, est un peu agacé, c'est parce qu'il a entendu quelques noms d'oiseaux dans le tunnel qui mène à la pelouse. Rien de plus. Pas un mot sur la tactique ultra-défensive des adversaires qui viennent au stade Duvauchelle pour prendre le point du match nul. « Nos visiteurs ont le droit de venir chercher le 0-0 chez nous. C'est logique, même si, pour le spectacle, ce n'est pas terrible, terrible... C'est plus facile de jouer à l'extérieur dans ce Championnat. D'habitude, on a plusieurs occasions et on finit par en mettre une au fond *(en sept matches à domicile, Créteil a marqué seulement huit fois pour six victoires et un nul 0-0, NDLR)*. Cette fois, on n'y est pas parvenus. C'est tout. On ne va pas en faire un drame. »

PLUS MÛRS, PLUS MATURES

C'est là où se situe l'énorme différence entre le Créteil conquérant de cette saison et celui, plus timoré, de l'année dernière. « Contrairement à l'an passé, on est sereins, souligne Claude Barrabé, le gardien. Cette fois, on connaît vraiment notre force. »

Mais attention, pas question de jouer les forts des Halles. Créteil a simplement retenu les leçons de l'échec de la saison dernière. Autoproclamée grandissime favorite du National 1996-97, l'équipe du président Alain Afflelou était restée à quai, le wagon de la montée en D 2 lui passant sous le nez après plusieurs erreurs d'aiguillage en début de parcours. Cette saison, pas question de tomber dans le piège de la suffisance, comme le confirme Hubert Castets, le solide stoppeur : « La saison dernière, on a tout de suite affiché nos ambitions en criant haut et fort qu'on jouait la montée. Chaque fois qu'on enregistrait un résultat pas vraiment positif, on gambergait. Ce coup-ci, on ne tire pas de plans sur la comète. On prend les matches comme ils viennent, les uns après les autres. En fait, on est plus mûrs, plus matures. Plus complémentaires, aussi. Le groupe précédent était plus individualiste. Cette saison, tout le monde court dans le même sens. »

« ON A LES PIEDS SUR TERRE »

Sur le terrain, les Cristoliens ne changent pas de discours. Pour l'instant, pas de fioritures mais de l'efficace. Du solide. Castets et ses coéquipiers assurent, gèrent la rencontre en accélérant par à-coups. Aucun signe d'énervement ni d'impatience, même s'ils ont tendance quelquefois à un peu « balancer» quand ils ne trouvent pas la solution. Le rouleau compresseur se met petit à petit en branle. Et si ça ne passe pas cette fois, ça passera plus tard. « On ne va pas tout changer parce que, une fois, on ne marque pas, glisse l'infatigable Stéphane Blondeau. On a une organisation qui tient la route, on ne va pas la modifier toutes les trente secondes. On va bien finir par toutes les concrétiser, ces occasions ! »

« De toute façon, ajoute Pierre Garcia, c'est notre vocation de remettre le métier sur l'ouvrage. Mais je crois qu'on a tort de nous voir gros comme une maison. On a les pieds sur terre. On n'a jamais dit qu'on aurait quinze points d'avance à la trêve. Je préfère être l'équipe qu'on craint plutôt que celle qu'on mange, c'est sûr. Mais on sait que tout se joue à un poil de détail. Ce National est vraiment dur. »

LA PAROLE À LA DÉFENSE

Comme le dit si bien Stéphane Blondeau : « Créteil est devenu humble avec lui-même et avec ses adversaires. » En fait, « l'équipe a confiance, mais pas trop, martèle Castets. Si on développe notre jeu, rien ne peut nous arriver. Et ça, on le sait, en National plus qu'ailleurs, ça passe par une défense solide ».

Pierre Garcia a donc adopté un système à cinq défenseurs : deux stoppeurs et un libero plus deux latéraux qui montent d'un cran épauler les deux seuls milieux de terrain en phase offensive. Ces deux pistons sont chargés d'alimenter une attaque à trois têtes, avec deux faux ailiers de chaque côté et un avant-centre. Et tout ce petit monde se replace vite fait quand la balle est perdue. « Défensivement, on est tranquilles, dit en souriant Barrabé. En plus, quand on joue derrière des gars comme Castets ou Richard, ça rassure. » La preuve ? Créteil possède de loin la défense la plus hermétique du Championnat, avec quatre buts. « Quand on veut monter, remarque le libero, Jean-François Richard, il faut s'appuyer sur une défense solide. C'est évident. Maintenant que notre défense est en place, que notre jeu est cohérent, on va y arriver. On va monter. On en a tellement envie qu'on évite de se mettre la pression. On n'est pas en tête ? Et alors, on s'en fout. C'est en mai qu'il faudra être dans les deux premiers. Pour l'instant, on attend. Ce n'est pas plus mal. »

ARNAUD TULIPIER, à Créteil

Charleville a la gueule de bois

CAUCHEMAR. *Une semaine après la liquidation judiciaire du club, Charleville a encore du mal à réaliser ce qui lui arrive. Simples supporters ou joueurs, les ex-locataires du stade du Petit-Bois cherchent toujours à comprendre.*

Relégation de D 2 en juin, disparition en octobre : la chute de Charleville a été brutale. Seule la municipalité a semblé prendre acte sans état d'âme de ce tragique épilogue. « Cette décision me convient », a même noté le premier adjoint au maire. Alors, tandis que les bénévoles s'activent pour que jeunes et amateurs repartent au plus vite sous une nouvelle appellation (ce week-end, tout le monde fut au repos forcé), ce sont bien sûr les joueurs de National et de CFA 2 qui, pour l'instant, semblent devoir improviser dans l'urgence. Deux priorités : régler la situation de chacun vis-à-vis du club liquidé et, surtout, obtenir au plus vite des instances nationales (LNF et FFF) les dérogations d'usage, afin de pouvoir resigner dans un club, sans être considéré comme joker ou muté. D'ailleurs, plusieurs clubs de D 2 et de National sont d'ores et déjà intéressés par des futurs ex-Carolos...

Reste que si, désormais, les uns et les autres vont voir leur chemin diverger, c'est collectivement qu'ils se sont exprimés au lendemain de la liquidation. Comme pour manifester une dernière fois une solidarité qui leur avait permis de pointer à la 7e place... jusqu'à la 11e journée. Jusqu'à ce dernier match à Saint-Leu (1-1).

Pourtant, entre les jeunes éléments frais émoulus de centres de formation qui étaient venus dans les Ardennes emmagasiner de l'expérience (Frétard, G'Badie, Magry, etc.) et les plus anciens au club depuis parfois dix ans (Andry, Dzieciol...), on imagine aisément que les problèmes sont différents. Pour reprendre l'expression de Frédéric Lipka, ce dernier épisode carolomacérien aura de toute façon un parfum de gueule de bois.

Correspondance
PHILIPPE MELLET

Afflelou : « Le Stade de

CHALLENGES. *Après une saison en demi-teinte, Créteil a trouvé sa vitesse de croisière en National. Pour son président, Alain Afflelou, qui fait entendre sa voix, la montée en Deuxième Division redevient donc d'actualité avec, en filigrane, la possibilité d'investir le Stade de France. Une perspective qui intéresse l'ancien dirigeant bordelais, fort de cinq années passées au plus haut niveau et prêt à relever le défi d'une autre équipe pro en Ile-de-France.*

Photo HOT SPORTS

« A pareille époque, la saison dernière, vous étiez à dix-sept points d'Istres, le leader de votre groupe. Aujourd'hui, vous faites la course en tête, avec Sedan, dans un Championnat a priori plus difficile avec sa réduction à vingt clubs. Qu'est-ce qui a donc changé en l'espace de quelques mois, à Créteil ?

Le club, comme son nouvel encadrement, a mis du temps à trouver ses marques. L'an dernier, l'intersaison avait été délicate. J'avais repris cette équipe à la dernière minute. Il a fallu s'acclimater à ce nouveau contexte qui était spécial. Les joueurs, que l'on souhaitait avoir, n'étaient plus disponibles. De plus, on s'est fait une fausse idée du niveau de ce Championnat de National 1, et c'est une grosse erreur. Cette saison, nous avons donc corrigé le tir en matière de recrutement en ne nous battant plus pour des noms mais pour des gars qui avaient le mental, une qualité essentielle, à mes yeux, pour jouer une remontée dans cette compétition.

« JE VIS MA PASSION PLUS SAINEMENT »

Vous avez également étoffé votre effectif.

La saison passée, notre problème était simple : nous avions des joueurs de trop haut niveau pour le National 1, sans avoir une réserve assez conséquente. Aussi, on s'est aperçus que nos noms ne suffisaient pas. On s'est ainsi dirigés vers des joueurs plus anonymes, apparemment, mais qui ont la volonté de relever un challenge. Pour l'instant, les résultats nous donnent raison puisque nous sommes classés parmi les deux premiers depuis le début de la saison. Nous n'avons connu notre première défaite qu'à l'issue de la 11e journée, qui plus est à Sedan (2-1).

Sans votre coup d'éclat et votre place de quart-finaliste en Coupe de France contre Guingamp (défaite 3-1 après prolongation), n'auriez-vous pas été tenté d'abréger l'expérience au bout d'un an ?

Pas du tout ! On a sauvé les meubles en se qualifiant pour ce National avec ce petit plus de la Coupe. Mais ce parcours n'a rien changé à mon raisonnement. Quand on aime le football, on l'aime quel que soit le niveau. En plus, la reconstruction d'un club, avec des gens que l'on estime, est une aventure très sympathique à mes yeux. Personnellement, j'ai toujours été dans un club pour le plaisir que cela me procure. Toutefois, je ne pense pas qu'il existe des dirigeants ou des joueurs qui n'aient pas pour ambition de gagner, de progresser et de toujours faire mieux. Si je suis à Créteil, c'est pour essayer de conjuguer toutes ces sensations.

Est-ce à dire que votre bonheur est aussi intense avec Créteil qu'avec Bordeaux ?

Oui, tout à fait. Mon plaisir et ma passion restent intacts à 100 %, que je sois à Sedan avec Créteil ou que je sois à Metz avec Bordeaux. De surcroît, on vit avec une pression qui est moins grande. A chaque match, on n'a pas une meute de personnes à nos trousses qui nous demandent, souvent, de commenter des choses qui n'ont rien à voir avec le terrain mais qui tournent plutôt autour de sujets extra-sportifs et financiers. En résumé, je dirais qu'avec Créteil je vis ma passion plus sainement.

« LES JOUEURS PROS N'ONT PLUS LA NOTION DU RESPECT »

Gardez-vous un mauvais souvenir de votre fin de présidence bordelaise, notamment au sujet des conflits qui vous avaient opposé à certains joueurs comme Dugarry, Lizarazu ou Zidane ?

C'est vrai que mon départ, qui s'est tout de même effectué sur une finale de Coupe d'Europe, a été terni par ces problèmes extra-sportifs. Cette expérience m'a cependant permis de toucher du doigt un problème majeur du foot pro actuel. Les acteurs du football, et en particulier les joueurs, n'ont plus la notion du respect des choses. Maintenant, les contrats n'ont plus de valeur et les présidents subissent la volonté des joueurs. Le grand public et la presse, en général, trouvent tout à fait normal qu'un joueur, qui veut quitter un club en cours de contrat, puisse s'en aller. On le voit encore aujourd'hui avec Karembeu à la Sampdoria.

Avez-vous mal vécu cette rupture en queue de poisson ?

Non, pas spécialement. Ce qui m'a attristé, c'est de voir le comportement de certains. Pour moi, quand un

France m'intéresse »

club achète ou forme un joueur, c'est avant tout pour l'utiliser et non pour effectuer une affaire financière sur son dos. Aussi, on ne peut pas passer sa vie, quand on a signé un contrat de quatre ans avec un joueur, à revoir sans cesse son salaire et ses primes à la hausse sous prétexte que ses performances sont meilleures. Inversement, quand ses résultats ne sont pas bons, il n'accepte pas une réduction ! Pourtant, les conditions financières que nous avions alors proposées à ces trois ou quatre joueurs étaient énormes pour Bordeaux. Je dirais même qu'elles étaient disproportionnées par rapport au potentiel économique du club. Malgré ces efforts, il y a eu ambiguïté sur ma volonté, et celle des dirigeants, de les garder. Mais je comprends parfaitement que quelqu'un qui peut gagner trois ou quatre fois plus, qui plus est dans un club plus prestigieux, ne pense qu'à partir. Simplement, pour les dirigeants français qui veulent essayer de préserver et de construire quelque chose, ce sont des dossiers qui deviennent impossibles à gérer.

Malheureusement pour le football français, ces cas de figure sont devenus monnaie courante.

C'est une situation inquiétante car, en plus du transfert des meilleurs, voire de joueurs de second plan, vers l'étranger, nous sommes en train de connaître une inflation dans notre football. Ces départs entraînent une valorisation, sans doute excessive, de joueurs moyens. De ce fait, les masses salariales augmentent. Je crains le jour où ces clubs ne pourront plus vendre parce que les réservoirs de jeunes seront taris ou parce que la mode, le niveau ou la tendance à acheter aujourd'hui français s'avéreront moins importants. Je crains un retour de bâton dans les deux, trois années à venir, avec des contrats qui ne veulent plus rien dire par rapport aux recettes potentielles. Aujourd'hui, il ne faut pas oublier que de nombreux clubs bouclent leur budget grâce à la vente de joueurs. Qu'est-ce qui arrivera si les clubs les plus riches viennent à fermer le robinet ? Ce scénario catastrophe me fait un peu penser à la crise de l'immobilier que certaines sociétés traversent actuellement.

A vous entendre, tant personnellement que professionnellement, vous êtes heureux à votre place. Pourtant, sans être obligatoirement président, n'auriez-vous pas pu investir votre marque dans un club plus exposé médiatiquement ?

Non, parce que les budgets sont maintenant démesurés. Le football est très médiatique mais, pour que cela soit rentable, il faut prendre une belle équipe, qui a des chances de gagner quelque chose d'important. Or, aujourd'hui, mises à part deux ou trois formations, peu d'entre elles répondent à ce cahier des charges pour un prix abordable et par rapport à ce que ma marque attend en notoriété.

Créteil vous apporte donc plus en cette matière... Quelle est la hauteur de votre engagement personnel au sein de ce club ?

Il est de l'ordre de 3,5 MF en tant que sponsor. Les retombées que nous avons me satisfont, car l'objectif de ma marque est la région parisienne où nous avons plus de 120 magasins. De plus, Créteil nous offre une exposition intéressante en province, d'autant plus que nous avons des résultats. Ce rapport qualité/prix est beaucoup plus intéressant que si j'étais avec un club moyen de Première Division. Ce choix me permet, en outre, de me diversifier grâce à un partenariat plus soutenu avec le Stade Français dans le rugby.

« LA DIVISION 1 ME TROTTE DANS LA TÊTE »

A un moment, on a évoqué une possible entente entre Créteil et le Racing Club de France sous votre coupe. Pourquoi cette perspective est-elle tombée à l'eau ?

Dans cette histoire, chacun a eu envie d'y voir ce qu'il avait envie d'y voir. Les choses n'ont pas toujours été très claires et très simples. On avait envisagé entre Créteil et le Racing Club de France de faire un grand club de foot qui se serait appelé le Racing-Créteil-Paris. Mais à terme, on s'est aperçus que cette alliance allait se faire sur le dos de Créteil. Et comme les Cristoliens finançaient 80 % de cette opération, on s'est retirés. On m'avait même demandé d'être président d'honneur, en vue de préparer cette fusion qui devait déboucher sur un grand club parisien. Cette idée est donc restée à l'état de projet.

Photo PRESSE SPORTS

Photo Alain de MARTIGNAC

Aux côtés de Pierre Garcia, l'entraîneur de Créteil, Alain Afflelou (page de gauche) a retrouvé « ses » vertus du football. Parmi ses souvenirs, l'élimination de Strasbourg, en huitièmes de finale de la Coupe, reste un grand moment. Bordeaux et Dugarry, c'est de l'histoire ancienne. Et désormais, le président cristolien compte sur Barrabé pour monter en D 2.

Photo Jackie DELORME

Franchement, pensez-vous pouvoir construire ce grand club à Créteil ?

Pour l'instant, seuls les résultats peuvent engendrer un autre club pro sur la région parisienne. Ils conditionnent tout. Si nous sommes un jour en Division 2, je pense que nous pourrons raisonnablement tabler sur trois mille à quatre mille spectateurs puis, éventuellement, sur quinze mille à vingt mille en Première Division.

Vous parlez déjà de Division 1 !

Oui, elle me trotte aussi dans la tête.

Vous croyez en la pérennité d'un club pro essentiellement cristolien.

Oui. D'une part, il y aurait l'apport conséquent de la manne télévisuelle en Division 2 mais, surtout, je crois en l'implication du tissu économique local. Il y a beaucoup de grosses entreprises qui ont leur siège social à Créteil ou dans les environs. Je suis persuadé qu'elles seront intéressées à partir du moment où l'équipe deviendra plus médiatique. Il ne faut pas confondre sponsoring et mécénat, même pour des grosses entreprises !

« IL FAUT AIDER À LA CRÉATION D'UNE DEUXIÈME ÉQUIPE À PARIS »

Vous venez de vendre une grosse partie de votre société. Le challenge pour la construction d'un deuxième grand club parisien, avec la perspective d'intégrer le Stade de France, ne vous motive pas ?

Si on en a les moyens, bien sûr que cette opportunité m'intéresse ! D'ailleurs, il faut qu'il y ait, rapidement, une prise de conscience, de la part des collectivités locales et des gens qui ont la gestion de ce stade, que le temps presse. Dieu sait si beaucoup de personnes ont intérêt à ce que ce stade vive, avec les milliards qui ont été investis !

Saint-Denis-Saint-Leu, le candidat officiel, connaît des difficultés sur le plan sportif alors que Créteil, candidat officieux, est mieux placé pour l'accession en Division 2 actuellement. En fin de saison, votre club pourrait s'imposer de lui-même comme la seule solution. Quelle serait alors votre attitude ?

Pour moi, je le répète, il est vital que l'on aide à la création d'une deuxième équipe à Paris ou, plus largement, dans la région Ile-de-France. Il y a la place pour une seconde équipe performante. Sinon, on se dirige vers un fiasco, la création d'un no man's land à Saint-Denis. Tous les acteurs économiques, impliqués plus ou moins largement dans ce projet, doivent résolument se pencher sur ce problème. Que ce soit les acteurs institutionnels ou encore, vous, les médias. Occupé ou non, ce Stade de France coûtera de l'argent. Aussi, quitte à perdre de l'argent au début, le Consortium, l'Etat et les promoteurs devraient vite investir dans un projet sérieux.

Si vous accédez à la Division 2 cette saison, vous êtes donc prêt à discuter si on vient frapper à votre porte.

Bien entendu ! Il faudrait être fou pour dire : " Ça ne m'intéresse pas. " Les investissements pour cette saison sont râpés mais, si jamais il y avait un club de Paris ou de la région parisienne en Division 2 la saison prochaine, je pense que ce serait le moment de le pousser.

A votre avis, quel est le budget nécessaire pour installer ce club ?

Aujourd'hui, tout est question de budget pour réussir dans cette entreprise. Avec 80 à 100 MF en Division 2, si cette somme n'est pas entre les mains de " tarés ", on peut faire en sorte de monter très vite en Première Division. Toutefois, je ne pense pas que cette mission puisse être confiée à un seul homme spécialement, mais à un groupe d'investisseurs qui ont des intérêts économiques évidents à ce que ce stade soit utilisé. De toute façon, vu les sommes publiques qui ont été investies, il est inimaginable que cette infrastructure ne serve que dix fois par an. Aussi, si on pense que le football est le meilleur vecteur pour occuper ce stade, il faut absolument qu'il y ait deux clubs pros à Paris. »

FRANÇOIS VERDENET

UNE-DEUX

Novi : « Un trop-plein de blessures »

Fréjus a enfin gagné son premier match de la saison, face à Angers (1-0). Jacky Novi, l'entraîneur, explique pourquoi son club a attendu autant de temps avant de conquérir sa première victoire.

« Contre Angers, vous avez enfin connu la victoire... »

Elle nous fait du bien. Vraiment. On en avait besoin pour gagner la confiance qui nous fuit encore. Mais, surtout, j'ai vu plusieurs choses qui m'ont fait plaisir : une solidarité indispensable, un meilleur replacement à l'arrière pour sécuriser la défense, le comportement volontaire du jeune Dehmani, déjà en vue à Tours et physiquement également à la hauteur dans un tel débat.

Quelle est la raison principale de votre mauvais départ ?

A ce jour, j'ai utilisé 24 joueurs sur les 26 dont je dispose, dont plusieurs jeunes du club. Et surtout, il me faut faire face à un nombre important de blessés : Trigo (fracture des côtes), Couriol (genou), Alcocer (fracture métatarse), P. Soler (cartilage d'un genou), Cissokho (opéré du genou), Pardou (distension de la cheville), Bekrar (contracture à la cuisse). Heureusement, ces deux derniers vont revenir cette semaine, tout comme Raphaël Clapson, sorti sur le brancard à trois minutes de la fin contre Angers et sans doute opérationnel pour le prochain match chez le leader sedanais.

Cela n'explique pas tout...

J'ai rencontré plusieurs confrères à Monaco, où j'assistais au match face à Leverkusen. Et l'opinion est générale. A tous les échelons, le niveau est monté alors que, dans nos équipes, la qualité d'ensemble du jeu n'a pas baissé, certes, mais n'a pas progressé non plus. D'où un évident nivellement des valeurs en présence et beaucoup d'énergie déployée, ce qui explique le trop-plein des blessures.

Pourquoi ces problèmes d'effectif ?

Lors de mon premier contact avec M. Wagner, alors président, Fréjus était dans les quatorze clubs qui piongeaient en division inférieure. Et puis, il y a eu ce sauvetage miracle contre Angoulême. L'effectif était déjà déterminé. J'ai dû faire avec. A 80 %, c'est la même équipe, avec les seules venues de Cassese, Alcocer, Gibon. Mais le départ de Levasseur, notre joueur symbole, n'a pas été compensé.

Compte tenu des blessures, songez-vous à recruter un joker ?

Nous sommes l'objet de plusieurs sollicitations mais, pour l'heure, le président est formel : « L'heure et les finances ne sont pas favorables à matérialiser des contacts. »

Correspondance BERNARD ROL

★ Le onze angevin a bénéficié d'un déplacement de choix jusqu'à Fréjus : en **avion** jusqu'à Nice, en bus jusqu'à Saint-Raphaël, puis un hébergement dans un hotel « étoilé » du golf de Valescure.

★ Contre Fréjus, Sedan sera privé de son arrière latéral droit, Fabien Brandès, suspendu. Par ailleurs, **Bruno Pabois,** blessé au genou à Poitiers, reste incertain pour cette rencontre.

Chatrefoux récolte les lauriers

A l'issue du derby entre Bourges et Tours, l'Amicale des anciens du FC Bourges a décidé d'attribuer un trophée au meilleur joueur du match. Le choix était difficile puisqu'il s'opérait entre les deux gardiens, excellents tout au long du match : Dupuis, de Bourges, et Chatrefoux, de Tours. Ce dernier l'a emporté grâce à une double intervention dans les ultimes minutes qui a permis à son équipe de ne pas essuyer une trop sévère défaite (1-0).

★ **Charly Samoy,** l'ancien directeur sportif de Poitiers, aujourd'hui en poste à Lille, était présent au match Poitiers-Sedan (1-2). Il a salué les Poitevins mais aussi Bruno Metsu, l'entraîneur de Sedan et ex-Lillois, et le petit attaquant de poche, Cédric Mionnet, qu'il a connu au Touquet.

★ Le prochain adversaire de Poitiers, Saint-Denis-Saint-Leu, avait dépêché un observateur pour Poitiers-Sedan (1-2) : il ne s'agissait pas d'un inconnu. **Henri Atamaniuck** était en effet joueur du Stade Poitevin lors du premier passage du club en Deuxième Division, il y a vingt-cinq ans.

★ A trois minutes de la fin du match face à Angers, le Fréjusien **Raphaël Clapson** a dû être transporté aux vestiaires, laissant ses coéquipiers à 10 face au forcing angevin. Diagnostic du kiné Christolles : entorse.

★ En marquant le but victorieux pour Sedan à Poitiers (1-2), Pius N'Diefi est devenu du même coup le **meilleur réalisateur** sedanais avec 5 buts.

★ Déjà accablé par une incroyable succession de blessés, Pardou ayant à son tour déclaré forfait l'avant-veille du match contre Angers (1-0), **Fréjus** a encore failli perdre son capitaine Deslandes, sorti sur un brancard à la 35e minute... avant de revenir sur la pelouse cinq minutes après.

★ Le libero du Stade Poitevin, **Laurent Di Bernardo,** était particulièrement ravi de retrouver ses anciens coéquipiers de Sedan samedi dernier. Malheureusement pour lui, il a marqué un but de la tête contre son camp à vingt minutes de la fin.

★ **M. Mathiot** porte décidément chance aux Sedanais. A chaque fois qu'il « siffle » l'équipe ardennaise, celle-ci l'emporte. Ce fut précédemment le cas à Angers (2-0) et Angoulême (2-1). Et la série s'est encore prolongée à Poitiers (1-2), qu'a arbitré cet « homme en noir »...

★ **Mc Donald N'Diefi** ayant finalement déclaré forfait à cause d'un genou douloureux, le face-à-face entre Pius N'Diefi et son frère n'a finalement pas eu lieu lors de Poitiers-Sedan (1-2).

★ En raison de la blessure d'Elzéard et de la suspension de Cissé, l'entraîneur sedanais, **Bruno Metsu,** a dû modifier à Poitiers (1-2) un dispositif qui avait fonctionné durant trois matches consécutifs. Oliveira qui avait purgé sa peine a ainsi fait sa rentrée de même que Bupto.

★ Le Sedanais **Aledi Rocco** est rentré sur la pelouse de Poitiers en fin de rencontre durant huit minutes, les premières depuis son transfert de Troyes à Sedan.

★ Cissé absent pour suspension et Pabois sorti suite à une blessure au genou, seul le gardien de but **Laurent Sachy** a disputé les 1 080 minutes de jeu jouées par Sedan depuis le début de la saison. Deblock pointe en deuxième position à... sept minutes.

★ Au classement des victoires, c'est Sedan qui occupe la tête avec 9 **victoires.** Le CSSA précède Créteil (7), l'AC Ajaccio, Angoulême et Paris FC (6) et le Gazelec d'Ajaccio (5).

Photo Jean-Claude LAMY

★ Invaincus depuis neuf matches, les Sedanais ont enregistré leur cinquième **victoire à l'extérieur** à Poitiers (1-2). Ce qui fait dire à Pierre Déblock, le joueur ardennais : « A ce rythme, nos rivaux sont obligés de lâcher prise. C'est de plus en plus dur de nous suivre. »

★ Profitant de sa suspension, **Aliou Cissé** a rendu visite à ses parents à Champigny, dans la région parisienne. Consciencieux, le stoppeur sedanais a profité de ce séjour en région parisienne pour aller voir la rencontre Créteil - Saint-Denis-Saint-Leu.

★ Après un dernier essai infructueux la veille du match, **Alan Lyczak,** le milieu de terrain du Racing CF 92, a dû déclarer forfait pour le derby face au Paris FC. L'hématome à la cuisse qu'il avait contracté lors d'un choc à l'occasion du match contre Angoulême n'était toujours pas résorbé.

★ Juste avant le coup d'envoi Thouars - Saint-Maur (4-0), le capitaine Thouarsais **Laurent Cadu** a dû déclarer forfait suite à un claquage survenu à l'échauffement. Déjà fragile des adducteurs, il va devoir passer par plusieurs jours de repos avant de rechausser les crampons.

★ Le défenseur de Saint-Denis-Saint-Leu **Mohamed** n'est pas resté longtemps sur la pelouse de Créteil (0-0). Claqué, il a été remplacé par Etshélé... dès la deuxième minute de jeu !

★ Pour la première fois depuis le début de la saison, **Créteil** n'a pas marqué à domicile et n'a, par conséquent, pas gagné comme lors des six rencontres précédentes. Mais les Cristoliens sont toujours invaincus sur leur pelouse et n'ont toujours pas encaissé de but chez eux.

★ Roberto suspendu, Suire sous les drapeaux et absent encore pour quelques jours, c'est **Samir Behary** qui a été titularisé pour la première fois dans la défense du Racing CF 92 au Paris FC (2-1).

★ Déjà opéré d'une hernie discale l'an passé, le Thouarsais **Stéphane Gurtler** a de nouveau subi la même opération. Il rencontrera son chirurgien fin octobre et, si tout va bien, il devrait recommencer à courir en début d'année prochaine.

Le Racing jouera à Colombes

Après plusieurs démarches, le Racing CF 92 a obtenu gain de cause : les Parisiens joueront à Colombes contre Thouars, mercredi à 20 heures. La commission de discipline leur avait infligé la suspension de leur terrain pour un match après le rapport de l'arbitre du match Racing CF 92 - Saint-Maur. Un des arbitres assistants avait déclaré avoir été atteint par un crachat.

Mais Jean-Marie Lawniczak et les responsables, armés de cassettes vidéo du match, sont allés prouver leur bonne foi vendredi devant la commission qui a donc ramené la sanction à un match avec sursis.

★ Vu dans la gazette du Paris FC : « Soutenir son équipe, c'est bien, mais il faut respecter l'esprit du jeu, les décisions du corps arbitral et avoir une attitude **fair-play** à l'égard des arbitres, des délégués. » Le Paris FC a terminé la rencontre avec cinq cartons jaunes et son président, Didier Bariani, est resté quelques longues minutes dans le vestiaire de l'arbitre en parlant très fort.

LOTO FOOT

Le compte est bon...

En dépit d'une fin de validation inhabituelle (samedi 15 h 30), le niveau des enjeux est surprenant : en effet, 7,2 MF, dont 700 000 F à la formule « Scores», ont été enregistrés à l'occasion des tirages portant sur France-Afrique du Sud, ainsi que douze matches éliminatoires de la Coupe du monde 1998. 7,2 MF ajoutés aux 13,6 MF de mercredi dernier, cela fait quasiment 21 MF enregistrés dans la même semaine : le compte est bon !

D'autre part, aucun gagnant n'a trouvé les cinq bons scores du tirage n° 15. Un pactole de 3 MF, probablement, sera proposé vendredi prochain (tirage n° 17)

Enfin, on joue jusqu'à demain soir (19 h 30), sur un spécial D 2-National.

M. B.

GAINS DU TIRAGE « MATCHES » N° 42 : Treize bons pronostics : 2 444 F (651) ; douze : 108 F (10 517) ; onze : 13 F (62 483); dix : 5 F (190 655) ; Numéro pactole : 3.

GAINS DU TIRAGE « SCORES » N° 15 : cinq bons scores : aucun gagnant, quatre : 31 773 F (4) ; trois : 774 F (165). Numéro pactole : 8.

LOTO FOOT
MATCHES
N° 43
VALIDATION :
LUNDI 13, MARDI 14 ET MERCREDI 15 OCTOBRE JUSQU'A 19 HEURES 30
Tirage du Numéro Pactole Mercredi 15 Octobre 1997
1 MARTIGUES LAVAL X X 2
2 LILLE CAEN X N 2
3 NIMES TROYES X N 2
4 LE MANS WASQUEHAL X X 2
5 RED STAR NANCY 1 X X
6 LORIENT MULHOUSE X N 2
7 VALENCE AMIENS X X 2
8 LOSANGE-CUSSAUX NICE 1 X 2
9 BEAUVAIS TOULON X N 2
10 SOCHAUX GUEUGNON X N 2
11 SEDAN FREJUS X N 2
12 EPINAL CRETEIL 1 X X
13 SAINT-MAUR L ANGOULEME X N 2
LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO FOOT
SCORES
LISTE OFFICIELLE N° 16
1 LILLE CAEN 0 1 2 + 0 1 2 +
2 NIMES TROYES 0 1 2 + 0 1 2 +
3 LORIENT MULHOUSE 0 1 2 + 0 1 2 +
4 VALENCE AMIENS 0 1 2 + 0 1 2 +
5 SOCHAUX GUEUGNON 0 1 2 + 0 1 2 +
VALIDATION :
LUNDI 13, MARDI 14 ET MERCREDI 15 OCTOBRE JUSQU'A 19 HEURES 30
Tirage du Numéro Pactole Mercredi 15 Octobre 1997
LA FRANÇAISE DES JEUX

12e journée (16 et 17 octobre)

Metz à l'épreuve du Vélodrome

Déjà battu une fois, à Strasbourg (2-0), lors de la 10e journée, le leader, **Metz**, a un nouveau déplacement délicat, à **Marseille**, ce jeudi en match avancé de la 12e journée. Devant un OM relancé par l'arrivée de l'Italien Ravanelli et son premier succès à l'extérieur (2-0 à Rennes) mercredi dernier, le FC Metz va être confronté à une nouvelle épreuve de vérité. Étonnants troisièmes, les Girondins de **Bordeaux** vont, eux aussi, connaître un déplacement difficile, à **Guingamp**, sur le terrain d'un En Avant qui reste sur trois revers consécutifs.

RENDEZ-VOUS

12e journée
Jeudi 16 octobre
(18 h 30)

Guingamp - Bordeaux (M. Batta)

(20 h 30)

Marseille - Metz (M. Garibian)

Vendredi 17 octobre
(20 h 00)

Toulouse - Paris-SG (M. Harrel)
Nantes - Lyon (M. Saules)
Lens - Monaco (M. Kalt)
Auxerre - Bastia (M. Chéron)
Le Havre - Rennes (M. Colombo)
Montpellier - Châteauroux (M. Puyalt)
Strasbourg - Cannes (M. Sars)

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	26	11	8	2	1	20	8	+12	5	5	0	0	13	2	6	3	2	1	7	6
2. Paris-SG	24	11	7	3	1	24	10	+14	6	5	1	0	16	5	5	2	2	1	8	5
3. Bordeaux	23	11	7	2	2	18	13	+5	6	5	1	0	13	5	5	2	1	2	5	8
4. Monaco	20	11	6	2	3	18	11	+7	5	3	1	1	9	6	6	3	1	2	9	5
5. Marseille	20	11	6	2	3	14	9	+5	6	5	0	1	11	4	5	1	2	2	3	5
6. Bastia	18	11	5	3	3	15	9	+6	5	3	2	0	11	3	6	2	1	3	4	6
7. Lens	18	11	5	3	3	14	10	+4	6	3	3	0	6	0	5	2	0	3	8	10
8. Toulouse	18	11	5	3	3	11	12	-1	6	4	2	0	9	3	5	1	1	3	2	9
9. Auxerre	15	11	5	0	6	21	18	+3	5	3	0	2	13	5	6	2	0	4	8	13
10. Lyon	15	11	5	0	6	14	15	-1	6	1	0	5	5	12	5	4	0	1	9	3
11. Guingamp	14	11	4	2	5	12	15	-3	6	3	2	1	7	4	5	1	0	4	5	11
12. Montpellier	11	11	2	5	4	11	14	-3	6	1	2	3	7	7	5	1	3	1	4	7
13. Châteauroux	11	11	3	2	6	10	18	-8	5	3	0	2	7	5	6	0	2	4	3	13
14. Strasbourg	10	11	2	4	5	10	16	-6	5	2	1	2	5	6	6	0	3	3	5	10
15. Nantes	9	11	2	3	6	6	10	-4	6	1	2	3	4	6	5	1	1	3	2	4
16. Rennes	9	11	2	3	6	10	21	-11	5	2	1	2	6	8	6	0	2	4	4	13
17. Le Havre	7	11	1	4	6	11	17	-6	5	1	3	1	8	6	6	0	1	5	3	11
18. Cannes	7	11	2	1	8	11	24	-13	5	0	1	4	4	9	6	2	0	4	7	15

À LA LOUPE

Ravanelli et Simone rejoindront-ils les géants ?

Gunnar Andersson (OM, Bordeaux)	Josip Skoblar (OM)	Delio Onnis (Reims, Monaco, Tours, Toulon)	Carlos Bianchi (Reims, Paris-SG, Strasbourg)	Vahid Halilhodzic (Nantes, Paris-SG)	Sonny Anderson (OM, Monaco)	Marco Simone (Paris-SG)	Fabrizio Ravanelli (OM)
Premier but marqué lors de leur…							
1er match OM-Rennes (1-1), 17-12-1951	1er match VA-OM (2-1), 18-12-1966	1er match Nantes-Reims (0-2), 18-9-1971	1er match Monaco-Reims (3-3), 7-8-1973	11e match Nantes-Lens (4-0), 3-10-1981	1er match Martigues-OM (0-3), 28-11-1993	2e match Auxerre-Paris-SG (2-3), 8-8-1997	1er match Rennes-OM (0-2), 8-10-1997
Bilan de leur première saison							
15 matches 12 buts	15 matches 13 buts	32 matches 22 buts	33 matches 30 buts	28 matches 7 buts	20 matches 16 buts	11 matches 7 buts	1 match 1 but
Bilan en Division 1 française							
220 matches 179 buts	174 matches 151 buts	449 matches 299 buts	220 matches 179 buts	185 matches 100 buts	111 matches 67 buts		
Moyenne de buts par match							
0,81	0,87	0,67	0,81	0,54	0,60	0,63	1

Ravanelli comme les Grands

Fabrizio Ravanelli a marqué pour son premier match avec l'OM. Il s'inscrit en cela dans la lignée des grands buteurs étrangers de l'histoire de notre D 1. En effet, comme le montre le tableau ci-dessus, les Marseillais Gunnar Anderson, Josip Skoblar et Sonny Anderson, tout comme les Rémois Delio Onnis et Carlos Bianchi, avaient réussi un but lors de leur première sortie dans le Championnat français. Seul le Nantais Vahid Halilhodzic avait dû attendre plus de deux mois et onze matches avant de connaître la même joie (le Bosniaque sortit même un instant de l'équipe).

Vahid fut le seul à ne pas réussir sa première saison, mais il se hissa au niveau des autres dès la seconde. Josip Skoblar marqua pour sa part un but à chacun de ses cinq premiers matches sous le maillot marseillais en décembre 1966 et janvier 1967. Le Croate, comme Andersson, Anderson et Ravanelli, avait le statut de joker arrivé en cours de saison. Marco Simone, le néo-Parisien, actuel coleader du classement des buteurs (7 buts en 11 matches), a marqué lors de son deuxième match cette saison. Il ne reste plus aux deux Italiens qu'à rester suffisamment chez nous pour égaler leurs grands prédécesseurs qui jouèrent en France de quatre à quatorze saisons. C'est une autre histoire...

Publicité

PRONOSTICS LOTO FOOT PAR MINITEL !

3617 code 1X2

- 71 systèmes toute catégorie prêts à être recopiés entièrement.
- Désormais faites votre propre système à garantie mathématique.
- Pronostics : presse et parieurs.
- Synthèse : spécialistes et bookmakers...
- Calcul automatique des grilles.
- Résultats et rapports.
- Analyses et statistiques très pointues.

Vous préferez écouter les pronostics au téléphone?

083.669.13.70

P. Charpentier - Théo Christacos - M. Sherif - Henri Morel

EN EXCLUSIVITÉ !

Un nouveau système mathématique dévoile :

Comment faire 13 Triples au nouveau LOTO FOOT avec 560 F seulement...

(alors qu'il fallait 295.245 F de mise, dans le meilleur des cas).

LE procédé pour couvrir 13 matchs a été découvert et mis au point par l'auteur Théo Christacos. Il ne demande pas de mises astronomiques. Comme vous allez le constater dans un instant, celui-ci est tout à fait unique. Comment réussir des combinaisons avec si peu de mise ? Pour le connaître, j'ai interviewé M. Christacos en personne. Voici ce que j'ai découvert.

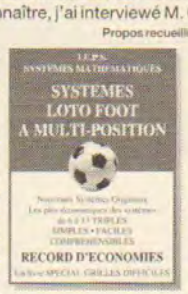
Propos recueillis par Jean-Luc Maradenne.

J.L. Maradenne : M. Christacos, que pouvez-vous dire sur ce procédé ? T. Christacos : Ce sont des systèmes simples mais d'une efficacité mathématique à toute épreuve.

Question : A quoi ressemble exactement le procédé ? Réponse : Puissance et économie. Les termes ne manquent pas pour qualifier ces systèmes.

Question : Pouvez-vous expliquer aux lecteurs comment on peut gagner avec ces systèmes ? Réponse : Le parieur établit 2 colonnes de pronostic à 13, comme s'il allait jouer 2 bulletins multiples. Ils peuvent contenir plusieurs doubles. Les signes non communs se transformeront en Triple ! Toute l'astuce commence là : le jeu se transforme en Triple mais pas la mise !

Question : Cela peut être à chaque fois ? Réponse : Vous obtiendrez des gains dans plusieurs cas : A) Si les résultats font partie des pronostics de la 1ère colonne ; B) ou de la deuxième colonne ; C) Mais aussi par groupe de 3 ou 4 matchs dans les 2 colonnes ! En clair, on gagne sur toutes les positions verticales et diagonales ! Seule position non gagnante, c'est quand les résultats sont dispersés dans les 2 colonnes. Et encore, si cela n'est pas répété, ça équivaut juste à une perte de rang, soit des gains à 10 ou à 11 possibles !



Question : Combien coûte le livre ? Réponse : Il vaut de l'or, pour celui qui va l'employer. Mais peu de gens pourraient se l'offrir. Pour que nos amis puissent se le procurer, j'ai veillé à ce qu'il ne dépasse pas 350 F. IEPS le vend 348 F. C'est bien. **Question : Comment peut-on l'obtenir ?** Réponse : C'est simple. Mais avant, je dois vous dire pourquoi j'ai dévoilé cette formule. Chaque jour, je reçois des gens qui me demandent des formules personnalisées. Cela revient cher. J'ai donc décidé de réunir les demandes et fait un livre pour répondre à tous !

Systèmes :	A partir de :	Prix mise :
• 6 TRIPLES	10 GRILLES	50 F
• 10 TRIPLES	48 GRILLES	240 F
• 7 TRIPLES	12 GRILLES	60 F
• 11 TRIPLES	76 GRILLES	380 F
• 8 TRIPLES	16 GRILLES	80 F
• 12 TRIPLES	96 GRILLES	480 F
• 9 TRIPLES	38 GRILLES	190 F
• 13 TRIPLES	112 GRILLES	560 F

Vous aussi possédez ces systèmes. Mais faites-le dès aujourd'hui, sinon vous risquez d'oublier et perdre l'occasion unique qui se présente à vous ! Vous pouvez aussi l'acquérir sur place chez IEPS : 37, rue Nollet, 75017 PARIS, M° : La Fourche ou Place de Clichy.

INFO : 3617 code IEP

Question : Avez-vous battu des records ?

EN CADEAU GRATUIT Le Numéro SPÉCIAL du SYSTÉMISTE MAG ! Si réponse sous 5 jours

Réponse : Oui, ce livre est absolument unique : 1) Il n'existe pas de systèmes plus économiques de 6 à 13 matchs ! ; 2) Le record a été battu aussi sur les grilles difficiles donc illogiques (plus payantes, y compris celles où ne figure aucun match gagnant à domicile), car là, vous pouvez prétendre à des millions ! Voici un extrait, avec des combinaisons qui défient toute concurrence.

BON POUR MULTI-POSITION

F 11/96 A découper et à envoyer à : IEPS 37, RUE NOLLET - BP 54-13 - 75811 PARIS CEDEX 17

Répondez sous 5 jours et recevez le superbe N° SPÉCIAL du SYSTÉMISTE MAG !

OUI veuillez me faire le Livre MULTI-POSITION. Ci-joint mon règlement de 373 F franco de port, à l'ordre de IEPS, que je règle par :

☐ CHEQUE ☐ MANDAT ☐ CCP

☐ CB |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Expire fin |_|_|_|_|

signature UNIQUEMENT CB

NOM

PRENOM

ADRESSE

CODE POSTAL

VILLE

☐ Vous pouvez régler en 2 fois. Pour cela joignez 2 chèques de 186,50 F. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.

TÉMOIGNAGE : Monsieur Alios, 27 ans, agent immobilier, fervent joueur au Loto Foot raconte : « Au début, je n'y croyais pas vraiment. Je me demandais comment il était possible de faire 13 Triples avec 112 grilles ! Connaissant le sérieux des publications IEPS, j'ai décidé de me rendre au 37, rue Nollet, Paris 17ème pour l'examiner de plus près. Quelle ne fut pas ma surprise lorsque j'ai découvert aussi des systèmes **sans aucune perte de rang**, à 100% 13 ! ».

DANS MIEUX JOUER MAG ! VOUS TROUVEREZ TOUS LES JEUX :

Extra ! Le N° 32 est paru chez votre marchand de journaux ! Demandez le dès aujourd'hui.

- Loto Foot
- PMU
- Loto
- Keno
- Blackjack
- Roulette
- Internet

Vraiment Tout ! Et à ce prix ?

Si vous ne le trouvez pas en kiosque, vous pouvez le commander + 6 F de frais de port soit 20 F au total à : Mieux Jouer Mag - BP 54-13 - 75811 Paris Cedex 17

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES

Football RTL

LA RÈGLE DU JEU

COMMENT FORMER VOTRE ÉQUIPE

▶ Vous disposez d'une liste des joueurs de D 1 répartis en six catégories de postes.

▶ Chacun de ces joueurs s'est vu attribuer par nos soins une **cote** comprise entre 1 et 10.

▶ Cette cote s'exprime en « FF », et elle est établie **pour toute la saison** 1997-98.

▶ Vous disposez, pour constituer votre équipe, d'un **capital** de 70 FF à ne dépasser en aucun cas.

▶ Votre formation devra s'aligner sous un schéma tactique du type **4-4-2,** avec :
1 gardien.
2 défenseurs latéraux.
2 défenseurs centraux.
2 milieux défensifs.
2 milieux offensifs.
2 attaquants.

▶ Vous ne pourrez pas sélectionner plus de **deux joueurs** d'un même club de D 1.

Pour tout ***transfert réel*** *d'un joueur d'un club de D 1 à un autre, le joueur en question ne devra pas devenir le troisième joueur d'un même club de D 1 dans votre formation. Si tel est le cas et que vous ne modifiez pas votre formation, trois points vous seront déduits par joueur non conforme.*

COMMENT GAGNER

▶ Chaque joueur se voit créditer (ou débiter) de **points** après chaque journée, selon le barème suivant :

POINTS POSITIFS
1 point par joueur ayant participé au match.
2 points par joueur d'un club victorieux à domicile.
1 point par joueur dont le club fait match nul à l'extérieur.
4 points par joueur d'un club victorieux à l'extérieur.
4 points par but marqué pour son club par un attaquant.
6 points par but marqué pour son club par un milieu.
8 points par but marqué pour son club par un défenseur.
3 points pour un gardien qui n'encaisse pas de but.
3 points pour un défenseur dont le club n'encaisse pas de but.
5 points pour un gardien par penalty non encaissé tiré contre lui.
6 points pour un joueur marquant trois buts* pour son club.
8 points pour un joueur marquant quatre buts ou plus* pour son club.
10 points par but attribué à un gardien.
** Se cumulent avec ceux obtenus pour chaque but marqué.*

POINTS NÉGATIFS
4 points par joueur dont le club est battu à domicile.
1 point par joueur dont le club fait match nul à domicile.
2 points par joueur dont le club perd à l'extérieur.
3 points par but encaissé pour un gardien.
3 points par défenseur à chaque but encaissé par son club.
6 points par joueur recevant un carton rouge.
2 points* par joueur sélectionné dans une équipe et qui ne participe pas au match avec son club.
** nouveau*

▶ L'**addition** des points obtenus par vos onze joueurs sur une journée vous donnera votre total de la journée.

▶ **Le vainqueur** à la journée sera celui d'entre vous qui aura obtenu le **meilleur total.**
En cas d' ***égalité****, vous serez départagés au plus grand nombre d'étoiles* France Football *obtenues sur la journée par vos onze joueurs. Si des ex-aequo subsistaient, vous serez départagés par les points obtenus par les buts marqués par vos joueurs, puis par le budget dépensé pour constituer votre équipe et si besoin par la date de création de votre équipe.*

▶ Les **classements à la période** récompenseront les trois premiers du classement général des quatre ou cinq journées composant la période.

▶ Le **classement à la saison** récompensera les trois meilleurs, en prenant en compte, pour chaque équipe, la somme des dix-sept meilleurs totaux obtenus dans la saison.

N'OUBLIEZ PAS

Vous pouvez inscrire plusieurs équipes.

INSCRIPTIONS

Le Minitel **3615 FRANCE FOOTBALL***
Le téléphone **08 36 68 99 00***
** : 2,23 F/mn.*

Par Minitel et téléphone, vous pouvez inscrire votre équipe jusqu'à **deux heures** avant le coup d'envoi du premier match de la journée de Championnat concernée. Passé ce délai, votre inscription vaudra pour la **journée suivante.**

EXTRAITS DU RÈGLEMENT « CHAMPIONNAT DES ÉTOILES *FRANCE FOOTBALL-RTL* »

Art. 1. La SNC L'ÉQUIPE pour *France Football*, dont le siège social se situe au 4, rue Rouget-de-Lisle, 92700 Issy-les-Moulineaux, organise le Championnat des étoiles *France Football*-RTL, débutant le 19 août 1997 et prenant fin lors de la dernière journée de Championnat de D 1. **Art. 2.** Ce jeu est ouvert à toute personne physique résidant en France métropolitaine et en Corse. **Art. 14.** Ce jeu est sans obligation d'achat. Tout participant pourra formuler la demande de remboursement de son jeu et du montant de l'affranchissement de sa demande au tarif fixé en vigueur, qui sera effectué sous forme de timbres-poste.

Le remboursement de la participation pour l'inscription de son équipe sur le ***08-36-68-99-00*** *ou sur le* ***3615 FRANCE FOOTBALL*** *se fera sur la base d'une communication de 6 minutes, soit 13,38 francs.* Le remboursement de la participation par ***bulletin d'inscription*** *publié dans* France Football *se fera sur la base d'un timbre-poste au tarif normal en vigueur, soit 3 francs.* Ce remboursement est limité à une inscription par foyer, même nom, même adresse. Toute demande de remboursement devra parvenir à l'adresse du jeu par écrit sur papier blanc en précisant le numéro de téléphone et le code équipe qui ont été utilisés pour la constitution de l'équipe, ainsi que la date et l'heure d'appel concernées. Il devra être précisé sur l'enveloppe « Service remboursement ». Toute demande illisible, affranchissement insuffisant ou déclaration erronée ne pourra être traitée et ne fera, par là même, objet d'aucune réponse. Demande à rebourser à : Championnat des étoiles *France Football*-RTL, Service remboursement, 157, avenue Charles-de Gaulle, 92521 NEUILLY-SUR-SEINE CEDEX. **Art. 20.** Le règlement complet de ce jeu a été déposé chez Me CAILLOT, huissier de justice à Paris. Il peut être obtenu gratuitement et sur simple demande adressée à l'adresse ci-dessus, en précisant : « Service règlement ».

L'équilibre de

Avec un total de + 84 points, **Stéphane Capdepont,** *de Podensac, en Gironde, a réalisé le meilleur score enregistré lors d'une journée depuis le début du Championnat des étoiles* France Football-*RTL. Carton plein donc pour S. Capdepont, qui a réussi le tour de force de retenir dans son équipe (« Equil ») les trois joueurs ayant rapporté le plus de points lors de cette cinquième manche du Championnat des étoiles : l'Auxerrois* **Yann Lachuer** *(+ 17 points), le Parisien* **Rai** *(+ 15 points) et le Bordelais* **François Grenet** *(+ 14 points).*

LE VAINQUEUR

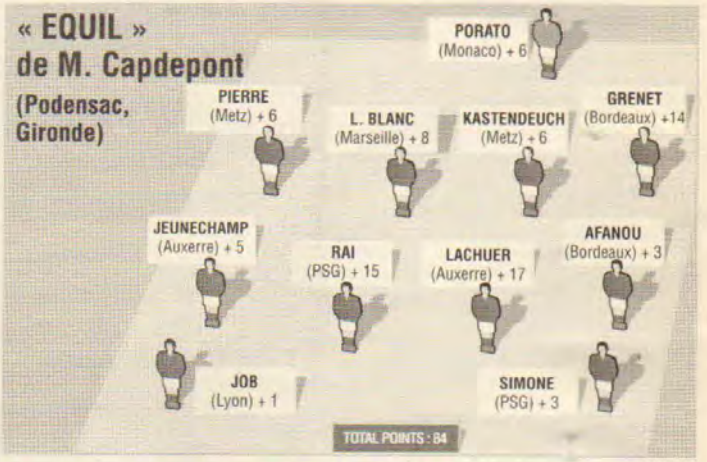
Un répondeur téléphonique peut vous apprendre beaucoup de choses sur une personne. Celui de Stéphane Capdepont, trente et un ans, de Pondensac, en Gironde, commence par des cris lointains de mouettes et enchaîne sur la musique star de présentation des matches de la Ligue des champions. Assez d'indices pour deviner que votre futur interlocuteur sera un fondu de foot. Et c'est le cas avec S. Capdepont. Le vainqueur de la cinquième manche du Championnat des étoiles *France Football*-RTL est responsable de marketing dans une concession automobile de la banlieue de Bordeaux. Amateur de football, il occupe le poste de milieu de terrain dans une équipe amateur bordelaise disputant le Challenge Celtic.

« Comment avez-vous composé votre équipe ?
J'ai d'abord beaucoup étudié le calendrier, et en fonction de celui-ci et des cotes respectives des joueurs j'ai composé cinq grilles comprenant une équipe (« Equil » en référence à son caractère équilibré) capable de tenir au moins sur cinq journées et quatre autres pour gagner sur la journée. C'est d'ailleurs assez paradoxal que ce soit l'équipe établie pour le long terme qui m'ait permis de remporter cette cinquième journée !

Quel résultat aviez-vous obtenu avant votre victoire ?
Jusqu'à présent, j'avais eu des résultats très contrastés, car je n'avais pas eu le temps d'effectuer les transferts entre deux journées.

Qu'est-ce qui vous incite à transférer un joueur ?
Le premier paramètre est de savoir s'il n'est pas suspendu ou absent, car en étant d'entrée sanctionné par - 2 points on peut difficilement envisager de gagner sur la journée. Le second paramètre est la défense. C'est le secteur où je transfère le plus de joueurs, car on est lourdement pénalisé quand l'équipe encaisse des buts. Lors de la dernière journée, j'ai fait confiance à la défense messine, qui jouait à domicile contre Le Havre, en titularisant Kastendeuch et Pierre. Mon troisième changement a été de retenir le gardien monégasque Porato, car Monaco est plus stable depuis quelques journées. »

RENDEZ-VOUS MARDI PROCHAIN DANS *FRANCE FOOTBALL* POUR LES RÉSULTATS DE LA SIXIÈME JOURNÉE.


« EQUIL » de M. Capdepont
(Podensac, Gironde)
PORATO (Monaco) + 6
PIERRE (Metz) + 6
L. BLANC (Marseille) + 8
KASTENDEUCH (Metz) + 6
GRENET (Bordeaux) +14
JEUNECHAMP (Auxerre) + 5
RAI (PSG) + 15
LACHUER (Auxerre) + 17
AFANOU (Bordeaux) + 3
JOB (Lyon) + 1
SIMONE (PSG) + 3
TOTAL POINTS : 84

LES NOUVELLES DU CHAMPIONNAT

PAS RÉCOMPENSÉ. Le gardien rennais Tony Heurtebis s'est incliné sur la reprise de Fabrizio Ravanelli, alors qu'il avait repoussé le penalty de l'Italien. Son arrêt lui permet tout de même de limiter la casse à - 4 points.

DES DÉBUTS PROMETTEURS. Pour sa première sous le maillot de l'OM, l'ex-joueur de Middelsbrough et de la Juventus a marqué + 9 points.

DÉCHAÎNÉ. Le Guingampais Lionel Rouxel s'est signalé au Parc des Princes en marquant deux buts et en manquant de peu en mettre un troisième. Il termine à + 7 points.

PUISSANCE 6. Le solide Castelroussin Ferdinand Coly, qui a obtenu 6 étoiles face à Strasbourg, a également récolté + 6 points dans le Championnat des étoiles... pour le compte duquel la rédaction de *France Football* l'avait coté 6 FF en début de saison.

PAROLE À LA DÉFENSE. Les deux arrières bordelais François Grenet et Nisa Saveljic, un but chacun face à Lens, ont largement contribué au succès de leur équipe. Excellent choix pour ceux qui avaient misé sur eux : + 14 points.

LA SIXIÈME JOURNÉE

Jeudi 16 octobre (18 h 30)
Guingamp - Bordeaux
Jeudi 16 octobre (20 h 30)
Marseille - Metz
Vendredi 17 octobre (20 heures)
Nantes - Lyon
Lens - Monaco
Auxerre - Bastia
Le Havre - Rennes
Montpellier - Châteauroux
Strasbourg - Cannes
Toulouse - Paris-SG

LE CLASSEMENT DE LA 5e JOURNÉE

1.	" Equil " Capdepont (Podensac),	84 pts.
2.	" Jsk006 " Tiourtite (Aubervilliers),	82 pts.
3.	" Bcohcy " Chmereff (Montreuil),	82 pts.
4.	" Sined11 " Pellan (Rospez),	81 pts.
5.	" Gigi 3 " Jallois (Saint-gilles),	81 pts.
6.	" Nain59 " Lhermite (Bourghelles),	80 pts.
7.	" Dfs4yb " Michaux (Carnoux),	80 pts.
8.	" Villeparc " Ancel (Elancourt),	79 pts.
9.	" Ekzlgs " Annette Brigault (Genille),	79 pts.
10.	" Tempus Fugit " Massel (Velaux),	78 pts.
11.	" Alex " Torres (Leognan),	78 pts.
12.	" 56Qg " Mr Daniel Billard (Montelimar),	78 pts.
13.	" C7aqx " Mr Yolande Marty Gar (St Lizier),	77 pts.
14.	" Ea2zr7 " - (-),	76 pts.
15.	" Ctt5x6 " Mme Emmanuelle Manot (Villers Bretonneux),	76 pts.
16.	" Anfield " Bouyssou (Bussiere Ounoise),	76 pts.
17.	" Landes " Nel (Longjumeau),	76 pts.
18.	" Sheff Wedn " Mr Jean Gomez (Any),	76 pts.
19.	" Gones Roquais " Suc (Caluire),	75 pts.
20.	" Rebelo " Rebelo (Colombes),	75 pts.
21.	" Bd00zi " Euro Tissus (Athis Mons),	75 pts.
22.	" Dse82d " Mr Daniel Beaumont (Paris), 75 pts.	
23.	" Avenir Deurope " Desmet (Villejust),	75 pts.
24.	" Jls Star 7 " Faugeras (Colombes),	74 pts.
25.	" Mou 22 " Moulin (issoudun), 74 pts.	
26.	" San Francisco " girard dephanix (saint-egreve), 74 pts.	
27.	" E1aegh " Prevaudeau (Suaux),	74 pts.
28.	" Solene " Mme Therese Alves (Bayonne), 74 pts.	
29.	" Groglan " Frisch (Sartrouville),	74 pts.
30.	" Pgilc " Mr Pascal Houdeville (Pavilly), 73 pts.	
31.	" Eyp0tz " Mounir Saheb Ettaba (Malesherbes), 72 pts.	
32.	" C2fid7 " Mme Claudette Audebe (Montlucon), 72 pts.	
33.	" Pavigo " Souto (Paris), 72 pts.	
34.	" D3v81x " Mr Jean Guy Valdenai (Veauche), 72 pts.	
35.	" Rnm84 " Truaud (Besugency),	72 pts.
36.	" Drpb9d " Mr Jean Francois Bla (Brioude), 72 pts.	
37.	" Emvlo " M Claude Simonnet (Deols),	72 pts.
38.	" Olympic Machin " Mehal (Le Havre),	72 pts.
39.	" Olimpic Machin " Mehal (Le Havre)	72 pts.
40.	" Bdvc8d " (), 72 pts.	
41.	" Chichuahua Pearl " Lejeune (St Orens), 72 pts.	
42.	" Luenaz 8 " M Christophe Et Chri (La Boisse), 72 pts.	
43.	" B18zm9 " Mr Jealaude Boitt (Dortan), 71 pts.	
44.	" Ck7hz1 " Credeville (Paris), 71 pts.	
45.	" Cnvb0h " Mr Jean Louis Morale (Beausoleil), 71 pts.	
46.	" 40 Ans Francis " Marie (Verson),	71 pts.
47.	" Auberge Neuve " Marchand (Peypin), 71 pts.	
48.	" Bfyduv " (), 71 pts.	
49.	" Fc Marciano " Marciano Bihi (Creteil), 71 pts.	
50.	" Aaa " Bouhassoun (Paris), 71 pts.	
51.	" Jvv2 " Vieux-vincent (Mirollet),	70 pts.
52.	" C4ywkm " Mme Louise Mangenot (Maizieres Les Metz), 70 pts.	
53.	" 8Wkt1 " Entreprise A Verones (Montois La Montagne), 70 pts.	
54.	" Forza " Cadeddu (Combs La Ville),	70 pts.
55.	" Bnn81z " Judith Danger (Paris),	70 pts.
56.	" Cvon6t " Mr Olivier Ragueneau (Le Relecq Kerhuon), 70 pts.	
57.	" Batany2 " Lacombe (Bordeaux),	70 pts.
58.	" Sq Davant " Pegsule (Courbevoie),	70 pts.
59.	" F C Aurore " Vidal (Lalevade D Ardeche), 70 pts.	
60.	" Les Gonzo " Pimpare (Logries),	70 pts.
61.	" Ea27ii " Juin (Gagny), 70 pts.	
62.	" Crfhc " Mr Rene Cuinet (Tarcenay),	70 pts.
63.	" Ckn7a3 " Mme Marie Antonietti (Ajaccio), 70 pts.	
64.	" Stejohn6 " Lambert (Nanterre),	70 pts.

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES Football RTL

Stéphane Capdepont

Suite à une erreur technique, le tableau publié vendredi n'incluait pas les matches de la 5e journée, mais ceux de la 4e. Avec toutes nos excuses, voici le bon tableau...

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
001	CHARBONNIER L.	Auxerre	8	-1	-9
003	BOUCHARD Y.	Auxerre	1	-2	-10
002	COOL F.	Auxerre	5	-2	-22
050	DURAND E.	Bastia	7	-7	-13
051	PIVETEAU F.	Bastia	6	-2	-10
100	MENZO S.	Bordeaux	8	-2	-10
101	RAMÉ U.	Bordeaux	3	+6	25
183	FREY S.	Cannes	1	-12	-26
150	WIMBÉE G.	Cannes	6	-2	-15
151	CHABBERT S.	Cannes	1	-2	-10
152	MAQUA T.	Cannes	1	-2	-10
200	GUÉGUEN F.	Châteauroux	5	+6	1
201	LOUSSOUARN E.	Châteauroux	3	-2	-10
202	ROY L.	Châteauroux	1	-2	-10
250	HUGUES A.	Guingamp	7	-13	-23
252	THOMAS R.	Guingamp	2	-2	-10
251	TRÉVISAN S.	Guingamp	3	-2	-10
300	CASSARD S.	Le Havre	6	-7	-27
301	HAMEL S.	Le Havre	1	-2	-10
350	WARMUZ G.	Lens	7	-10	-3
351	MARICHEZ C.	Lens	2	-2	-10
400	COUPET G.	Lyon	6	-9	-13
401	NADON J.	Lyon	5	-2	-8
402	SOCIÉ S.	Lyon	1	-2	-10
450	KÖPKE A.	Marseille	10	+8	6
451	LEMASSON F.	Marseille	6	-2	-10
500	LETIZI L.	Metz	8	+6	16
501	BIANCARELLI A.	Metz	3	-2	-10
550	BARTHEZ F.	Monaco	10	-2	7
551	PORATO S.	Monaco	4	+6	-1
552	SILVA T.	Monaco	2	-2	-10
600	MARTINI B.	Montpellier	8	+2	+16
601	FLUCKLINGER P.	Montpellier	4	-2	-9
674	GRANGE F.	Nantes	2	-2	-6
650	LANDREAU M.	Nantes	8	-4	-15
700	REVAULT C.	Paris SG	9	-3	4
701	FERNANDEZ V.	Paris SG	3	-2	-10
750	PANDUROVIC G.	Rennes	8	-2	-10
751	HEURTEBIS T.	Rennes	3	-4	-16
800	VENCEL A.	Strasbourg	8	-7	-13
801	KLEIN D.	Strasbourg	3	-2	-10
850	GOUAMENÉ A.	Toulouse	5	-2	-8
851	BRETON C.	Toulouse	3	-2	-10
852	RICHERT T.	Toulouse	2	+6	-4

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
004	ASSATI E.	Auxerre	2	-2	-18
005	GOMA A.	Auxerre	8	+7	-13
156	HODOUTO K.	Auxerre	2	-2	-10
006	JAURÈS J.	Auxerre	1	-2	-10
007	JAY F.	Auxerre	2	-2	-30
008	RABARIVONY F.	Auxerre	7	-1	-1
052	DEGUERVILLE C.	Bastia	7	-7	-23
054	GARRIDO P.	Bastia	6	-2	-15
053	PEREZ S.	Bastia	8	-7	-5
120	PHILIPPE P.	Bordeaux	1	-2	-10
102	FERRIER R.	Bordeaux	6	-2	-10
103	GOMIS L.	Bordeaux	5	+6	18
104	GRENET F.	Bordeaux	6	+14	33
105	JEMMALI D.	Bordeaux	6	-2	0
153	GNOHERE O.	Cannes	1	-2	-10
154	GRONDIN F.	Cannes	2	-12	-31
155	HAMPARTZOUMIAN G.	Cannes	5	-2	-11
158	SÉNAYA Y.	Cannes	2	-12	-30
159	ZEBINA J.	Cannes	2	-2	-16
225	DALMAT S.	Châteauroux	1	+6	1
203	BAUDOUIN N.	Châteauroux	4	+6	1
204	DRUON L.	Châteauroux	4	-2	-2
205	EL KHEBIR K.	Châteauroux	2	-2	-10
206	WEBER N.	Châteauroux	6	+6	1
272	VANNUCHI J.	Guingamp	3	-13	-25
253	BOUISSET G.	Guingamp	5	-2	-10
256	BOURDEAU P.	Guingamp	2	-13	-25
254	FOULON J.	Guingamp	5	-2	-12
255	LASPALLES N.	Guingamp	7	-13	-15
302	CAMARA M.	Le Havre	4	-2	-15
303	LOUIS-JEAN M.	Le Havre	6	-7	-21
304	NOVAK D.	Le Havre	5	-2	-11
305	PASCUAL B.	Le Havre	3	-7	-21
306	UVENARD T.	Le Havre	4	-2	-16
371	SANKHARE A.	Lens	1	-2	-10
352	DURPÈS P.	Lens	2	-2	-10
353	LACHOR Y.	Lens	3	-10	5
354	MÉRIDE X.	Lens	2	-2	-10
357	PIERRE-FANFAN J.	Lens	1	-10	-6
355	SIKORA E.	Lens	7	-10	-3
403	ANSELMINI G.	Lyon	5	-2	-6
404	BELLISI O.	Lyon	2	-2	-20
405	CARTERON P.	Lyon	7	-9	7
406	CHARPENET Y.	Lyon	1	-9	-3
407	DEVAUX J.	Lyon	5	-2	-10
408	MORESTIN L.	Lyon	1	-2	-20
409	URAS C.	Lyon	1	-9	-7
452	COLLETER P.	Marseille	7	+8	-2
454	DOMORAUD C.	Marseille	8	+8	6
455	GALLAS W.	Marseille	3	-2	-10
456	JAMBAY H.	Marseille	5	+8	6
458	MARQUET J.	Marseille	7	-2	-2
502	GAILLOT P.	Metz	6	+6	24
507	PIERRE P.	Metz	5	+6	9
503	RONDELAERE S.	Metz	3	-2	-10
505	TOYES G.	Metz	5	+6	16
574	DI MECO E.	Monaco	6	-2	-10
553	LEONARD P.	Monaco	8	-2	-2
554	MARTIN L.	Monaco	7	-2	-10
555	PIGNOL C.	Monaco	7	+6	16
624	MARTIN G.	Montpellier	2	-2	-10
602	BAILLS P.	Montpellier	7	-13	-18
603	BERTRAND W.	Montpellier	2	-2	-10
604	DOS SANTOS M.	Montpellier	2	+2	-15
605	FUGIER P.	Montpellier	6	+2	-7
606	RODRIGUEZ M.	Montpellier	2	+2	-6
652	CHANELET J.	Nantes	6	-4	-17
653	GARCIAU M.	Nantes	2	-2	-10
654	LE DIZET S.	Nantes	6	-2	-11
655	LIÈVRE S.	Nantes	5	-4	-16
656	MARY L.	Nantes	2	-2	-10
702	ALGERINO J.	Paris SG	5	-3	4
703	DOMI D.	Paris SG	5	-3	-3
704	FOURNIER L.	Paris SG	7	-3	3
706	LLACER F.	Paris SG	5	-2	-10
777	LEVENARD P.	Rennes	4	-2	-9
752	BRINQUIN P.	Rennes	5	-9	-21
757	SILVESTRE M.	Rennes	3	-9	-21
753	WEISER P.	Rennes	6	-2	-12
802	BERNHARD F.	Strasbourg	1	-2	-10
803	RASCHKE P.	Strasbourg	7	-7	-10
804	ROTT Y.	Strasbourg	7	-7	-18
854	SALAÜN R.	Toulouse	5	-2	-10
855	SANTINI D.	Toulouse	4	+6	-2
856	STRZELCZACK L.	Toulouse	4	+6	-7
857	TCHIMBAKALA J.	Toulouse	4	-2	-10

Défenseurs centraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
030	ZÉLIC N.	Auxerre	7	-2	2
009	CIECHELSKI L.	Auxerre	2	-2	-22
010	DANJOU F.	Auxerre	6	-1	-21
011	RADET J.	Auxerre	2	-1	-24
012	RECORBET D.	Auxerre	1	-2	-10
013	SILVESTRE F.	Auxerre	9	-1	-20
055	MOREAU P.	Bastia	7	-7	-18
056	SOUMAH L.	Bastia	1	-4	-10
057	SOUMAH M.	Bastia	6	-7	-18
106	GRALAK S.	Bordeaux	7	+6	25
107	SAVELJIC N.	Bordeaux	7	+14	25
182	KOOT A.	Cannes	7	-12	-36
160	FISCHER Y.	Cannes	5	-12	-35
161	HINDMARCH J.	Cannes	2	-2	-10
162	JENSEN B.	Cannes	6	-12	-25
224	PRÉGET A.	Châteauroux	4	+6	1
207	CLÉMENT L.	Châteauroux	1	-2	-10
208	COLY F.	Châteauroux	6	+6	9
209	MOULIN F.	Châteauroux	4	+6	3
257	JOZWIAK M.	Guingamp	8	-2	-8
258	MIHALI G.	Guingamp	7	-13	-23
259	PERON R.	Guingamp	1	-2	-10
307	DELAUNAY J.	Le Havre	3	-7	-15
308	HENIN J.	Le Havre	2	-2	-21
309	MAMOUNI M.	Le Havre	2	-2	-10
310	OUZUNIDIS M.	Le Havre	7	-2	-22
311	POLLET L.	Le Havre	5	-7	-27
356	DÉHU F.	Lens	6	+10	-3
358	WALLEMME J.	Lens	8	+16	-9
410	BAK J.	Lyon	7	-2	-8
411	BASSILA C.	Lyon	1	-9	-13
412	LAVILLE F.	Lyon	6	-9	-7
459	BLANC L.	Marseille	10	+8	14
460	BLANC S.	Marseille	7	+8	-2
461	GALTIER J.	Marseille	6	-2	-10
462	HERNANDEZ J.	Marseille	4	-2	-10
463	ISSA P.	Marseille	2	-2	-10
506	KASTENDEUCH S.	Metz	8	+6	16
504	SONG R.	Metz	8	+6	16
508	STRASSER J.	Metz	3	-2	-10
575	DIAO S.	Monaco	1	-2	8
576	KONJIC M.	Monaco	8	-2	-1
556	CHRISTANVAL P.	Monaco	2	+6	-1
557	DIAWARA D.	Monaco	4	-2	-10
558	DJETOU M.	Monaco	8	+6	16
559	DUMAS F.	Monaco	8	+6	16
560	IRLES B.	Monaco	4	+6	-1
561	SAGNOL W.	Monaco	6	+6	-2
607	ALICARTE H.	Montpellier	3	+2	-15
608	DZODIC N.	Montpellier	6	-2	-9
609	LAUREY T.	Montpellier	7	+2	-15
657	CAROTTI B.	Nantes	7	-4	-15
658	DECROIX E.	Nantes	7	-4	-16
659	GUYOT L.	Nantes	6	-2	-20
707	LE GUEN P.	Paris SG	7	-3	4
708	NGOTTY B.	Paris SG	10	-3	4
709	ODÉ C.	Paris SG	1	-2	-10
710	ROCHE A.	Paris SG	9	-3	-8
778	MAROSELLI P.	Rennes	4	-9	-19
772	PAPURA C.	Rennes	6	-2	-10
754	SANKHARE F.	Rennes	5	-9	-21
755	LE BRIS R.	Rennes	2	-9	-21
756	ROSSI Y.	Rennes	7	-2	-10
805	DOGON J.	Strasbourg	7	-2	-10
806	ISMAËL V.	Strasbourg	7	-2	-21
807	SUCHOPAREK J.	Strasbourg	8	-7	-18
858	ARRIBAGÉ D.	Toulouse	5	+6	-2
853	GALDAMÈS	Toulouse	6	-2	-5
859	PAVIOT N.	Toulouse	3	+6	-2
860	TABORDA E.	Toulouse	5	+6	-2

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
014	AGBOH K.	Auxerre	2	-2	-10
015	HENNA C.	Auxerre	6	-2	-10
016	JEUNECHAMP C.	Auxerre	3	+5	-3
017	NIVET B.	Auxerre	1	-2	-11
413	CASANOVA L.	Bastia	4	-2	-8
058	JURIETTI F.	Bastia	6	-1	6
059	MENDY F.	Bastia	6	-1	-1
060	ROOL C.	Bastia	6	-2	-13
108	AFANOU K.	Bordeaux	2	+3	16
109	LUCCIN P.	Bordeaux	6	-2	11
110	PAVON M.	Bordeaux	7	+3	11
178	BRAY J.	Cannes	5	-2	-10
181	VANENBURG G.	Cannes	7	+3	4
163	ASSIGNON K.	Cannes	5	-2	-10
164	BARUL P.	Cannes	2	-3	-2
165	CAPOUE J.	Cannes	4	-2	1
210	AVENET P.	Châteauroux	5	-2	-10
211	DEBROSSE L.	Châteauroux	4	+3	1
212	FERNANDES J.	Châteauroux	3	-2	-10
260	BARET Y.	Guingamp	5	-1	-4
261	MICHEL C.	Guingamp	6	-1	-4
262	NALIS L.	Guingamp	6	-1	1
312	DE NEEF T.	Le Havre	5	-1	-11
313	MAZZONCINI O.	Le Havre	5	-1	-5
359	ARSÈNE H.	Lens	4	-1	9
360	FOÉ M.	Lens	7	-2	-10
361	MAGNIER C.	Lens	7	-1	3
414	DELMOTTE C.	Lyon	7	-3	7
415	LINARÈS D.	Lyon	2	-3	7
416	VIOLEAU P.	Lyon	7	-3	8
475	ROY E.	Marseille	8	+5	15
464	BERTIN T.	Marseille	7	+5	8
465	BRANDO F.	Marseille	6	+5	9
466	ECHOUAFNI O.	Marseille	6	-2	-3
512	BLANCHARD J.	Metz	7	+8	11
509	LEONI S.	Metz	1	-2	-10
510	NEUMANN D.	Metz	1	-2	-10
511	SERREDSZUM C.	Metz	7	+3	9
573	DA COSTA COSTINIA F.	Monaco	4	-2	-10
562	LEGWINSKI S.	Monaco	8	-2	7
610	DEPLACE S.	Montpellier	7	-2	-8
611	FERHAOUI K.	Montpellier	7	-2	-13
612	ROUVIÈRE J.	Montpellier	7	+5	-1
613	SAUZÉE F.	Montpellier	8	-2	-10
660	FERRI J.	Nantes	8	-1	-7
661	LEROUX C.	Nantes	5	-1	-7
662	SAVINAUD N.	Nantes	5	-2	0
711	CISSÉ E.	Paris SG	1	-2	-6
712	DUCROCQ P.	Paris SG	2	-2	-10
713	GUÉRIN V.	Paris SG	8	+3	10
714	RABESANDRATANA E.	Paris SG	7	-2	-10
773	LAMBERT L.	Rennes	6	-3	-4
758	BIGNÉ Y.	Rennes	3	-3	-1
759	GRÉGOIRE S.	Rennes	2	-3	0
760	HUARD L.	Rennes	6	-3	-10
824	MEZRICHE R.	Strasbourg	1	-2	-10
808	COLLET S.	Strasbourg	6	-1	-3
809	DACOURT O.	Strasbourg	7	-7	0
810	KELLER F.	Strasbourg	2	-2	-4
811	M'GHOGHI K.	Strasbourg	6	-2	-2
812	OKPARA G.	Strasbourg	7	-1	6
861	PATOUILLARD F.	Toulouse	3	-2	3

Milieux offensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
019	LACHUER Y.	Auxerre	6	+17	21
020	LAMOUCHI S.	Auxerre	9	+5	3
021	SEKTIOUI T.	Auxerre	4	-2	-10
022	SIBIERSKI A.	Auxerre	7	+5	9
071	ETAME J.	Bastia	7	-1	0
072	FERNANDEZ G.	Bastia	5	-2	-10
073	MORAVCIK L.	Bastia	9	-2	-10
061	ANZIANI H.	Bastia	2	-2	-10
063	FAYE M.	Bastia	6	-1	-4
064	PRINCE D.	Bastia	2	-1	-7
065	SWIERCZEWSKI P.	Bastia	7	-2	-6
118	MUSAMPA K.	Bordeaux	7	-2	4
119	WILTORD S.	Bordeaux	7	+3	16
121	ZANOTTI M.	Bordeaux	3	-2	-10
617	DIABATÉ L.	Bordeaux	3	+9	17
112	MICOUD J.	Bordeaux	8	+3	11
113	RICARDHINO L.	Bordeaux	7	+3	12
179	DAQUIN F.	Cannes	1	-2	-10
180	DAURY C.	Cannes	7	-2	-10
166	BOUTOBBA A.	Cannes	2	-3	12
167	CHARVET L.	Cannes	6	-3	-7
168	KONWLO V.	Cannes	3	-3	-2
169	MARSIGLIA M.	Cannes	4	+3	6
170	MULLER F.	Cannes	2	-2	-10
213	ADAM F.	Châteauroux	1	+3	2
214	BOUZAIENE R.	Châteauroux	6	-2	-9
215	CHAVRONDIER P.	Châteauroux	3	+9	12
216	DEDEBANT S.	Châteauroux	7	-2	-10
217	VERSCHUERE M.	Châteauroux	5	+3	2
263	CORIDON C.	Guingamp	6	-1	7
264	CZERWIEC R.	Guingamp	6	-2	-5
265	GARCION D.	Guingamp	7	-2	-10
266	MOREIRA D.	Guingamp	5	-1	-5
267	ROMO D.	Guingamp	1	-2	-10
314	DHORASOO V.	Le Havre	8	-1	-3
315	HUYSMAN N.	Le Havre	6	-1	-5
316	SOLOY Y.	Le Havre	5	-1	3
317	WIESZCZYCKI T.	Le Havre	7	-2	-8
372	PITAU R.	Lens	1	-2	-6
362	BRUNEL P.	Lens	4	-1	9
363	DEBÈVE M.	Lens	7	-1	9
364	ORUMA W.	Lens	6	-2	-10
366	ZIANI S.	Lens	8	-1	21
417	CAVEGLIA A.	Lyon	7	-3	13
421	COCARD C.	Lyon	8	-3	7
418	GIULY L.	Lyon	9	-3	6
419	ROCHE S.	Lyon	6	-2	1
474	BELMADI D.	Marseille	5	-2	-10
467	ASUAR L.	Marseille	5	-2	0
468	GRAVELAINE X.	Marseille	7	+5	9
469	MAKELELE C.	Marseille	8	+11	15
526	PROMENT G.	Metz	1	+3	-1
513	BOFFIN O.	Metz	8	-2	5
514	KACHLOUL H.	Metz	2	-2	-10
515	KHARIF T.	Metz	2	-2	-10
516	MEYRIEU F.	Metz	8	+3	21
522	PIRES R.	Metz	9	+9	13
517	PUJADE B.	Metz	1	-2	-10
518	RODA S.	Metz	1	-2	-10
563	BENARBIA A.	Monaco	9	+3	16
564	CARNOT S.	Monaco	8	+3	-1
565	COLLINS J.	Monaco	7	+3	22
570	LEFÈVRE F.	Monaco	7	-2	1
625	AGBO U.	Montpellier	4	-2	-10
626	MAHOUVÉ M.	Montpellier	5	+5	0
615	BARBOSA C.	Montpellier	1	-2	-10
616	DELAYE P.	Montpellier	3	-2	-10
618	GARNY P.	Montpellier	5	-2	-11
619	RIZZETTO F.	Montpellier	7	+5	3
663	GOURVENNEC J.	Nantes	8	-1	-7
664	LEROY M.	Nantes	2	-2	-6
724	ALLOU B.	Paris SG	4	-2	-10
723	EDMILSON G.	Paris SG	8	-2	5
715	GAVA F.	Paris SG	9	+9	16
717	LEROY J.	Paris SG	6	+3	10
718	RAI	Paris SG	10	+15	28
774	DI COSTANZO M.	Rennes	4	-2	-4
761	DABO O.	Rennes	2	-2	6
762	RÉMY C.	Rennes	4	-2	-10
763	VIAUD L.	Rennes	6	-3	-5
813	ARPINON F.	Strasbourg	6	-1	-4
814	BATICLE G.	Strasbourg	7	+1	0
815	JOHANSEN P.	Strasbourg	1	-2	-10
816	KINET C.	Strasbourg	5	-1	-1
817	RABBAH A.	Strasbourg	2	-1	-5
870	BATTLES L.	Toulouse	5	+3	6
872	CUESTA L.	Toulouse	1	+3	-5
863	LORET R.	Toulouse	4	-2	-10
864	MOREAU T.	Toulouse	7	+3	7
865	MTAWALI E.	Toulouse	6	+3	7

Attaquants

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
023	COMPAN L.	Auxerre	4	-2	-10
024	DENIAUD T.	Auxerre	3	+5	3
025	DIOMÉDE B.	Auxerre	7	-2	0
026	GONZALES A.	Auxerre	2	-2	-10
027	GUIVARC'H S.	Auxerre	8	+5	11
028	LEPAUL F.	Auxerre	6	+5	5
029	MARLET S.	Auxerre	7	-2	-10
066	ANDRÉ P.	Bastia	7	-2	-6
067	GOHEL W.	Bastia	4	-1	4
068	JESTROVIC N.	Bastia	6	-1	0
069	SILJAK E.	Bastia	6	-1	7
070	SOUMAH O.	Bastia	2	-2	-10
114	DIAWARA K.	Bordeaux	5	+3	6
115	LASLANDES L.	Bordeaux	8	+3	28
116	PAPIN J.	Bordeaux	8	-2	12
171	ABOU S.	Cannes	5	-3	0
172	BRAIZAT A.	Cannes	2	-2	-10
173	CHABAUD S.	Cannes	2	-2	-10
174	EBOKI C.	Cannes	2	-2	-10
175	ECHTELD L.	Cannes	5	-2	-9
176	LEROY L.	Cannes	5	-2	5
177	MOURET C.	Cannes	3	-3	-1
223	MARTEL D.	Châteauroux	4	-2	1
218	BJEKOVIC N.	Châteauroux	3	-2	-9
219	CAKAR D.	Châteauroux	6	+3	2
220	DUFRESNE L.	Châteauroux	4	+3	11
221	GARRAULT R.	Châteauroux	3	-2	-10
222	MAYÈLE J.	Châteauroux	4	+7	15
268	BANCAREL A.	Guingamp	4	-1	5
269	FIORÈSE F.	Guingamp	2	-2	-10
270	ROUXEL L.	Guingamp	6	+7	4
271	TASFAOUT A.	Guingamp	6	-1	1
323	MANSOURI Y.	Le Havre	1	-2	-10
318	HORLAVILLE C.	Le Havre	6	-1	-1
320	POUGET C.	Le Havre	7	-1	1
321	PRAT L.	Le Havre	4	-2	-8
322	SAMSON S.	Le Havre	4	-1	-5
367	DROBNJAK A.	Lens	9	-1	9
368	ELOI W.	Lens	3	-2	12
369	SMICER V.	Lens	8	-1	6
370	VAIRELLES T.	Lens	7	-1	9
420	BARDON C.	Lyon	4	-3	-1
422	FOURET F.	Lyon	2	-2	-6
423	JOB J.	Lyon	2	+1	19
424	KANOUTE F.	Lyon	2	-2	-1
476	RAVANELLI F.	Marseille	9	+9	7
470	BECANOVIC M.	Marseille	7	-2	-3
471	CAMARA "TITI"	Marseille	8	+5	9
472	LIBBRA M.	Marseille	7	-2	-10
473	MOSES A.	Marseille	6	+5	17
519	HISTILLOLLES F.	Metz	4	+3	5
520	JAGER J.	Metz	2	-2	-10
521	LUKIC V.	Metz	6	+3	10
523	RODRIGUEZ B.	Metz	7	+3	14
524	SAHA L.	Metz	1	-2	1
525	TRAORÉ A.	Metz	6	-2	-10
577	SPEHAR R.	Monaco	9	-2	7
568	HENRY T.	Monaco	8	+3	24
569	IKPEBA V.	Monaco	9	+3	32
571	LUKUNKU M.	Monaco	3	-2	-10
566	N'DORAM J.	Monaco	10	+3	12
572	TREZEGUET D.	Monaco	4	+7	17
620	BAKAYOKO I.	Montpellier	8	+9	7
622	ROBERT L.	Montpellier	6	+9	3
623	SANCHEZ C.	Montpellier	7	-2	-4
676	GIALLANZA G.	Nantes	6	-2	-1
673	OLEMBÉ S.	Nantes	1	-1	-7
675	SUFFO P.	Nantes	1	-2	-6
665	ANDREANI O.	Nantes	1	-2	-10
666	CARRIÈRE E.	Nantes	2	-1	-6
667	DA ROCHA F.	Nantes	5	-1	-5
669	MONTERRUBIO O.	Nantes	2	-1	-5
670	N'DIAYE S.	Nantes	5	-2	-7
671	SELLIMI A.	Nantes	7	-1	-6
672	TOURÉ A.	Nantes	2	-2	-10
719	LOKO P.	Paris SG	9	-2	-10
720	MAURICE F.	Paris SG	9	+7	22
721	PANTELIC M.	Paris SG	5	-2	-10
722	SIMONE M.	Paris SG	9	+3	14
776	HOLTSMAN S.	Rennes	5	-2	-10
765	BEDROSSIAN P.	Rennes	3	-2	-10
766	DARCHEVILLE J.	Rennes	3	-3	3
767	GOUSSÉ N.	Rennes	2	-3	-1
768	HOBSCH B.	Rennes	6	-2	-5
769	JINANI A.	Rennes	6	-2	-10
770	LE BRIS B.	Rennes	2	-2	-4
771	VOISIN D.	Rennes	2	-2	-10
822	CONTEH D.	Strasbourg	5	-1	-6
823	MICELI R.	Strasbourg	5	-2	-2
818	NOUMA P.	Strasbourg	7	-1	-5
820	VOGEL E.	Strasbourg	2	-2	-10
821	ZITELLI D.	Strasbourg	8	-1	4
871	CAMBONI J.	Toulouse	1	-2	-10
866	MAHARZI A.	Toulouse	5	+3	7
867	ROSSI R.	Toulouse	6	+3	-4
868	SACHY L.	Toulouse	4	-2	0
869	TIEHI J.	Toulouse	7	+3	15

La colonne **points** recense les points marqués par les joueurs lors de la deuxième journée d'entraînement. La colonne **total** donne le cumul des points obtenus par les joueurs à l'occasion des deux premières journées d'entraînement.

Au Championnat des étoiles France Football-RTL

inscrivez votre équipe à tout moment

Pour tout renseignement sur le Championnat des étoiles France Football-RTL appeler le 01-47-38-23-13 du lundi au vendredi de 15 heures à 19 heures.

Vos chances de gagner sont multiples

Après chaque journée de D1
5 000 F au premier

Rejoignez le Championnat des étoiles France Football-RTL et inscrivez-vous par téléphone : 08-36-68-99-00 ou Minitel : 3615 code France Football**

Après chaque période
(La prochaine période portera sur les 12, 13, 14, 15 et 16e journées)
20 000 F au premier
10 000 F au second
6 000 F au troisième

A la fin du Championnat
Pour le classement final sont pris en compte les 17 meilleures journées des participants
100 000 F au premier
50 000 F au second
25 000 F au troisième

2,23 F/mn.

33, dites Grenet... et Bordeaux

Le suspense aura duré jusqu'au bout ! le Bordelais **François Grenet** *(+ 33 points) aura attendu la dernière journée pour dépasser le Monégasque* **Victor Ikpeba** *(+ 32). Pour ce faire, il aura largement profité du superbe parcours de son club sur la période : 4 victoires, 1 nul et seulement 1 but encaissé. Du coup, ce n'est pas une surprise de retrouver également* **Laslandes** *(+ 28),* **Ramé, Gralak** *et* **Saveljic** *(+ 25) dans les 10 premiers.*

JOUEURS

Classement général

1.	Grenet (Bordeaux)	33 points
2.	Ikpeba (Monaco)	32
3.	Laslandes (Bordeaux)	28
	Rai (Paris-SG)	28
5.	Gralak (Bordeaux)	25
	Ramé (Bordeaux)	25
	Saveljic (Bordeaux)	25
8.	Gaillot (Metz)	24
	Henry (Monaco)	24
10.	Collins (Monaco)	22
	Maurice (Paris-SG)	22
12.	Lachuer (Auxerre)	21
	Ziani (Lens)	21
	Meyrieu (Metz)	21
15.	Job (Lyon)	19
16.	Gomis (Bordeaux)	18
17.	Diabaté (Bordeaux)	17
	Moses (Marseille)	17
	Trezeguet (Monaco)	17
20.	Afanou (Bordeaux)	16
	Wiltord (Bordeaux)	16
	Kastendeuch (Metz)	16
	Letizi (Metz)	16
	Song (Metz)	16
	Toyes (Metz)	16
	Benarbia (Monaco)	16
	Djetou (Monaco)	16
	Dumas (Monaco)	16
	Pignol (Monaco)	16
	Gava (Paris-SG)	16
31.	Mayélé (Châteauroux)	15
	Makelele (Marseille)	15
	Roy (Marseille)	15
	Tiéhi (Toulouse)	15
35.	L. Blanc (Marseille)	14
	Rodriguez (Metz)	14
	Simone (Paris-SG)	14
38.	Caveglia (Lyon)	13
	Pires (Metz)	13
40.	Papin (Bordeaux)	12
	Ricardinho (Bordeaux)	12
	Boutobba (Cannes)	12
	Chavrondier (Châteauroux)	12
	Eloi (Lens)	12
	N'Doram (Monaco)	12

Classement par poste

GARDIENS

1.	Ramé (Bordeaux)	25 points
2.	Letizi (Metz)	16
3.	Barthez (Monaco)	7
4.	Köpke (Marseille)	6
5.	Revault (Paris-SG)	4

DÉFENSEURS LATÉRAUX

1.	Grenet (Bordeaux)	33
2.	Gaillot (Metz)	24
3.	Gomis (Bordeaux)	18
4.	Toyes (Metz)	16
	Pignol (Monaco)	16

DÉFENSEURS CENTRAUX

1.	Gralak (Bordeaux)	25
	Saveljic (Bordeaux)	25
3.	Kastendeuch (Metz)	16
	Song (Metz)	16
	Djetou (Monaco)	16
	Dumas (Monaco)	16

MILIEUX DÉFENSIFS

1.	Afanou (Bordeaux)	16
2.	Roy (Marseille)	15
3.	Luccin (Bordeaux)	11
	Pavon (Bordeaux)	11
	Blanchard (Metz)	11

MILIEUX OFFENSIFS

1.	Rai (Paris-SG)	28
2.	Collins (Monaco)	22
3.	Lachuer (Auxerre)	21
	Ziani (Lens)	21
	Meyrieu (Metz)	21

ATTAQUANTS

1.	Ikpeba (Monaco)	32
2.	Laslandes (Bordeaux)	28
3.	Henry (Monaco)	24
4.	Maurice (Paris-SG)	22
5.	Job (Lyon)	19

Classement par cote

COTE 10

1.	Rai (Paris-SG)	28 points
2.	L. Blanc (Marseille)	14
3.	N'Doram (Monaco)	12

COTE 9

1.	Ikpeba (Monaco)	32
2.	Maurice (Paris-SG)	22
3.	Benarbia (Monaco)	16
	Gava (Paris-SG)	16

COTE 8

1.	Laslandes (Bordeaux)	28
2.	Henry (Monaco)	24
3.	Ziani (Lens)	21
	Meyrieu (Metz)	21

COTE 7

1.	Gralak (Bordeaux)	25
	Saveljic (Bordeaux)	25
3.	Collins (Monaco)	22

COTE 6

1.	Grenet (Bordeaux)	33
2.	Gaillot (Metz)	24
3.	Lachuer (Auxerre)	21

COTE 5

1.	Gomis (Bordeaux)	18
2.	Toyes (Metz)	16
3.	Pierre (Metz)	9

COTE 4

1.	Trezeguet (Monaco)	17
2.	Mayélé (Châteauroux)	16
3.	Dufresne (Châteauroux)	11

COTE 3

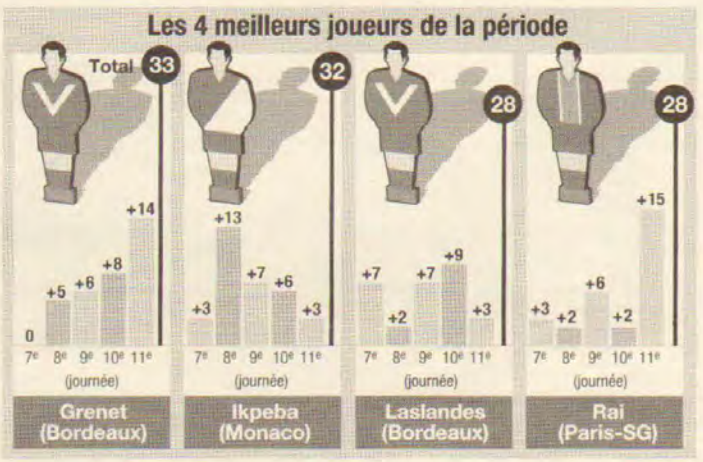
1.	Ramé (Bordeaux)	25
2.	Diabaté (Bordeaux)	17
3.	Chavrondier (Châteauroux)	12
	Eloi (Lens)	12

COTE 2

1.	Job (Lyon)	19
2.	Afanou (Bordeaux)	16
3.	Boutobba (Cannes)	12

COTE 1

1.	Diao (Monaco)	8
2.	Adam (Châteauroux)	2
3.	Dalmat (Châteauroux)	1
	Saha (Metz)	1



EN VEDETTE

François Grenet (Bordeaux)

Son résultat : + 33
Sa cote : 6
Son code : 104
Son poste : défenseur latéral

Le défenseur bordelais est la bonne surprise de cette première période. International Espoirs, il symbolise parfaitement cette jeune et prometteuse équipe de Bordeaux. Au sein de la formation largement remaniée à l'intersaison, après le départ de Rolland Courbis, ce pur produit du club s'est imposé comme un titulaire indiscutable. Guy Stephan l'a tout d'abord placé au milieu de terrain, avant de le faire redescendre d'un cran et de le placer sur le côté droit de sa défense. Bien lui en a pris puisque celle-ci n'a pas encaissé de but en Championnat depuis quatre rencontres et que François se permet même d'aller porter le danger devant et de marquer, comme ce fut le cas mercredi face à Lens. Se rappelant ainsi qu'il était à l'origine un attaquant.

LA BONNE AFFAIRE

Ulrich Ramé (Bordeaux)

Son résultat : + 25
Sa cote : 3
Son code : 101
Son poste : gardien

Guy Stephan, l'entraîneur bordelais, a vraiment eu le nez creux quand il a décidé de préférer Ulrich Ramé à Stanley Menzo. Il n'était pourtant pas du tout évident qu'un gardien qui débarque de National 1 puisse faire mieux qu'un champion de Belgique en titre, International néerlandais de surcroît. Et c'est pourtant ce qui s'est passé. La défense girondine qui avait encaissé 12 buts lors des 6 premières rencontres de Championnat n'en a pris qu'un seul lors des 5 suivantes. Comme celles-ci correspondent à la première période du Championnat des étoiles, Ulrich Ramé, qui est pour beaucoup dans ce changement, mérite bien d'être la « bonne affaire » de la période.

LES NOUVELLES DU CHAMPIONNAT

ESPOIRS. Le Franco-Camerounais Joseph-Désiré Job, avec 19, est une superbe affaire du fait de sa cote fixée à 2 en début de saison, alors qu'il était encore inconnu du grand public.

LA RÉGULARITÉ MÊME. Le Bordelais Lilian Laslandes, s'il n'a pas réussi un gros score, a toujours été en positif (voir infographie) et termine ainsi à + 28. Un bon placement donc.

DÉCOUVERTE. Salif Diao, le Monégasque, est le seul joueur coté à 1 à réussir un bon score : 8.

DÉFENSES. Avec seulement 1 but encaissé lors des cinq dernière rencontres, la défense des Girondins de Bordeaux est la meilleure de la période. Mais celles de Metz (2 buts) et de Monaco (3 buts) ont été également efficaces. L'ensemble des joueurs qui composent ces forteresses obtiennent donc de très bon scores.

À SUIVRE. Le Castelroussin Jason Mayélé, qui découvre la Première Division avec son club, est en train de s'affirmer dans le groupe de Victor Zvunka et a obtenu 15 points sur les 4 dernières rencontres.

UNE JUSTE RÉCOMPENSE. Thierry Henry (24), Stéphane Guivarch (11) et Lionel Letizi (16) ont bien mérité leur première sélection en équipe de France.

SANS FAIRE DE BRUIT. La réintégration de l'Écossais dans le onze de base de l'AS Monaco, John Collins, coïncide avec le retour des bons résultats du club de la Principauté. Sa dixième place au général avec 22 points n'est donc que le reflet de la réalité.

LES CINQ JOURNÉES DE LA DEUXIÈME PÉRIODE

SIXIÈME JOURNÉE
12e journée de D 1
Jeudi 16 octobre 1997 (18 h 30)
Guingamp - Bordeaux
Jeudi 16 octobre (20 h 30)
Marseille - Metz
Vendredi 17 octobre (20 heures)
Nantes - Lyon
Lens - Monaco
Auxerre - Bastia
Le Havre - Rennes
Montpellier - Châteauroux
Strasbourg - Cannes
Toulouse - Paris-SG

SEPTIÈME JOURNÉE
13e journée de D 1
Samedi 25 octobre 1997 (20 heures)
Metz - Montpellier
Paris-SG - Lens
Bastia - Marseille
Lyon - Toulouse
Châteauroux - Guingamp
Rennes - Strasbourg
Cannes - Le Havre
Dimanche 26 octobre (18 h 30)
Monaco - Auxerre
Dimanche 26 octobre (20 h 30)
Bordeaux - Nantes

HUITIÈME JOURNÉE
14e journée de D 1
Vendredi 31 octobre 1997 (20 heures)
Lens - Metz
Lyon - Paris-SG
Nantes - Châteauroux
Guingamp - Monaco
Marseille - Cannes
Strasbourg - Auxerre
Toulouse - Bordeaux
Montpellier - Rennes
Le Havre - Bastia

NEUVIÈME JOURNÉE
15e journée de D 1
Samedi 8 novembre 1997 (20 heures)
Bastia - Strasbourg
Bordeaux - Lyon
Cannes - Montpellier
Auxerre - Le Havre
Metz - Guingamp
Châteauroux - Toulouse
Rennes - Lens
Dimanche 9 novembre (18 h 30)
Monaco - Nantes
Dimanche 9 novembre (20 h 30)
Paris-SG - Marseille

DIXIÈME JOURNÉE
16e journée de D 1
Mercredi 12 novembre 1997 (20 heures)
Nantes - Metz
Bordeaux - Paris-SG
Lens - Cannes
Lyon - Châteauroux
Marseille - Auxerre
Montpellier - Bastia
Toulouse - Monaco
Dimanche 16 novembre (18 h 30)
Le Havre - Strasbourg
Dimanche 16 novembre (20 h 30)
Guingamp - Rennes

Jérôme Faugeras plane sur le Championnat

C'est dans la dernière journée que **Jérôme Faugeras** *(+ 196 points sur l'ensemble de la période) a construit sa victoire, en coiffant sur la ligne le Parisien* **Patrick Hadrot** *(+ 188 points) et le Lyonnais* **Manuel Rio** *(+ 181 points), respectivement deuxième et troisième de la première période du Championnat des étoiles* France Football-*RTL. Parti plus prudemment que ses dauphins, J. Faugeras a su remodeler plusieurs fois son équipe pour remporter cette manche, grâce à une bonne connaissance du football et à un bon suivi de l'actualité du Championnat.*

PARTICIPANTS

Classement général

1. Jérôme Faugeras
(Colombes, Hauts-de-Seine)
+ 196 pts, gagne 20 000 F

2. Patrick Hadrot
(Combs-la-Ville, Seine-et-Marne)
+ 188 pts, gagne 10 000 F

3. Manuel Rio
(Lyon, Rhône)
+ 181 pts, gagne 6 000 F

4. " Fc Samiac " Eche (Souel), 177 pts.
5. " 85ry06 " Lionel Desport (Paris), 174 pts.
6. " Dsdi71 " Mr Cyril Cadilhe (Toulouse), 173 pts.
7. " Footballlllo " Jestin (Talence), 173 pts.
8. " Lucannes2 " Catalanotti (Cannes), 169 pts.
9. " Villeparc " Ancel (Elancourt), 169 pts.
10. " 560g " Mr Daniel Bilard (Montelimar), 169 pts.
11. " Bgowfj " Mme Carole Baloul (Le Perreux Sur Marne), 167 pts.
12. " Bg3kuy " Mr Alain Leroy (E), 165 pts.
13. " Nv0ao " Jealaude Albou (L Ile St Denis), 165 pts.
14. " Ciwe71 " Mr Rene Michaud Laut (St Ouen), 164 pts.
15. " Bg3kva " Mr Alain Leroy (E), 164 pts.
16. " Cdsvga3 " Ulmann (Ormesson), 163 pts.
17. " Ctt5x6 " Mme Emmanuelle Manot (Villers Bretonneux), 163 pts.
18. " Bzvsqg " Mr Armindo Da Silva (Roubaix), 163 pts.
19. " F0pa2 " Mr Daniel Laurent (Mers Sur Indre), 161 pts.
20. " Oc2v0h " Mr Fabrice Mias (St Medard En Jalles), 161 pts.
21. " Brian Mcface " Ferlazo (Gresin), 161 pts.
22. " Dsegy8 " Revoalian Guirec Mas (Rennes), 161 pts.
23. " Fcln " Dalmasso (E), 160 pts.
24. " 3Vwj4 " Mr Jacques Sayous (Lons), 160 pts.
25. " E77zup " Ronzani (Marambat), 160 pts.
26. " Ctt5uq " Pegaillou (Elancourt), 158 pts.
27. " P5ioe " (), 159 pts.
28. " Charlots7 " Debarle (Gagny), 158 pts.
29. " Alex One " Joly (Attkirch), 158 pts.
30. " Dis2w1 " Mr Marco Dovale (Grenoble), 158 pts.
31. " C222rx " (), 158 pts.
32. " Euwkfw " M Jose Albinet (Colomiers), 157 pts.
33. " Dt5yuk " Mr Laurent Gousse (Paris), 157 pts.
34. " Cs26na " (), 157 pts.
35. " 02x2uw " Mr Michel Philippero (Luc Sur Mer), 157 pts.
36. " Rsb " Herboreteau (Le Boupere), 156 pts.
37. " 500 " Vard (Le Grand Quevilly), 155 pts.
38. " C98brv " Bachelot (Paris), 154 pts.
39. " Thib Winner 5 " Laurent Chartogne (Reims), 154 pts.
40. " Espalion " Passera (Espalion), 154 pts.
41. " 101 " Ulmann (Ormesson), 153 pts.
42. " C2nobx " Mr Serge Umu (St Tropez), 153 pts.
43. " Bgr1hu " Mme Veronique Geraud (Argent Sur Sauldre), 153 pts.
44. " Racing Bisoutin " Schneeberger (Salins Les Bains), 153 pts.
45. " C8dzq5 " Mme Valerie Loit (Chavagne), 152 pts.
46. " 87Edm " Mme Michele Dupertui (St Ouen L Aumone), 152 pts.
47. " Steven7 " Lambert (Nanterre), 152 pts.
48. " D9chfp " Jealaude Albou (L Ile St Denis), 152 pts.
49. " Aaa " Bouhassoun (Paris), 152 pts.
50. " Sheff Wedn " Mr Jean Gomez (Any), 152 pts.
51. " 938q8 " Mme Virginie Boe Pro (Paris), 151 pts.
52. " Mi2 " Mr Pierre Raynaud (Chabanais), 151 pts.
53. " Gag " Dubus (Marennes), 151 pts.
54. " P4 " Guillaume (Paris), 151 pts.
55. " Ivic Style " Pigalle (Ezanville), 151 pts.
56. " Toutoune Fc " Lambert (Nanterre), 151 pts.
57. " Parassy " Bocard (Bourges), 151 pts.
58. " Jpg Stars " Guillouet (Fougerolles Du Plessis), 151 pts.
59. " B1r49q " (), 151 pts.
60. " Magic " Carrier (Marseille), 150 pts.
61. " Ben A " Benattar (Paris), 150 pts.
62. " Cacl " Miletic (Moulins), 149 pts.
63. " Santiago " Mondon (Lencloitre), 149 pts.
64. " Tetsuo Football Club " Barrandon (Noisy-le-roi), 149 pts.
65. " Lshvaserre " Riant (Dory), 149 pts.
66. " Aja Bis " Dugaltex (Fleury Les Aubrais), 149 pts.

LE VAINQUEUR

Jérôme Faugeras, trente ans, de Colombes, en banlieue parisienne, est un passionné de statistiques de football et de multimédia. Cet informaticien s'est totalement pris au jeu, dévorant quotidiennement la presse afin de réactualiser ses équipes. Suivant le Championnat à la radio, il calcule ses totaux dès le coup de sifflet. Un mordu !

« Avec 36 points de retard sur le premier après la quatrième journée, pensiez-vous encore pouvoir remporter la période ?

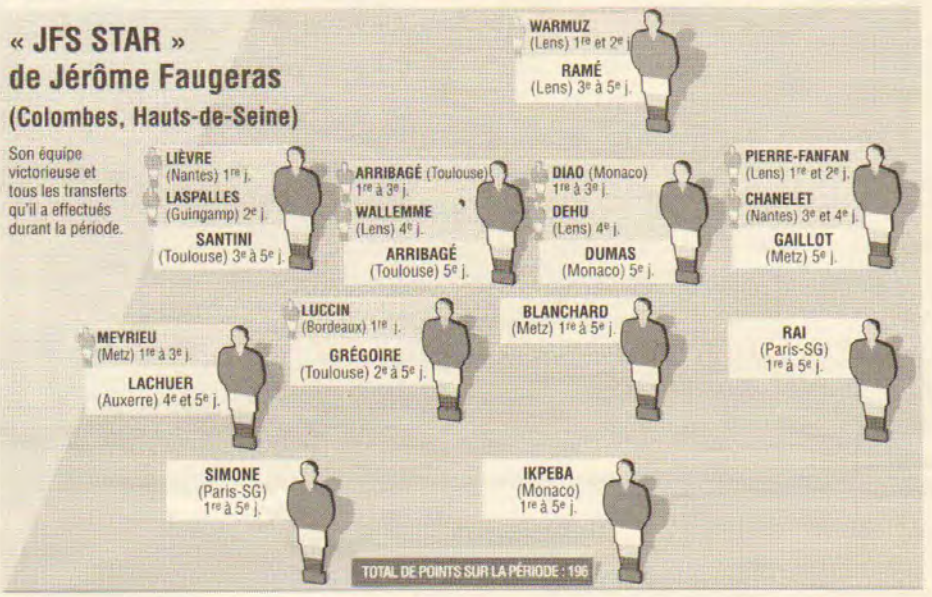
Sincèrement, non. Mon équipe tournait à une moyenne de 40 points par journée. Même si elle s'est très bien comportée lors de la cinquième journée (+ 74 pts), j'estimais au mieux être sur le podium. Aussi, j'ai été surpris de gagner tout de suite : avec cette équipe, je visais plutôt la victoire sur l'ensemble du Championnat. Sur une journée, la chance compte. Pour la victoire finale, c'est la régularité.

Quelle est votre tactique ?

Je sélectionne les titulaires pour éviter les pénalités pour absence, et les joueurs des clubs aux meilleures attaques et défenses. J'utilise à fond les transferts. Milieux et attaquants varient très peu, je change plutôt les défenseurs selon qu'ils jouent à domicile ou à l'extérieur. J'essaie de repérer les bonnes " occases ", des joueurs à faible cote et gros rapport, comme Afanou, Job, Porato ou Santini.

Allez-vous changer votre équipe ?

Je vais la modifier en fonction du calendrier. Sans vous donner plus de précisions, je peux vous dire que tant que Cannes, Le Havre et Rennes resteront en bas de tableau, je ne prendrai pas leurs joueurs... »


« JFS STAR »
de Jérôme Faugeras
(Colombes, Hauts-de-Seine)
Son équipe victorieuse et tous les transferts qu'il a effectués durant la période.
WARMUZ (Lens) 1re et 2e j.
RAMÉ (Lens) 3e à 5e j.
LIÈVRE (Nantes) 1re j.
LASPALLES (Guingamp) 2e j.
SANTINI (Toulouse) 3e à 5e j.
ARRIBAGÉ (Toulouse) 1re à 3e j.
WALLEMME (Lens) 4e j.
ARRIBAGÉ (Toulouse) 5e j.
DIAO (Monaco) 1re à 3e j.
DEHU (Lens) 4e j.
DUMAS (Monaco) 5e j.
PIERRE-FANFAN (Lens) 1re et 2e j.
CHANELET (Nantes) 3e et 4e j.
GAILLOT (Metz) 5e j.
MEYRIEU (Metz) 1re à 3e j.
LACHUER (Auxerre) 4e et 5e j.
LUCCIN (Bordeaux) 1re j.
GRÉGOIRE (Toulouse) 2e à 5e j.
BLANCHARD (Metz) 1re à 5e j.
RAI (Paris-SG) 1re à 5e j.
SIMONE (Paris-SG) 1re à 5e j.
IKPEBA (Monaco) 1re à 5e j.
TOTAL DE POINTS SUR LA PÉRIODE : 196

LE TABLEAU D'HONNEUR

Les 5 vainqueurs à la journée

1re journée : José Albinet (Colomiers, Haute-Garonne), + 74 pts.

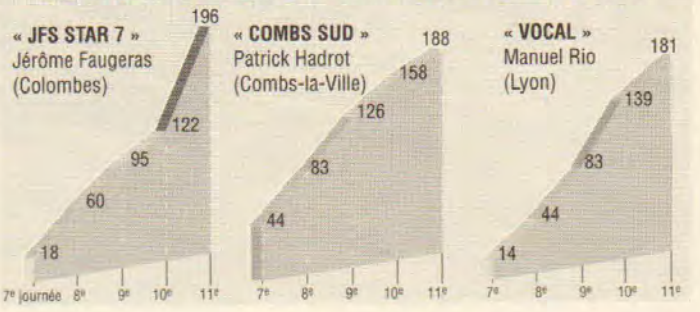
2e journée : Pascal Desvignes (Domont, Val-d'Oise), + 63 pts.

3e journée : Stéphane Cantet (Maisons-Alfort, Val-de-Marne), + 74 pts.

4e journée : Anne Darnaux (Bondues, Nord), + 74 pts.

5e journée : Stéphane Capdepont (Podensac, Gironde), + 84 pts.

Les temps de passage des trois meilleurs sur la 1re période



C'est la fin de la période, bravo à tous !

▶ Tous ceux qui sont inscrits sont évidemment encore en jeu pour la seconde période et toutes les journées à venir. Ils peuvent toujours multiplier leurs chances en inscrivant d'autres équipes.

▶ Tous ceux qui ne le sont pas encore peuvent s'inscrire **à tout moment.** Vos chances de gagner sont les mêmes : à la journée, à la période ou sur l'ensemble du Championnat des étoiles *France Football*-RTL.

BULLETIN D'INSCRIPTION

À retourner sous pli affranchi à : CHAMPIONNAT DES ÉTOILES FRANCE FOOTBALL - RTL. SERVICE INSCRIPTIONS. 157, AV. CHARLES-DE-GAULLE 92521 NEUILLY-SUR-SEINE CEDEX

Nom : ..... Age : .....

Prénom : ..... Abonné FF Oui ☐ Non ☐

Adresse : .....

Ville : .....

Code postal : .....

Tél. : |_|_| |_|_| |_|_| |_|_| |_|_|
(Indispensable pour jouer)

GARDIEN
CODE |_|_|_| Cote |_|_| FF
Nom |_____|

Pas plus de 2 joueurs d'un même club dans votre équipe.

DÉFENSEUR LATÉRAL
CODE |_|_|_| Cote |_|_| FF
Nom |_____|

DÉFENSEUR LATÉRAL
CODE |_|_|_| Cote |_|_| FF
Nom |_____|

DÉFENSEUR CENTRAL
CODE |_|_|_| Cote |_|_| FF
Nom |_____|

DÉFENSEUR CENTRAL
CODE |_|_|_| Cote |_|_| FF
Nom |_____|

MILIEU DÉFENSIF
CODE |_|_|_| Cote |_|_| FF
Nom |_____|

MILIEU DÉFENSIF
CODE |_|_|_| Cote |_|_| FF
Nom |_____|

MILIEU OFFENSIF
CODE |_|_|_| Cote |_|_| FF
Nom |_____|

MILIEU OFFENSIF
CODE |_|_|_| Cote |_|_| FF
Nom |_____|

ATTAQUANT
CODE |_|_|_| Cote |_|_| FF
Nom |_____|

ATTAQUANT
CODE |_|_|_| Cote |_|_| FF
Nom |_____|

NOM DE VOTRE ÉQUIPE |_____|
CODE DE VOTRE ÉQUIPE |_|_|_|_|_|_|
(Vous déterminez vous-même ce code à 6 chiffres. Il est indispensable pour jouer.)
TOTAL ÉQUIPE |_|_| **« FF» (maxi 70 FF)**

Chiffres établis par BRUNO FORGET

15e journée (15 octobre 1997)

Sochaux et Gueugnon croisent le fer

Le calendrier, snobant pour une fois le week-end, continue à nous réserver un alléchant plateau. Ainsi observera-t-on avec attention les sorties de **Nancy**, seul leader depuis son succès décalé sur **Sochaux**, et de **Troyes**, qui ne s'est imposé qu'une fois en huit journées. Le **Red Star** et **Nîmes**, leurs hôtes, nourrissent un esprit revanchard après leur dernier accroc à l'extérieur.

Dans une situation autrement plus confortable, **Lorient** reçoit **Mulhouse** et se tient prêt à retrouver son fauteuil de leader. C'est aussi pour les places de tête que l'on en découdra au stade Bonal. Entre **Sochaux** et **Gueugnon**, le derby de l'Est s'annonce passionnant et indécis.

Autre affiche humant bon le parfum de l'élite, celle opposant **Lille** à **Caen**. Les ambitions légèrement contrariées des deux clubs devraient aboutir à un choc explosif et prolifique. Les Normands accrocheront peut-être un résultat nul en déplacement qui manque encore à leur palmarès.

Instructives également seront les facultés de **Valence** à déstabiliser **Amiens**, détenteur de la meilleure défense du Championnat, voire celle de **Nice** à supporter la pression sur la pelouse de **Louhans-Cuiseaux**, huit jours avant un nouveau rendez-vous européen.

Le Mans et Martigues, qui accueillent respectivement **Wasquehal** et **Laval**, doivent impérativement vaincre pour espérer enfin sortir de l'ornière.

Objectif similaire pour **Beauvais**, mais à des fins différentes : en croquant **Toulon**, qui n'a jamais gagné éloigné de sa rade, le club oisien viendrait taquiner la hiérarchie établie...

EXPRESS

15e journée
15 octobre 1997

Martigues - Laval (M. Legrain)
Lille - Caen (M. Bré)
Nîmes - Troyes (M. Coué)
Le Mans - Wasquehal (M. Fidri)
Red Star - Nancy (M. Somps)
Lorient - Mulhouse (M. Moulin)
Valence - Amiens (M. Bonnichon)
Louhans-Cuiseaux - Nice (M. Ruffray)
Beauvais - Toulon (M. Gonon)
Sochaux - Gueugnon (M. Duhamel)
Saint-Etienne - Niort a été reporté.

RENDEZ-VOUS

16e journée
Samedi 18 octobre 1997 (20 heures)

Troyes - Red Star (M. Layec)
Wasquehal - Nîmes (M. Khendek)
Caen - Le Mans (M. Poulat)
Laval - Lille (M. Fraise)
Niort - Martigues (M. Ledentu)
Toulon - Saint-Etienne (M. Léon)
Nice - Beauvais (M. Ugolini)
Louhans-Cuiseaux - Sochaux (M. Anton)
Amiens - Gueugnon (M. Derrien)
Mulhouse - Valence (M. Champet)
Nancy - Lorient (M. Allart)

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nancy	28	14	8	4	2	26	13	+13	7	6	1	0	14	2	7	2	3	2	12	11
2. Lorient	25	14	7	4	3	27	16	+11	6	5	1	0	18	5	8	2	3	3	9	11
3. Troyes	24	14	6	6	2	21	14	+7	8	4	4	0	10	5	6	2	2	2	11	9
4. Gueugnon	24	14	7	3	4	19	13	+6	7	4	2	1	11	3	7	3	1	3	8	10
5. Valence	23	14	6	5	3	17	15	+2	6	4	1	1	10	7	8	2	4	2	7	8
6. Mulhouse	22	14	6	4	4	22	17	+5	7	5	2	0	17	7	7	1	2	4	5	10
7. Sochaux	22	14	6	4	4	17	12	+5	7	4	2	1	12	5	7	2	2	3	5	7
8. Amiens	21	14	5	6	3	17	10	+7	7	4	3	0	10	1	7	1	3	3	7	9
9. Laval	21	13	6	3	4	18	13	+5	8	4	2	2	13	6	5	2	1	2	5	7
10. Lille	20	14	4	8	2	20	14	+6	6	4	1	1	15	7	8	0	7	1	5	7
11. Beauvais	20	14	4	8	2	17	14	+3	7	3	3	1	11	8	7	1	5	1	6	6
12. Caen	18	14	5	3	6	24	18	+6	8	3	3	2	16	7	6	2	0	4	8	11
13. Nice	18	13	3	9	1	15	12	+3	7	2	5	0	8	4	6	1	4	1	7	8
14. Red Star	17	14	4	5	5	16	22	-6	6	4	2	0	8	3	8	0	3	5	8	19
15. Wasquehal	17	14	5	2	7	18	28	-10	8	4	2	2	12	13	6	1	0	5	6	15
16. Niort	16	14	3	7	4	13	14	-1	8	3	4	1	12	8	6	0	3	3	1	6
17. Toulon	15	14	3	6	5	13	17	-4	8	3	3	2	9	8	6	0	3	3	4	9
18. Nîmes	12	14	3	3	8	14	23	-9	6	2	2	2	7	7	8	1	1	6	7	16
19. Louhans-C.	12	14	3	3	8	10	21	-11	7	3	2	2	6	7	7	0	1	6	4	14
20. Martigues	12	14	3	3	8	15	37	-22	6	3	1	2	9	9	8	0	2	6	6	28
21. Le Mans	10	14	2	4	8	11	18	-7	6	0	3	3	6	9	8	2	1	5	5	9
22. Saint-Etienne	9	14	1	6	7	12	21	-9	7	1	4	2	9	8	7	0	2	5	3	13

Photo Jackie DELORME

Sochaux compte sur son avant-centre Koffi Fiawoo pour s'imposer face aux Forgerons et effacer le revers subi à Nancy.

NANCY 2-0 SOCHAUX

(1-0)

Meniri (38e)
Bastien (54e)

Stade : Marcel-Picot.
Spectateurs : 6 500 environ.
Arbitre : M. Bonnichon.
Avertissements : Schemmel (17e) à Nancy ; Fiawoo (24e), B. Bouger (55e) à Sochaux.

Nancy		Sochaux	
1. Roux	3	1. Petereyns	3
2. Schemmel	3	11. Boniface	4
4. Lécluse	3	4. Flachez	3
5. Hognon	4	15. Manach	3
18. Meniri	5	3. Y. Bouger	3
3. Moracchini	4	5. Santini	3
17. Bastien	5	8. (Chaintreuil, 74e)	
13. (Moustaid, 87e)		10. Baudry	4
8. Biancalani	4	20. (Ysabey, 74e)	
7. Rambo	3	6. Maraval	3
12. Correa	3	19. B. Bouger	4
10. (Ouadah, 89e)		19. Fiawoo	3
11. Capiaux	4	18. Dallet	3
19. (Wiar, 90e)		17. (Chedli, 46e)	3
Total : 41		Total : 35	
Entr. : Bölöni		Entr. : Hadzibegic	

38e : corner tiré par Capiaux. Meniri surgit et expédie un bolide sous la barre **(1-0). 54e :** Bastien, lancé dans le trou par Moracchini, file pour inscrire le second but de Nancy **(2-0).**

À LA LOUPE

Les clés du derby de l'Est

Sochaux à domicile		Gueugnon à l'extérieur	
14 pts		10 pts	
1 défaite		3 défaites	
2 nuls		1 nul	
4 victoires		3 victoires	
buts marqués	12	buts marqués	8
encaissés	5	encaissés	10
Meilleur buteur : Fiawoo, 5 buts (42% des buts de son équipe)		**Meilleurs buteurs :** Dablemont et Desgeorges, 2 buts (25% des buts de leur équipe)	

ÉTOILES

1. Pédron (Lorient), 4,15.
2. François (Amiens), Le Bert (Lorient), Houzé (Louhans-Cuiseaux), 3,92.
5. Viseux (Sochaux), 3,90.
6. Pinho (Amiens), Ecker (Nîmes), 3,85.
8. Pickeu (Amiens), 3,83.
9. Petitjean (Amiens), Mermet (Louhans-Cuiseaux), 3,82.
11. Desgeorges (Gueugnon), P.-Y. David (Mulhouse), 3,79.
13. Ferron (Laval), 3,77.
14. Dablemont (Gueugnon), Oyawolé (Lorient), Bastien (Nancy), 3,75.
17. Medley (Amiens), Le Grix (Lorient), Nogueira (Valence), 3,69.
20. Le Pen (Laval), Malm et Ripoll (Lorient), Bastien et Correa (Nancy), Mauricio (Red Star), 3,64.
26. Erceau et Hamed (Amiens), Maurice (Laval), L. David (Mulhouse), Dujeux (Red Star), 3,62.
31. Ferreira (Niort), Celdran (Valence), Correa (Nancy), 3,58.
34. Saxemard (Gueugnon), Kerhuel (Lorient), Braud (Niort), Hognon (Nancy), 3,57.
38. Dufournet (Louhans-Cuiseaux), J.-L. Gautier (Mulhouse), Biancalani (Nancy), 3,55.
41. Ray (Le Mans), Tourenne (Lille), Borbiconi (Louhans-Cuiseaux), Hognon (Nancy), Bridonneau et Le Frapper (Niort), Agasson (Red Star), Delamontagne (Valence), 3,54.
49. Bizaserie et Haise (Beauvais), Petit (Caen), Dambury (Gueugnon), Chaouch (Laval), Amzine, Jezierski et Rinçon (Mulhouse), Biancalani (Nancy), Bossis (Niort), Djukic (Troyes), Maufroy (Valence), Loko (Wasquehal), 3,50.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Montanier (Gueugnon), 3,86
2. Chaumin (Mulhouse), 3,79
3. Pedemas (Le Mans), 3,77
4. Poil (Amiens), 3,71
5. Schuth (Lorient), 3,69
6. Roux (Nancy), 3,67
7. Gardié (Laval), Roux (Nancy), Alonzo (Saint-Etienne), 3,62
10. Maïcki (Niort), Petereyns (Sochaux), 3,54
11. Marguerite (Louhans-Cuiseaux), Petereyns (Sochaux), Forêt (Red Star), Sibille (Wasquehal), 3,50
14. Troussier (Beauvais), 3,45
15. Zingaro (Toulon), Yazmadjian (Valence), 3,36
17. Karwat (Nîmes), 3,29
18. Huc (Nice), 3,27
19. Weber (Troyes), 3,21

BUTEURS

1. Mendy (Caen), Lobé (Lille), Djukic (Troyes), Loko (Wasquehal), 8.
5. Pickeu (Amiens), Petit (Caen), Correa (Nancy), 7.
8. Roux (Beauvais), Ray (Le Mans), Malm, Oyawolé et Pédron (Lorient), Fiawoo (Sochaux), 6.
14. Petitjean (Amiens), Née (Caen), Desgeorges (Gueugnon), Chaouch (Laval), Tumba (Mulhouse), Bonora (Nîmes), Agasson (Red Star), Agali et Revelles (Toulon), Mangione (Valence), 5.
24. Ferrère (Beauvais), Vandevoorde (Laval), Peyrelade (Lille), B. Bouger (Lorient puis Sochaux), Frankowski (Martigues), Rinçon (Mulhouse), Cascarino (Nancy), Aulanier et Kohn (Nice), Celdran (Valence), 4.
34. François (Amiens), Dablemont et Valois (Gueugnon), Rivière (Laval), Le Grix (Lorient), Adjali (Martigues), L. David et J.-L. Gautier (Mulhouse), Bastien (Nancy), Bossis et Luyindula (Niort), Crucet et Mauricio (Red Star), Thimothée (Saint-Etienne), Cabezas et Tomczyk (Troyes), 3.
50. Raymond (Beauvais), Kerkar et Poinçon (Gueugnon), Le Pen (Laval), Carrez et Collot (Lille), Bouafia et Le Bert (Lorient), Borbiconi, Chow Yuen, Cissokho et Lima (Louhans-Cuiseaux), Cousin et Robin (Martigues), P.-Y. David (Mulhouse), Meniri, Ouadah et Wiart (Nancy), Aulanier, Pottier et Vandecasteele (Nice), Danièlou, Discolle, Ramdane et Vosahlo (Nîmes), Azzopardi et Van Kets (Niort), Le Saux (Red Star), Gauvin (Saint-Etienne), De la Quintinie (Sochaux), Marquet (Toulon), Laquait et Maurice (Troyes), Delamontagne, Maufroy et Tchato (Valence), Allais, Cadiou, Clément-Demange et Leroy (Wasquehal), 2.
90. Hamou-Mamar et Lokuli (Amiens), Courtin, Haise, Tissot et Vandenberge (Beauvais), Boutal, Demouchy, Guerreiro et Lecour (Caen), Ajas, Chandioux, Deloumeaux et Tilmant (Gueugnon), Diaf, Maurice, Pagis et Pichot (Laval), Bakari, Denis, Penaud et Revillet (Le Mans), Anselin, Boutoille, Cygan et Machado (Lille), Chaveyriat et Gas (Louhans-Cuiseaux), Branlard, Férez, N'Diaye et Serreau (Martigues), Amzine, Baldé, Lemarchand et Richter (Mulhouse), Capiaux, Hognon, Rambo, Rodrigues et Schemmel (Nancy), Angibeaud, Aubame et Savini (Nice), Ecker (Nîmes), Ferreira, Mota et Piton (Niort), André, Dujeux et Fellahi (Red Star), Astier, Bastou, Billong, Camara, Duveau, Four et Hernandez (Saint-Etienne), Boniface, Dallet, Ichoua, Manac'h et Maraval (Sochaux), Zemzemi (Toulon), Guimard, Rivenet et Romano (Troyes), Leclerc et Ossey (Valence), Bonadei et Titeca (Wasquehal), 1.

C.s.c. : Camara (Saint-Etienne, pour Nancy), Di Canot (Lorient, pour Le Mans), Guion (Red Star, pour Mulhouse), Sergi (Valence, pour Sochaux), Sommeil (Caen, pour Beauvais), Vasquez-Garcia (Red Star, pour Lorient).

FLASHES

▶ Après un court passage à vide sanctionné en août par deux revers, **Beauvais** poursuit une jolie série de neuf matches sans défaite.

▶ Les trois victoires consécutives de **Mulhouse** ont été obtenues par un but d'écart, contre Nîmes (3-2), Le Mans (1-0) et le Red Star (2-1).

▶ Voilà deux rencontres d'affilée où **Troyes** ne parvient pas à marquer. Panne jamais constatée depuis le début du Championnat.

▶ Avec trois résultats nuls (1-1) de suite, **Lille** stagne. Son dernier succès remonte au 13 septembre, face à Mulhouse (1-0), lors de la 9e journée.

Photo HOT SPORTS

Stéphane Pédron, actuel leader des étoiles, profite du magnifique parcours de son club, Lorient, en ce début de Championnat.

Chiffres établis par NATHALIE VOLANTE

12e journée (10 octobre 1997)

Sedan s'envole et Créteil piétine

Le derby parisien opposant **Créteil** à **Saint-Denis-Saint-Leu** s'est soldé par un score nul et vierge, ce qui ne fait pas les affaires des Cristoliens distancés au classement par **Sedan**, vainqueur à **Poitiers** 2-1.

Quatre points séparent les deux équipes. Mercredi, Sedan recevra **Fréjus**, l'avant-dernier, et **Créteil** se déplacera à **Epinal**, des Spinaliens qui devaient rencontrer **Charleville** le week-end dernier, mais la rencontre avait été annulée, suite à la récente liquidation judiciaire du club carolo. Contre-performance pour **Angoulême** qui s'incline sur son terrain (1-0) face à **l'Athletic d'Ajaccio**. Les Corses reprennent la troisième place, tandis que les Angoumoisins se retrouvent cinquièmes. Le **Paris FC**, vainqueur du **Racing CF 92** (2-1) dans les ultimes secondes de jeu, continue son ascension et rejoint la quatrième place mais compte déjà dix points de retard sur le leader.

Le carton de la soirée est à mettre à l'actif de **Thouars** vainqueur de **Saint-Maur Lusitanos** (4-0). Le **Gazélec d'Ajaccio** et **Istres** n'ont pu se départager (2-2) et **Raon-l'Etape** a battu **Noisy-le-Sec** (1-0), des Parisiens qui enregistrent leur quatrième match sans succès.

Après les victoires de **Bourges** devant **Tours** (1-0) et de **Fréjus** devant **Angers**, sur le même score, toutes les formations ont au moins remporté une victoire à domicile.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Sedan	31	12	10	1	1	21	7	+14	6	5	0	1	12	4	6	5	1	0	9	3
▶	2. US Créteil	27	12	8	3	1	14	4	+10	7	6	1	0	8	0	5	2	2	1	6	4
▲	3. Ajaccio AC	23	12	6	5	1	13	8	+5	5	4	1	0	7	2	7	2	4	1	6	6
▲	4. Paris FC	21	12	6	3	3	22	16	+6	6	5	0	1	14	8	6	1	3	2	8	8
▼	5. Ajaccio GFCO	21	12	6	3	3	20	14	+6	7	4	3	0	12	6	5	2	0	3	8	8
▼	Angoulême	21	12	6	3	3	20	14	+6	6	4	0	2	11	4	6	2	3	1	9	10
▶	7. Charleville	18	11	5	3	3	11	9	+2	5	4	1	0	8	1	6	1	2	3	3	8
▲	8. Istres	15	12	3	6	3	18	16	+2	6	3	3	0	14	7	6	0	3	3	4	9
▼	9. St-Maur-Lus.	15	12	4	3	5	10	15	-5	5	2	2	1	5	4	7	2	1	4	5	11
▲	10. Thouars	14	12	3	5	4	13	10	+3	7	2	5	0	9	4	5	1	0	4	4	6
▼	11. Poitiers	14	12	2	8	2	15	15	0	7	2	4	1	12	9	5	0	4	1	3	6
▶	12. St-D./St-Leu	14	12	3	5	4	12	13	-1	5	2	2	1	8	5	7	1	3	3	4	8
▼	13. Épinal	14	11	3	5	3	11	12	-1	5	1	4	0	6	2	6	2	1	3	5	10
▼	14. Racing CF 92	13	12	3	4	5	9	13	-4	5	2	1	2	3	3	7	1	3	3	6	10
▲	15. Raon-l'Etape	12	12	3	3	6	9	15	-6	7	3	2	2	8	8	5	0	1	4	1	7
▲	16. Bourges	11	12	2	5	5	15	15	0	7	1	4	2	4	6	5	1	1	3	11	9
▼	17. Angers	11	12	3	2	7	12	23	-11	5	3	1	1	9	8	7	0	1	6	3	15
▼	18. Noisy-le-Sec	9	12	2	3	7	8	15	-7	6	1	1	4	4	9	6	1	2	3	4	6
▲	19. Fréjus	8	12	1	5	6	16	29	-13	6	1	2	3	6	11	6	0	3	3	10	18
▼	20. Tours	7	12	2	1	9	12	18	-6	6	2	1	3	11	9	6	0	0	6	1	9

Suite à la liquidation judiciaire de Charleville, la rencontre opposant le club à Epinal n'a pas eu lieu. La décision d'annuler tous les matches disputés par les Carolomacériens sera entérinée par le Conseil fédéral du 17 octobre. Notre classement ne tient pas compte de la probable rétrogradation du club.

EXPRESS

Thouars -Saint-Maur Lus.	4-0
Fréjus - Angers	1-0
Créteil - St-Denis-St-Leu	0-0
Poitiers - Sedan	1-2
Paris FC - Racing CF 92	2-1
Raon-l'Et. - Noisy-le-Sec	1-0
Angoulême - AC Ajaccio	0-1
Bourges - Tours	1-0
GFCO Ajaccio - Istres	2-2
Charleville - Epinal annulé	

RENDEZ-VOUS

13e journée
Mercredi 15 octobre 1997
(20 heures)

St-Denis-St-Leu - Poitiers (M. Calio)
Saint-Maur Lus. - Angoulême (M. Champet)
Epinal - Créteil (M. Desessart)
Racing CF 92 - Thouars (M. Feuillade)
AC Ajaccio - Paris FC (M. Mathiot)
Istres - Bourges (M. Brocas)
Noisy-le-Sec - GFCO Ajaccio (M. Lalu)
Sedan - Fréjus (M. Gérard)
Tours - Raon-l'Etape (M. Chat)
Angers - Charleville annulé

Photo MAG SPORTS

Cicchirillo a montré la voie à ses coéquipiers. Raon-l'Etape a battu Noisy-le-Sec et espère confirmer son succès lors de son prochain déplacement, à Tours.

▶ **Poitiers - Sedan : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 1 920. Arbitre : M. Mathiot. Buts : Weber (34e) pour Poitiers ; Di Bernardo (70e c.s.c.), P. N'Diefi (75e) pour Sedan. Avertissements : Quint (30e), Bupto (33e), Taine (82e) pour Sedan ; Blamart (38e), Rauturier (45e), Collin (51e), Barnes (59e) pour Poitiers.
Poitiers : Labarre - Collin, Di Bernardo, Rauturier, Blamart (Clémencéau, 39e) - **Weber**, Guiraud, Droesch - Billac, Cuvier, Petit (Beyrac, 73e). Entr. : Devaux.
Sedan : Sachy - Brandes, Oliveira, Satorra, Bupto (Fouzari, 73e) - Pabois (D'Alonzo, 54e), Deblock, Quint, Taine (Di Rocco, 72e) - Mionnet, **P. N'Diefi**. Entr. : Metsu.
34e : coup franc excentré pour Poitiers des 20 m. Weber surprend Sachy **(1-0)**.
70e : coup franc anodin frappé par Quint, Di Bernardo, de la tête, marque contre son camp **(1-1)**.
75e : Pius N'Diefi part dans un raid solitaire et marque du plat du pied **(1-2)**.

▶ **Créteil - Saint-Denis-Saint-Leu : 0-0.** Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Piccirillo. Buts : Fontaine (52e). Avertissements : Fontaine (52e), S. Blondeau (83e) pour Créteil ; Emeran (10e), Bruno (14e) pour Saint-Denis-Saint-Leu.
Créteil : Barrabé - Fontaine, S. Traoré, Castets, Richard - Hutteau, **Giguel**, S. Blondeau, Vasseur - Alexandre (Lollia, 76e), M. Traoré. Entr. : Garcia.
Saint-Denis-Saint-Leu : Regnault - Emeran, Le Buzullier, N'Soga, Lalmand - Mohamed (Etschelé, 2e), Kharchaoui (Placido, 76e), Crosnier, Dimmet (Caumartin, 64e) - Bruno, **Gilbert**. Entr. : Picot et Jean.

▶ **Angoulême - Ajaccio AC : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 1 500. Arbitre : M. Fautrel. But : Testa (77e). Avertissements : Maspinby (36e) pour Angoulême ; D'Amore (24e), Bruneau (30e), Lelong (78e) pour Ajaccio AC.
Angoulême : Henneuse - Bernard, T'Jock, Forest, Gerha - Chauvel (Dutitre, 46e), Montavit, **Boukraa**, Hébras - Maspinby (Ollier, 57e), Quenot (Theze, 80e). Entr. : Guérit.
Ajaccio AC : Brunesau - Burlé (Ph. Richard, 24e), F. Richard, Colling, Thierry (Mazzolini, 23e) - De Luca, Bonnal, Lelong, D'Amore (Pantaloni, 70e) - **Granon**, Testa. Entr. : Gentili.
77e : raid de Granon qui, devant Henneuse, attend le soutien de Testa. Ce dernier trompe tranquillement du plat du pied le gardien angoumoisin **(0-1)**.

▶ **Paris FC - Racing CF 92 : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 197. Arbitre : M. Médam. Buts : Soler (17e, 89e) pour le Paris FC ; Bradaia (50e) pour le Racing CF 92. Avertissements : Feucht (26e), Mounadi (28e), Bardon (38e), M'Bock (45e), Meireles (87e) pour le Paris FC ; Tabti (48e), P. Lima (89e) pour le Racing CF 92.
Paris FC : Ferry - Bassinat, Olivieri, Feucht, Bardon - Bououden, **M'Bock**, Mounadi (Meireles, 59e), Soler - Bouabdellah (Vernier, 90e), Malheiro (Cornet, 59e). Entr. : Velud.
Racing CF 92 : Lafon - Delanoue (Soulas, 72e), Izquierdo, Behary, Bidelogne - Le Lann, Tabti, Hébreu (Edouard, 89e), P. Lima - Bradaia, Vuko. Entr. : Lawniczak.
17e : centre de Bardon pour Soler au second poteau qui reprend de l'intérieur du pied et prend Lafon à contre-pied **(1-0)**.
50e : centre d'Hébreu, Bradaia reprend de la tête **(1-1)**.
89e : coup franc de Bardon sur l'aile gauche. Bououden dévie de la tête pour Soler qui pivote et trompe Lafon pour la deuxième fois **(2-1)**.

▶ **GFCO Ajaccio - Istres : 2-2 (2-0).** Spectateurs : 1 045. Arbitre : M. Launay. Buts : Oudjani (32e s.p.), Castro (39e) pour le GFCO Ajaccio ; Sciortino (79e), Gomis (84e) pour Istres. Avertissements : Duplan (66e), Castro (75e) pour le GFCO Ajaccio ; Sampil (32e), Ferblantier (51e), Sauvaget (70e), pour Istres. Expulsion : Sampil (88e) pour Istres.
GFCO Ajaccio : Olmeta - Chessa, Destruhaut, Levasseur, Wayaridri (Duplan, 19e) - Hatton, Leonetti, **Achard** (Aiello, 63e) - Castro, Oudjani (Nativi, 79e), Sabin. Entr. : Orsatti.
Istres : Dutresne - Petrucci, Ferblantier, Giuliano, Usai - **Adjaoud**, N'Diaye, Tamazout (Sciortino, 52e), Vaurs (Gomis, 69e) - Sampil, Sauvaget. Entr. : Castaneda.
32e : sur un corner de Castro, Sampil, replié, bouscule Destruhaut dans la surface. Oudjani transforme le penalty **(1-0)**.
39e : Achard récupère un bon ballon et centre pour Castro qui marque d'une reprise de volée **(2-0)**.
79e : Adjaoud décale Sciortino sur la gauche. L'attaquant istréen s'engouffre et place un tir croisé **(1-2)**.
84e : centre mené par Sampil. Celui-ci sert Gomis qui marque d'une pichenette **(2-2)**.

▶ **Charleville - Epinal : annulé.**

▶ **Thouars - Saint-Maur Lusitanos : 4-0 (2-0).** Spectateurs : 800. Arbitre : M. Archat. Buts : Garcia (32e s.p.), Maubert (39e, 55e), Zouaoui (78e s.p.). Avertissements : Couanon (59e), Denuault (71e) pour Thouars ; Souza (35e), Makelele (45e), Rodrigues (50e), Martineau (64e) pour Saint-Maur Lusitanos. Expulsion : Ona (78e) pour Saint-Maur Lusitanos.
Thouars : Astier - Couanon, Benaud, Le Guen - Denuault, Garcia, Bellanger, Zouaoui (Boche, 89e), Péjoan - **Maubert** (Devaud, 76e), Dudoit (Duarte, 56e). Entr. : Goudet.
Saint-Maur Lusitanos : N'Selomo - Rodriguez, Martineau, Moreira, Castro (Ona, 56e) - De Macedo, **Gatoux**, Makelele, Souza (Moreira, 76e), Robard, Guégan. Entr. : Broche.
32e : une-deux Péjoan-Maubert. Ce dernier tir et Castro touche le ballon de la main. Garcia transforme le penalty **(1-0)**.
39e : coup franc de Denuault, mauvaise récupération de Castro qui redonne le ballon à Maubert qui marque **(2-0)**.
55e : Maubert marqué par les défenseurs préfère frapper et inscrit son deuxième but de la soirée **(3-0)**.
78e : faute dans la défense, expulsion d'Ona et penalty transformé par Zouaoui **(4-0)**.

▶ **Raon-l'Etape - Noisy-le-Sec : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 355. Arbitre : M. Badet. But : Amirat (66e c.s.c.). Avertissements : Toraman (22e) pour Raon-l'Etape ; Tran (24e) pour Noisy-le-Sec.
Raon-l'Etape : Henry - **Giuranna**, Billoir, Marinkov, Poirot - Toraman, Khada (Claudel, 63e), Livramento - Cicchinillo (Zimny, 76e), Gachon (Merah, 86e), Violant. Entr. : Ollé-Nicolle.
Noisy-le-Sec : Potel - Reyal (Pitfire, 69e), Amirèche (N'Kanyo, 71e), Maâdit, Amirat - Antonin, Tran, L. Boli, L. Sandjak - **Chalqi**, Hébbar (Alleur, 60e). Entr. : N. Sandjak.
66e : Giuranna bien décalé sur le côté droit centre et Amirat dévie malencontreusement dans ses propres filets **(1-0)**.

▶ **Bourges - Tours : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 1 200. Arbitre : M. Goulu. But : Akiana (48e). Avertissements : Akiana (39e), Boucher (69e) pour Bourges.
Bourges : Dupuis - Neves, Bouzin, Lafond, Patalin - Lestrade (Peronin, 79e), Farhan, Boucher, Rodriguez (Moretti, 81e) - Godon (Adjeres, 89e), Akiana. Entr. : Brown.
Tours : Chatrefoux - Gougé (Richer, 20e), Falette, Medjahed, Villa, Dieng (Lévy, 62e) - Batista, Camacho (El Ouali, 50e), Haddadou - Souvigné, Basile. Entr. : Letard.
48e : centre de la gauche, Akiana ne peut le contrôler. Rodriguez remet dans le paquet et Akiana, à l'affût, marque **(1-0)**.

▶ **Fréjus - Angers : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 700. Arbitre : M. Bayet. But : Cassese (44e). Avertissements : Faye (23e), Lestrade (78e) pour Fréjus ; Poulard (28e), Terrin (67e), Rivoal (89e) pour Angers.
Fréjus : Farina - Baldacchino, Vidalon, Deslandes - R. Clapson, Lestrade, Fadhli - Faye (El Maaroufi, 85e), **Cassese** (Gibon, 80e), Dehmani (Lefeuvre, 70e), D. Clapson. Entr. : Novi.
Angers : Debenest - Terrien, Tambouret, Denizart, Poulard, François (Rivoal, 60e), Dufour, Delestang, **Parisi**, Zue N'Guéma, Damault (Doumbouya, 65e). Entr. : Chay.
44e : deuxième corner, reprise de Cassese, mal repoussée, et l'avant-centre reprend victorieusement **(1-0)**.

Buteurs

1. Cassese (Fréjus), Soler (Paris FC), 7.
3. Akiana, Godon (Bourges), Alexandre (Créteil), Wolff (Epinal), Priou (Istres), Haddadou (Tours), 6.
9. Lipka (Charleville), A. Makelele (Saint-Maur Lusitanos), 5.
11. Levasseur (GFCO Ajaccio), Quenot (Angoulême), Bouabdellah (Paris FC), Droesch (Poitiers), Bruno (Saint-Denis-Saint-Leu), Mionnet, P. N'Diefi, Quint (Sedan), 4.
19. Testa (AC Ajaccio), Oudjani, Sabin (GFCO Ajaccio), Darnault, Parisi, Zue N'Guéma (Angers), Boukraa, Dutitre, Stéphan (Angoulême), M. Traoré (Créteil), Alcocer (Fréjus), Sampil (Istres), Bourabaa (Noisy-le-Sec), Cornet, Malheiro (Paris FC), Hamel (Thouars), 3.
35. Burlé, D'Amore, Lelong (Ajaccio AC), Castro, Hatton (GFCO Ajaccio), Delétang (Angers), Maspinby (Angoulême), Frétard, G'Badie (Charleville), Vasseur (Créteil), Scortino, Tamazout (Istres), Amirat (Noisy-le-Sec), M'Bock (Paris FC), Beyrac, Billac, Cuvier, Mc N'Diefi, Weber (Poitiers), P. Lima, Vuko (Racing CF 92), Billoir (Raon-l'Etape), Lagnaoui, Placido (Saint-Denis-Saint-Leu), Martineau (Saint-Maur Lusitanos), D'Alonzo, Satorra, Taine (Sedan), Bellanger, Maubert, Zouaoui (Thouars), Basile (Tours), 2.
67. Bernaud, Bibi, Fademe, Pantaloni, (AC Ajaccio), Chessa, Destruhaut, Duplan, Frotey, Rodrigues (GFCO Ajaccio), Denizart (Angers), Chauvel, Forest, Hébras, Ollier, Theze (Angoulême), Boucher, Rodriguez (Bourges), E. Blondeau, Chevalme, Magry, (Charleville), S. Traoré (Créteil), Billong, Bouchon, Boulanger, Hoy, Visek (Epinal), Cissokho, D. Clapson, Dehmani, Fadhli, Faye, Vidalon (Fréjus), Gomis, N'Diaye, Petrucci, Sauvaget (Istres), Amirèche, Djebaili, Maâdit (Noisy-le-Sec), Meireles (Paris FC), Di Bernardo (Poitiers), Bradaia, Edouard, Hébreu, Izquierdo, Roberto (Racing CF 92), G'Bizié, Marinkov, Merah, Toraman (Raon-l'Etape), Dimnet, Gilbert, Le Buzullier (Saint-Denis-Saint-Leu), Chenut , De Macedo, Vieira (Saint-Maur-Lusitanos), Cassé (Sedan), Dudoit, Garcia, Zéoula (Thouars), Camacho, Gougé, Lévy (Tours) 1.

▶ **C.s.c. :** Di Bernardo (Poitiers), Benaud (Thouars), 2 ; Burle (AC Ajaccio), Denizart, François (Angers), Forest, Gerha (Angoulême), Lafond (Bourges), Baldacchino, Lestrade (Fréjus), Amirat (Noisy-le-Sec), 1.

Etoiles

1. Parisi (Angers), Henneuse (Angoulême), Emeran (Saint-Denis-Saint-Leu), P. N'Diefi (Sedan), Zouaoui (Thouars), 5.
6. Castro (GFCO Ajaccio), M. Traoré (Créteil), Bourabaa (Noisy-le-Sec), Soler (Paris FC), Henry (Raon-l'Etape), N'Selomo (Saint-Maur Lusitanos), Falette (Tours) 4.
13. Granon (AC Ajaccio), Levasseur (GFCO Ajaccio), Patalin (Bourges), Frétard (Charleville), D. Clapson (Fréjus), Duchesne, Tamazout (Istres), Lima (Racing CF 92), Makelele (Saint-Maur Lusitanos), 3.
22. Fademe (AC Ajaccio), Olmeta, Sabin (GFCO Ajaccio), Zue N'Guéma (Angers), Boukraa (Angoulême), Bouzin, Godon (Bourges), G'Badie, Rullier (Charleville), Alexandre, Giguel (Créteil), Benier, Billong, Condi, Hoy, Wolff (Epinal), Cassese, Faye (Fréjus), N'Diaye (Istres), Amirat (Noisy-le-Sec), Ferry, M'Bock (Paris FC), Billac, Collin, Droesch, Mc N'Diefi (Poitiers), Izquierdo, Lyczak (Racing CF 92), Marinkov (Raon-l'Etape), Gilbert (Saint-Denis-Saint-Leu), Guégan (Saint-Maur Lusitanos), Taine (Sedan), Duarte, Hamel (Thouars), Chatrefoux, Haddadou (Tours), 2.
58. Bibi, Bonnal, Burle, Bruneau, De Luca, Lelong, Mazzolini (AC Ajaccio), Achard (GFCO Ajaccio), Bourgeais, Delétang, Denizart, Dufour, Moreno, (Angers), Chauvel, Duttitre, Maspinby, Quenot, Theze (Angoulême), Boucher, Dupuis, Lestrade, Neves, Péronin (Bourges), Chevalme, Gamiette, Magry, Vrielynck (Charleville), S. Blondeau, Castets, Lollia, Seguy (Créteil), Koudou (épinal), R. Clapson, Fernandez, Lestrade, Soler, Vidalon (Fréjus), Adjaoud, Ferblantier, Imbert, Ravera (Istres), Amirèche, Bouchemal, Chalqi, Hebbar, Potel, Tran (Noisy-le-Sec), Bouabdellah, Malheiro, Mounadi, Spielman (Paris FC), Beyrac, Labarre, Rauturier, Weber (Poitiers), Bidelogne, Delanoue, Lafon, Le Lann, Suire (Racing CF 92), Didierlaurent, Gachon, Giuranna, Livramento, Poirot, Toraman (Raon-l'Etape), Bruno, Laimand, Le Buzullier, Mohamed, N'Soga (Saint-Denis-Saint-Leu), De Castro, De Macedo, Gatoux (Saint-Maur Lusitanos), Bupto, Deblock, Mionnet, Sachy, Satorra (Sedan), Dudoit, Maubert, R. Garcia (Thouars), Camacho, Dieng, Guitton, Medjahed (Tours), 1.

MARDI
14 oct. 1997
N° 2 688

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : **Capital :** 50 000 F. **Durée :** 99 ans du 12 avril 1985. **Siège social :** 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Jean-Marie RIBOU (2563).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Dominique COURDIER (2077), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2578), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (02, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (2282), André DUBROCQ (2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2468).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Boilles 01, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Étoiles 02), Francis MAGOIS (2241), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programmes télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE et Xavier RIVOIRE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILUTZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (États-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shiichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2128).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MARIOT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : **Algérie :** 140 DA. **Allemagne :** 7 DM. **Belgique :** 85 FB. **Cameroun :** 2 100 FCFA. **Canada :** 4,25 dollars canadiens. **Côte-d'Ivoire :** 2 100 FCFA. **Espagne :** 480 pesetas. Gabon : 2 100 FCFA. **Grèce :** 850 drachmes. **Italie :** 4 600 lires. **Luxembourg :** 84 FL. **Maroc :** 24 MAD. **Portugal :** 700 escudos. **Royaume-Uni :** 1,9 LS. **Sénégal :** 2 100 FCFA. **Suisse :** 4,6 FS. Tunisie : 2 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 20 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. **France métropolitaine :** 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an). **CEE :** 790 F (1 an). **Autres pays et tarifs couplage** (France Football mardi + France Football vendredi) sur demande. **Modifications :** joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2 687 de France Football, daté du mardi 7 octobre 1997, a été tiré à 298 144 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION-BROCHAGE : MAURY.

BROCHAGE : BROCHAGE 93.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Régionaux

GUYANE

Coupe de France

US Sinnamary - ASJ Maria	6-0
Club Colonial - Sport Guyanais	a.p. 3-2
ASC Geldar - AS St-Elie	2-0
AJ Saint-Georges - FC Approuague Kaw	7-0

LA RÉUNION

Marsouins - Jeanne-d'Arc	1-1
CS Sainte-Marie - Excelsior	1-1
Ste-Rosienne - US Bénédictine	2-0
US Possession - Chaudron	1-0
St-Pierroise - St-Louisienne	remis
CSSD - USST	5-0
US Cambuston - USSA	1-2

Classement

1. St-Louisienne, 66 pts, 2. USST, 65 pts, 3. Chaudron, 61 pts, 4. CSSD, 58 pts, 5. Marsouins, USSA, 57 pts, 7. US Bénédictine, 56 pts, 8. St-Pierroise, 55 pts, 9. Jeanne-d'Arc, Excelsior, Ste Rosienne, 54 pts, 12. Possession, 50 pts, 13. Cambuston, Ste-Marie, 41 pts.

Moins de 17 ans

GROUPE A

1re journée — Match en retard

Le Havre - Lens	0-0

4e journée — 12 octobre 97

Amiens - Dunkerque	1-0
Beauvais - INF	1-3
Boulogne-Billancourt - Le Havre	2-4
Le Havre CSSM - Caen	1-1
Lens - Caen PTT	4-2
Rouen - Lille	1-8

GROUPE B

4e journée — 12 octobre 97

Créteil US - Paris-SG	1-2
Epinal - Magny	0-0
Jarville - Strasbourg	3-1
Mulhouse - Haguenau	3-0
Reims-St. Champ. - Metz	2-1
Troyes AC - Nancy	0-3

GROUPE C

4e journée — 12 octobre 97

Champagnole - Bourges	0-0
Châteauroux - Red Star 93	1-1
Guéugnon - Lyon	4-1
Louhans-Cuiseaux - Paris Centre Form.	4-0
Racing CF 92 - Montferrand	0-1
Sochaux - Auxerre	1-1

GROUPE D

4e journée — 12 octobre 97

Bastia EF - Cannes	0-5
Istres - Saint-Etienne	1-1
Marseille - Marseille Burel	1-1
Martigues - Bastia	1-2
Oullins CASC - Nice	0-2
Valence - Monaco	0-1

GROUPE E

4e journée — 12 octobre 97

Bordeaux SBUC - Montpellier	0-3
Colomiers - Toulouse	0-0
Montauban - Clermont Foot	3-3
Mont-de-Marsan - Nîmes	1-1
Rodez - Bordeaux	2-5
Toulouse Font. - Limoges F 87	0-2

GROUPE F

4e journée — 12 octobre 97

La Roche-sur-Yon - Guingamp	0-0
Laval - Saint-Brieuc	6-1
Lorient - Tours	1-2
Nantes - Angers	0-2
Niort - Le Mans	0-7
St-Jean-Ruelle - Rennes	0-3

Moins de 15 ans

GROUPE A

5e journée — 12 octobre 97

Amiens - Fécamp	8-1
Beauvais - Douai	0-1
Boulogne - Saint-Omer	1-0
Dunkerque - Le Havre	0-3
Lens - Versailles	8-1
Poissy - St-Denis/St-Leu	6-5

GROUPE B

5e journée — 12 octobre 97

Chalons CO - Paris Centre Form.	1-3
Chauny US - Reims St. Champ.	0-6
Racing CF 92 - Créteil US	1-3
Saint-Quentin - Wasquehal	0-1
Sedan - Lille	0-4
Valenciennes - Meaux	1-0

GROUPE C

5e journée — 12 octobre 97

Colmar - Strasbourg	0-7
Epinal - Vandoeuvre	3-0
Jarville - Audincourt AS	2-0
Magny - Schiltigheim	5-0
Metz - Haguenau	0-0
Mulhouse - Nancy	0-3

GROUPE D

5e journée — 12 octobre 97

Besançon - Sochaux	0-3
Dijon Cercle - Auxerre	1-5
Gueugnon - Besançon PS	10-0
Louhans-Cuiseaux - Bourges	4-1
Nevers PTT - Vesoul	4-2
Troyes AC - Chalon	4-0

GROUPE E

5e journée — 12 octobre 97

Annecy - Villefranche	5-2
Clermont Foot - Saint-Etienne	0-3
Grenoble F 38 - Avignon MJC	1-3
Lyon - Cournon	12-0
Oullins CASC - Saint-Etienne O.	0-2
Valence - Bourgoin-Jallieu	3-1

GROUPE F

5e journée — 12 octobre 97

Alès - Nice	0-8
Lunel CC - Vitrolles	1-2
Marseille - Marseille Cailt	1-0
Marseille Mon B. - Toulon	0-0
Martigues - Marseille Burel	1-1
Nîmes - Cannes	1-2

GROUPE G

5e journée — 12 octobre 97

Bordeaux SBUC - Rodez	4-1
Castres - Montpellier	0-2
Cugnaux - Castel. Lecres	3-2
Muret - Arcachon	2-2
Pau - Toulouse	0-2
Toulonse Font. - Aurillac	2-1

GROUPE H

5e journée — 12 octobre 97

Brive - Limoges ASPTT	2-1
Châteauroux - Montluçon	1-4
Châtellerault - Limoges F 87	1-0
Joué-lès-Tours - Libourne	3-2
Niort - Saintes	2-2
Tours - Bordeaux	0-3

GROUPE I

5e journée — 12 octobre 97

Brest - Morlaix	5-0
Lorient - Angers	1-0
Nantes - Carquefou	6-0
Saint-Nazaire FC - La Roche-sur-Yon	0-1
Saint-Sébastien - Guingamp	1-4
Vannes FC - Saint-Brieuc	2-2

GROUPE J

5e journée — 12 octobre 97

Fliers FC - Rennes	0-5
Laval - Coulaines	6-0
Mondeville - Le Mans	1-1
Rouen - Caen	1-3
Saint-Lô - Caen PTT	2-0
Sotteville - Rouen ASPTT	3-0

GROUPE K

5e journée — 12 octobre 97

Chantilly - Red Star 93	0-1
Evreux - Montrouge	3-3
Orléans US - Paris-SG	1-1
Paris FC - Boulogne-Bill.	2-3
Saint-Jean-Ruelle - Brétigny CSF	0-2
Viry-Châtillon - Moissy-Cramayel	arrêté

GROUPE L

3e journée — 12 octobre 97

Ajaccio AC - Ghisonaccia	1-2
Bastelicaccia - Bastia EF	1-2
Bastia - Ajaccio JS	5-1
Biguglia AJ - Borgo AJ	0-2
Corte - Ajaccio GFCO	2-3

Féminines

GROUPE A

4e journée — 12 octobre 97

Bruay-La Buissière - Montpellier Le Cres	4-3
Celtic B. Marseille. - Saint-Brieuc	1-2
La Roche-sur-Yon - Soyaux	2-0
Saint-Maur - Quimper 2000	2-2
Saint-Quentin - Juvisy FC	0-6
Toulouse OAC - Lyon FC	2-2

Classement

1. Saint-Brieuc, 12 pts ; 2. Lyon FC, 10 pts ; 3. Juvisy FC, 9 pts ; 4. La Roche-sur-Yon, 9 pts ; 5. Bruay-La Buissière, 9 pts ; 6. Toulouse OAC, 7 pts ; 7. Soyaux, 4 pts ; 8. Quimper 2000, 4 pts ; 9. Montpellier Le Cres, 3 pts ; 10. Saint-Maur, 2 pts ; 11. Celtic B. Marseille, 0 pts ; 12. Saint-Quentin, 0 pts ;

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 01-40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utilisez la grille ci-dessous

Nom : ..... **Prénom :** .....
Adresse : .....
..... **Tél. :** .....
Date de parution : .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 270 F TTC
Pour 10 lignes : 532 F TTC
Pour 15 lignes : 730 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 67 F

DOMICILIATION : supplément de 180 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

ANNONCES CLASSÉES

OFFRES

Club PL cherche joueur niveau DH Emploi poss. ajusteur dépt 37 Tél. : 02-47-57-25-50

Club 77 cherche n° 9-5 niv. DH-DHR emploi en télévente informatique et un technicien réseau câblé niv. bac +2 Tél. : 01-60-68-47-26

Club CFA recherche n° 9 niveau National mini Tél. : 06-08-26-55-83

Club CFA 2 recherche joueurs 10-9 niveau N 1 emploi secteur bancaire proposé Env. CV+photo sous réf. 1156 à *France Football* 25, av. Michelet 93405 St-Ouen Cedex

Club département 84 cherche avant-centre niveau PH urgent Étudie toutes propositions Tél. : 06-11-21-31-40

Club CDM ligue de Paris cherche n° 6-8-9 pas sérieux s'abstenir. Prime. Tél. : 06-11-37-61-55

Club DH 37 cherche joueurs tous postes sauf gardien Tél. : 02-47-58-90-77 ou 02-47-58-48-13

DEMANDES

Gardiens ambitieux cherche pour saison 97-98 club N 1 - CFA - CFA 2 étudie toutes propositions Tél. : 04-77-59-60-93 répondeur

Joueur 29 ans expérience Nat. 7 ans + 5 ans DH cherche club région 26 poste 5-6-8 Tél. : 04-79-32-24-54

Entraîneur DEF ex-pro 42 ans cherche club CFA 1 + CAA 2. Étudie toutes propositions même étranger Tél. : 02-51-92-42-18

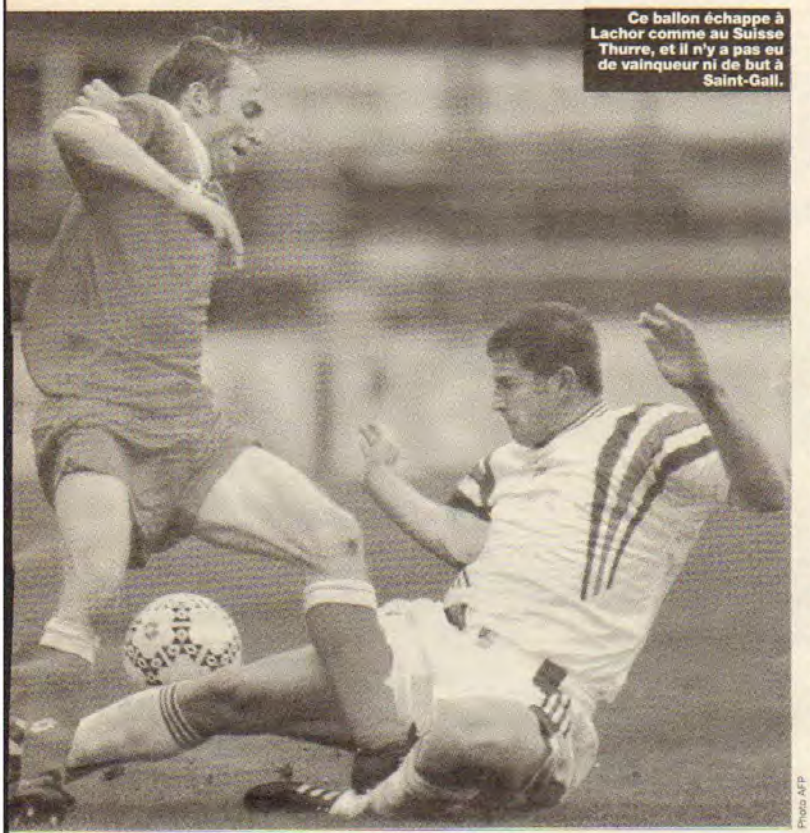
DIVERS

Vends *France Football* 08/79 à 07/97 très bon état complet Tél. : 01-48-36-60-73

Vendons livres français et étrangers de sport anciens et récents Polymédias 103, rue de Paris 94220 Charenton

Un point sinon rien !

SUISSE-FRANCE : 0-0. *En ramenant de Suisse leur troisième nul en déplacement, les Espoirs, bien que premiers et invaincus de leur groupe, sont loin d'avoir en poche leur qualification pour l'Euro 98, mais ils ont le sort entre leurs mains. Pour prolonger leur aventure, ils doivent prendre un point contre la Norvège, dans quinze jours à Valenciennes.*



Ce ballon échappe à Lachor comme au Suisse Thurre, et il n'y a pas eu de vainqueur ni de but à Saint-Gall.

Photo AFP

« A chacun son trou ! » En balançant cette boutade sur le ton de la dérision, avant le départ pour la Suisse, Raymond Domenech ne plaisantait qu'à moitié dans le hall de Roissy. Après les mémorables déplacements à Vaasa, au fin fond de la Finlande, à Molde, au milieu des fjords norvégiens, ou dernièrement à Szekesfehevar, coin perdu de la Hongrie profonde, les Espoirs prolongeaient leur charmant périple à Saint-Gall, ville où la brume et la pluie inondent les cimes dégarnies du Bade-Wurtemberg.

Cependant, les Suisses les avaient avertis de leur vengeance. Irrités d'avoir joué le match aller à Pau, à plus de 1 000 kilomètres de leur frontière, ils avaient promis une « belle petite station balnéaire » aux Français pour le retour. Chose promise, chose due avec l'Espenmoos, un froid petit stade en bois aux 400 spectateurs pétrifiés. Mais peu importe !

La génération Vieira, de retour au capitanat et à une place inédite de libero chez les Espoirs, après un saut de cinq sélections chez les A, est désormais blindée à ce type d'environnement. La qualification pour l'Euro 98, cette promotion sait maintenant qu'elle doit aller la chercher avec les tripes. Cet état de fait est encore plus d'actualité avec ce troisième nul obtenu en déplacement, après ceux ramenés de Norvège (1-1) et de Finlande (1-1).

Bien que leader de leur groupe avant d'accueillir les Norvégiens pour une rencontre décisive à la fin du mois, les joueurs de Domenech, vu le mode de calcul tortueux instauré par l'UEFA, n'ont plus le choix. Pour leur dernier voyage en éliminatoires, ils ont en effet grillé leur joker dans la froidure helvétique. En abandonnant deux précieux points malgré quelques occasions franches, comme cette tête de Diawara sur la barre en seconde période, la bande à Pat s'est placée le dos au mur. « Dans les conditions de jeu que nous avons rencontrées, on peut dire que l'on a limité les dégâts, avance le milieu d'Arsenal. Le plus important est de ne pas avoir perdu. Nous reprenons la pole position de notre groupe avec un point d'avance sur la Norvège. Maintenant, nous avons notre sort entre les mains et nous savons à quoi nous en tenir. Il faut au minimum un nul pour accrocher les barrages. Mais nous ferons mieux ! »

PATRICK VIEIRA « TOUJOURS PRÉSENT »

Les Espoirs sont toutefois coutumiers des scénarios délicats. En remontant brièvement dans le temps, les générations Zidane en 1993 ou encore Pires en 1995 avaient, chacune, connu leur rendez-vous charnière contre la Suède (1-1) et la Roumanie (0-0). Déjà sous la coupe de Domenech, toutes deux s'en étaient tirées avec la qualification au bout. Aussi, si le sélectionneur ne faisait pas la fine bouche après le petit point chipé à des Suisses bagarreurs, il reconnaissait volontiers que la suite de l'aventure allait se disputer sur cet ultime rendez-vous à Valenciennes. « Notre objectif prioritaire, avant le début de cette compétition, était de finir leader de notre groupe, tempère l'entraîneur tricolore. Pour le moment, nous y sommes. Maintenant, il reste à consolider cette position face aux Norvégiens. Ensuite, il sera temps de sortir la règle à calcul pour savoir si on est barragistes ou qualifiés directement pour la phase finale. Chaque chose en son temps ! »

Roublard comme il est, Domenech sait pourtant que sa troisième promotion d'Espoirs n'a guère le choix si elle veut imiter ses glorieux devanciers. Afin d'éviter les frimas d'un barrage hivernal contre l'Angleterre, les jeunes Français devront jouer l'attaque pour leur dernier match couperet. Pour les rassurer et dynamiser un secteur offensif amorphe en Suisse, ils pourront ainsi compter sur le retour de Thierry Henry. Après son baptême du feu contre l'Afrique du Sud, le leader monégasque bénéficiera du vide international pour venir doper ses camarades.

Ensuite, avec Vieira, qui « répondra toujours présent pour les Espoirs » et qui « espère connaître une deuxième qualification de suite pour un Euro », il sera temps de laisser les potes sur de bons rails pour, enfin, penser à la Coupe du monde. Mais, comme le dit si bien le Londonien : « Chaque chose en son temps. »

FRANÇOIS VERDENET,
à Saint-Gall.

Déjà six qualifiés

Hormis le groupe de la France, toutes les autres poules de qualification pour l'Euro 98 des moins de 21 ans ont pris fin ce week-end. Calqués sur les éliminatoires de la Coupe du monde dans leurs grandes lignes, les sept groupes de cinq et celui de six équipes ont rendu leur verdict. Toutefois, le mode de désignation des qualifiés n'a pas été simple en raison du règlement alambiqué mis en place par l'UEFA pour extraire les huit nations qui seront amenées à disputer le tour final, du 22 mai au 2 juin prochains. Les sept meilleurs vainqueurs sont automatiquement retenus pour le tour final alors que les deux moins bons premiers devront ainsi en découdre lors d'un barrage qui aura lieu à la fin de l'année par matches aller et retour.

Afin de désigner les sept meilleurs vainqueurs, l'UEFA prend en compte uniquement les résultats des matches contre les équipes classées deuxième, troisième et quatrième du groupe, dans le cadre d'un mini-Championnat. Aujourd'hui, nous ne connaissons donc que six des huit candidats au titre de champion d'Europe 1998. Dans le groupe 4, la Suède a survolé son groupe tout comme la Roumanie dans le 8. Comme d'habitude, les Espagnols seront au rendez-vous d'une phase finale dans les compétitions de jeunes (groupe 6), à l'instar des Pays-Bas (groupe 7) et de l'Allemagne (groupe 9). Quant à la Russie, à l'inverse de son équipe A, elle a passé l'obstacle bulgare et sera présente au printemps prochain.

Pour le reste, tout sera conditionné par le dernier match du groupe 3. Ainsi, si l'Angleterre (groupe 2) est déjà sûre de disputer le barrage avec sa place de moins bon premier virtuel, malgré sa victoire en Italie (0-1), le sort de la Grèce (groupe 1) est suspendu à l'ultime France-Norvège. Comptant neuf points actuellement, après la soustraction de ses deux matches contre la Hongrie, dernière de sa poule, en vertu du règlement UEFA précité, la France sera le dernier pays qualifié directement si elle l'emporte par plus de deux buts d'écart contre la Norvège.

En effet, dans le mini-Championnat à quatre de leur groupe, les Français ont aujourd'hui une différence de buts de + 2 alors que les Grecs en ont une de + 4. Dans cette hypothèse, le barrage mettrait aux prises l'Angleterre à la Grèce. Cependant, en cas de nul face aux Scandinaves, les hommes de Domenech termineraient certes premiers de leur poule mais ils seraient – inévitablement – obligés d'en découdre en barrages avec l'Angleterre puisqu'ils finiraient alors moins bons premiers des neuf groupes. S'ils venaient à être battus par la Norvège à Valenciennes, le 29 octobre, les coéquipiers de Vieira pourraient alors tirer un trait sur la suite de leur parcours en commun. Maintenant, pour eux, seule la première place est synonyme d'espoirs !

F. V.

Championnat d'Europe Espoirs

Groupe 3

▶ Le 12-10-97 à Saint-Gall.

Suisse et France : 0-0. Spectateurs : 400. Arbitre : M. Guerguinov (Bulgarie). Avertissements : Louis-Jean (42e), Iries (84e) pour la France.

Suisse : Benito - Huber, Haas, Smiljanic, Erner - Muller, Izzinat, Celestini (Seoane, 61e) - Vogel, Yakin, Thurre. Entr. : Renquin

France : Landreau - Louis-Jean (Leroy, 88e), Iries, Vieira, Lachor - Luccin, Jurietti, Grenet, Giuly - Bardon, Trezeguet (Diawara, 66e). Entr. : Domenech.

5e : Jurietti décale Bardon sur l'aile gauche. L'attaquant tricolore déborde et centre au premier poteau pour Giuly qui voit sa reprise instantanée frôler le montant helvétique. **23e :** dans la surface, Grenet remet le ballon en retrait pour Bardon. Le tir rasant est stoppé net par Benito. **24e :** Vogel transperce la défense française mais bute sur Landreau bien sorti dans ses pieds. **58e :** centre de Giuly repris d'une tête plongeante par Bardon. Le ballon passe au-dessus de la transversale suisse. **64e :** Berner sert Yakin en profondeur. La frappe de l'avant-centre suisse est détournée par Landreau en corner. **76e :** coup franc de Grenet de la droite. Diawara jaillit au point de penalty mais sa puissante tête est claquée par Benito sur sa transversale. Aucun Français ne peut reprendre. **89e :** frappe fusante des 25 m de Luccin sur laquelle Benito se couche bien. **90e :** tir de Giuly relâché par le gardien suisse. Bardon reprend mais le portier helvétique repousse de nouveau en corner.

Finlande - Hongrie 3-1

classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff
1. France	15	7	4	3	0	11	5	+6
2. Norvège	14	7	4	2	1	19	8	+11
3. Finlande	9	8	2	3	3	8	10	–2
4. Suisse	9	8	2	3	3	13	17	–4
5. Hongrie	4	8	1	1	6	9	20	–11

Rendez-vous

Mercredi 29 octobre 1997

France - Norvège

Groupe 1

Grèce - Danemark 2-3
Slovénie - Croatie 1-2

Classement

1. Grèce, 16 pts ; 2. Danemark, 16 pts ; 3. Croatie, 12 pts ; 4. Slovénie, 9 pts ; 5. Bosnie-Herzégovine, 5 pts.

Groupe 2

Géorgie - Pologne 5-1
Italie - Angleterre 0-1

Classement

1. Angleterre, 18 pts ; 2. Géorgie, 12 pts ; 3. Italie, 11 pts ; 4. Pologne, 8 pts ; 5. Moldavie, 4 pts.

Groupe 4

Suède - Estonie 5-0
Ecosse - Lettonie 2-4
Autriche - Bélarus 2-0

Classement

1. Suède, 27 pts ; 2. Autriche et Bélarus, 20 pts ; 4. Lettonie, 8 pts ; 5. Ecosse, 7 pts ; 6. Estonie, 4 pts.

Groupe 5

Russie - Bulgarie 3-2
Chypre - Luxembourg 5-0

Classement

1. Russie, 19 pts ; 2. Israël, 17 pts ; 3. Bulgarie, 12 pts ; 4. Chypre, 10 pts ; 5. Luxembourg, 0 pt.

Groupe 6

République tchèque - Slovaquie 2-3
Malte - Yougoslavie 0-6

Classement

1. Espagne, 22 pts ; 2. Yougoslavie, 18 pts ; 3. Slovaquie, 10 pts ; 4. République tchèque, 9 pts ; 5. Malte, 0 pt.

Groupe 7

Pays-Bas - Turquie 3-0
Belgique - Pays de Galles 1-0

Classement

1. Pays-Bas, 19 pts ; 2. Turquie, 15 pts ; 3. Belgique, 13 pts ; 4. Pays de Galles, 12 pts ; 5. Saint-Marin, 0 pt.

Groupe 8

Eire - Roumanie 0-2
Macédoine - Lituanie 2-1

Classement

1. Roumanie, 24 pts ; 2. Islande, 13 pts ; 3. Eire, 9 pts ; 4. Lituanie, 9 pts ; 5. Macédoine, 4 pts.

Groupe 9

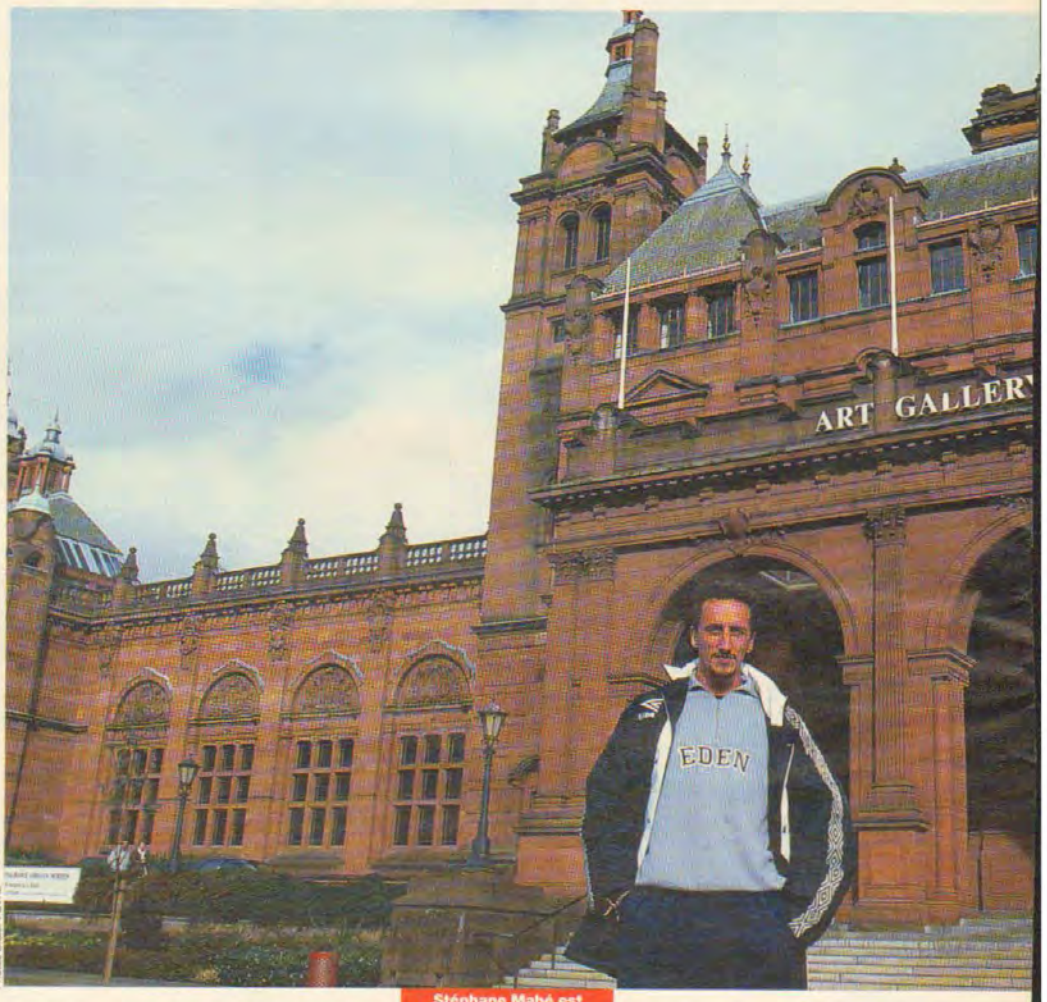
Arménie - Ukraine 0-1
Allemagne - Albanie 2-0

Classement

1. Allemagne, 20 pts ; 2. Ukraine, 16 pts ; 3. Portugal, 14 pts ; 4. Albanie, 4 pts ; 5. Arménie, 3 pts.

Mahé : « L'Ecosse, c'est le bonheur »

RENAISSANCE. *Après la galère à Paris puis à Rennes, Stéphane Mahé a retrouvé ses « sensations auxerroises », du temps où on le considérait comme l'un des meilleurs latéraux français. Mais il a surtout renoué avec le plaisir de jouer, au Celtic Glasgow.*



Photos Didier FEURE

Stéphane Mahé est heureux à Glasgow et il ne s'en cache pas. Que ce soit en balade dans la ville, avec les fans du Celtic ou sur le terrain.

« Tous mes amis m'ont dit que c'était une erreur, une régression de plus après avoir quitté le PSG pour Rennes. Mais aujourd'hui, je suis certain d'avoir fait le bon choix. Le Celtic n'est pas un trou. C'est un club européen avec une histoire. J'y suis mieux qu'à Rennes. J'ai redonné un allant à ma carrière. »

Voilà longtemps que Stéphane Mahé n'avait pas été aussi heureux. A vingt-neuf ans, il découvre avec bonheur le foot écossais au Celtic Glasgow. « J'ai retrouvé le plaisir de jouer, rit-il, et je serais ravi de finir ma carrière en Ecosse. Oui, ici c'est le bonheur. » Bien qu'encore prématurée, la perspective de terminer en Ecosse serait l'achèvement d'un drôle de parcours pour l'ancien arrière gauche d'Auxerre. Après onze saisons passées en Bourgogne où il se taille la réputation d'être l'un des meilleurs latéraux de l'Hexagone, il monte en fanfare à Paris. C'est l'époque où le PSG recrute en France ceux qui lui ont fait du mal les années précédentes (Loko, Djorkaeff, Ngotty, Mahé). Un aboutissement, pense-t-on, pour Stéphane Mahé, né à Puteaux, en banlieue parisienne. C'est en fait le début de la galère. « Je n'ai jamais joué à mon poste. Je me suis retrouvé au centre où d'autres ont fait mieux que moi. Rapidement, j'ai ciré le banc. Et au bout d'un an, il a fallu partir. J'ai choisi Rennes où on m'a tenu un discours ambitieux. J'aurais peut-être dû opter pour Bordeaux, une autre possibilité à l'époque. Mais je voulais être certain de jouer afin de retrouver des sensations. En fait, je n'ai pas connu la stabilité escomptée et j'ai eu vraiment envie de changer d'air. Les gens du Celtic ont été les seuls à me faire des propositions sérieuses. »

UN PROLO DU BALLON QUI MOUILLE LE MAILLOT POUR LA CAUSE

Mahé ne se cherche pas d'excuse, n'en veut pas à Fernandez ni à Colleu. Il estime même beaucoup ses précédents entraîneurs. « Des types bien, précise-t-il. J'assume mes échecs. Je n'ai sans doute pas fait les bons choix au bon moment. » Il explique : « Ce n'est pas facile de quitter Auxerre. Dutuel ou Prunier en ont fait l'expérience avant moi. Quand je suis arrivé au PSG, je n'avais jamais entendu parler de défense en zone. » Et puis, au fond, la vie parisienne n'était pas faite pour ce grand gaillard aux rudes manières. Il se souvient encore de son malaise lorsqu'on le traînait dans les restaurants à la mode du front de Seine. L'homme ne se sent pas artiste du foot, star branchée défilant pour les grands couturiers, mais se reconnaît plutôt comme un prolo du ballon qui mouille son maillot pour la cause. Et cet état d'esprit colle bien aux valeurs du foot écossais et à celles du Celtic, en particulier.

Mais qu'on ne s'y trompe pas. Si le Celtic est fier de son « fighting spirit », son style de jeu est loin du simpliste « kick and rush » qu'a, par exemple, développé Kilmarnock contre Nice. Pour preuve, Kilmarnock s'est incliné 4 à 0 devant le Celtic lors de leur dernière confrontation, et le « Onze du pape » est sorti la tête haute (2-2, 0-0) de sa confrontation avec Liverpool, en Coupe de l'UEFA. Depuis le licenciement de l'entraîneur, Tommy Burns, en mai dernier, le Celtic entend prendre un « virage européen », selon ses dirigeants qui ont étudié la façon dont sont gérés les clubs italiens, français ou allemands. Le nom de Bobby Robson, ayant officié sur le continent, a un temps circulé pour succéder à Burns. Mais finalement, c'est le Néerlandais Wim Jaensen qui a pris la direction d'un staff technique « à l'européenne », composé d'un manager général (Wim Jaensen) et d'un coach (McLeod).

« JE RETROUVE LE MÊME BIEN-ÊTRE QU'À AUXERRE »

« Sur le terrain, note de surcroît Mahé, on pratique un 4-4-2 très continental. Le but est de poser le jeu et de progresser en ordre vers l'avant. » La méthode fonctionne puisque le Celtic est troisième du Championnat avec un match en retard et à trois points seulement du leader.

Rassurant. Car, évidemment, Mahé a douté un temps. Pas évident de se retrouver du jour au lendemain à Glasgow sans avoir jamais mis les pieds en Ecosse. Mais, très rapidement, il trouve sa place sur le flanc gauche de la défense, joue tous les matches et commence à se faire reconnaître dans la rue ou au McDo. « Je suis en train de retrouver le bien-être que j'ai connu à Auxerre, constate-t-il. Que ce soit dans le jeu ou dans la vie quotidienne. » Mahé peine à donner une explication sur sa rapide adaptation. « J'ai vécu deux années difficiles, mais comme j'ai toujours eu une hygiène de vie correcte, je savais que ça allait revenir un jour ou l'autre. C'est en Ecosse que ça se passe. Pourquoi ? Est-ce que c'est l'ambiance générale du pays, hyperfavorable au football, s'interroge-t-il ? Est-ce parce que les gens d'ici adorent leurs joueurs ? Ou bien encore, grâce aux coaches qui essayent de rester très proches des joueurs et tentent de les placer en permanence dans les meilleures dispositions, s'intéressant aussi bien à leurs problèmes sur le terrain qu'à leurs conditions de vie ? Ou alors, est-ce moi qui inconsciemment fais plus d'efforts personnels qu'avant ? » Sans doute tout cela à la fois, Stéphane !

Photo PANORAMIC

« C'est vrai qu'ici les gens adorent le foot, reprend Mahé. Ils viennent te voir, te féliciter, mais ce n'est jamais pesant, car ils restent très respectueux du métier que tu fais. Oui, ici, on te respecte. Je me souviens qu'à Rennes on se faisait agresser verbalement. Les phrases des supporters, c'était seulement " bon à rien " ou " trop payé ". Quand on boucle sa neuvième saison chez les pros, ça devient lourd. De la même façon, j'étais lassé de l'environnement du foot français. A vingt-huit ans, on me disait déjà trop vieux. En France, on se stresse pour des questions annexes. Ici, tu es jugé pour tes qualités propres. »

C'est donc sur celles-ci que Stéphane Mahé s'est imposé, quoique surpris au départ « par les styles très variés des attaquants écossais », alors qu'il s'attendait « à un jeu très britannique », et par l'intensité des matches (« ici, tu n'as pas le temps de remonter tes chaussettes »). La presse, les supporters et les coaches du Celtic ne tarissent pas d'éloges sur leur Frenchy. Transfert réussi, donc. Mais n'était-il pas un peu trop facile d'aller jouer en Ecosse ? Le niveau est-il vraiment comparable à celui du Championnat de France ? Alors que Stuart McCall, le défenseur des Rangers, en appelle à l'intégration des Rangers dans la League anglaise afin de « jouer enfin à un haut niveau », Stéphane Mahé se refuse à sous-estimer le Championnat écossais à dix clubs. « Il progresse et devient chaque jour plus performant, se récrie-t-il. Je crois avoir assez d'expérience et connaître assez bien le foot pour pouvoir dire que ce n'est pas un petit Championnat. Simplement, par rapport à la France, il y a sans doute plus d'écart de niveau entre les deux clubs de Glasgow et les derniers du Championnat. »

Oui, mais alors comment expliquer la piteuse performance des clubs écossais en Coupe d'Europe ? « Je ne suis pas bien placé pour parler des Rangers, rétorque Mahé, en allusion à la terrible rivalité entre les deux clubs. Mais depuis leur élimination par Göteborg, ils connaissent une vilaine crise. C'est passager. Leur effectif, avec des types comme Gascoigne, Negri ou Laudrup, est l'un des meilleurs d'Europe. »

Aujourd'hui, Mahé attend, comme tout un chacun à Glasgow, le match des « Old Firms » : le derby fameux entre le Celtic et les Rangers, qui aura lieu le 22 novembre. Traditionnellement, l'un des deux matches a lieu le 2 janvier et l'autre pendant l'été. Mais Mahé et ses coéquipiers en ont été privés pour l'instant. Le match aurait dû se jouer juste après la mort de Lady Diana.

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD, à Glasgow

Dix Français exilés

IMPORT. *Le Championnat écossais s'ouvre de plus en plus au football européen. Parmi les nombreux émigrés, les Français sont représentés en masse.*

Gilles Rousset (Heart of Midlothian) fut le premier. Mahé lui a succédé cet été. Mais, déjà, d'autres joueurs français avaient franchi le pas et le Channel. Ils sont désormais dix à disputer le Championnat écossais. A Rousset et Mahé s'ajoutent Antoine Kombouaré (en provenance de Sion) à Aberdeen ; Stéphane Adam (Metz) à Heart of Midlothian ; Jérôme Vareille (Mulhouse) à Kilmarnock ; Luc Sonor (sans club), David Castilla (Vallauris), Willy Mainge (Noisy-le-Sec), Laurent Djaffo (Red Star) et Alain Horace (Mulhouse) complètent le contingent frenchy en D 2, à Ayr United.

Du côté français, les raisons de cet engouement sont claires. Les salaires en Ecosse sont confortables (près de 100 000 francs pour Luc Sonor, par exemple), les stades sont pleins et le public fervent, les conditions de vie agréables (même s'il pleut beaucoup, il ne gèle jamais et le littoral, baigné par la queue du Gulf Stream, est charmant), et le niveau de jeu n'est pas aussi éloigné de celui pratiqué sur le continent. Pour tous ceux qui évoluaient jusque-là en National, c'est même une sensible progression. Par ailleurs, le Championnat écossais, encore en deçà des grands Championnats européens, progresse en s'ouvrant à l'Europe et est largement diffusé sur les chaînes britanniques. Y briller peut constituer un bon tremplin pour rallier la Premier League anglaise.

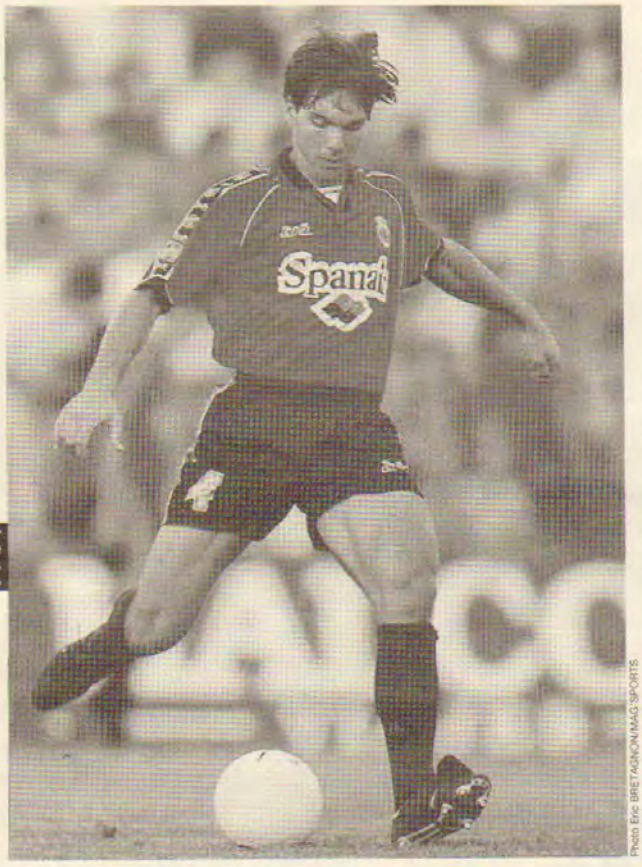
LA FIERTÉ D'UN PEUPLE ENTIER FUT BAFOUÉE

Du côté des clubs, la tendance est certes à l'ouverture des frontières depuis l'arrêt Bosman, et l'Ecosse cultive, plus sans doute que l'Angleterre, une réelle sympathie pour le jeu continental. Mais aucune équipe n'embauche un Français par effet de mode. Dans le cas de Stéphane Mahé, les recruteurs du Celtic sont venus régulièrement le superviser à Rennes pendant presque toute une année. Mais l'affaire a failli capoter au tout dernier moment à cause de propos du Français mal interprétés par un journaliste qui aurait cru comprendre que Mahé n'envisageait que de se relancer en Ecosse et rallier ensuite l'Angleterre. La fierté d'un peuple entier fut bafouée. Car l'Ecossais est méfiant et veut qu'on prouve son attachement à sa terre. « A chaque fois, témoigne Frédéric Dobraje, l'agent de Gilles Rousset, Stéphane Mahé et Stéphane Ferran, les joueurs sont soumis à des tests d'au moins deux semaines avant qu'un contrat ne leur soit proposé. Les managers font même parfois traîner les choses afin de ne pas se décider sur un coup de tête. » Mais les qualités (technique, capacité athlétique, culture tactique) qu'on reconnaît aux Français partout en Europe font la différence au final. « Et il faut bien reconnaître que les Français sont moins chers que les Italiens », concède Dobraje.

J.-Ph. B.

Match piège à Majorque ?

ESPAGNE. *Ce mardi, le FC Barcelone, leader invaincu, se rend à Majorque pour se mesurer à l'équipe révélation de la Liga. Un voyage qui n'a rien d'une partie de plaisir.*



Barbero, défenseur discret d'une équipe de Majorque qui marche. Sans esbroufe.

Photo Eric BRETAGNON/MAG SPORTS

La plus grande des îles Baléares est, depuis longtemps, une des destinations estivales les plus prisées en Europe. Des millions de touristes s'y rendent chaque année, attirés par ses plages, son soleil et ses énormes hôtels. Difficile dans un tel climat de construire une équipe sérieuse. C'est pourtant le pari que Bartolomé Beltran Pons est en train de réussir.

Les Espagnols connaissent bien ce médecin gynécologue qui anime une émission de santé sur Antena 3. Cette chaîne privée de télévision ayant pris le contrôle du Real Majorque il y a deux ans, elle a installé aux commandes cet homme de confiance. Après avoir échoué de peu dans la course à la Première Division en 1996, Majorque est enfin parvenu à retrouver l'élite cette saison. Une montée très difficile, puisqu'il lui a fallu passer par les barrages. Beltran a donc décidé de licencier son duo d'entraîneurs, Victor Muñoz-« Pichi » Alonso, pour confier le poste à l'Argentin Hector Cuper. Ce jeune tacticien (quarante et un ans) est connu dans son pays comme un homme sérieux et compétent. Avec la modeste équipe de Lanus, il remporta même l'année dernière la Copa Conmebol, équivalent sud-américain de la Coupe de l'UEFA. Mais il restait, jusqu'à cet été, un parfait inconnu en Espagne.

Très sobre et sérieux, il opta pour bâtir son équipe autour de six joueurs délaissés par le FC Valence : Moya, Galvez, Eskurza, Romero, Engonga et Ivan Campo. Il y ajouta deux hommes de confiance, le gardien Roa et le défenseur Mena, venus tous deux de Lanus, ainsi que Valeron, un milieu de terrain considéré comme l'un des principaux espoirs du football espagnol, venu de Las Palmas, et surtout le milieu de terrain brésilien Palhinha (Cruzeiro), seule « vedette » de cette équipe. A première vue, rien d'extraordinaire dans une Liga habituée à toutes les folies. Et pourtant, Majorque arrive à cette sixième journée invaincu, deuxième au classement, avec à son actif deux succès retentissants, face à Valence lors de la première journée, ou encore à Tenerife (4-1).

Un parcours qui enflamme ses supporters, au point que certains se mettent déjà à rêver de l'Europe. Un enthousiasme que ne partage pas un Hector Cuper toujours aussi flegmatique : « Ne nous enflammons pas. Il faut songer au maintien qui reste notre seul et unique objectif. » Des propos de circonstance qui révèlent surtout sa volonté d'effacer la réputation peu sérieuse de son équipe, marquée bien sûr par son image de paradis touristique.

Majorque ne manque pourtant pas d'atouts. C'est une équipe très aguerrie, qui impose un pressing agressif et efficace et joue merveilleusement bien les contres. Le profil qui risque de poser quelques problèmes à un Barcelone, certes leader avec le plein des points dans ce Championnat d'Espagne, mais toujours très fébrile en défense. Un Barça dont le parcours européen est fort décevant (un seul point après deux journées) et où son entraîneur, Louis Van Gaal, est loin de faire l'unanimité. La semaine dernière, il a encore semé le trouble dans ses rangs en affirmant que le PSV Eindhoven était la meilleure équipe de son groupe en Ligue des champions, ou en affirmant que le Real Madrid jouait mieux que le Barça !

Des propos qui choquent bien entendu les oreilles catalanes, tout comme les critiques formulées par l'entraîneur néerlandais à l'encontre de certains joueurs. Pour Van Gaal, « Sergi est trop petit » et « Rivaldo trop individualiste ». Quant à Hristo Stoichkov, il a été carrément mis sur la touche. Sans parler des nombreux blessés, dont Sonny Anderson au moins jusqu'à la fin de l'année. Un Louis Van Gaal qui réclame déjà de nouveaux renforts pour le mois de décembre, après avoir dépensé près de 400 millions de francs en matière de recrutement cet été. L'entraîneur veut notamment ses compatriotes Davids et Bogarde, ainsi que les frères De Boer (excusez du peu !).

Un Barça déroutant qui devra se méfier de son séjour à Majorque, car ce ne sera sûrement pas une partie de plaisir. Toutes les places ont été vendues depuis la semaine dernière à un public convaincu que son équipe peut aller titiller le leader. Attention danger !

Correspondance PACO AGUILAR

Les Lusophones au pouvoir

COUPES D'AFRIQUE DES CLUBS. Invaincus depuis le début de la Ligue des champions, les militaires angolais de Primeiro de Agosto occupent une étonnante première place dans le groupe A. Déjà tombeurs des Orlando Pirates à l'aller à Soweto, les Angolais ont récidivé à la Cidadela de Luanda sur le même score (2-1). Dans l'autre poule, c'est encore un club lusophone, en l'occurrence les Cheminots du Ferroviario Maputo, qui se retrouve en tête, à la faveur d'un nouveau succès (2-0) sur Zamalek. Le club du Caire, pourtant champion d'Afrique, compte trois défaites d'affilée et a pratiquement abandonné tout espoir de garder sa couronne. Dans les deux autres Coupes continentales, les Tunisiens sont pratiquement assurés d'être en finale. En Coupe des Coupes, l'Etoile du Sahel (club de Sousse) devrait retrouver les FAR de Rabat (Maroc) grâce à son large succès sur Mansoura. En Coupe de la CAF, l'Espérance de Tunis devrait disputer sa première finale continentale depuis sa victoire en Coupe des champions 1994 suite à son succès (3-1) à Kampala. Une demi-surprise en fait, puisque l'ESS et Espérance sont des habitués des finales...

FRANK SIMON et HAKIM

Kansas City coule dans les Rapids du Colorado

ÉTATS-UNIS. Premier du groupe Ouest à l'issue de la saison régulière, Kansas City Wiz, le club des Écossais Mo Johnston (ex-Nantes) et Richard Gough, a été éliminé dès les quarts de finale du Championnat. Il a coulé (3-0, 3-2) devant les Colorado Rapids, le club de Denver, alors que les « Wizards » s'étaient imposés dans les quatre confrontations de la première phase. Disputés au meilleur des trois matches, ces quarts de finale — tous joués en seulement deux rencontres — ont été fatals à trois des quatre têtes de série. Outre Kansas City, Los Angeles Galaxy, le vice-champion 1996, et Tampa Bay Mutiny sont éliminés. Privé de Jorge Campos, retenu par le Mexique pour un match de Coupe du monde au Canada, le Galaxy a sombré devant Dallas Burn (0-0, 3-0). Quant à Tampa Bay, l'équipe du Colombien Carlos Vaderrama (ex-Montpellier), elle a été battue autant par Colombus Crew que par ses propres problèmes. Seul Washington DC United s'est montré à la hauteur de son titre face au New England Revolution d'Alexis Lalas : 4-1, 1-1 (4-3 aux tirs au but). Plus que jamais, Washington DC est favori pour se succéder au palmarès de la MLS.

Correspondance PAUL KENNEDY

Mazzone sur le banc de Naples

ITALIE. Un nouvel entraîneur pour les Français Pedros et Prunier : Carletto Mazzone. Corrado Ferlaino, propriétaire du club de Naples, a finalement porté son choix sur ce Romain de soixante ans, ex-entraîneur d'Ascoli, Catanzaro, Fiorentina, Bologne, Lecce, Pescara, Roma et Cagliari. Après le limogeage de Bortolo Mutti, les dirigeants napolitains avaient demandé à Ottavio Bianchi de revenir aux affaires, mais ce dernier, qui avait conduit le club à la conquête du Scudetto 1987, a catégoriquement refusé, donnant même sa démission en solidarité avec Mutti. Détail curieux : la saison passée, le Cagliari de Mazzone est descendu en Serie B après un match de barrage, perdu (3-1) à... Naples, face à l'équipe de Piacenza, alors entraînée par... Mutti !

Bortolo Mutti n'est pas le seul entraîneur à avoir été viré la semaine dernière : l'Écossais Graeme Souness a été remplacé au Torino par son adjoint, Edoardo Reja, suite à la défaite (la troisième en 6 journées) du « Toro » à Vérone (4-0), dans le cadre du Championnat de Serie B (D 2).

R.N.

Nouvel entraîneur à Slavia

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE. Adversaire de Nice en huitièmes de finale de la Coupe des Coupes, Slavia Prague a un nouvel entraîneur. Après plusieurs jours d'incertitudes suite au départ de Frantisek Cipro en Autriche, au FC Tirol Innsbruck, c'est Pavel Tobias (42 ans) qui a été désigné. Contre Nice, Tobias dirigera pour la première fois un club européen puisqu'il a fait pratiquement toute sa carrière (de joueur puis d'entraîneur) à Ceské Budejovice. « Je veux poursuivre le travail de Cipro, a-t-il expliqué, mais pas copier ses méthodes. » Tobias arrive, en effet, à Prague avec son adjoint, Daniel Drahokoupil, un ancien défenseur de... Sparta. Il doit faire ses débuts à la tête de Slavia aujourd'hui en Coupe à Trebon, ville située à 20 km de... Ceské Budejovice.

Correspondance STANISLAV HRABÉ

Dernière chance pour Sion

UEFA. Le club suisse de Sion se voit offrir une nouvelle chance de poursuivre sa carrière européenne après son échec en Ligue des champions (élimination par Galatasaray). Il rejoue demain à Moscou, contre le Spartak, le seizième de finale retour de la Coupe de l'UEFA à l'issue duquel il avait été tenu en échec (2-2), et donc éliminé, compte tenu de la victoire (1-0) du club moscovite à l'aller en Valais. Mais les buts du stade de Lokomotiv, à Moscou, n'étant pas à la hauteur réglementaire (2,44 m), le FC Sion a posé réclamation puis, après que le match ait été donné à rejouer, fait appel. Le club suisse comptait obtenir la victoire (3-0) et ainsi se qualifier, mais le jury d'appel de l'UEFA a confirmé vendredi la décision de première instance. La rencontre aura donc lieu demain, à Moscou, mais pas au stade de Lokomotiv. Le Spartak a loué pour l'occasion le stade Loujniki (ex-Lénine) qui vient d'être refait à neuf. On peut espérer que les buts seront... à la hauteur.

Correspondance NADINE CRAUSAZ

Allemagne

CHAMPIONNAT

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kaiserslautern	22	9	7	1	1	20	10
2. Bayern Munich	20	9	6	2	1	21	9
3. MSV Duisburg	16	9	5	1	3	11	11
4. Schalke 04	15	9	4	3	2	9	8
5. VfB Stuttgart	14	9	4	2	3	17	10
6. Hansa Rostock	14	9	4	2	3	12	9
7. Werder Brême	14	9	4	2	3	14	15
8. Bielefeld	12	9	4	0	5	12	11
9. Hambourg SV	12	9	3	3	3	14	16
10. Karlsruhe	12	9	3	3	3	17	20
11. B. Leverkusen	11	9	3	2	4	17	14
12. Vfl. Wolfsburg	11	9	3	2	4	12	16
13. Munich 1860	10	9	2	4	3	13	15
14. M'Gladbach	10	9	2	4	3	12	14
15. FC Cologne	10	9	3	1	5	13	19
16. Bor. Dortmund	9	9	2	3	4	15	14
17. Vfl. Bochum	7	9	2	1	6	12	19
18. Hertha BSC	5	9	1	2	6	5	16

Buteurs

1. Marschall (K'Lautern), 10.
2. Kirsten (Leverkusen), Winkler (Munich 1860), 6.
4. Zeyer (Duisburg), Hässler (Karlsruhe), Salihamidzic (Hambourg), Bobic (Stuttgart), Präger (Wolfsburg), 5.
9. Kuntz (Bielefeld), Tretschok (Cologne), 4.

Rendez-vous

10e journée
Mardi 14 octobre 1997

Wolfsburg - Werder Brême
Borussia Dortmund - Bayer Leverkusen
Cologne - Schalke 04
Hertha Berlin - Bochum
Hambourg - Karlsruhe
Mercredi 15 octobre 1997
Duisburg - Hansa Rostock
Kaiserslautern - Arminia Bielefeld
Bayern Munich - VfB Stuttgart
Borussia Mönchengladbach - Munich 1860

Angleterre

CHAMPIONNAT

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	22	10	6	4	0	27	10
2. Manchester Utd	21	10	6	3	1	14	4
3. Blackburn	19	10	5	4	1	20	9
4. Leicester	18	10	5	3	2	14	8
5. Chelsea	16	9	5	1	3	24	14
6. Derby County	15	8	5	0	3	16	8
7. Liverpool	15	9	4	3	2	16	10
8. Newcastle	15	7	5	0	2	7	5
9. Leeds	14	10	4	2	4	11	11
10. Aston Villa	13	10	4	1	5	11	15
11. West Ham	13	10	4	1	5	12	17
12. Coventry	12	10	2	6	2	8	11
13. Crystal Palace	11	10	3	2	5	9	13
14. Tottenham	10	10	2	4	4	6	11
15. Wimbledon	9	9	2	3	4	10	11
16. Sheffield Wed.	9	10	2	3	5	14	23
17. Bolton	8	9	1	5	3	8	12
18. Everton	8	9	2	2	5	11	16
19. Southampton	7	10	2	1	7	8	17
20. Barnsley	6	10	2	0	8	7	28

Buteurs

1. Bergkamp (Arsenal), 10.
2. I. Wright (Arsenal), Suton (Blackburn), 9.
4. Carbone (Sheffield Wednesday), 8.
5. Gallacher (Blackburn), Hartson (Sheffield Wednesday), R. Wallace (Leeds), 6.

Rendez-vous

Championnat
11e journée
Samedi 18, dimanche 19 et lundi 20 octobre 1997

Leeds - Newcastle
Aston Villa - Wimbledon
Barnsley - Coventry
West Ham - Bolton
Blackburn - Southampton
Derby County - Manchester United
Chelsea - Leicester
Everton - Liverpool
Crystal Palace - Arsenal
Tottenham - Sheffield Wednesday

Coupe de la Ligue
Seizièmes de finale
Matches aller
Mardi 13 octobre 1997

Barnsley (D1) - Southampton (D1)
West Ham (D1) - Aston Villa (D1)
Reading (D2) - Wolverhampton (D2)
Oxford Utd (D2) - Tranmere Rovers (D2)
West Bromwich Albion (D2) - Liverpool (D1)
Middlesbrough (D2) - Sunderland (D2)
Ipswich Town (D2) - Manchester Utd (D1)
Grimsby Town (D1) - Leicester (D1)
Bolton Wanderers (D1) - Wimbledon (D1)
Chelsea (D1) - Blackburn Rovers (D1)
Stoke City (D2) - Leeds Utd (D1)
Arsenal (D1) - Birmingham City (D2)
Newcastle Utd (D1) - Hull City (D4)
Tottenham (D1) - Derby County (D1)
Coventry (D1) - Everton (D1)
Walsall (D3) - Sheffield Utd (D1)

Argentine

CHAMPIONNAT

8e journée

Independiente - Platense	0-0
Gimnasia de Jujuy - Boca Juniors	0-3
Estudiantes Plata - Newell's Old Boys	0-0
Colon - Union	2-1
River Plate - Gimnasia y Tiro	2-1
Lanus - Racing Club	2-1
Rosario Central - Gimnasia y Esgrima	0-0
Ferrocarril - Huracan	2-1
San Lorenzo - Velez Sarsfield	3-2

Classement

1. River Plate, 21 pts ; 2. Boca Juniors, 18 pts ; 3. Argentinos Juniors, Rosario Central, 16 pts ; 5. Estudiantes de la Plata, Gimnasia y Esgrima, 15 pts ; 7. Velez Sarsfield, Independiente, 14 pts ; 9. Ferrocarril Oeste, Colon, San Lorenzo, 12 pts ; 12. Deportivo Espanol, Platense, Lanus, 7 pts ; 15. Gimnasia y Tiro, Gimnasia de Jujuy, Newell'Old Boys, 6 pts ; 18. Racing Club, 5 pts ; 19. Union, 4 pts ; 20. Huracan, 1 pt.

Belgique

CHAMPIONNAT

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	21	7	7	0	0	21	4
2. Lommel	19	8	6	1	1	20	8
3. Genk	16	8	5	1	2	19	10
4. Harelbeke	13	8	3	4	1	13	8
5. Ekeren	13	8	4	1	3	16	13
6. La Gantoise	12	8	3	3	2	16	12
7. Lierse	11	8	3	2	3	16	12
8. Westerlo	11	8	3	2	3	15	18
9. Charleroi	11	8	3	2	3	10	18
10. Alost	9	8	2	3	3	14	12
11. Standard Liege	9	8	2	3	3	9	9
12. Mouscron	9	8	2	3	3	7	7
13. Anderlecht	9	7	3	0	4	9	10
14. Lokeren	9	8	3	0	5	10	22
15. RWD Molenbeek	7	8	2	1	5	9	17
16. Beveren	6	8	1	3	4	8	13
17. Saint-Trond	6	8	1	3	4	4	14
18. Antwerp	3	6	1	0	5	7	16

Buteurs

1. Verschelde (Harelbeke), Claessens (FC Bruges), 7.
3. Strupar (Racing Genk), 6.
4. Radzinski (Germinal Ekeren), Vanderhaeghe (Alost), 5.
6. Pivaljevic (Royal Antwerp), Cannaerts (Lommel), Oularé (Racing Genk), 4.

COUPE DE LA LIGUE

Match en retard

► Harelbeke (D1) - Charleroi (D1) 2-2 (2 t.a.b. à 4).
Charleroi est qualifié pour le deuxième tour, qui aura lieu le 2 décembre.

Rendez-vous

Championnat
9e journée
Samedi 18 octobre 1997

Standard Liège - FC Bruges
Mouscron - Saint-Trond
Charleroi - Lommel
Lokeren - Alost
RWD Molenbeek - Beveren
FC Lierse - Harelbeke
Racing Genk - Westerlo
La Gantoise - Royal Antwerp
Dimanche 19 octobre 1997
Germinal Ekeren - RSC Anderlecht

Coupe
Seizièmes de finale
Mardi 14 octobre 1997

FC Bruges (D1) - KV Ostende (D2)
Standard Liège (D1) - Visé (D3)
Mercredi 15 octobre 1997
RSC Anderlecht (D1) - Westerlo (D1)
Royal Antwerp (D1) - Charleroi (D1)
Cercle Bruges (D2) - Mouscron (D1)
Diest (D3) - Germinal Ekeren (D1)
Racing Genk (D1) - Rapid Lebbeke (D4)
La Gantoise (D1) - Alost (D1)
Harelbeke (D1) - Lokeren (D1)
FC Lierse (D1) - Strombeek (D3)
FC Malines (D2) - Lommel (D1)
Neerpeteren (D4) - Merchtem (amat.)
Patro Eisden (D2) - RWD Molenbeek (D1)
Saint-Niklaas (D2) - Beveren (D1)
Saint-Trond (D1) - KV Kortrijk (D2)
Tielen (D2) - Denderleeuw (D2)

Ecosse

CHAMPIONNAT

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hearts of Mid.	18	8	6	0	2	18	9
2. Glasgow R.	17	7	5	2	0	22	10
3. Celtic Glasgow	15	7	5	0	2	15	7
4. Hibernians	12	8	3	3	2	17	11
5. Dunfermline	12	8	3	3	2	14	16
6. St Johnstone	9	8	2	3	3	7	10
7. Motherwell	8	8	2	2	4	12	14
8. Kilmarnock	8	8	2	2	4	5	17
9. Dundee Utd	4	8	0	4	4	10	17
10. Aberdeen	3	8	0	3	5	7	16

Buteurs

1. Negri (Glasgow Rangers), 15.
2. Coyne (Motherwell), 8.
3. Hamilton (Hearts), Larson (Celtic Glasgow), 5.
5. Winters (Dundee Utd), Crawford (Hibernians), Diofsson (Dundee Utd), 4.

Rendez-vous

Match en retard
Mercredi 8 octobre 1997

Kilmarnock - Motherwell

9e journée
Samedi 18 octobre 1997

Aberdeen - Hibernians
Kilmarnock - St Johnstone
Dundee Utd - Motherwell
Glasgow Rangers - Dunfermline
Hearts - Celtic Glasgow

Eire

CHAMPIONNAT

7e journée
9 octobre 1997

Bohemians - Drogheda Utd	1-1
UC Dublin - Shelbourne	2-1
Dundalk - Kilkenny	3-0
Finn Harps - Cork City	2-1
Shamrock Rovers - Derry City	1-0
Sligo Rovers - St Patrick's	3-4

Classement

1. Shamrock Rovers, 14 pts ; 2. St Patrick's, 14 pts ; 3. Shelbourne, 13 pts ; 4. Sligo Rovers, 12 pts ; 5. Cork City, 12 pts ; 6. Dundalk, 12 pts ; 7. Bohemians, 10 pts ; 8. UC Dublin, 9 pts ; 9. Finn Harps, 9 pts ; 10. Derry City, 6 pts ; 11. Kilkenny, 3 pts ; 12. Drogheda Utd, 1 pts.

Espagne

CHAMPIONNAT

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	15	5	5	0	0	15	4
2. Majorque	11	5	3	2	0	15	7
3. Celta Vigo	11	5	3	2	0	12	6
4. Real Madrid	11	5	3	2	0	7	1
5. Racing Sant.	9	5	3	0	2	8	7
6. Atletico Madrid	8	5	2	2	1	11	5
7. Betis Séville	8	5	2	2	1	8	6
8. Espanyol	7	5	1	4	0	6	4
9. Tenerife	7	5	2	1	2	7	8
10. Real Sociedad	7	5	2	1	2	5	6
11. Dep. La Corogne	6	5	1	3	1	6	4
12. Compostelle	6	5	1	3	1	10	9
13. Saragosse	6	5	1	3	1	8	8
14. Oviedo	6	5	1	3	1	7	7
15. Athletic Bilbao	6	5	1	3	1	4	5
16. Salamanque	4	5	1	1	3	3	8
17. FC Valence	3	5	1	0	4	5	9
18. Merida	2	5	0	2	3	4	9
19. Sporting Gijon	0	5	0	0	5	4	18
20. Valladolid	0	5	0	0	5	2	16

Buteurs

1. Rivaldo (Barcelone), 5.
2. Luis Enrique (Barcelone), Amato (Majorque), Correa (Racing Santander), 4.

Rendez-vous

8e journée
Mercredi 15 octobre 1997

Espanyol - Compostelle
Betis Séville - Saragosse
Atletico Madrid - Merida
Salamanque - Real Oviedo
Real Sociedad - Celta Vigo
Majorque - FC Barcelone
FC Valence - Athletic Bilbao
Tenerife - Racing Santander
Deportivo La Corogne - Real Valladolid
Sporting Gijon - Real Madrid

Etats-Unis

CHAMPIONNAT

Quarts de finale

Kansas City - **Colorado Rapids** 0-3 et 2-3
LA Galaxy - **Dallas Burn** 0-0 (1-3) et 0-3
Washington DC - New Eng. 4-1 et 1-1 (4-3)
Tampa Bay Mut. - **Columbus C.** 1-2 et 0-2
Entre parenthèses, le résultat des « shoot-out » tirés en cas de résultat nul à la fin du temps réglementaire.

Rendez-vous

Demi-finales
(au meilleur des 3 matches)

Washington DC United - Columbus Crew
Dallas Burn - Colorado Rapids

Finlande

CHAMPIONNAT

25e journée

VPS Vaasa - Finnpa Helsinki	0-0
FC Jazz Pori - TP Seinäjoki	0-2
HJK Helsinki - TPS Turku	5-0
Jaro Jakobstad - Rops Rovaniemi	0-2
Mypa Anjaloski - Inter Turku	3-0
26e journée	
Finnpa Helsinki - FC Jazz Pori	3-0
Inter Turku - HJK Helsinki	0-4
Mypa Anjalioski - Jaro Jakobstad	3-1
TP Seinäjoki - TPS Turku	2-2
VPS Vaasa - Rops Rovaniemi	3-1
27e et dernière journée	
HJK Helsinki - VPS Vaasa	4-1
Jaro Jakobstad - Inter Turku	0-2
FC Jazz Pori - Mypa Anjalioski	1-1
Rops Rovaniemi - TP Seinäjoki	0-1
TPS Turku - Finnpa Helsinki	1-1

Classement

1. HJK Helsinki, 58 pts ; 2. VPS Vaasa, 48 pts ; 3. Finnpa Helsinki, 39 pts ; 4. TPS Turku, 38 pts ; 5. Mypa Anjalioski, 37 pts ; 6. Rops Rovaniemi, 33 pts ; 7. FC Jazz Pori, 31 pts ; 8. Jaro Jakobstad, 28 pts ; 9. TP Seinäjoki, 27 pts ; 10. Inter Turku, 26 pts.

Irlande du Nord

CHAMPIONNAT

9e journée
11 octobre 1997

Ballymena - Ards	3-1
Cliftonville - Portadown	3-1
Coleraine - Omagh Town	4-3
Crusaders - Glentoran	0-2
Glenavon - Linfield	2-3

Classement

1. Cliftonville, 17 pts ; 2. Glenavon, 14 pts ; 3. Ballymena, 14 pts ; 4. Glentoran, 13 pts.

Italie

CHAMPIONNAT

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter Milan	13	5	4	1	0	15	7
2. Rome	11	5	3	2	0	12	4
3. Parme	11	5	3	2	0	11	3
4. Juventus Turin	11	5	3	2	0	9	2
5. Udinese	9	5	3	0	2	9	11
6. Sampd. Gênes	8	5	2	2	1	10	8
7. Lazio Rome	8	5	2	2	1	7	5
8. Vicenze	8	5	2	2	1	6	5
9. Atal. Bergame	7	5	2	1	2	7	7
10. Brescia	7	5	2	1	2	7	9
11. Fiorentina	6	5	2	0	3	10	10
12. Empoli	6	5	2	0	3	5	7
13. Milan AC	5	5	1	2	2	4	5
14. Bari	4	5	1	1	3	4	8
15. Naples	4	5	1	1	3	5	11
16. Bologne	3	5	0	3	2	4	8
17. Piacenza	2	5	0	2	3	4	9
18. Lecce	0	5	0	0	5	3	13

Buteurs

1. Batistuta (Fiorentina), 7.
2. Balbo (AS Roma), 6.
3. Hubner (Brescia), 5.
4. Ronaldo, Djorkaeff (Inter Milan), Inzaghi (Juventus), Montella (Sampdoria), Di Napoli (Vicence), 4.

Japon

CHAMPIONNAT

16e journée

Simizu S-pulse - Kashima Antlers	2-0
Yokohama Marinos - Nagoya Grampus	1-2
Verdy Kawasaki - Urawa Red Diamonds	1-2
Avispa Fukuoka - Cerezo Osaka	0-2
Kyoto Purple Sanga - Kashiwa Reysol	0-1
Sanfrecce Hiroshima - Vissel Kobé	2-0
JBF United Ichihara - Jubilo Iwata	0-5
Bel. Hira. - Yokohama F. 0-0 (0-0, t.a.b. 4-5)	

Classement

1. Jubilo Iwata, 37 pts ; 2. Kashima Antlers, Gamba Osaka, 31 pts ; 4. Yokohama Marinos, Simizu S-pulse, 29 pts ; 6. Nagoya Grampus, 27 pts ; 7. Urawa Red Diamonds, 24 pts ; 8. Cerezo Osaka, 21 pts ; 9. Kashiwa Reysol, 20 pts ; 10. Bellemare Hiratsuka, 18 pts ; 11. Yokohama Flugels, Sanfrecce Hiroshima, JBF United Ichihara, 15 pts ; 14. Verdy Kawasaki, 14 pts ; 15. Avispa Fukuoka, 10 pts ; 16. Kyoto Purple Sanga, 9 pts ; 17. Vissel Kobé, 7 pts.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	27	9	9	0	0	37	3
2. PSV Eindhoven	21	9	6	3	0	28	10
3. FC Twente	18	9	5	3	1	14	7
4. Feyenoord	17	8	5	2	1	16	6
5. Vitesse Arnhem	17	9	5	2	2	24	17
6. SC Heerenveen	17	9	5	2	2	13	8
7. Sparta Rott.	12	9	3	3	3	20	16
8. FC Groningue	12	9	3	3	3	13	12
Roda JC	12	8	4	0	4	13	12
10. De Graafschap	11	9	3	2	4	10	7
11. NAC Breda	9	8	2	3	3	8	10
12. NEC Nimègue	9	9	3	0	6	9	19
13. RKC Waalwijk	8	9	2	2	5	13	18
Willem II Tilb.	8	9	2	2	5	13	18
15. FC Utrecht	8	9	2	2	5	14	24
16. Fortuna Sittard	5	8	1	2	5	6	23
17. FC Volendam	5	9	1	2	6	6	29
18. Maastricht VV	4	9	1	1	7	7	25

Buteurs

1. Mahlas (Vitesse Arnhem), 11.
2. D. De Nooijer (Sparta Rotterdam), 8.

Rendez-vous

10e journée
Mardi 14 octobre 1997

Feyenoord Rotterdam - FC Twente
FC Groningue - Willem II
FC Volendam - Fortuna Sittard
Mercredi 15 octobre 1997
Ajax Amsterdam - NAC Breda
De Graafschap - Maastricht VV
RKC Waalwijk - NEC Nimègue
Roda JC - PSV Eindhoven
FC Utrecht - SC Heerenveen
Vitesse Arnhem - Sparta Rotterdam

Portugal

CHAMPIONNAT

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	16	6	5	1	0	15	3
2. V. Guimaraes	15	6	5	0	1	10	5
3. Rio Ave	12	6	4	0	2	11	9
4. Maritimo Fun.	11	6	3	2	1	10	7
5. Sp. Portugal	11	6	3	2	1	5	2
6. Sp. Braga	10	6	2	4	0	10	8
7. Farense	9	6	2	3	1	6	4
8. Varzim	9	6	2	3	1	4	4
9. Acad. Coimbra	8	6	2	2	2	7	8
10. Salgueiros	6	6	1	3	2	8	6
11. Benfica	6	6	1	3	2	7	6
12. V. Setubal	6	6	1	3	2	5	6
13. Boavista Porto	5	6	1	2	3	3	6
14. Campomaior. Est. Amadora	5	6	1	2	3	4	10
	5	6	1	2	3	4	10
16. Leça	3	6	0	3	3	5	8
17. Belenenses	3	6	0	3	3	4	10
18. Desp. Chaves	3	6	1	0	5	3	9

Buteurs

1. Jardel (FC Porto), 7.
2. Karoglan (Sporting Braga), 4.

Rendez-vous

7e journée
Vendredi 17 octobre 1997

Maritimo Funchal - Sporting Portugal
Samedi 18 octobre 1997
FC Porto - Academica Coimbra
Salgueiros - Sporting Braga
Boavista Porto - Desportivo Chaves
Dimanche 19 octobre 1997
Leça - Campomaiorense
Estrela Amadora - Vitoria Setubal
Varzim - Rio Ave
Benfica Lisbonne - Farense
Belenenses - Vitoria Guimaraes

Suisse

CHAMPIONNAT

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette Gen.	31	14	9	4	1	28	14
2. Grassh. Zurich	29	13	9	2	2	37	15
3. Lausanne Sport	27	14	8	3	3	29	19
4. Saint-Gall	20	13	5	5	3	26	21
5. FC Aarau	20	14	6	2	6	22	19
6. FC Zurich	18	14	4	6	4	16	17
7. FC Sion	17	13	4	5	4	19	16
8. Neuchâtel Xam.	16	14	4	4	6	20	24
9. SC Kriens	16	14	4	4	6	15	21
10. Lucerne	14	13	3	5	5	14	20
11. FC Bâle	8	14	2	2	10	14	29
12. Etoile Carouge	7	14	1	4	9	13	38

Rendez-vous

Match en retard
Mercredi 15 octobre 1997

Saint-Gall - Grasshopper Zurich
FC Sion - Lucerne
15e journée
Samedi 25 et dimanche 26 octobre 1997
Saint-Gall - Lucerne
Neuchâtel Xamax - Grasshopper Zurich
FC Zurich - Lausanne Sports
SC Kriens - Etoile Carouge
FC Sion - FC Aarau
Servette Genève - FC Bâle

ARCHIVES

Amical

► Le 10-10-1997 à Belem.
Brésil - Maroc 2-0 (0-0). Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Zanabria Diaz (COL). Buts : Denilson (60', 88' s.p.). Avertissements : Ze Elias, Juninho pour le Brésil ; Chiba, Azzouzi, Tahar pour le Maroc.
Brésil : Taffarel - Cafu (Russo, 70'), Julio Baiano, Gonçalves (Cleber), Ze Roberto - Ze Elias, Emerson, Juninho, Denilson - Donizete, Dodo (Christian, 67'). Entr. : Zagallo.
Maroc : Benzekri - Saber, Naybet (Tahar, 57'), Triki (M'Ghoghi, 57'), El Hadrioui (Abrami, 76') - Hadji, Chipo, Azzouzi, Chiba - Fertoute (Negrouz), Raghib. Entr. : Michel.

Coupes d'Afrique des clubs

LIGUE DES CHAMPIONS

4e journée
Groupe A

► Le 12-10 à Luanda.
Primeiro de Agosto (ANG) - Orlando Pirates (AFS) : 2-1 (1-1). Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Olaniyan (NGA). Buts : Lushozi (23e c.s.c.), Makita (72e) pour Agosto ; Silent (33e) pour Orlando. Avertissements : Ramokadi (30e), Sebola (45e), Lane (85e) pour Orlando. Expulsion : Gonçalves (33e) à Agosto.
Primeiro : N'Tomas - Gonçalves, Neto, Helder Vicente, Julião - Assis (Makita, 69e), Kissi, Stopira, Mwanza Teka - Dé (Castela, 60e), N'Silulu (Moises, 78e). Entr. : Calado.
Pirates : Okpara - Silent (Magagula, 76e), Lushozi, Sam Pam Jr., Lane - Kazadi, Sebola, Ramokadi (A. Zwane, 81e), Raphahlela - Stober, Sikhosana. Entr. : Ahmidou Shuaibu.

► Le 12-10 à Casablanca.
Raja (MAR) - USM Alger (ALG) : 0-2 (0-0). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Daami (TUN). Buts : Dziri (69e, 75e).
Avertissements : Bekari (86e) pour le Raja ; Kaltouni (35e), Choul (65e), Belmellat (76e) pour l'USMA.
Raja : Chadli - Bekari (Belmamoune), Fahmi, Haimeur (Saber), Rimi - Jrindou, Khalif, Sellami, Riadhi - Nazir (Ogandaga), Moustaouda. Entr. : Lamari.
USMA : Belmellat - Hamdoud, Meftah, Kaltouni (Ait Belkacem), Hamdani - Ghoul, Djahnine, Dzin, Mehdaoui - Marsel, Hadj Adlane. Entr. : Ifticène.

Classement

1. Primeiro de Agosto, 10 pts ; 2. USM Alger, 7 pts ; 3. Raja, 5 pts ; 4. Orlando Pirates, 0 pt.

Rendez-vous

5e journée
Samedi 25 octobre 1997
Orlando Pirates - USM Alger
Dimanche 26 octobre 1997
Raja - Primeiro

Groupe B

► Le 11-10 à Maputo.
Ferroviario (MOZ) - Zamalek (EGY) : 2-0 (1-0). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Lim Kee Chong (Ile Maurice). Buts : Fumo (30e), Mavo (65e). Avertissement : Tomas (73e) pour Ferroviario.
Ferroviario : Luisinho - Baute, Luis, Pinto Barros, Paulito (Antonio, 24e) - Tomas, Arao, Vino, Fume (Eugenio, 79e) - Danito II, Mavo (Amaldo, 64e). Entr. : Salvado.
Zamalek : N. El Sayed - Moe. Yehia, Sheshini, Tarek El Said (Akram Abdelmagidi, Ay. Abdelaziz, I. Youssef, Tarek Mostafa, M. El Sayed, M. Aboud (Medhat Abdelhady) - M. Ramadan, Ah. Rady. Entr. : Krol.

► Le 11-10 à Accra.
Obuasi Goldfields (GHA) - Club Africain (TUN) : 2-0 (1-0). Arbitre : M. Camara (Guinée). Buts : Okyere (14), Noutsoudjé (68).
Obuasi : Nibombé Waké - S. Adjei, Owusu, An. Ahinful, Agyeman Dush - Dadzie, L. Adjei (Alhassan), Koné (J. Debrahi), Okyere - Noutsoudjé (K. Adjei). Kw. Boateng. Entr. : H. Addo.
Club Africain : Zitouni, Ben Ali, Amrouche, Jaballah, Marzouki - M. Hamrouni, Kouki, Hadj Ali (Limam ; Daai, Sediri - F. Rouissi, Camacho. Entr. : Exbrayat.

Classement

1. Obuasi Goldfields, 7 pts (+3) ; 2. Ferrovario, 7 pts (+2) ; 3. Club Africain, 5 pts ; 4. Zamalek, 3 pts.

Rendez-vous

5e journée
Vendredi 24 octobre 1997
Zamalek - Club Africain
Dimanche 26 octobre 1997
Obuasi Goldfields - Ferroviario

COUPE DES COUPES

Demi-finales aller

► Le 11-10 à Sousse.
Etoile du Sahel (TUN) - Al Mansoura (EGY) : 3-0 (1-0). Buts : Jelassi (31e), Boukadida (72e), Ben Younes (81e). Expulsion : Jelassi.

► Le 11-10 à Rabat.
FAR Rabat (MAR) - Saint-Louisienne (REU/FRA) : 3-0 (2-0). Buts : Samadi (13e, 40e, 66e).

COUPE DE LA CAF

Demi-finales aller

► Le 11-10 à Kampala.
Kampala City Council (OUG) - Espérance Tunis (TUN) : 1-3 (0-2). Buts : Baker Mbowa (75e) pour KCC ; Tlemçani (20e), Larousssi (41e), A. Hamrouni (65e) pour l'Espérance Tunis.

► Le 12-10 à Dnitsha.
Jasper United (NGA) - Petro Atletico (ANG) : 2-1.
Les demi-finales retour de la C 2 et de la Coupe de la CAF se dérouleront les 24, 25 et 26 octobre 1997.

Rendez-vous

COUPE DE L'UEFA

16e de finale à rejouer
Mercredi 15 octobre 1997

Spartak Moscou (RUS) -FC Sion (SUI) (0-1)
Le match retour s'était terminé sur le score de 2-2 mais le résultat a été annulé car les buts du stade de Lokomotiv, à Moscou, n'avait pas la hauteur (2,44 m) réglementaire. Le match à rejouer se déroulera donc au stade Loujniki.

COURRIER

Luis, arrête de rêver tout éveillé !

Dans combien de temps Luis Fernandez atteindra-t-il l'âge adulte ? Pour l'instant, il semble bel et bien bloqué dans l'adolescence... Il n'y a qu'à le voir constamment s'agiter sur le banc de touche de l'Athletic Bilbao avec sa sucette à la main. On sait que tu existes, Luis, inutile de vouloir te faire remarquer en faisant ou en disant « n'importe quoi », comme pour marquer le coup. Dans l'interview qu'il accorde à *France Football* (n°2 685), Luis se transforme en voyant : « La France sera championne du monde », « le PSG sera champion de France ». Cela ne semble faire aucun doute pour lui. Et le Brésil, Luis ? « Le Brésil sera éliminé en demi-finales. »
Inutile donc de poursuivre le Championnat, inutile de jouer la Coupe du monde, puisque maintenant, grâce à Luis, on sait déjà comment ça va se passer. Je déclare donc que l'on arrête dès aujourd'hui le Championnat et que l'on ne joue pas cette Coupe du monde 1998. La prochaine fois, il ne faudra pas tout nous raconter avant, maintenant, nous ne sommes plus du tout intéressés par ta faute, Luis (enfin, si, puisque c'est la France qui va gagner...). Quant à son projet d'occuper le Stade de France avec une grande équipe de Paris qu'il aura créée, cela me semble relever du rêve d'enfant... Bonne chance quand même, et à bientôt, Luis, pour ton retour en France.

Matthieu Demagny
13190 Allauch

Courage, Patrice

Par cette lettre, je veux apporter mon soutien à un très grand joueur : Patrice Loko. Je suis admirative devant la détermination de ce joueur. Il faut quand même être fort et très motivé pour se battre et toujours revenir à son meilleur niveau. Et je suis certaine que Patrice va revenir de nouveau en très grande forme et qu'il va en épater plus d'un. Je comprends que, dans sa situation, tout n'est pas facile, mais quel plaisir de le voir sur un terrain. Beaucoup le critiquent, mais pour tout ce qu'il a fait, je pense qu'il mérite respect et admiration.

Carole Grimaud
03120 Lapalisse

Y a-t-il quelques pros à Saint-Etienne ?

Je reviens à l'instant du stade Geoffroy-Guichard, où j'ai passé une soirée hallucinante à tous propos. Je faisais partie de cette grosse poignée de masochistes fidèles à ses onze tortionnaires préférés. Beaucoup de gens se perdraient dans le stade, devenu labyrinthique pour les besoins de la Coupe du monde. Un stade convivial, ce serait mieux, non ? Tandis qu'un assourdissant silence ébranle le Chaudron, j'avertis mes parents qu'ils ne sont pas venus voir un match de football, mais un spectacle comique. Puis c'est l'entrée des joueurs sur le terrain. Les Verts sont copieusement sifflés, le public demande la démission du président, on entend : « On veut une équipe digne de son public. » Sauf que venir au stade pour siffler ses joueurs AVANT le match, ça n'est pas très malin. Donc, on l'a, l'équipe en question. Résultat : les Verts, trop tendus, font une première période catastrophique. Sans inspiration, trop lents, mal placés, toujours en retard, à l'image de Guillou qui a bien mérité son carton jaune de la douzième seconde après avoir saboté son propre échauffement, les Verts s'appliquent à se mettre le public à dos. Quant au speaker qui n'annonce pas le premier but mulhousien, j'ai trouvé ça très petit, antisportif, pas très professionnel. Même le brancardier s'étalait de tout son long sur le terrain, fauché par le tacle sévère d'un brin d'herbe. Seconde période. Les Verts, enfin, entrent dans le match, mais ils doivent lutter contre un trio arbitral soudain devenu fou. Une toile de l'arbitre, une toile d'Alonzo pour faire pardonner la première, et c'est le second but mulhousien. Les Verts poussent et égalisent – on cherche en vain un tableau d'affichage pour savourer ce moment – tandis que les Alsaciens expédient judicieusement le ballon en touche du côté où il n'y a pas de ramasseur de balle. Tout cela est alarmant et révélateur de l'état du club.
Nous, supporters des Verts, on veut juste qu'il y ait quelques pros à l'ASSE. Histoire au moins de faire semblant... Enfin... Allez les Verts, quand même.

Yann Lourd
42400 Saint-Chamond

NDLR : ce courrier nous est bien sûr parvenu avant le premier succès des Verts en Championnat... qui ne change pas grand-chose à la situation du club.

On a les mêmes à la maison

Un Championnat dont le niveau ne cesse d'augmenter, des clubs qui vont de plus en plus loin en Coupes d'Europe, des records battus (dix clubs qualifiés pour les Coupes européennes), des affluences en hausse (déjà plus de 20 000 spectateurs à trois reprises), des stades qui font peau neuve, et de nouveaux titres à venir. Alors, que tous ceux qui s'inquiètent de voir s'expatrier le « soi-disant gratin » de notre football se rassurent. L'élite joue dans le Championnat de France et de nouvelles pointures sortiront de nos excellentes écoles de football. Quant à nos attaquants, M. Jacquet, notre Championnat en compte quelques-uns et non des moindres. Et ils se font davantage remarquer par leur adresse devant le but que par leur talent à négocier leur « contrat chaussures ». Alors, M. le sélectionneur, si vous souhaitez conserver une petite chance pour le grand rendez-vous de 1998, il serait peut-être bon de penser à eux.

Guillaume Mascardi
92 Rueil-Malmaison

Protégeons artistes et beau jeu !

Etant un fana de ce beau jeu nommé football depuis mal de temps, je suis outré par les tacles deux pieds en avant qui se propagent, avec la mansuétude des arbitres, des entraîneurs, des dirigeants et de la plus haute instance. Je ne comprends pas que l'on fasse de nouvelles règles au détriment des gardiens et rien pour le jeu qui devient de plus en plus vicieux ! Tirage de maillot ! Tacle à la limite ! Contestation ! Protection illicite du ballon pour sortie de but. Je crois que M. Platini s'est élevé contre les tacles qui hachent le jeu et créent une ambiance de violence, je lui donne raison. Quand va-t-on faire le nécessaire pour privilégier le beau jeu, les joueurs, ainsi que les arbitres ? Quand je vois que Weah a été suspendu pour un coup de tête, que je n'approuve pas, bien sûr, mais que l'arrière portugais a pu lui marcher dessus pendant tout le match en toute impunité, c'est scandaleux. Le football deviendrait-il un sport de violence, qui privilégie les besogneux aux artistes, ou une histoire de gros sous ?

Alexandre Adamczak
60810 Montepilloy

LIVRES

L'ANNÉE DU FOOTBALL 1997
Par Christian VELLA
Il a du mérite, Christian Vella, de nous livrer sa traditionnelle *Année du football*, car le Championnat du monde des rallyes et ses responsabilités à *Auto-Moto* sur TF1 l'empêchent d'aller sur les stades et d'y recueillir les confidences des joueurs ou des entraîneurs autant qu'il le souhaiterait. Mais Vella a un sacré métier : même s'il n'ouvre pas les guillemets autant qu'on l'aimerait, la qualité de sa plume doublée de son travail de bénédictin et associée à un choix toujours très pointu des illustrations lui permettent de « compenser » largement. Et voilà comment *L'Année du football* reste un classique du genre – 1997 est le numéro 25 – et un régal pour les yeux. *Editions Calmann-Lévy, 256 pages, 149 F.*

PHILATÉLIE

JULES RIMET EN CORÉE DU SUD
Si, le 28 septembre, les Japonais ont, une nouvelle fois, subi la loi de leurs voisins sud-coréens, ils semblent également dominés sur le plan philatélique, du moins au regard des timbres consacrés au Mondial 2002 que les deux pays doivent organiser conjointement. La Corée du Sud a déjà mis en vente deux séries de timbres, alors que le Japon reste silencieux. Dernière émission : un bloc-feuillet de deux timbres à 150 wons (0,94 F) à l'effigie de Jules Rimet. Apparaît aussi la *Victoire en Or* d'Abel Lafleur remise au vainqueur jusqu'en 1970, avec un historique en coréen et en anglais. *En vente chez les négociants en philatélie.*
Par GILLES THÉVENON

BANDE DESSINÉE

Coup de chaud à Wembley

Histoires de Coupes du monde/Angleterre 1966

LE QUART DE FINALE ENTRE L'ANGLETERRE ET L'ARGENTINE EST MARQUÉ PAR L'ENGAGEMENT EXCESSIF DES DEUX FORMATIONS.
À LA 35E MINUTE, LES LIMITES SONT FRANCHIES. LES ARGENTINS S'APPROCHENT DE BOBBY MOORE POUR L'EMPÊCHER DE TIRER UN COUP FRANC.
QU'IMPORTE, MOORE LE TIRE TOUT DE MÊME, SANS ATTENDRE LE FEU VERT DE L'ARBITRE.
LE CAPITAINE ARGENTIN RATTIN INSULTE ALORS M. KREITLEIN. CE DERNIER L'EXPULSE, MAIS RATTIN NE QUITTE LE TERRAIN QU'APRÈS AVOIR PALABRÉ DURANT SEPT MINUTES.
LE LENDEMAIN À LA TÉLÉVISION, ALF RAMSEY, MANAGER ANGLAIS, TRAITE LES ARGENTINS D' "ANIMALS".
ON FROLE L'INCIDENT DIPLOMATIQUE AVANT QUE LA FIFA N'INTERVIENNE, SUSPENDANT PLUSIEURS JOUEURS ARGENTINS, DONT RATTIN.

Dessin LEM/Texte ÉRIC LEMAIRE

TÉLÉ

Une chaîne, satellite de « L'Équipe »

NOUVEAU. *Au printemps 1998, une chaîne d'informations sportives en continu créée par les Editions Amaury sera distribuée sur le service de base du bouquet CanalSatellite. Au programme : pas d'événements sportifs en direct mais beaucoup d'infos et de nombreux reportages, magazines et débats.*

C'est officiel ! Les Editions Amaury (qui éditent entre autres *L'Équipe* et *France Football*, mais aussi *Le Parisien* et *Aujourd'hui*) lanceront au printemps 1998 une chaîne en continu d'informations sportives qui sera distribuée sur le service de base du bouquet CanalSatellite numérique, lequel compte déjà 530 000 abonnés.

Développée conjointement par deux filiales du groupe Amaury – *L'Équipe* et ASO (Amaury Sport Organisation) –, cette nouvelle chaîne thématique déclinera ses programmes autour de nombreux bulletins d'informations consacrés à l'actualité du sport, mais ne retransmettra pas de grandes rencontres sportives en direct. Les résumés de ces événements seront diffusés tout au long de la journée avec les résultats complets, les commentaires et les interviews.

Reportages, magazines, chroniques, dossiers, débats, mais également des rendez-vous d'analyse et d'opinion viendront compléter cette grille de programmes qui sera diffusée vingt-quatre heures sur vingt-quatre, avec de nombreuses plages de rediffusions.

Un service d'informations « on line » pourra même s'y substituer pendant les heures creuses de la journée. Le budget devrait avoisiner les 100 millions de francs et la chaîne disposera d'une rédaction autonome regroupant près de quarante personnes, dont vingt-cinq journalistes.

Charles Biétry et Jérôme Bureau se retrouvent associés dans le lancement de la chaîne d'informations sportives des Éditions Amaury.

Photo Michel DESCHAMPS

« Le concept de cette nouvelle chaîne sportive est le même que le journal *L'Équipe* qui traite l'ensemble des sports », explique Paul Roussel, directeur général du quotidien et coprésident de la nouvelle chaîne aux côtés d'Alain Krzentowski, de chez ASO.

« Cette réalisation commune entre *L'Équipe* et ASO est le fruit d'un savoir-faire en matière d'informations sportives et d'une référence dans la commercialisation des droits de télévision. »

ASO, qui regroupe l'ensemble des événements sportifs du groupe Amaury (dont le Tour de France et le Dakar), gère en effet l'organisation sportive, technique et logistique de ces événements, ainsi que le marketing, la production et la distribution de ces images.

Le projet de cette nouvelle chaîne sportive est né d'une réflexion collective entre quelques journalistes de *L'Équipe*, après les Jeux Olympiques d'Atlanta. Piloté ensuite par Jean Hornain, responsable de la filiale télévision à ASO, en liaison avec Jérôme Bureau, directeur de la rédaction de *L'Équipe*, le projet a pris forme après la visite aux Etats-Unis de la nouvelle chaîne sportive lancée par CNN et le magazine *Sports Illustrated*, qui connaît un grand succès outre-Atlantique. Cette chaîne, qui ne possède pas de droits sur les grands événements sportifs détenus par les puissants networks américains (NBC, CBS et ABC), achète simplement des images et demande à bénéficier du « droit à l'information » qui permet de diffuser quelques extraits.

Sur ce modèle, le projet de *L'Équipe* et ASO s'est donc vite étoffé et a été déposé sur le bureau des trois opérateurs français de télévision par satellite (TPS, CanalSatellite et AB Sat).

Après quelques mois de réflexion, l'accord s'est finalement conclu avec le bouquet numérique piloté par Canal+ qui distribuera la chaîne en exclusivité.

« *L'Équipe* continuera d'informer et la télévision montrera, précise toutefois Paul Roussel. Notre seul souci est de faire une chaîne sportive intelligente, à l'image du quotidien. »

DANIEL PSENNY

À VOIR

- **Jeudi, 18 heures, Eurosport :** *World Cup Dream Team.*
- **Jeudi, 18 h 15, Canal+ numérique : Guingamp-Bordeaux.**
- **Jeudi, 20 h 15, Canal+ : Marseille-Metz.**
- **Samedi, 22 h 15, Canal+ :** *Question d'honneur.*

LA COUPE DE L'UEFA GRATUITE ! Les seizièmes de finale aller des cinq clubs français encore qualifiés seront diffusés en multiplex sur Canal+, mardi 21 octobre, mais les téléspectateurs qui préfèrent suivre intégralement le match d'une équipe seront également servis. Le Kiosque de CanalSatellite retransmettra ces rencontres sur cinq canaux différents : Steaua Bucarest-Bastia à 19 h 30, Metz-Karlsruhe à 20 heures, Auxerre-OFI Crète à 20 h 30, Inter Milan-Lyon à 20 h 45 et Strasbourg-Liverpool à 21 h05. Tarif : 30 francs le match, 50 francs la soirée et... gratuit pour les abonnés à Canal+ numérique !

MONACO-AUXERRE ET BORDEAUX-NANTES SUR CANAL. Deux belles affiches sur Canal+ à l'occasion de la 13e journée de Première Division, le dimanche 26 octobre : Monaco-Auxerre à 18 h 30 sur Canal+ numérique et Bordeaux-Nantes à 20 h 30 sur Canal+ « normal ». Comme d'habitude, le match du numérique sera rediffusé le lendemain à 7 h 25 sur Canal+.

DINO ZOFF À « PLANÈTE RONDE ». L'ancien capitaine et gardien de but de l'équipe d'Italie sera invité de la première de l'émission *Planète ronde* qui sera diffusée sur La Cinquième le dimanche 26 octobre à 14 heures. Ce premier numéro sera consacré à la Coupe du monde 1982 en Espagne, remportée par la Squadra Azzurra. Maxime Bossis, l'ancien international qui a disputé trois Coupes du monde (1978, 1982 et 1986), présentera l'émission aux côtés du journaliste Stéphane Paoli.

Programme

Semaine du Programme 14 au 20 octobre

MARDI

12 heures — Eurosport
Eurogoals. Les buts des Championnats français, belge, néerlandais, espagnol et portugais. Rediffusion.

19 heures — AB Sports
Une demi-finale du Championnat des Etats-Unis.

20 h 30 — TVE1
Majorque-Barcelone (6e journée de Liga).

22 h 15 — SAT 1
Wolfsburg-Werder Brême, Dortmund-Leverkusen, Cologne-Schalke 04 (10e journée de Bundesliga).

23 heures — Eurosport
World Cup Legends (13e partie). Spécial Allemagne, Coupe du monde 1974. Avec Allemagne-Suède et Allemagne-Pologne. Commentaires de Nicolas Souchon et Frédéric Verdier. Rediffusion le 15 à 12 h 30 et le 16 à 17 heures.

23 h 30 — Eurosport 21
Coup d'envoi. FC Bruges-Standard (16es de finale de la Coupe de Belgique).

MERCREDI

10 h 30 — TMC
Football mondial.

19 heures — AB Sports
Un match de Championnat du Brésil.

22 heures — Eurosport
Les meilleurs moments des qualifications pour la Coupe du monde. Commentaires d'Alain Bauderon et Rémy Tissier. Rediffusion le 16 à 12 heures, le 17 à 8 h 30 et 16 h 30 et le 19 à 10 heures.

22 h 15 — Sat 1
Duisburg-Rostock, Bayern Munich-Stuttgart, M'Gladbach-Munich 1860 (10e journée de Bundesliga).

22 h 30 — Eurosport 21
Spécial Coupe de Belgique.

JEUDI

18 heures — Eurosport
World Cup Dream Team (1re partie). Présentation d'un poste et de joueurs qui évoluent à celui-ci. Aujourd'hui, le n°7. Portrait de Ziege (Milan AC) et de Jugovic (Lazio Rome), Enrique (Barcelone) et Leonardo (Milan AC).

18 h 15 — Canal+ num.
Guingamp-Bordeaux (12e journée de D 1). Commentaires de Denis Balbir, Fabrice Poullain et Philippe Genin. Rediffusion le 17 à 7 h 25 sur Canal+.

19 heures — AB Sports
Un match du Championnat mexicain.

20 h 30 — Canal+
Marseille-Metz (12e journée de D 1). Commentaires de Thierry Gilardi, Olivier Rouyer et Vincent Alix.

21 h 45 — DSF
Futbol Mundial. Rediffusion le 17 à 11 h 15 et 18 h 45, le 18 à 15 h 30 et le 20 à 11 h 45.

VENDREDI

19 heures — AB Sports
Une demi-finale du Championnat des Etats-Unis (sous réserve).

19 h 55 — CanalSat. Kiosq.
Nantes-Lyon, Lens-Monaco, Auxerre-Bastia, Le Havre-Rennes, Montpellier-Châteauroux, Strasbourg-Cannes et Toulouse - Paris-SG (12e journée de D 1).

21 h 45 — DSF
Bundesliga 2. Rediffusion le 18 à 12 h 30.

22 heures — RTPI
Maritimo-Sporting (7e journée du Championnat du Portugal). Rediffusion le 18 à 8 h 30.

22 h 15 — SAT 1
Bochum-Cologne (11e j. de Bundesliga).

22 h 45 — Eurosport 21
Standard-FC Bruges (9e journée du Championnat de Belgique). Rediffusion le 18 à 13 heures.

22 h 15 — Canal+
Jour de foot. Présenté par Philippe Bruet (toute la 12e journée de D 1).

0 h 50 — TF1
Formule foot. Présenté par Christian Jeanpierre (12e journée de D 1).

SAMEDI

13 heures — TMC
Football mondial.

13 h 25 — RaiDue
Dribbling.

18 heures — SAT 1
Karlsruhe-Bayern Munich, Leverkusen-Kaiserslautern, Duisburg-Dortmund, Stuttgart-Hertha Berlin et Rostock-Schalke 04 (11e journée de Bundesliga).

18 h 55 — Italia 1
Studio sport magazine.

19 heures — AB Sports
Un match du Championnat argentin.

20 h 30 — TVE1
Un match de la 7e journée de Liga.

22 h 15 — Canal+
Supplément détachable. Question d'honneur. Court métrage avec Eric, Joël et Jean-Marie Cantona.

22 h 30 — RTPI
Porto-Academica. Rediffusion le 19 à 8 h 30.

DIMANCHE

10 h 30 — DSF
Hattrick. Rediffusion le 20 à 10 h 15.

10 h 40 — TF1
Téléfoot. Présenté par Thierry Roland, Pascal Praud et Frédéric Jaillant (12e journée de D 1).

11 h 50 — DSF
Un match des moins de 18 ans. Rediffusion le 20 à 15 h 30.

13 heures — Italia 1
Guida al Campionato.

15 heures — RaiTre
Quelli che aspettano...

15 h 55 — RaiTre
Quelli Calcio...

16 h 50 — RaiUno
Cambio di Campo.

17 h 50 — France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled (12e journée de D 1).

18 heures — RaiTre
Stadio Sprint

18 h 15 — RaiUno
90e minuto.

19 heures — AB Sports
Un match à déterminer.

19 heures — RaiDue
Domenica Sprint.

19 heures — SAT 1
Bielefeld-M'Gladbach (11e journée de Bundesliga).

20 h 20 — Italia 1
Mai dire Goal.

20 h 35 — M6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 1 h 10.

22 h 15 — Canal+
L'Equipe du dimanche. Présenté par Thierry Gilardi.

22 h 25 — RaiTre
Domenica Sportiva.

22 h 30 — Eurosport 21
Week-end sportif.

22 h 30 — Italia 1
Pressing.

23 h 30 — RTPI
Domingo Desportivo.

LUNDI

19 heures — Canal+ num.
D 2 Max. Présenté par David Berger. Avec Nancy-Lorient, Toulon - Saint-Etienne et Mulhouse-Valence (16e journée de D 2). Rediffusion le 21 à 7 h 35 sur Canal+.

19 h 15 — DSF
10e journée de Bundesliga 2.

23 heures — Eurosport
Eurogoals. Commentaires d'Alain Bauderon et Frédéric Verdier. Rediffusion le 21 à 12 heures et le 22 à 8 h 30.

23 h 45 — RaiTre
Sportfolio.

0 h 55 — TF1
Présentation de la 3e journée de C 1 par Vincent Hardy.

TOUS LES JOURS

13 h 30 — CNN
World Sport.

13 h 35 — AB Sports
Journal des sports. Rediffusion à 20 h 35 et le lendemain à 7 heures et 8 h 30.

15 h 40 — RaiTre
A tutta B.

16 h 30 — CNN
World Sport.

20 h 35 — France 3
Tout le sport.

23 h 30 — CNN
World Sport.

23 h 30 — Italia 1
Goals : El grande Calcio Inglese.

23 h 45 — RaiTre
Sportfolio.

Cabanas gentleman farmer

ERMITE. *Dix ans après avoir été l'enjeu du transfert le plus rocambolesque de l'histoire du football français, entre l'America Cali et Brest, Roberto Cabanas a raccroché ses crampons et s'est retiré dans un ranch perdu au fin fond du Paraguay.* France Football *est allé à sa rencontre à Pilar, sa ville natale.*

Par KEYVAN ANTONIO HEYDARI, à Pilar
avec ALEXANDRE VALENTE
Photo KEYVAN HEYDARI/AMEX SPORT

Octobre 1987. François Yvinec, alors président de Brest Armorique, annonce le recrutement de Roberto Cabanas. Ce joueur paraguayen est la vedette de l'America Cali, riche club colombien qui est sur le point de disputer la finale de la Copa Libertadores, la Coupe sud-américaine des clubs champions. Une nouvelle à première vue banale, Brest étant à la recherche de l'oiseau rare qui le sortira des profondeurs du classement. La suite des événements sera moins anodine, puisque le président Yvinec se trouvera impliqué dans une incroyable galère au milieu de narcotrafiquants, hommes liges, juges suspects et mafieux de toutes sortes. Et les supporters brestois devront attendre longtemps avant de voir Cabanas revêtir leur maillot préféré...

Dix ans ont passé. Yvinec a quitté le football par la petite porte, Juan José Bellini, à l'époque président de l'America Cali, est en prison pour ses liens avec le cartel de Cali, tout comme ses anciens patrons, les frères Rodriguez Orejuela. Brest a disparu de l'élite française, et l'America, privé de ses généreux « bienfaiteurs », a dû réduire son train de vie.

Et Cabanas ? Après avoir parcouru le monde, de New York à Cali, de Brest à Lyon, de Buenos Aires à Guayaquil, il a choisi, lui aussi, de quitter la scène. Il mène une existence modeste dans un ranch de 250 hectares, à Pilar, sa ville natale, à plus de quatre heures de voiture d'Asuncion, la capitale du Paraguay. Il n'a pas le téléphone et, quand il pleut, les routes d'accès à sa propriété deviennent impraticables. C'est dans un avion privé que nous nous rendons donc chez lui, avant d'emprunter un pont à une seule voie, seul lien entre son nouvel univers et le reste du monde.

« J'AI QUITTÉ LE FOOT PAR AMOUR »

A notre arrivée, Roberto est assis dans son jardin, en train de discuter avec des amis. Il nous reçoit avec sa nouvelle compagne, la jeune Tatiana. Il y a aussi son frère Valerio, des amis d'enfance, et ses deux chevaux, Boca (comme son dernier club argentin) et Nala. Un petit paradis dans lequel Roberto dit avoir trouvé la « tranquillité », un mot qui revient constamment dans sa bouche.

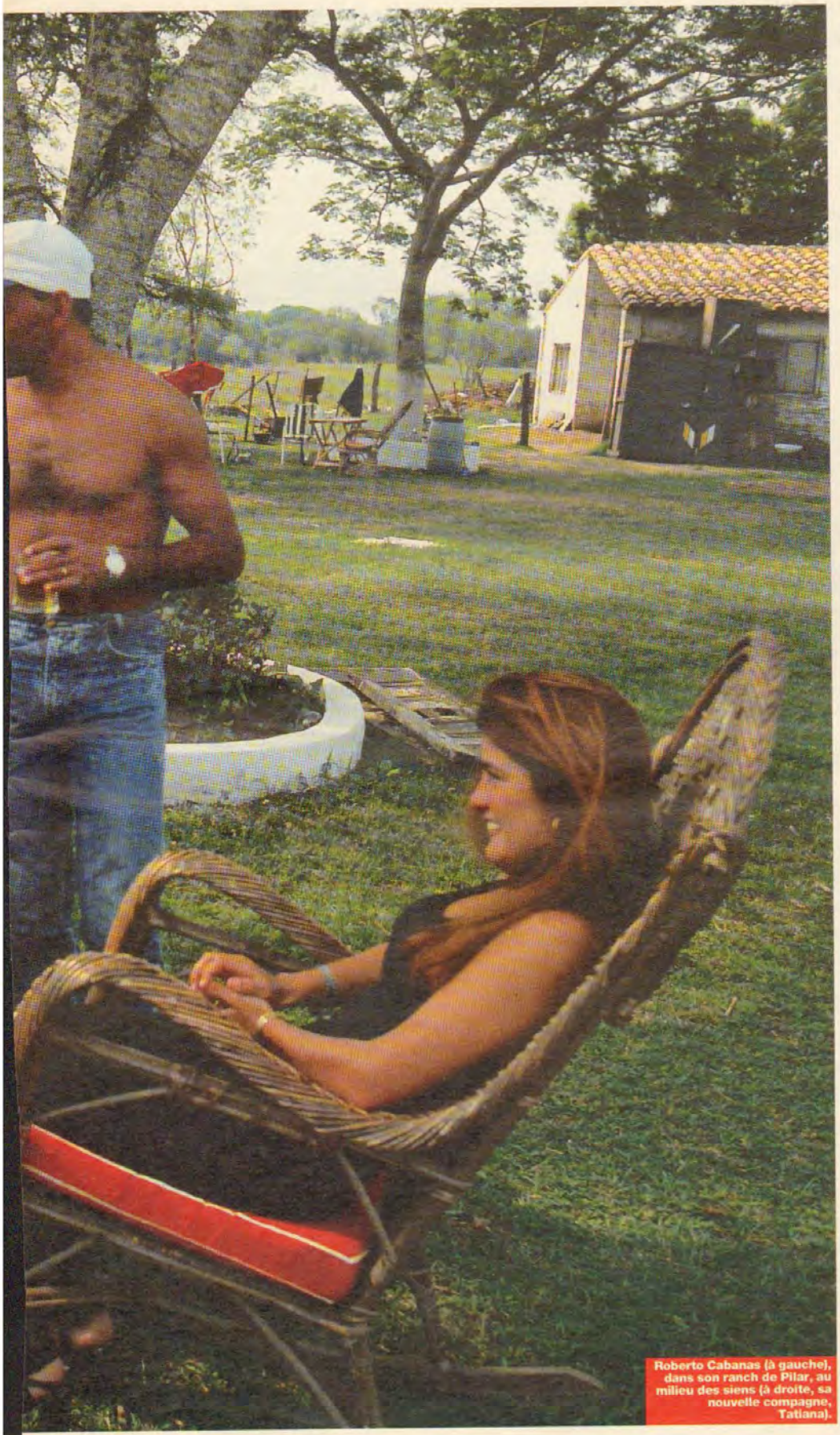
« C'est ici que se trouvent mes racines, explique-t-il. Je remercie le foot de m'avoir permis de connaître plein d'endroits merveilleux, mais je ne veux plus rien savoir du reste du monde. J'avais quitté Pilar à dix-sept ans, il était temps que je rentre. » A trente-six ans, Cabanas estime avoir assez donné, même s'il s'interdit de cracher dans la soupe. « Le football m'a tout donné. Je viens d'une famille très pauvre, et il m'a permis de m'en sortir. Mais je n'ai jamais joué pour l'argent, uniquement pour mon plaisir, comme lorsque j'étais un gamin et que je jouais avec mes amis dans la rue. »

Les rues de Pilar, Roberto les a quittées très jeune, d'abord pour évoluer à Mariscal Lopez, un club paraguayen, puis en équipe nationale juniors. Tout est allé très vite, le Cosmos de New York en 1984, la Coupe du monde au Mexique, deux ans plus tard, Cali, Brest, Lyon, puis Boca Juniors et même un passage au Barcelona Guayaquil, en Equateur. Un parcours suivi, bien sûr, avec admiration par ses copains de Pilar. « Vous savez, Valerio, son frère aîné, était meilleur que lui. Mais Roberto était plus discipliné. C'est pour ça qu'il a si bien réussi », explique Antonia, sa mère, venue nous rejoindre.

Certains de ses amis lui demandent encore de continuer, de se battre pour faire partie de l'équipe du Paraguay qui participera à la Coupe du monde en France. Roberto sourit. La sélection de Pilar lui suffit, une équipe amateur qui lui permet de continuer à tâter le cuir. « Mes amis de Pilar sont bien gentils, ils ne connaissent pas la cruauté du milieu du foot. Les mêmes qui me disent aujourd'hui que j'ai ma place en équipe nationale seront les premiers à me critiquer à la première occasion, et à réclamer mon départ. Ça me fait plaisir qu'on pense à moi, mais il y a aujourd'hui des joueurs plus aptes que moi à porter le maillot national. Tout le monde n'a pas la chance d'un Roger Milla qui a pu flamber en Coupe du monde à quarante-deux ans. »

La France, Roberto y pense pourtant. « C'est sûr que j'aurais aimé jouer cette Coupe du monde, ne serait-ce que pour ma fille, Caroline, qui est née à Brest. Mais je ne peux pas courir le risque d'offrir une image dévaluée. Ceux qui m'ont connu au sommet seraient déçus de me voir évoluer à un niveau plus bas. Je pourrais me battre, c'est vrai, mais je n'ai plus le feu sacré. » Et Cabanas d'embrasser du regard sa jeune Tatiana. « Vous savez, j'ai quitté le foot par amour. Je suis amoureux. Il y a un moment pour tout dans la vie, et en ce moment je veux profiter tranquillement de mon bonheur. »

C'est donc avec parcimonie qu'il accepte de se pencher sur son passé, y compris le plus récent : le divorce qui l'aurait ruiné, selon la presse argentine. « Personne n'a à se soucier de ce que j'ai ou je n'ai pas. C'est



Roberto Cabanas (à gauche), dans son ranch de Pilar, au milieu des siens (à droite, sa nouvelle compagne, Tatiana).

une affaire privée qui n'intéresse que moi. Il est normal que, dans un divorce, il y ait un partage des biens. »

« J'AIMAIS JOUER À MARSEILLE »

Il est plus loquace quand il s'agit d'évoquer son arrivée mouvementée en France. « C'est un beau souvenir, ne serait-ce que par la si forte envie qu'avait le président Yvinec de m'engager. On avait signé le contrat en octobre 1987 et il voulait que je rejoigne la France aussitôt. Or je savais que les dirigeants de l'America voulaient absolument que je reste jusqu'à la finale de la Copa Libertadores, en décembre. Comme les choses traînaient de plus en plus, j'ai suggéré à François Yvinec de se rendre à Cali avec un traducteur, pour essayer de débloquer la situation. Une fois sur place, il a découvert l'existence d'un deuxième contrat. Celui que nous avions signé, le bon, fixait le montant du transfert à 750 000 dollars soit 4,5 MF. Mais les Colombiens ont sorti un nouveau contrat pour 1,5 million de dollars, soit 9 MF. Yvinec a voulu dénoncer cette imposture devant la FIFA et ça lui a causé de nombreux ennuis, puisqu'il a même reçu des menaces de mort. » Cabanas n'en dira pas davantage. « Vous savez, je ne peux pas dire du mal de la Colombie, car mes affaires m'y conduisent souvent et je suis conscient de la façon dont les choses se règlent là-bas. » Des propos pleins de sous-entendus...

Cabanas a ensuite joué deux saisons à Brest, dont il garde surtout un souvenir : « La pluie, beaucoup de pluie. Mais je le savais avant d'y aller. Je ne voulais pas faire du tourisme, mais me faire connaître en Europe. J'avais vingt-six ans, c'était le bon moment. » Du football français, Cabanas garde un souvenir mitigé. « J'avais toujours aimé le style des joueurs comme Michel Platini, un football joyeux et beau à voir, à l'image de celui pratiqué par les Brésiliens. Mais en France aussi, le sport est devenu une affaire, avec des sponsors soucieux uniquement des résultats. J'aimais surtout jouer à Marseille. C'était la seule ville où je retrouvais un climat et une ambiance proche de celle que nous connaissions en Amérique du Sud. »

« DOMENECH ÉTAIT INCAPABLE DE GÉRER UN GROUPE PROFESSIONNEL »

Et Lyon ? « Ils m'avaient acheté pour 18 millions de francs. Ça s'est bien passé pour moi, j'étais le buteur de l'équipe, nous nous sommes qualifiés pour une Coupe d'Europe. Mais, malheureusement, j'ai eu pas mal de problèmes avec Raymond Domenech, un homme sans aucun charisme, sans personnalité, incapable de gérer un groupe professionnel. En dehors de ça, je garde un beau souvenir de Lyon. La ville est très belle et je me rendais souvent à Genève. Vraiment, je ne peux pas me plaindre. Les Français m'ont toujours bien accueilli. »

Une France qui reste encore présente dans la vie de Cabanas, puisque sa fille, Caroline, y est née. « Avec ma femme, nous voulons qu'elle garde un lien fort avec son pays natal. C'est pour ça qu'elle va dans une école bilingue où elle étudie le français. » Et Cabanas de demander des nouvelles de Slavo Muslin. « Il est le parrain de Caroline. Il a été mon entraîneur à Brest, mais j'ai perdu sa trace à Bordeaux... »

Des souvenirs que la Coupe du monde en France risque de raviver. « Le Paraguay a mérité sa qualification. Mais ce n'est pas une équipe de stars, il faut beaucoup de travail pour qu'elle reste à son niveau actuel. Le Paraguay a su démarrer très fort et accumuler les points au bon moment. Quand les autres équipes ont haussé le niveau, le Paraguay était déjà presque qualifié. Il faudra maintenant que les joueurs fassent l'effort de vaincre la timidité naturelle des Paraguayens. A l'étranger, quand un joueur marque un but en pleine lucarne, il dit : " J'ai voulu frapper dans l'angle et ç'a a marché. " Un Paraguayen vous dira : " J'ai eu de la chance. J'ai frappé comme j'ai pu et la balle est allée dans l'angle. " Il faudra que l'on soit plus conquérants. »

C'est sur ces belles paroles que Roberto Cabanas prend congé et referme sa boîte à souvenirs. « Celui qui veut me parler peut venir me voir. Mais les journalistes ne me manquent pas. Je ne garde aucune nostalgie, je n'ai pas besoin de raconter mon passé. Je ne regarde jamais mes anciens matches, ni les photos. Et je n'ai qu'un seul maillot, celui du Cosmos. En m'installant ici, je suis redevenu un homme normal qui cherche à profiter des choses simples de la vie. Et j'aime ça. »